

La bibliothèque numérique Digimom

Maison de l'Orient et de la Méditerranée (MOM) - Jean Pouilloux
CNRS / Université Lumière Lyon 2

<http://www.mom.fr/digimom>

Le projet de bibliothèque numérique Digimom est issu de la volonté de la bibliothèque de la MOM de communiquer à un public élargi et/ou distant, une sélection d'ouvrages libres de droit. Il est le fruit de la collaboration entre les personnels de la bibliothèque et du Service Image.

La sélection des titres proposés répond à la fois à des besoins de conservation des originaux mais surtout à la volonté de rendre à nouveau accessibles des ouvrages rares afin de promouvoir gratuitement la diffusion du savoir et de la culture dans les champs d'investigation propres à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée.

Dans le respect du code de la propriété intellectuelle (articles L. 342-1 et suivants), la reproduction et la communication au public des documents diffusés sur Digimom sont autorisées à condition de respecter les règles suivantes :

- mentionner la source qui a permis la reproduction de ces documents sous leur forme numérique de la façon suivante : « Digimom – Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon - France » ;
- ne pas utiliser ces documents à des fins commerciales ;
- ne pas modifier ces documents sans l'accord explicite de la MOM.

The digital library Digimom

The digital library Digimom results from the will of the library of the Maison de l'Orient et de la Méditerranée to communicate to a widened and distant public a set of royalty-free books. This project was carried out by the library staff with the technical collaboration of the Images department.

Digimom fulfills at the same time needs for conservation of the originals, and the will to make rare books once again accessible in order to promote the free of charge diffusion of knowledge and culture in the fields of investigation specific to the Maison de l'Orient et de la Méditerranée.

In the respect of the French code of intellectual property (articles L. 342-1 and following), the reproduction and the communication to the public of the documents diffused on Digimom are authorized with the proviso of complying with the following rules:

- *State the source which has enabled the production of these documents in their digital form: "Digimom - Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon – France".*
- *Do not use these documents for commercial ends.*
- *Do not modify these documents without the explicit agreement of the Maison de l'Orient et de la Méditerranée.*

ABYDOS

PARIS. — IMPRIMERIE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2.

ABYDOS

DESCRIPTION DES FOUILLES

EXÉCUTÉES SUR L'EMPLACEMENT DE CETTE VILLE

PAR

AUGUSTE MARIETTE-BEY

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

DE

S. A. ISMAÏL PACHA

KHEDIVE D'EGYPTE

TOME PREMIER

VILLE ANTIQUE. — TEMPLE DE SÉTI

PARIS

LIBRAIRIE A. FRANCK

F. VIEWEG, PROPRIÉTAIRE

RUE DE RICHELIEU, 67

1869

AVANT-PROPOS

L'ouvrage dont j'entreprends la publication a pour objet de faire connaître les résultats produits par les fouilles exécutées sur l'emplacement de l'ancienne ville d'Abydos.

Je me conforme dans cet ouvrage au plan adopté pour tous les autres travaux du même genre que je me propose de mettre successivement au jour. Ce qu'on y trouvera, c'est moins une œuvre de critique et de discussion qu'un recueil de monuments. Les planches en sont la partie principale, et si j'ajoute un texte à ces planches, c'est parce que je n'ai pas d'autre moyen de publier certains renseignements extérieurs sans lesquels le lecteur ne peut avoir une complète appréciation des documents que les planches sont chargées de lui mettre sous les yeux. Quelquefois, à la vérité, dans les questions de courte haleine, je risque quelques développements; mais le plus souvent, je pose le problème sans essayer de le résoudre. Aller au delà, même dans des limites restreintes, serait dépasser le but et subordonner les planches au texte, au lieu de faire du texte une simple annonce des planches sous une forme un peu développée.

On aura une idée de l'étendue et de la disposition des ruines que nous allons décrire en consultant la planche I de l'Atlas qui accompagne cet ouvrage.

Au sud est le grand temple de Sêti I^{er}. C'est le *Memnonium* de Strabon.

Un peu plus loin au nord est un autre temple très-ruiné, qui eut Ramsès II pour fondateur. Dans ce temple a été trouvée la Table d'Abydos, maintenant à Londres.

En s'avancant toujours vers le nord est une vaste enceinte de briques crues. On y devine plutôt

qu'on y distingue un troisième temple. Celui-ci était consacré à Osiris, et renfermait le sanctuaire fameux, honoré par l'Égypte entière.

Viennent ensuite les buttes de terre et de décombres sur lesquelles la ville antique est bâtie, les buttes de sable où la nécropole est assise, enfin une autre enceinte de briques crues, sorte de forteresse qui s'élève à l'entrée du désert et commande la gorge par laquelle débouchent les caravanes venant de l'oasis d'El-Khargeh.

Telle est la physionomie générale des lieux à la description desquels l'ouvrage dont j'écris les premières lignes est consacré. Cet ouvrage comprendra ainsi cinq chapitres : après avoir résumé l'ensemble des fouilles faites dans les ruines de la ville proprement dite (ch. I), je passerai à la notice des fouilles faites dans le temple de Sési (ch. II), dans le temple de Ramsès (ch. III), dans le temple d'Osiris (ch. IV) ; je terminerai (ch. V) par la notice des fouilles de la nécropole et de tout le terrain qu'elle couvre, y compris la forteresse.

ABYDOS

CHAPITRE PREMIER

VILLE ANTIQUE

1. — Osiris était le dieu universel des Égyptiens, comme l'attestent à la fois les historiens grecs et les renseignements fournis par les monuments. Dans chacun des quarante-deux nomes de l'Égypte ce dieu avait un temple.

Mais parmi ces temples il en était deux où Osiris était plus particulièrement vénéré. C'étaient les temples de Busiris au nord et d'Abydos au sud. Là se célébraient des cérémonies en rapport avec l'importance que les Égyptiens accordaient dans leurs croyances au dieu du monde des âmes.

2. — Abydos se présente avec un caractère propre que n'offre aucune autre ville égyptienne. La ville empiète sur la nécropole, la nécropole empiète sur la ville. Autre part, les cimetières sont relégués à l'extérieur des villes, jusqu'à une distance qui est quelquefois de plusieurs kilomètres. Ici, vivants et morts, tous semblent confondus. Quand on arrive pour la première fois à Abydos et qu'on aperçoit les montagnes de beau calcaire blanc qui se dressent à l'occident, on se dit que, conformément aux habitudes presque invariables de l'ancienne Égypte, c'est là que doivent être les tombes. Il n'en est pourtant rien. Tout contre l'emplacement choisi pour la ville est une plaine de sable sans consistance et sans fond. Ça et là se rencontre un rocher siliceux, très-compacte et difficile à travailler. C'est dans ce sol ingrat que la nécropole a été installée. Abydos, cité sainte d'Osiris, devait seule autoriser cette anomalie.

3. — Abydos occupait, d'El-Kherbeh à Harabat-el-Madfouneh, une très-étroite langue de terre resserrée entre le désert et le canal dont parle Strabon (voy. pl. I). On trouve en effet des restes de maisons antiques à peu près tout le long de la lisière des sables, depuis le village d'El-Kherbeh et la grande enceinte au nord jusqu'au village d'Haraba au sud. Rien ne fait supposer que la ville antique ait jamais franchi le canal dont on voit encore les vestiges (pl. I) et se soit étendue dans la plaine cultivée. Ainsi limitée, Abydos n'a jamais pu être qu'une petite ville.

Abydos a pourtant joui d'une célébrité qui la fit placer par Strabon au premier rang après Thèbes. Cette célébrité est due, ce semble, moins à la réelle importance de la ville qu'à son renom de ville sainte et à la richesse de ses temples. Au pied des autels de l'Osiris d'Abydos, tous les Égyptiens se rencontraient dans une commune adoration. De là l'extension donnée aux édifices du culte public.

4. — Des plantations de dattiers, des maisons modernes ont envahi une moitié des ruines de la ville antique. Dans l'autre moitié, les ruines se présentent sous l'aspect ordinaire. De loin, ce sont des buttes assez hautes qui profilent sur l'horizon leurs lignes irrégulières. De près, on marche sur un sol noirâtre formé de briques crues écrasées, d'éclats de poteries rouges, de sable, de morceaux de calcaire salis par le temps, le tout mêlé et confondu. Çà et là quelques pans de murailles écroulées tranchent sur la monotonie du fond.

5. — Les recherches faites dans les ruines de la ville antique n'ont produit que d'insignifiants résultats. En général les fouilles dans les ruines de ce genre sont une opération qu'on ne peut conseiller qu'à ceux qui ont beaucoup de temps et beaucoup d'hommes à perdre, et qu'à Abydos nous conseillons encore moins qu'ailleurs. La facilité d'avoir de l'eau à une médiocre profondeur a permis en effet de multiplier les cultures, de sorte que la terre, déjà remuée bien des fois, ne nous garde pour ainsi dire rien. D'un autre côté, il n'est pas de pays où les fellahs fassent plus qu'à Abydos usage de cette poussière qu'on recueille dans les ruines et qui, mêlée de terre grasse et de détritux végétaux, constitue l'excellent engrais qu'on appelle *Sébakh*. De là des fouilles quotidiennes qui ont tout bouleversé, tout épuisé, ne laissant debout que des pans de mur sans intérêt et des fondations de maisons. Par toutes ces causes, un insuccès à peu près complet a été le résultat de nos recherches dans les buttes qui marquent l'emplacement de l'ancienne Abydos. Les sept monuments dont voici le catalogue sont les seuls objets qui nous soient restés entre les mains.

1. — Basalte gris. Musée de Boulaq.

Hauteur : 2^m,33. Largeur : 0^m,30.

Une grande pierre, qui paraît être le montant d'une porte, fut enlevée de la nécropole à une époque inconnue et utilisée dans la construction de la margelle d'un puits, où le hasard nous l'a fait retrouver. Nous donnons, planche 2, *a*, le texte de l'inscription gravée sur l'une des faces de cette pierre.

2. — [Petit temple ruiné.] Calcaire. Laissé en place.

Hauteur : 0^m,75. Largeur : 1^m,95.

Chemin faisant, nous avons trouvé, au bas des grandes buttes couvertes de jardins et de dattiers marquées I' sur notre planche (pl. 1), les restes à peine reconnaissables d'un petit temple. Autant que nous avons pu en juger, les murs de ce petit temple étaient composés d'un noyau épais de briques crues (1^m,80 à 2^m,50 d'épaisseur), couvert d'un revêtement de dalles minces en calcaire. Le monument très-fruste, auquel nous donnons le n° 2, est une de ces dalles. On y voit Thoutmès IV en présence d'Osiris-Ounnefer, seigneur d'Abydos.

3. — [Petit temple ruiné.] Albâtre. Musée de Boulaq.

Hauteur : 0^m,22. Largeur : 0^m,20.

Plaquette mince, qui provient peut-être d'un coffre de bois détruit. Ramsès II à genoux devant Osiris, seigneur d'Abydos.

4. — [Petit temple ruiné.] Calcaire. Laissé en place.

Hauteur : 1^m,05. Largeur : 1^m,12. Profondeur : 0^m,63.

Groupe de trois statues, très-mutilé. Les têtes ont disparu. Osiris, Isis et Horus assis sur un siège commun. Sur les côtés du siège, cartouches de Ramsès III, aimé d'Osiris et d'Horus vengeur. Une prière couvre le socle. Elle s'adresse aux trois

divinités, au nom d'un premier prophète d'Anhour, nommé *Sa-ou-t*, fils d'un prêtre d'Osiris, dont le nom est effacé. Une autre prière en huit lignes verticales ornait le dos du siège. Elle est en partie illisible.

5. — [Petit temple ruiné.] Calcaire. Laissé en place.

Hauteur : 0^m,48. Largeur : 1^m,40.

Autre dalle provenant du revêtement (voy. le n^o 2). Deux scènes d'adoration. D'un côté Ramsès III offrant le vin à Osiris, seigneur de l'éternité; de l'autre, le même roi faisant la même offrande à Horus vengeur.

6. — [Petit temple ruiné.] Calcaire. Musée de Boulaq.

Hauteur : 0^m,40. Largeur : 0^m,74 et 0^m,66.

Deux dalles provenant d'un même bas-relief dont une partie est perdue. Elles ont appartenu, comme les n^{os} 2 et 5, au revêtement en calcaire de l'une des chambres du Petit Temple. Nous les reproduisons sur notre planche 2, b.



CHAPITRE DEUXIÈME

TEMPLE DE SÉTI

6. — Le déblaiement du temple de Sétî I^{er} n'a pas donné ce qu'on était en droit d'attendre d'un monument aussi vaste et aussi complet. A part un livre en trente-six chapitres six fois reproduit sur les murs de six chambres, à part une importante série de tableaux représentant l'apothéose du roi, le temple n'offre quelque intérêt que dans ses accessoires. Une table de rois, des récits sur l'enfance de Ramsès qui ne se lient pas directement au temple, puisqu'on peut les en retrancher sans lui rien enlever de son caractère, telles sont les parties vraiment saillantes du monument élevé par Sétî. Au delà tout y est banal, à cause de la banalité des textes. C'est surtout quand on le compare aux temples d'Edfou et de Dendérah que le temple d'Abydos laisse apercevoir son indiscutable infériorité. Le monument de Sétî subit ainsi la loi générale des édifices d'origine pharaonique. A dimensions égales, les temples d'origine gréco-égyptienne sont en effet d'une abondance de textes, de tableaux, de renseignements de toute sorte, que les premiers sont loin de posséder. Les temples pharaoniques sont intentionnellement vagues; ce qu'on y découvre sur leur essence même, sur le caractère des divinités qui y sont adorées, sur leur destination; sur les cérémonies qui y étaient célébrées, se réduit presque à rien; tout y est fermé, silencieux, caché; le mystère reste mystère. Dans les temples ptolémaïques, au contraire, les textes deviennent presque prolixes; le sanctuaire s'ouvre; les dieux descendent de leur nuage et apparaissent avec leur cortège d'attributs. La clarté dans le but, la promptitude à se laisser pénétrer, est le côté par lequel les temples ptolémaïques se recommandent à l'attention. Dès qu'on met le pied dans les temples de Dendérah et d'Edfou, quelle que soit la richesse des documents qu'on y trouve, on ne tarde point à y saisir un fil. Là chaque chambre se livre pour ainsi dire d'elle-même au visiteur. On en sait le nom, on en connaît l'usage. On y suit le roi pénétrant dans le temple, s'arrêtant à toutes les portes pour prononcer une prière, entrant dans chaque chambre pour y accomplir une cérémonie. Le temple s'illumine ainsi de ses propres clartés. On en comprend l'esprit; on voit que les innombrables tableaux qui décorent ses murs ne sont pas mis là par hasard; on sent une règle qui a présidé à toute cette décoration. Le temple d'Abydos nous réserve-t-il quelques-unes de ces révélations? Maintenant qu'il est déblayé et rendu tout entier à la lumière, en posséderons-nous la clef? Saurons-nous quelles idées philosophiques et religieuses il a servi à consacrer? Connaîtrons-nous ses fêtes, leur date, leur composition?

Serons-nous renseignés sur les chambres où l'on prépare les offrandes, sur les fonctions et les noms des prêtres, sur le temple lui-même, ses revenus, ses propriétés? Ce qui fait le charme d'Edfou et de Dendérah, c'est que tout ce qu'on y trouve est la mise en œuvre d'une idée qu'on a comprise dès l'entrée, et qu'on a la satisfaction de voir se développer de plus en plus claire à mesure qu'on pénètre dans l'intelligence des textes dont les murailles de ces deux temples sont couvertes. Cette idée, la trouverons-nous ici? Malheureusement non. Quand on étudie le temple de Sési I^{er}, c'est précisément l'idée à suivre qui manque; on y erre en quelque sorte de salle en salle sans se fixer à rien; on sortirait du temple aussi peu instruit qu'en y entrant si, chemin faisant, on ne trouvait à se rattraper sur les accessoires.

On voit par ces explications ce qu'on peut attendre de la description qui va suivre. Quelques détails exceptés, l'intérêt ne sera que celui qui peut s'attacher à une nomenclature ou à un catalogue dont les parties ne se relient par aucun lien commun.

7. — La clarté et la rapidité étant, dans ces conditions, le but principal à atteindre, nous partagerons notre travail en quatre paragraphes. Le premier comprendra des renseignements généraux sur le temple et les opérations du déblaiement. La description de l'extérieur et de l'intérieur du monument occupera le second et le troisième. Dans le quatrième, nous jeterons un coup d'œil d'ensemble sur les résultats obtenus.

§ 1.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

8. — L'édifice le plus considérable d'Abydos (au moins dans l'état actuel des lieux) est le temple de Sési I^{er}. C'est de ce temple que Strabon a dit : « Au-dessus de Ptolémaïs est Abydos, où l'on voit » le *Memnonium*, palais admirablement bâti, tout en pierre, et de la même construction que nous » avons remarquée dans le labyrinthe, excepté toutefois qu'on n'y voit point cette multitude de chambres (qui » se trouvent dans ce dernier édifice). Il renferme une source située profondément, on l'on descend par » des galeries voûtées, formées de monolithes d'une grandeur et d'une construction extraordinaires. » Et Strabon ajoute : « Un canal dérivé du grand fleuve conduit à Abydos; sur ses bords, il y a un » bois d'acanthes égyptiennes, consacré à Apollon. Abydos paraît avoir été autrefois une grande ville » et la première après Thèbes; aujourd'hui ce n'est plus qu'une mince bourgade. »

9. — Il y a dix ans, le temple de Sési était enseveli et caché presque tout entier sous les sables. Les sables avaient aussi glissé à l'intérieur par des effondrements qui s'étaient produits dans les toits, de telle sorte que le plan de l'édifice n'était même pas reconnaissable. Tout au plus sur quelques murailles qui surnageaient, avait-on pu copier les inscriptions qui sont reproduites dans le grand ouvrage de la Commission prussienne (*Denkm.*, III, 138).

10. — Le programme du travail à faire pour remettre autant que possible le temple de Sési dans son état primitif consistait : 1^o à le débarrasser des déblais qui l'encombraient en transportant ces déblais assez loin pour ne plus avoir à en craindre le retour; 2^o à isoler le temple extérieurement par une tranchée en forme de fossé. Ce travail achevé, il est évident que rien ne devait échapper à notre attention de ce que pouvait encore renfermer l'édifice, y compris le puits de Strabon.

11. — Si l'on ne considère que les résultats scientifiques, ce programme a été rempli. Le temple est en effet déblayé dans toutes ses parties des terrasses au dallage, et je crois pouvoir affirmer qu'à part les scènes sculptées sur le mur septentrional de la cour A, il n'est plus un coin de l'édifice dont les inscriptions ne soient pas facilement à la portée de ceux qui voudront les étudier.

Mais le puits de Strabon n'a pas été trouvé. Pour les motifs que nous allons développer, le chemin de ronde, commencé, a dû être interrompu. Enfin le projet d'aller jeter les déblais au loin (dans la petite vallée du sud-ouest, où ils auraient été transportés par des chariots montés sur rails et mus à bras d'hommes), n'a pas non plus été mis à exécution.

A part le passage de Strabon qui n'a pas été vérifié, le but scientifique est donc atteint; mais, pour que le temple reprenne à l'extérieur sa physionomie antique, quelques travaux sont encore nécessaires.

12. — Je viens de dire que nous avons dû interrompre volontairement le travail de la tranchée destinée à isoler le temple des sables qui l'envahissaient de toutes parts. C'est que l'extérieur du temple a dérouter nos prévisions. Dès les premiers jours, quand déjà les ouvriers chargés de l'exécution du chemin de ronde étaient à l'œuvre, nous nous sommes aperçus que le temple, bâti sur la déclivité d'un terrain en pente, est une sorte d'hémi-speos dont la partie postérieure s'enfonce dans ce terrain. Vu de loin, le temple devait donc présenter le singulier aspect d'une construction noyée presque jusqu'aux trois quarts de sa hauteur dans le flanc d'une colline. De là même, vraisemblablement, le nom de *Madfouneh* (*l'ensevelie*) donné au village le plus voisin.

Quoi qu'il en soit, on voit par là que la tranchée projetée n'avait plus sa raison d'être, une fois que, pour la pratiquer, il fallait mettre à nu des murs destinés par leur constructeur à rester ensevelis sous terre.

13. — Le temple de Sétî I^{er} est bâti en beau calcaire d'un grain très-fin et d'une blancheur éclatante. Dans toutes les parties où l'on a cru que le calcaire, cassant de sa nature, n'aurait pas offert une force de résistance suffisante, c'est-à-dire pour les colonnes, les architraves et les chambranles de portes, on a employé le grès. Par exception, c'est aussi le grès qu'on a mis en usage pour la construction d'une partie du pylône.

14. — Le temple s'élève sur un sol artificiel formé d'éclats de pierre, de terre et de sable. Tandis qu'à Dendérah et à Edfou, par exemple, les fondations ont de 5 à 6 mètres de profondeur, ici elles ne dépassent pas 1^m,30. Chose remarquable, les colonnes, malgré leur propre poids et le poids des architraves qu'elles soutiennent, reposent sur une dalle qui n'a guère que 30 centimètres d'épaisseur.

Cette négligence, si habituelle aux constructeurs des époques pharaoniques, a porté ses fruits. Toutes les chambres qui forment à gauche comme un petit temple ajouté au grand (pl. 3) sont intactes. Mais un tassement de 0^m,31 au maximum qui s'est produit dans le sens de l'axe de l'édifice, à peu près vers le milieu des deux salles hypostyles (salles C, D, G, H), a disloqué les murs de ce côté.

On peut ainsi, en beaucoup de points, introduire le bras entre les pierres et constater que les blocs sont encore aujourd'hui reliés entre eux par des queues d'aronde taillées dans du bois de sycomore, étonnamment conservé. Il n'est pas inutile d'ajouter que celles de ces queues d'aronde que nous avons pu extraire, bien que murées pour l'éternité dans l'épaisseur de la maçonnerie, sont soigneusement gravées au nom de Sétî.

15. — Le dallage du temple est de 4^m,20 environ au-dessus de la moyenne des hautes eaux du Nil. Le temple n'a par conséquent pas à redouter les infiltrations qui menacent d'une chute aussi prochaine

qu'inévitable quelques-unes des ruines les plus importantes de l'Égypte (le temple de Karnak, par exemple).

16. — Des *graffiti* en écritures grecque et phénicienne se rencontrent çà et là dans le temple. A la porte *s'*, sur les parois de l'escalier Y, et jusque dans le corridor X, ils sont nombreux. Ils deviennent de plus en plus rares à mesure qu'on s'éloigne de cette partie du monument. L'escalier Y est surtout la place que les visiteurs ont choisie pour y laisser un souvenir de leur passage.

La présence des *graffiti* en écriture phénicienne dans le temple de Sêti tient à deux causes. La plus immédiate est dans le caractère propre d'Osiris et les honneurs que les Phéniciens rendaient à ce dieu. On découvrirait en Égypte d'autres sanctuaires consacrés à Osiris, comme le sanctuaire d'Abydos, que sans nul doute des proseynèmes en écriture phénicienne s'y trouveraient également. La seconde est dans la situation géographique de la ville. Abydos est le point d'arrivée de la route, suivie autrefois comme elle l'est aujourd'hui, qui conduit de l'oasis d'El-kharzeh en Égypte, et par conséquent Abydos devait être visitée plus fréquemment qu'aucune autre ville par les tribus libyennes de l'ouest.

17. — Le temple s'appelait en langue égyptienne le *Ra-men-ma*, nom propre qui, si l'on s'en tient aux règles de transcription adoptées par Manéthon pour la plupart des cartouches de l'Ancien Empire, devait probablement se prononcer *Men-ma-ra*.

Que Strabon se soit laissé séduire par la fortuite rencontre de ce nom propre et du nom de ces *Memnonia* que les Grecs ont appliqué à tant d'édifices, c'est ce qui est vraisemblable. Nous aurions donc dans le Grand Temple l'édifice célèbre singulièrement mentionné par le géographe grec.

§ 2.

EXTÉRIEUR DU TEMPLE.

18. — L'extérieur du temple (voy. pl. 3) se compose du pylône, de la cour A, de la cour B, du mur de séparation des deux cours, et enfin de la façade qui précède le temple proprement dit. Dans toute cette partie de l'édifice, c'est Ramsès II qui intervient comme roi fondateur; Sêti I^{er} n'y est nommé que comme roi mort. Partout le cartouche prénom de Ramsès II possède l'addition *Step-en-Ra*.

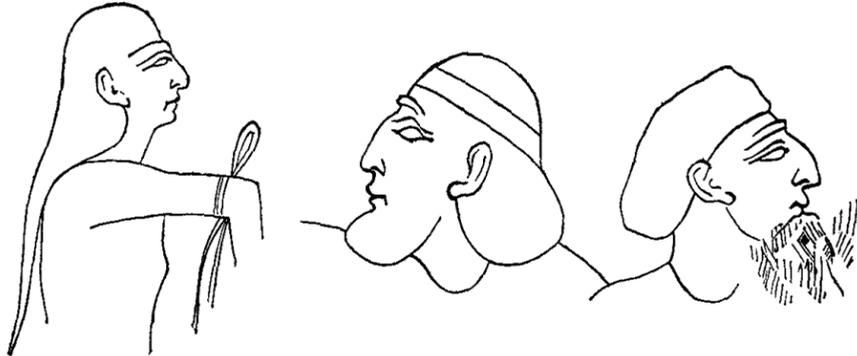
19. — Le style commun à tout l'extérieur du temple frappe d'autant plus que les monuments de Ramsès ne nous y habituent point. On connaît la gaucherie ordinaire des sculptures de ce temps. Ici, tout au contraire, les figures ont de la grandeur; les hiéroglyphes sont gravés avec une netteté et une précision qui étonnent. Nous retrouverons ce style, non-seulement dans l'intérieur du temple, mais dans le temple de Ramsès II (chap. III), où il caractérise une période du règne de Ramsès très-voisine de la mort de Sêti.

20. — PYLÔNE. Bâti en grès. Les deux ou trois assises inférieures sont en calcaire. Tout d'ailleurs est brisé et détruit, à l'exception de l'angle septentrional du massif à gauche. C'est à peine si les noms d'Osiris, d'Isis et de Ramsès II se distinguent encore. Sur le soubassement, la légende de Ménéphthah (*aimé d'Osiris*) a été gravée après coup.

21. — COUR A. Il n'en reste que trois ou quatre assises recouvertes par les sables. Nous les avons fait

déblayer pour copier ce qu'on voit encore des inscriptions. L'aile droite seule, envahie par des constructions modernes, n'a pu être étudiée.

Près de la porte de service *b* (aile gauche) sont les restes d'une composition historique. Ramsès combat des étrangers. Aucun texte n'est apparent. Voici le profil de trois des personnages appartenant à l'armée vaincue :



22. — MUR DE SÉPARATION DES DEUX COURS. Il n'en reste également que les deux ou trois assises inférieures. L'étude des parties laissées en place et des blocs tombés trouvés dans les fouilles, permet de certifier que les deux faces de ce mur ne se ressemblent point, comme ordre d'architecture. Le plan (pl. 3) laisse deviner ces différences. La face orientale était un mur uni, percé d'une porte au milieu et sans autre ornement qu'une corniche. La face occidentale comportait la même corniche, mais appuyée sur un massif encadré par un tore de manière à figurer une aile de pylône.

23. — PORTE. La porte, comme toutes les portes de l'extérieur du temple, est gravée au nom de Ramsès II. Postérieurement, le soubassement a été utilisé et l'on y trouve, placées l'une au-dessus de l'autre, des légendes inscrites dans l'ordre suivant :

1^{re} et 2^e ligne : Cartouche de Ménéptah, aimé d'Osiris, seigneur d'Abydos.

3^e ligne : Cartouche de Ramsès III, aimé d'Isis.

4^e ligne : Légende ainsi conçue (pl. 4, *d*).

24. — *Face orientale.* La porte de séparation des deux cours a heureusement conservé assez de hauteur pour qu'on y distingue encore, gravées sur le soubassement, des processions de princes et de princesses de la famille de Ramsès. A gauche sont les princes, au nombre de trente-trois. On ne lit plus que les noms des dix derniers (pl. 4, *b*). A droite sont les princesses au nombre de trente-deux. Les noms des quinze dernières sont seuls plus ou moins lisibles (pl. 4, *a*). Chacune de ces listes était terminée par une légende en très-grands hiéroglyphes dont on ne voit plus que la fin, ainsi conçue (pl. 4, *c*).

25. — *Face occidentale.* Mêmes représentations. Ici les princes et princesses apportent des offrandes consistant en animaux vivants, en fruits, en pains, etc. Les princes sont au nombre de vingt-sept. Les dix-huit premiers ont disparu. Les neuf autres sont rangés dans cet ordre (pl. 4, *e*). Les princesses étaient également au nombre de vingt-sept. En tête de la liste, Ramsès était représenté adorant Osiris et Isis. Derrière Ramsès, les princesses, ses filles, sont rangées ainsi qu'il suit (pl. 4, *f*).

26. — Un fait important à noter, et que nous n'avons été à même de constater que depuis peu de temps, est celui-ci : deux pierres dérangées du mur de séparation des deux cours nous ont mis entre les mains un fragment de queue d'aronde en bois gravé au nom de Sési, comme les queues d'aronde de l'intérieur du temple (voy. n° 14).

La question d'origine est donc tranchée. Si la décoration de ce mur est de Ramsès, la construction proprement dite est de Sêti I^{er}, au moins dans les assises inférieures.

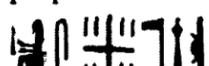
27. — COUR B. Les deux ailes sont occupées par des figures colossales de Ramsès s'adressant aux divinités locales. On ne voit plus que les jambes des personnages.

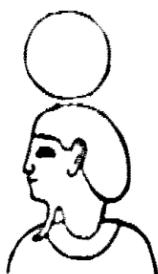
28. — FAÇADE. Comme tout l'extérieur du temple, la façade a été construite par Sêti, mais à la mort de ce prince la décoration n'en était pas commencée. C'est Ramsès qui la compléta.

Originellement, la façade, bâtie en calcaire, se composait d'un mur de 52^m.10 de développement, surmonté d'une corniche et percé symétriquement de sept portes, la porte principale, de plus grandes dimensions que les autres (pl. 3, *d*), étant au centre. Cette disposition bizarre, imposée aux architectes par la destination du temple, est due à Sêti.

Mais, à la mort de ce roi, Ramsès fit boucher les portes avec des blocs de grès, ne réservant que celle du milieu (*d*) et une petite entrée (*e*) dans la porte du nord. Douze piliers monolithes de calcaire, reliés à leur sommet par un entablement, furent dressés en avant de la façade ainsi modifiée, pour en corriger la monotonie.

29. — Les inscriptions ont la disposition suivante :

1^o Sur les piliers sont des scènes religieuses, au nom de Ramsès. On en suit mal l'arrangement à cause de la disposition du plus grand nombre des légendes explicatives. Figures colossales. Sêti, avec les titres de , est souvent représenté, coiffé en dieu. Chaque face des piliers est tellement couverte par les images du roi et du dieu qu'il n'y est guère resté de place que pour les cartouches, également de proportions colossales, du roi fondateur. Parmi les noms propres de dieux encore visibles on lit celui-ci : , qui appartient à une divinité (Thoth) ainsi figurée :



2^o Sur l'encadrement de la porte centrale (*d*), Ramsès adore, à gauche (du spectateur), les dieux du cycle d'Ammon, à droite les dieux du cycle d'Osiris. A première vue, tout cet ensemble est de Ramsès. Un des tableaux est pourtant sculpté au nom de Sêti vivant. Peut-être Sêti mourut-il au moment où l'ornementation de la porte d'entrée de son temple venait d'être commencée en son nom.

3^o La grande paroi qui s'étend au nord de la porte centrale nous montre des scènes diverses au nom de Ramsès. Sêti y intervient comme mort. Ramsès s'avance, soutenu par Horus vengeur et Chnouphis d'Abidos. A côté, le roi, debout au milieu de l'arbre *As'et*, reçoit le fouet et le crochet de la main d'Armachis. Phtah écrit le nom du roi sur une feuille de l'arbre. Thoth, Osiris, et plus loin, après un trou formé par des blocs abattus, Horus, Isis et Sêti lui-même, *justifié*, assistent à la cérémonie.

4^o La grande paroi qui s'étend au sud de la porte centrale est occupée (de *l* en *u*, voy. pl. 3) par l'inscription que reproduisent les planches 5, 6, 7, 8 et 9. Il suffit au sujet qui nous occupe d'en présenter une rapide analyse.

Ramsès rend compte de ce qu'il a fait pour honorer la mémoire de son père, qui vient de mourir.

Dès la première année de son élévation au trône, il avait exécuté un premier voyage à Thèbes, afin de rendre à Sêti les honneurs (probablement prescrits par les lois religieuses). Il avait (ensuite) fait sculpter des statues de son père, l'une à Thèbes, l'autre à Memphis, aux portes sacrées qu'il lui avait élevées, sans parler de toutes les autres bonnes œuvres qu'il avait accomplies dans la ville d'Abydos. Tous les monuments qui sont dans la région occidentale d'Abydos, il les avait restaurés. Vient ensuite le récit assez obscur d'un voyage sur eau vers une place nommée *Amen-meri Ramsès aa-nxt*. Le roi entre pour voir son père. Il navigue sur l'eau (du canal) d'Abydos. Des offrandes sont faites à Ounnophris, à tous les endroits où il aime à être..... Il trouve les salles souterraines des rois ses ancêtres et leurs tombeaux qui sont à Abydos marchant vers la destruction. Des réparations sont ordonnées.

A la ligne 32, il est plus spécialement question du temple de Sêti. Quand la mort vint surprendre Sêti, la façade et la partie postérieure de l'édifice étaient encore en construction; le temple n'était pas achevé; les colonnes n'étaient pas posées sur leur socle; la statue de Sêti n'était pas sculptée et gisait encore sur le sol. Ramsès ordonne alors au *χeb Sahu* de convoquer les conseillers royaux, les *Su*, les généraux de la garde, en même temps que le corps entier des architectes en chef et les bibliothécaires. Ceux-ci arrivent. Dans leur empressement, ils semblent « des oies » qui courent en rasant le sol et en poussant des cris. Suit un long discours dans le style hyperbolique du temps, qui dure jusqu'à la ligne 40. « Nous sommes venus vers toi, maître du ciel, maître de la terre, Soleil qui vivifies le monde....., toi qui es la colonne du ciel, le plancher de la terre, etc., etc. » Ramsès répond : « Approchez! je vous ai fait convoquer pour (vous communiquer) un plan que j'ai conçu..... » Le roi développe ce plan. Il s'agit de la continuation des travaux du temple. Il faut que des choses magnifiques soient faites en l'honneur de Sêti. « Je veux, dit Ramsès, désignant le roi défunt, qu'il soit parlé à toute éternité de son fils, qui a fait vivre son nom. » Puis le royal orateur entre dans des détails qui constituent la partie vraiment neuve et intéressante de l'inscription que nous analysons. « Dites comment le roi Sêti m'a nourri, s'écrie-t-il, et comment le dieu de l'univers lui-même m'a fait grandir. J'ai été un petit enfant jusqu'à ce que j'aie été institué régent (*Hek*), et alors il m'a donné la terre (à gouverner). J'étais encore dans l'œuf (c'est-à-dire dans le sein de ma mère) et les grands se prosternaient devant moi. Puis je fus désigné comme héritier en ma qualité de fils aîné, pour monter sur le trône du dieu Seb. Je fut proclamé..... chef des gardes et de la cavalerie. Quand mon père se montrait en public, j'étais un enfant sur son sein (ce qui signifie : il me faisait son compagnon?). Il me dit : « Je veux que » Ramsès soit roi (*Suten*), afin que, étant encore vivant, je contemple sa grâce..... » (Sêti ordonna alors) aux conseillers intimes de placer le diadème sur ma tête (disant) : « Qu'on lui mette la couronne » royale sur la tête. » Le texte nous montre ensuite Sêti pourvoyant à l'éducation du jeune roi. Il lui choisit des femmes dans son harem, etc. Après cette longue excursion dans les souvenirs de ses premières années, Ramsès revient au temple dont il ordonne de continuer la construction.

Les fonctionnaires adressent alors au roi une réponse qui occupe les lignes 55 à 70. « Toi qui es le Soleil, ton corps est son corps. Il n'existe aucun roi comme toi. Tu es unique, comme le fils d'Osiris... » Cette assimilation de Ramsès à Horus, le texte la continue pendant longtemps encore. De même qu'Horus a honoré son père Osiris, de même Ramsès a honoré son père Sêti. Aucun roi n'a fait pour ceux qui l'ont précédé ce qu'a fait Ramsès. Tous les monuments qui se trouvent à Abydos, il les a restaurés et agrandis. Aussi tous les peuples célèbrent-ils son nom, en commençant au sud par le pays de *χent-nen-néfer*, et comprenant au nord les *Pet-set* qui sont dans la mer jusqu'au pays des *Retennu*.....

Sur ces louanges exagérées, les chefs se taisent, et le récit nous montre Ramsès mettant à exécution le projet dont il vient de développer le plan. Les architectes, les sculpteurs, les ouvriers de toutes les professions sont à l'œuvre. Les services d'offrandes sont multipliés; etc., etc.

Jusqu'ici le récit a été purement narratif. Ramsès a énuméré les œuvres qu'il a fondées en faveur de son père défunt. Il lui fait maintenant (ligne 76) une invocation directe et lui rend ses hommages comme à un dieu. A son tour, Sêti prend la parole, et, dans le style poétique en usage, souhaite à son royal fils tous les bienfaits que lui ont mérités ses vertus.

30. — Tel est l'extérieur du temple. Les faits les plus importants qui s'en dégagent sont les suivants. Juste au moment où l'on commence la décoration de la porte principale de la façade, Sêti meurt et Ramsès lui succède. Les deux cours antérieures et l'aile méridionale de l'édifice étaient alors encore en voie de construction; Ramsès en ordonne l'achèvement. Il fait dresser devant la façade les piliers monolithes qui, du temps de Sêti, n'avaient pas été « posés sur leur socle ». Il fait graver sur le mur de séparation des deux cours la liste de ses enfants, à côté des grands bas-reliefs qui rappellent le souvenir d'une campagne qu'il avait faite étant encore prince.

Il inscrit sur le mur de la façade le long récit commémoratif dont nous avons essayé de donner une analyse. Incidemment des faits aussi nouveaux qu'intéressants nous sont révélés. Ramsès, ici comme à Kouban, rappelle les honneurs qui lui étaient rendus alors qu'il était encore dans le sein de sa mère. Il est d'abord nommé régent. Sêti l'associe ensuite tout enfant à la couronne, de sorte que depuis les plus jeunes années de Ramsès jusqu'au jour nécessairement éloigné où ce prince, déjà père de la nombreuse famille que nous lui connaissons, régna seul, l'Égypte obéit simultanément à deux rois.

§ 3.

INTÉRIEUR DU TEMPLE.

31. — Le caractère dominant du temple de Sêti I^{er} à l'intérieur est sa division en sept travées ou nefs longitudinales, commençant aux sept portes d'entrée de la façade et aboutissant à sept salles bâties en voûte qui forment comme sept sanctuaires. Cette division est démontrée topographiquement par une plus grande largeur donnée aux entre-colonnements dans les salles C et D (voy. la planche 12).

32. — Elle est aussi démontrée par cet autre fait bien plus important, que chacune des travées est consacrée séparément à une divinité.

C'est ainsi que la première travée (celle du nord ou de droite en entrant) est consacrée à Horus,

la deuxième à Isis,

la troisième à Osiris,

la quatrième (nef centrale) à Ammon,

la cinquième à Armachis,

la sixième à Phtah,

la septième au Roi, c'est-à-dire à la personne royale envisagée comme divinité.

33. — Les inscriptions du temple ne permettent pas de reconnaître d'une manière certaine les noms des divinités auxquelles l'édifice était consacré. Nous verrons plus tard (voy. pl. 13, a, pl. 34, a et b) que les listes ne concordent pas entre elles, et que l'attribution des sept salles voûtées à sept divinités qui forment un ensemble distinct de celui que fournissent ces mêmes listes, ne fait qu'ajouter à nos indécisions. Quoi qu'il en soit, Osiris paraît avoir pris la première place parmi les dieux du temple,

soit parce qu'il en fut réellement le dieu principal, soit parce qu'il était le dieu de la ville et comme tel nommé avant ses parèdres.

34. — La description de l'intérieur du temple ne peut être faite avec clarté qu'en y introduisant quelques divisions.

Nous nous occuperons d'abord des deux salles hypostyles C et D, en en retranchant tout ce qui concerne la travée du roi, dont nous comptons faire un chapitre spécial. Les salles voûtées feront une deuxième section, de laquelle nous retrancherons aussi la salle K, consacrée à la personne royale. Avec les chambres L, M, N, O, P, Q, R, S, qui peuvent être regardées comme le prolongement du sanctuaire d'Osiris, nous ferons une troisième division. La quatrième division sera formée avec les textes copiés dans toute l'étendue de la travée du roi. Enfin l'annexe du temple, c'est-à-dire l'aile ajoutée à l'angle de l'édifice, formera une cinquième et dernière division.

I. — LES DEUX PREMIÈRES SALLES HYPOSTYLES.

35. — SALLE C. Une première salle hypostyle se présente dès qu'on a franchi la porte d'entrée. On y compte vingt-quatre colonnes, rangées sur deux lignes. Toutes sont debout. Les trois quarts des architraves qui forment le plafond sont encore en place.

36. — A première vue la salle C est du temps de Ramsès. Un examen plus attentif fait voir cependant que sous les grands hiéroglyphes de Ramsès sont cachées les fines sculptures de Sêti, habilement dissimulées par le martelage quand elles étaient en relief, par un stuc très-dur quand elles étaient en creux. La salle était donc non-seulement bâtie, mais en partie décorée de ses bas-reliefs, quand Sêti mourut.

37. — Autant le travail d'art de la partie extérieure du temple, qui est aussi de Ramsès, charme et séduit par sa fermeté et sa grandeur (n° 19), autant on est désagréablement surpris, quand on entre dans la salle C, par le style particulièrement mauvais des sculptures de cette salle. Une autre remarque est à faire. A l'extérieur du temple éclate à chaque instant la vénération de Ramsès pour son père défunt. Ici rien de semblable. L'image de Sêti est partout absente. En outre on chercherait en vain sur les murs de la salle le nom du temple  formé avec le prénom de Sêti. Toutes les fois que ce nom s'est rencontré dans les inscriptions antérieures, Ramsès, en remaniant ces inscriptions, l'a fait effacer et y a substitué celui d'Abydos . La salle C n'appartient donc pas à la même période du règne de Ramsès que la façade.

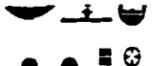
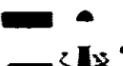
38. — L'ornementation de la salle C se compose de grands tableaux dont le sujet est mis en rapport, dans chaque travée, avec la forme de divinité à laquelle cette travée est consacrée. A côté des divinités principales, les inscriptions nomment accessoirement des dieux parèdres dont voici la liste :

Horus. Dieux parèdres : Osiris, Isis, Nut, Anubis, Ap-heru du nord, Ap-heru du sud.

Isis. Dieux parèdres : Osiris, Seb, Horus, Ap-heru, une déesse à tête de vache coiffée en Isis et nommée .

Osiris. Dieux parèdres : Isis, Nut, Ap-heru.

Ammon. Dieux parèdres : Mout, Chons.

Armachis. Dieux parèdres : Khepera, Horus de On, Toum de On, Schu, Thoth, Anhour, Hathor, avec le titre , la déesse  à tête de lionne, une déesse coiffée en Isis et nommée  (Saosis), une autre déesse coiffée en Isis et nommée .

Phtah. Dieux parèdres : Pascht, Nefer-Toum.

Les tableaux qui couvrent les murs de la salle C n'échappent point à la règle générale qui a présidé à la décoration du temple. Les figures du roi et du dieu y occupent en général une si grande place que c'est à peine si quelques légendes rédigées avec une désespérante concision nous avertissent de la signification du sujet que nous avons sous les yeux.

39. — Sur le soubassement de la salle et sur les deux grandes parois qui la terminent au nord et au sud, on trouve des représentations qui y figurent à titre de remplissage, en ce sens qu'elles n'appartiennent par leur sujet à aucune des travées. Je citerai :

1° Les deux tableaux (pl. 10) gravés sur la paroi nord et représentant, l'une le *Hen-mout-ef* en adoration devant le cycle des dieux d'Abydos, l'autre Ramsès qui offre l'emblème nommé *Hen* à Osiris, Isis et Horus ; 2° le tableau (pl. 13, a) gravé sur la paroi sud et présentant une nouvelle liste des divinités du temple ; 3° les six listes topographiques qui font le tour de la salle dont elles occupent tout le soubassement. Nous les reproduisons sur notre planche 11. La planche 12, au moyen de lettres correspondantes, montre la place que chacune de ces listes prend sur les parois de la salle.

1° *liste*. Paroi *ab*, planche 12. Dix-huit nomes (voy. pl. 11, a).

2° *liste*. Paroi *cd*, planche 12. Dix-huit nomes illisibles, à l'exception des n° 19, 20, 24, 31, identiques avec les numéros correspondants de la liste précédente. On peut conclure de là que la même liste était répétée deux fois aux extrémités.

3° *liste*. Parois *ef*, *gh*, *ij*, planche 12. Treize nomes (voy. pl. 11, b).

4° *liste*. Parois *kl*, *mn*, *op*, planche 12. Douze nomes (voy. pl. 11, c). Les n° 54, 60, 61 sont détruits. Le n° 53 semble avoir été effacé pour recevoir de nouveaux signes qui n'ont jamais été gravés.

5° *liste*. Parois *qr*, *st*, *uv*, planche 12. Dix-neuf nomes (voy. pl. 11, d).

6° *liste*. Parois *xy*, *za*, *b'c'*, planche 12. Dix-huit nomes (voy. pl. 11, e). Nous ferons sur les n° 82, 86, 98 la remarque qui vient d'être faite sur le n° 53.

40. — SALLE D. La deuxième salle hypostyle n'est, pour ainsi dire, qu'une répétition de la première. On n'y lit pas d'autres cartouches que ceux de Sèti. Le style des sculptures est admirable tout à la fois de finesse et de grandeur magistrale. Les figures et les hiéroglyphes y sont en relief.

41. — Les noms des sept portes qui conduisent de la salle C dans la salle D avaient été gravés sur le soubassement de ces portes dans la salle C. Ils ont été effacés par Ramsès (plus haut, n° 36). Quatre sont encore plus ou moins lisibles. Nous les donnons sur notre planche 13 (*b* appartient à la porte *f*, *c* à la porte *g*, *d* à la porte *h*, *e* à la porte *j*).

42. — D'autres dédicaces, rédigées sur un modèle à peu près uniforme, occupent les feuillures des mêmes portes. Les deux exemples suivants, tirés des portes *f* et *l*, sont les plus complets (pl. 11, a et b). Quant aux autres portes, les textes qu'on y lit ne font que reproduire sans variantes dignes d'être notées ceux que nous venons de transcrire, ou bien ils sont si mutilés que nous n'avons pu en prendre copie.

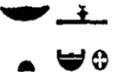
43. — Dans chaque travée prise isolément, aucun autre dieu n'est nommé que celui auquel cette travée est consacrée. Il est bien entendu qu'avec chaque dieu, des parèdres dont voici la liste sont admis :

1^o travée : Horus.

2^o travée : Isis.

3^o travée : Osiris.

4^o travée : Ammon. Dieux parèdres : Mout et Chons.

5^o travée : Armachis. Dieux parèdres : Toun, Khepera, Schu, les déesses Saosis, , Hathor , et   .

6^o travée : Phtah. Dieux parèdres : Pascht, et une Mout nommée     .

7^o travée : Le Roi.

44. — Les tableaux qui servent à établir ces résultats sont, ici comme dans la salle C (n° 38), d'une banalité décourageante. Sur les colonnes, Sêti est représenté en adoration devant la divinité du cycle auquel la travée dont la colonne fait partie est consacrée; parfois aucun texte n'accompagne cette représentation. Sur les parois qui s'élèvent entre les portes, Sêti occupe le milieu d'une scène. Il a à sa gauche le dieu auquel la porte gauche est dédiée, à sa droite le dieu de la porte droite. Même arrangement dans les niches (voy. pl. 3), destinées vraisemblablement à recevoir des statues.

C'est sur les côtés et au-dessous de chacune de ces niches que se trouvent les bas-reliefs qu'on peut regarder peut-être comme les chefs-d'œuvre de l'art égyptien sous le Nouvel Empire. La légende d'un seul de ces bas-reliefs a pris quelque développement. Isis tient Sêti sur ses genoux. On lit près de la déesse l'inscription dont voici le texte (voy. pl. 13, f).

45. — Nous terminerons la description de la salle D par l'énumération des sujets qui y figurent à titre d'accessoires (plus haut, n° 39). Ce sont :

1^o Les trois listes topographiques dont voici le détail :

1^{re} liste. Parois *ab, cd, ef, gh* (pour les repères, voyez la pl. 12). Cinquante-deux figures allégoriques ainsi rangées (pl. 14, c). — 2^o liste. Parois *ij, kl, mn, op*. Trente-sept nomes qui ne sont que la répétition des trente-sept premiers numéros de la liste précédente. Les n^{os} 6, 16, 22, 32, 34, 35 sont détruits. Le n^o 25,

que la liste précédente a perdu, se lit ici . 3^o liste. Parois *q, rs, tu, vx, yz, a'b', c'*. Les nomes

ont été disposés deux par deux, ou quatre par quatre, de chaque côté des sept portes des sept salles voutées, de manière à faire partie de la décoration extérieure de ces portes. En voici le tableau :

Porte de la salle d'Horus. Paroi *q* (voy. pl. 15, a).

Porte de la salle d'Isis. Parois *r, s* (voy. pl. 15, b).

Porte de la salle d'Osiris. Parois *t, u* (voy. pl. 15, c).

Porte de la salle d'Ammon. Parois *v, x* (voy. pl. 15, d).

Porte de la salle d'Armachis. Parois *y, z* (voy. pl. 15, e).

Porte de la salle de Phtah. Parois *a', b'* (voy. pl. 15, f).

Porte de la salle du Roi. Paroi *c'* (voy. pl. 15, g).

2^o Les deux emblèmes d'Osiris gravés, l'un (*a*) sur le pilier engagé qui coupe le fond de la paroi nord de la salle, l'autre (*b*) sur le pilier correspondant de la paroi du sud (voy. pl. 16).

II. — LES SIX SALLES VOUTÉES.

46. — A l'extrémité de chacune des sept travées dont la réunion forme le temple proprement dit, se trouvent des chambres remarquables à la fois par leur mode de construction et la nature de la décoration qu'elles ont reçue. Les six premières de ces chambres sont, comme les travées correspondantes, dédiées à Horus, à Isis, à Osiris, à Ammon, à Armachis, à Phtah. Dans la septième, à laquelle nous consacrerons un paragraphe spécial, la personne royale est représentée comme la divinité du lieu.

47. — La dédicace des chambres est gravée deux fois sur les montants de chaque porte (une fois sur le montant proprement dit, une autre fois dans la feuillure). Nous reproduisons ces textes sur notre planche 18. Les inscriptions *a* appartiennent à la chambre d'Horus, *b* à la chambre d'Isis, *c* à la chambre d'Osiris, *d* à la chambre d'Ammon, *e* à la chambre d'Armachis, *f* à la chambre de Phtah.

48. — Sur les feuillures de ces mêmes portes sont gravées d'autres dédicaces qui sont la répétition, sans variantes, de celles dont nous avons donné le modèle (pl. 14, *a*, *b*). Ici, comme tout à l'heure, le scribe chargé de la décoration s'est plu à changer presque à chaque fois, après le verbe , le nom qui sert à désigner la chambre. C'est ainsi qu'on trouve, indifféremment employés pour le même objet, les termes suivants (voy. pl. 19, *a*).

49. — La décoration des plafonds varie avec chaque chambre. Les cartouches de Sèti sur un semis d'étoiles et d'emblèmes plus ou moins compliqués, en forment toujours le motif principal.

Au centre, c'est-à-dire au point le plus élevé de la voûte, on lit dans trois des chambres des dédicaces qui s'appliquent au temple en général. On en trouvera le texte sur notre planche 19 (*b*, *c*, *d*). Osiris y est seul nommé.

50. — Les salles dont nous nous occupons sont remarquables par le système employé dans la construction des plafonds. Les plafonds sont formés d'architraves monolithes posées à plat d'une paroi latérale à l'autre, assez épaisses pour qu'on ait pu les évider par dessous en forme de voûte. Ce détail a été étudié avec soin par les auteurs du grand ouvrage de la Commission d'Égypte. Je n'y reviens pas. Je ferai seulement remarquer que l'emploi de la voûte n'a pas été dicté ici par un simple caprice d'architecte. Une idée symbolique a présidé au choix de cette forme. Dans les monuments égyptiens, le voûte n'est en effet employée que dans les constructions funéraires, où elle rappelle soit le couvercle du cercueil, soit l'orbe céleste que parcourt l'âme dans ses pérégrinations d'outre-tombe. Ici nous sommes dans la cité sainte d'Osiris, et à tout prendre nos six salles, rectangulaires par en bas, voûtées par en haut, ont la forme extérieure d'immenses sarcophages.

51. — Dans les six chambres voûtées, il n'y a pas seulement identité de construction et de plan, il y a aussi identité de décoration. Les six chambres voûtées sont en effet ornées d'un même ensemble de trente-six tableaux qui se répètent d'une chambre à l'autre, avec les seuls changements que nécessite la différence des noms et des figures de divinités.

Ces tableaux sont relatifs aux cérémonies que le roi devait célébrer successivement dans les six chambres.

Le roi se présentait au côté droit de la porte, parcourait la salle dans tout son pourtour, et sortait par le côté gauche. Chemin faisant, il adorait la forme locale du dieu en récitant, soit devant chacun des trente-six tableaux, soit devant les images et les statues qui devaient exister en nature dans la chambre, le texte de l'un des trente-six chapitres dont les titres sont énoncés dans les termes suivants :

- 1^{er} TABLEAU : Chapitre d'entrer pour ouvrir l'intérieur du *het-aa* et des stations divines qui sont près du *per-uar*. (Ilé&u)
- 2^e TABLEAU : Chapitre d'enlever le sceau (chambre d'Ammon : chapitre d'enlever l'argile).
- 3^e TABLEAU : Chapitre d'encenser l'urœus.
- 4^e TABLEAU : Chapitre d'entrer dans le *schem*.
- 5^e TABLEAU : Chapitre d'entrer dans la *as-t uar-t*.
- 6^e TABLEAU : Chapitre de..... la *per-uar*. (Tous ces noms sont les variantes des dénominations qui servent à désigner les chambres.)
- 7^e TABLEAU : Chapitre de poser les deux bras sur le dieu.
- 8^e TABLEAU : Chapitre d'appliquer le parfum *met'-t*.
- 9^e TABLEAU : Chapitre d'enlever le vêtement *menx*.
- 10^e TABLEAU : Chapitre de couvrir les membres du vêtement *nems*.
- 11^e TABLEAU : Chapitre de vêtir de la grande bandelette, en suite (des cérémonies qui précèdent).
- 12^e TABLEAU : Chapitre de présenter le parfum *met'-t*.
- 13^e TABLEAU : Chapitre d'offrir le sceptre *uas*, le crochet *hek*, le fouet *neχex*, aux bras et aux jambes (du dieu).
- 14^e TABLEAU : Chapitre de placer le..... et les deux plumes *χu-ti* sur la tête (du dieu).
- 15^e TABLEAU : Chapitre de donner (au dieu) le *χepet* (sorte de collier) et le *manχet* (autre ornement).
- 16^e TABLEAU : Chapitre de donner (au dieu) le collier *useχ*.
- 17^e TABLEAU : Chapitre de vêtir (le dieu) de la bandelette de pourpre (?)
- 18^e TABLEAU : Chapitre de vêtir (le dieu) de la bandelette verte.
- 19^e TABLEAU : Chapitre de vêtir (le dieu) de la bandelette blanche.
- 20^e TABLEAU : (Difficile à traduire.) Ce tableau est à gauche de la porte d'entrée; il représente le roi sortant de la chambre, comme le 1^{er} tableau le représente y entrant. Peut-être faut-il lire : Chapitre de conduire ses pas hors du chemin de la *as-t uar-t*.
- 21^e TABLEAU : 1^{er} tableau à droite en entrant, étage supérieur. Chapitre d'enlever l'argile (de la serrure qui ferme la porte).
- 22^e TABLEAU : Chapitre de tirer le verrou.
- 23^e TABLEAU : Chapitre d'ouvrir les deux portes.
- 24^e TABLEAU : Chapitre de voir le dieu.
- 25^e TABLEAU : Chapitre de rendre hommage en se prosternant sur le ventre pour toucher la terre de ses doigts.
- 26^e TABLEAU : Action d'encenser (publiquement ?) avec l'encensoir.
- 27^e TABLEAU : Adoration au dieu quatre fois. Action d'encenser quand on entre dans le *step sa*.
- 28^e TABLEAU : Adoration à la déesse quatre fois.
- 29^e TABLEAU : Action de faire des purifications en jetant l'encens sur le feu. A répéter quatre fois.
- 30^e TABLEAU : Action de répandre le sable.
- 31^e TABLEAU : Action de faire des purifications en jetant l'encens sur le feu. A répéter quatre fois.
- 32^e TABLEAU : Action de faire des purifications avec le vase à libation et les quatre grains d'encens.
- 33^e TABLEAU : Action de faire des purifications avec quatre portions de *ha-nu-ser-pe-t*.
- 34^e TABLEAU : Action de faire des purifications avec quatre portions de *ret-u* de la ville de *Suben*.
- 35^e TABLEAU : Action de faire des purifications avec quatre portions de *bet*.
- 36^e TABLEAU : Action de faire des purifications en jetant l'encens sur le feu. A répéter quatre fois.

§2. — On compte trente-six tableaux dans les chambres d'Horus, d'Isis, d'Ammon, d'Armachis, de Phtah; on n'en compte que vingt-six dans la chambre d'Osiris, où la paroi du fond, coupée par une grande porte, a exceptionnellement restreint la place laissée au décorateur (voy. pl. 3). L'importance de ces tableaux nous oblige à les reproduire tous. Mais comme chacun d'eux est répété six fois avec des variantes qu'il est important de ne point négliger, il s'ensuit que pour publier la monographie complète des six chambres voûtées, cent vingt planches de cet ouvrage seraient à peine suffisantes.

Nous remédions à cet inconvénient en présentant les tableaux sous une forme synoptique, ainsi qu'on le verra à l'*Appendice A* (voy. plus bas). En tête est le sujet, résumé dans une vignette. Viennent ensuite les noms et les titres de la divinité à laquelle l'adoration est faite, puis le titre du chapitre. Le chapitre lui-même, c'est-à-dire le texte des paroles que le roi est censé prononcer, est rejeté à la fin.

III. — ANNEXE DU SANCTUAIRE D'OSIRIS.

53. — Au fond de l'une des salles voûtées (salle G) s'ouvre une porte qui donne accès dans huit autres salles qu'on peut regarder comme un prolongement et un agrandissement de la première. Celle-ci étant consacrée à Osiris, on explique par là la plus grande importance accordée à la partie du temple mise plus directement sous l'invocation du dieu.

Nous allons décrire dans ce paragraphe les huit salles dans lesquelles on pénètre après avoir franchi le sanctuaire d'Osiris.

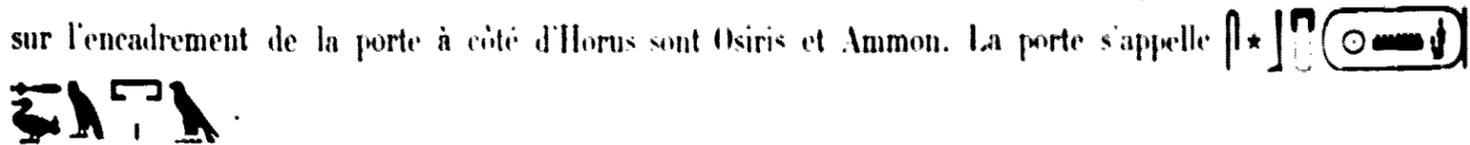
54. — SALLE L. Le soubassement de la porte qui donne accès dans les huit chambres est occupé par la dédicace suivante (pl. 20, e). Sur chaque montant de la même porte on lit le texte que reproduit notre planche 20, a.

55. — Les plafonds de la salle sont détruits. Deux des colonnes n'ont plus qu'un tiers de leur hauteur primitive. La démolition des murs latéraux a été commencée, puis interrompue quand déjà un quart environ de ces murs avait disparu. On regrette d'autant plus ces mutilations qu'elles ne datent que d'une trentaine d'années.

La formule de consécration à Osiris est gravée sur les colonnes. Après le verbe qui sert à introduire le second membre de phrase, on rencontre les variantes suivantes (pl. 19, e).

56. — Quarante-sept tableaux, rangés sur deux étages, font le tour de la salle L. Malgré la mutilation de quelques-uns d'entre eux, nous croyons devoir les reproduire *in extenso*, en les ramenant à une forme synoptique (voy. *Appendice B*, plus bas).

57. — SALLE M. Horus est le dieu auquel la salle M est consacrée. Les dieux parèdres qui se montrent sur l'encadrement de la porte à côté d'Horus sont Osiris et Ammon. La porte s'appelle



Les deux feuillures de la porte sont décorées de cette inscription, deux fois répétée (voy. pl. 20, b).

Sept tableaux occupent les parois de la chambre. Ce sont, en commençant par la droite :

1^{er} tableau : Sèti offrant l'encens à Harsîésis. — 2^e tableau : Reproduit sur notre planche 21, a. — 3^e tableau : Reproduit sur notre planche 21, b. — 4^e tableau (fond de la salle) : Le roi casqué est introduit par Isis devant Horus vengeur dont il reçoit le *Hek* et le *ꜥu*. — 5^e tableau : Reproduit sur notre planche 21, c. — 6^e tableau : Reproduit sur notre planche 21, d. — 7^e tableau : Sèti offrant l'encens à Horus vengeur.

58. — SALLE N. Dédiée à Osiris. Dieux parèdres : Isis, Horus, Ap-heru du nord, Ap-heru du sud. Nom de la porte



Les deux feuillures sont décorées de cette inscription, deux fois répétée (pl. 20, c).

Trois tableaux garnissent les parois de la chambre. Ce sont, en commençant par la droite :

1^{er} tableau : Grande scène reproduite sur notre planche 22. — 2^e tableau (fond de la salle) : Le roi casqué, la corne sur l'oreille, est introduit par Harsisès devant Osiris et Isis. — 3^e tableau : Grande scène reproduite sur notre planche 23. On remarquera qu'Osiris, bien que le dieu éponyme de la salle, n'y est pas figuré une seule fois. C'est le roi, envisagé comme une divinité, qui tient sa place et devient Osiris lui-même (comp. § IV, *Travée consacrée au roi*).

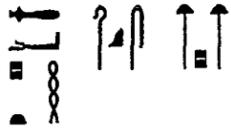
59. — SALLE O. Dédicée à Isis. Dieu père : Osiris. Nom de la porte 

Les deux feuillures de la porte sont décorées de cette inscription, deux fois répétée (voy. pl. 20, d).

Sept tableaux garnissent les parois de la salle. Ce sont, en commençant par la droite : 1^{er} tableau : Sési offre l'encens à Osiris et à Isis. — 2^e tableau : Sési offre l'encens à Isis. — 3^e tableau : Sési offre une table chargée de fleurs, de fruits et de victuailles à Isis. — 4^e tableau (fond de la salle) : Sési reçoit d'Isis et d'Horus le sistre, le menat et le sceptre des panégyries. — 5^e tableau : Sési offre une table chargée d'objets divers à Isis. — 6^e tableau : Sési offre le vin à Isis. — 7^e tableau : Sési offre l'huile à Isis.

60. — SALLES P, Q, R, S. Aucune partie de l'intérieur du temple n'a plus souffert que celle-ci. Les murailles sont presque partout détruites à hauteur d'appui. La porte qui conduit dans la salle des quatre colonnes s'appelle 

Sur ce qui reste encore des quatre colonnes de la salle P, on lit des légendes dédicatoires à Osiris. Quelques pierres brisées, provenant du plafond, ont été découvertes pendant les fouilles. Le plafond était astronomique. A côté des quatre génies des morts on voit encore des personnages à face humaine, les bras pendants, la tête surmontée du disque solaire. Trois d'entre eux sont accompagnés de ces légendes :



Les bas-reliefs qui décoraient les quatre salles P, Q, R, S sont à jamais perdus. On distingue dans la salle R le bas d'une scène d'embaumement. Osiris est couché sur le lit funèbre. Anubis entoure de bandelettes la momie divine.

IV. — TRAVÉE CONSACRÉE AU ROI.

61. — La septième travée au sud (voy. pl. 3) nous montre les scènes diverses de l'apothéose du roi. Le roi est introduit parmi les dieux, et sans figurer précisément comme une des divinités adorées dans le temple, il n'en prend pas moins une place parmi elles. A cause de la nouveauté et de l'importance du sujet, je veux reproduire, comme dans une monographie, tout ce que les murailles du temple nous en ont conservé. On se rappelle que la travée consacrée au roi passe à travers les salles C, D et K. Nous commencerons par la salle C.

62. — SALLE C. *Porte bouchée par Ramsès*. Elle est très-mutilée. On y voit encore une partie du tableau a de la planche 24.

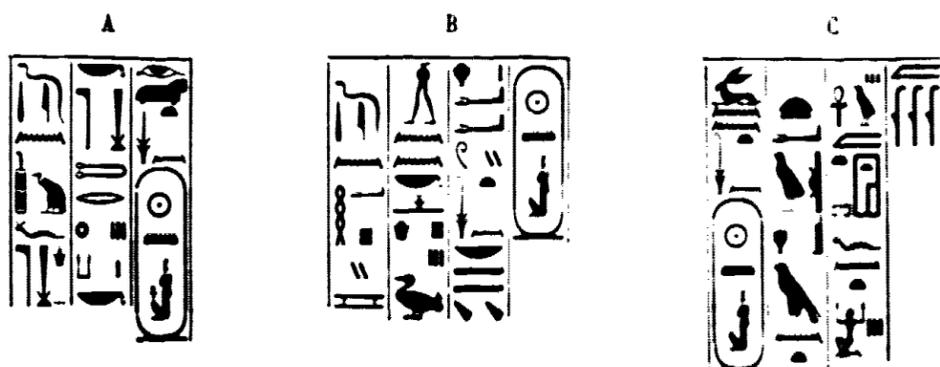
63. — *Les deux colonnes.* Quatre tableaux entourent le fût de chacune des colonnes. Les tableaux *b, c, d, e* (pl. 24) appartiennent à la première colonne; les tableaux *f, g, h, i* à la seconde.

64. — *Porte l.* L'ensemble en est très-fruste. Le *Hen-mout-ef* est devant Ramsès. Isis présente au roi le symbole des panégyries. Chnouphis lui verse l'eau de purification sur la tête, etc. Textes effacés, ou très-insignifiants.

65. — *Paroi du sud.* Sur la paroi du sud est gravé le tableau des nourrices divines (pl. 25).

66. — *SALLE D.* La travée méridionale de la salle D est, comme la travée méridionale de la salle C, consacrée au roi divinisé. Seulement le dieu Ramsès y est remplacé par le dieu Sèti.

67. — *Porte l.* Deux tableaux. A gauche, Thoth et Sèti. Le roi est debout, coiffé du casque. Thoth verse $\text{☉} \uparrow$ sur sa tête. A droite, Sèti, coiffé du diadème $\text{☉} \uparrow$ tient en main le grand sceptre et le fouet. *Hen-mout-ef* est debout devant lui, brûlant des parfums. Un dieu Nil, tenant sur ses bras étendus une table chargée d'offrandes, suit *Hen-mout-ef*. A est la légende de *Hen-mout-ef*; B la légende du Nil; C est gravé derrière le roi.



68. — *Les trois colonnes.* Quatre tableaux entourent le fût de chacune de ces colonnes. Les tableaux *a, b, c, d* (pl. 26), appartiennent à la première colonne, les tableaux *e, f, g, h*, à la seconde, *i, j, k, l*, à la troisième.

69. — *Paroi du sud.* Sur la paroi du sud est gravé le tableau que reproduit notre planche 27.

70. — *SALLE K.* La dédicace de la salle, gravée sur le chambranle extérieur de la porte, est ainsi conçue (voy. pl. 28, ☉). Sur la feuillure de la même porte, à côté d'une autre dédicace qui a disparu, Sèti est représenté en sphinx. Son *Suten-Ka* est devant lui. Le socle de l'animal symbolique est orné de plusieurs figures de prisonniers enchaînés. On lit encore ces six noms (voy. pl. 28, ☉).

71. — Les tableaux qui décorent la salle K sont au nombre de vingt-deux. Les dix premiers occupent la rangée inférieure.

1^{er} tableau : A droite de la porte d'entrée est un tableau très-mutilé. On ne voit plus que les jambes d'un personnage tenant le sceptre des divinités. La légende suivante accompagne cette représentation (pl. 30, *b*).
 2^e tableau : Neuf *Paut* et le *Hen-mout-ef* devant eux (pl. 34, *a*). 3^e tableau : Thoth et Horus lient autour du caractère *Sam*, symbole de réunion, les tiges de la Haute et de la Basse-Egypte. Le plateau du *Sam* sert de soutien à Sèti, assis entre les déesses *Sutan* et *Uati*. La déesse *Sefez* est présente à la scène (pl. 29, *a*).
 4^e tableau : Sèti, assis sur un trône richement orné, étend la main vers une table qui est censée supporter les offrandes énumérées dans le grand tableau sculpté à côté. Le *Suten-Ka* est derrière le roi. La parole

est à *Hen-mout-ef* debout à l'extrémité de la scène (pl. 33). 5^e tableau : Détruit. 6^e tableau : En voici la copie (pl. 28, *c*). 7^e tableau : Autre liste d'offrandes identique (sauf d'insignifiantes variantes) avec celle du 4^e tableau et lui faisant pendant. Elle est surmontée de l'inscription *a* de notre planche 28. A l'extrémité du tableau Thoth est debout avec la légende *b* de la même planche. 8^e tableau : Le palanquin du roi porté par six génies. Offrande de l'encens par le *Hen-mout-ef* (pl. 31, *b*). 9^e tableau : En voici la copie (pl. 28, *d*). 10^e tableau : En voici la copie (pl. 30, *a*). 11^e tableau : Détruit. 12^e tableau : Mentou et Toum conduisent Séli par la main. Une déesse debout, la tête ornée du disque à cornes aiguës, tenant de la main droite la branche de dattier terminée par l'emblème des panégyries, est présente à la scène. (pl. 29, côté droit). 13^e tableau : En partie détruit. Le côté gauche de notre planche 29 conserve ce qu'on en voit encore. 14^e tableau : Détruit. 15^e tableau : Détruit. 16^e tableau : Détruit. 17^e tableau : Détruit. 18^e tableau : Très-mutilé. Le *Hen-mout-ef* devant Séli. 19^e tableau : Image de la grande barque de cérémonie que l'on conservait dans la chambre, ou qu'on y introduisait à certains jours (pl. 32). 20^e tableau : Séli et quatre divinités (pl. 30, *c*). 21^e tableau : Un des cycles des dieux du temple. Discours de *Hen-mout-ef* (pl. 34, *b*). 22^e tableau : Le roi dans son grand costume de cérémonie. Motif de décoration sans aucun texte. La bannière est portée par le *Suten-Ka*.

V. — AILE MÉRIDIONALE DU TEMPLE.

72. — C'est cette partie du temple qui, achevée comme maçonnerie, n'a jamais été finie comme décoration. C'est là aussi qu'on trouve le plus de plafonds détruits, le plus de murs abattus, le plus de bas-reliefs endommagés.

73. — SALLE T. La salle T est consacrée à Socharis, à côté duquel est très-souvent nommé Nefer-Toum . Les inscriptions citent encore Osiris, Ammon, Horus, Pascht, Aah et Thoth.

74. — La porte qui donne accès dans la salle T s'appelle . Socharis, Nefer-Toum, Aah et Thoth occupent le linteau et les montants de cette porte.

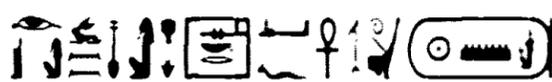
75. — L'intérieur de la salle est décoré, comme à l'ordinaire, de grands tableaux rangés sur deux étages. On en suit mal l'enchaînement à travers les détériorations que la salle a subies, et je crois qu'il suffit au but que nous voulons atteindre ici d'indiquer ceux qui nous ont paru principalement dignes d'attention. Ce sont : 1° Le tableau que reproduit notre planche 35, *a*. 2° Le tableau que reproduit notre planche 35, *b*. 3° Le grand emblème placé entre les deux portes des salles U et V, et gravé sur notre planche 16, *c*. 4° La grande scène qui occupe la paroi droite en entrant. D'un côté est la barque de Socharis, de l'autre le roi Séli. Un tableau divisé en quarante-trois lignes verticales est au milieu. Nous n'avons plus la ligne horizontale qui surmontait le tableau et en donnait le sens; on voit cependant qu'il s'agit d'une offrande du feu faite par Séli à Socharis, dont le nom quarante-trois fois répété est accompagné des mentions suivantes (voy. pl. 48, *a*).

76. — SALLE U. La porte se nomme . Sur le chambranle, scènes d'adoration à Socharis.

77. — La salle V a perdu son plafond (qui était taillé en voûte) et la plus grande partie de sa paroi droite. En haut de la paroi gauche, sur la frise qui sépare les tableaux proprement dits du plafond, se lit, après les noms et les titres de Sêti, cette dédicace :  

78. — Cinq tableaux couvrent le registre inférieur de la paroi droite. Ils sont plus ou moins mutilés. Quelques mots du texte sont seuls visibles. 1^{er} tableau : Sêti devant Phtah et Pascht. 2^e tableau : Sêti devant Socharis. 3^e tableau : Sêti devant un coffre dans lequel sont enfermés deux éperviers. 4^e tableau : Autre coffre. Dans l'intérieur, Osiris couché sur un lit funèbre. Il tient son phallus dans la main droite. Sa main gauche est relevée vers le front. Horus et Isis assistent à la scène. 5^e tableau : Sêti devant Thouëris armée d'un glaive.

79. — Une grande liste d'offrandes tient l'étage supérieur de la paroi gauche. Au fond du tableau, Osiris, Anubis, Suvan, plus trois divinités sans nom.

Cinq tableaux se partagent l'étage inférieur de cette même paroi gauche. Ce sont : 1^{er} tableau : Reproduit sur notre planche 36, a. 2^e tableau : Reproduit sur notre planche 36, b. 3^e tableau : Deux éperviers dans un coffre. Sêti casqué fait une offrande. 4^e tableau : Autre coffre. Dans l'intérieur, Osiris couché. Le corps est en gaine, les bras cachés sous les bandelettes. Il est coiffé de la couronne blanche. Un épervier plane au-dessus de la région du cœur. Deux autres veillent à la tête et aux pieds. Isis et Horus assistent à la scène. Légende : . — 5^e tableau : Presque effacé. On voit encore un dieu debout, en gaine, à tête d'hippopotame.

80. — SALLE V. Salle voûtée. Bien conservée, à l'exception de la paroi du fond. La porte s'appelle : . Sur la feuillure gauche est un tableau représentant le roi devant Nefer-Toum. (Reproduit sur notre planche 38, a.)

81. — Dans l'intérieur de la salle les tableaux sont ainsi divisés :

Paroi droite. Deux tableaux à l'étage inférieur. 1^{er} tableau : Adoration à Nefer-Toum; entre le roi et le dieu, liste d'offrandes. 2^e tableau : Reproduit sur notre planche 37. A l'étage supérieur quatre tableaux. 1^{er} tableau : Adoration à Armachis; entre le roi et le dieu, liste d'offrandes. 2^e tableau : Reproduit sur notre planche 38, b. 3^e tableau : Reproduit sur notre planche 38, c. 4^e tableau : Le roi sous la forme d'un sphinx, reçoit le fouet que lui offre Nefer-Toum (à tête de lion, sans coiffure). Le dieu tient le fouet de la main droite, de la main gauche l'*Uî a*.

Paroi gauche. — Deux tableaux à l'étage inférieur. 1^{er} tableau : Reproduit sur notre planche 38, a. 2^e tableau : Reproduit sur notre planche 39, b. Trois tableaux décorent l'étage supérieur. 1^{er} tableau : Reproduit sur notre planche 40, a. 2^e tableau : Reproduit sur notre planche 40, b. 3^e tableau : Reproduit sur notre planche 40, c.

82. — Après la décoration des trois salles T, U, V, de longues bandes sont restées vides et inoccupées sur une partie du pourtour des trois portes qui conduisent dans ces salles. On en a profité pour y graver les grands cartouches d'aspect monumental que reproduit notre planche 41, a, b, c.

83. — CORRIDOR X. Avec le corridor X, nous entrons dans un groupe de chambres, de couloirs, d'escaliers, où les inscriptions prennent tout à coup une importance considérable. Laissons de côté les salles B, C, D, E, F, G,

II', J', dont l'intérêt est nul; mais arrêtons-nous aux autres. Pour les bien étudier il est nécessaire de les présenter au lecteur dans l'ordre suivant : *corridor X, cour A', escalier Y, corridor Y', salle Z.*

84. — La porte du corridor X s'appelle . Sur la feuillure est la dédicace (pl. 40, c) aux six dieux des six premières salles voûtées.

85. — Le plafond du corridor X est décoré d'un semis d'étoiles et de cartouches symétriquement disposés. Une bande longitudinale coupe le motif en deux portions. On y lit cette dédicace (pl. 42, b).

86. — Sept tableaux, savoir trois à droite, quatre à gauche, couvrent les murs du corridor X.

Paroi droite. Premier tableau : Le premier tableau est reproduit sur notre planche 42, a. Pour la première fois, Séli paraît accompagné de son fils, celui que l'histoire connaîtra plus tard sous le nom de Ramsès II. Le prince a les titres de *royal fils, de premier-né, d'héritier*. Rien n'indique encore que les révélations contenues dans la grande inscription de la façade (n° 29) se vérifient, et que, dans le prince dont nous avons l'image sous les yeux, nous devons voir un copartageant du trône.

2° tableau : Reproduit sur notre planche 43. En même temps qu'il adresse une prière à Phtah-Socharis, Séli fait une oblation à soixante-seize rois choisis parmi ceux qui ont régné sur l'Égypte depuis Ménès. Parmi ces rois, Séli s'introduit lui-même à sa place chronologique, c'est-à-dire au 76° rang. Le prince Ramsès est présent à la cérémonie, récitant un hymne d'adoration.

3° tableau : Séli tient dans ses mains quatre vases pleins d'eau. Des jets du liquide s'échappent des vases et passent par-dessus la tête de Phtah, debout dans un naos. Texte insignifiant.

Paroi gauche. Premier tableau : Séli et le prince Ramsès en présence d'Osiris-Ounnofer, assisté d'Isis. Ramsès porte un plateau d'offrandes. Légende du prince : .

2° tableau : Reproduit sur nos planches 44 et 45. Séli adresse une prière à Phtah-Sokar-Osiris qui réside dans le *Ra-men-ma* et à tous les dieux de son cycle. Suit une litanie de cent trente versets. Séli rappelle les noms de cent trente lieux, et des cent trente divinités ou objets sacrés qui y étaient particulièrement vénérés. Le prince Ramsès est debout à côté de son père dans un costume auquel nous consacrons une planche spéciale (voyez pl. 46). Il a la coiffure des princes, la peau de panthère qui appartient à certains prêtres, et avec cela une sorte de tablier qui fait partie de l'ajustement des rois et sur lequel sont gravés les deux cartouches que le prince possédait déjà, puisqu'ils sont certainement du temps du reste de la représentation. Ajoutons que le prince prend à la fois le titre de  et celui de , l'un appartenant au prince héritier, l'autre ne qualifiant que des rois. Nous faisons donc ici un pas en avant. A son titre de  Ramsès joint celui de , comme à son costume de prince il ajoute les deux cartouches. La conclusion est claire. Dans le corridor X, Séli est encore vivant et roi. Mais Ramsès est déjà copartageant du trône, quoique, dans les cérémonies, il n'ait pas d'autres prérogatives que celles de prince.

3° tableau : Reproduit sur notre planche 47, a.

4° tableau : Reproduit sur notre planche 47, b.

87. — *COUR A'.* La cour A' est bordée sur trois de ses côtés d'un péristyle dont la décoration n'a point été achevée. Les cartouches de Séli s'y rencontrent seuls; mais tout, par exception, bas-relief et écriture, est en creux, dans un style d'ailleurs assez médiocre.

De grandes scènes d'adoration à Osiris, Isis, Horus, Ap-heru, Phtah et Pascht, couvrent les murailles. Légendes banales. Sur le soubassement est figuré l'abatage des victimes (tel, vraisemblablement, qu'il se pratiquait en nature dans la cour elle-même). En voici le détail (voyez pl. 48, b).

88. — De grandes jarres encore scellées dans le dallage de la cour A' et auxquelles aboutissent des rigoles revêtues d'un dur ciment, des débris nombreux de vases à contenir l'eau recueillis dans le même lieu, nous avaient fait penser que le puits de Strabon ne devait pas être loin. Deux puits, bâtis de briques rouges, l'un situé dans la cour même, l'autre à l'extérieur et à quelques mètres du mur méridional, ont été en effet découverts. Mais ils sont tous deux de construction relativement moderne, et doivent remonter au temps où cette même cour A' avait été transformée en église copte, et où le temple lui-même était devenu un village. Le premier est petit et mal bâti; il menace ruine et nous n'avons pas cru devoir nous risquer à le vider jusqu'au fond. L'autre est une *Sabieh* de bonne construction. Nous y avons rencontré de l'eau bourbeuse à environ 10^m,50 du sol actuel.

89. — ESCALIER Y. C'est le chemin qui conduit à l'une des portes extérieures du temple.

Le but qu'on s'est proposé d'atteindre en construisant l'escalier Y est facile à comprendre. Nous savons déjà que le temple n'a pas de façade extérieure (plus haut, n° 12), en d'autres termes, qu'il est intentionnellement plongé jusqu'aux deux tiers environ de ses murs dans les sables environnants. Pour passer de l'intérieur du temple à l'extérieur, il fallait par conséquent un escalier. L'intérieur de l'édifice aurait été de plain-pied avec l'extérieur que l'escalier eût été inutile.

90. — La salle qui sert de cage à l'escalier Y est la dernière de celles dont le plafond a été évidé en forme de voûte. Les autres sont les salles E, F, G, H, I, J, K, U, V.

91. — La feuilure de la porte *g'* a reçu deux dédicaces au nom de Sêti, dont notre planche 49, *b, c*, reproduit le texte. Une inscription d'une autre main et plus moderne est placée de chaque côté de la même porte, sous les deux précédentes (pl. 49, *a*).

92. — Deux grands tableaux, que nous reproduisons sur nos planches 50, 51, 52, couvrent les deux parois montantes de l'escalier. Impossible de se méprendre sur le style de la sculpture de ces tableaux. C'est celui dont le temple offre de si admirables spécimens et qu'accompagnent invariablement les cartouches de Sêti.

93. — Sêti apparaît effectivement ici. Ramsès, maintenant roi, est devant lui. Derrière Ramsès commence un long discours qui est censé prononcé par la déesse Sefez debout à l'autre extrémité du tableau.

94. — Dans ce discours, Ramsès félicite le roi sur le temple qu'il a bâti. C'est Sefez qui a présidé à sa fondation avec Sokar de Phtah. Elle a tenu (de ses mains divines) la corde qui a servi à en dessiner les lignes intérieures. Sa bouche a prononcé les grandes bénédictions de Thoth, présent (à la cérémonie). Totunen mesurait le sol. Le marteau que Toum tenait dans la main était d'or. Sêti lui-même était avec la déesse, portant l'instrument destiné à déterminer les quatre angles de l'édifice conformément aux quatre directions du ciel. Neith et Selk étendent leurs bras sur l'édifice en signe de protection... Suivent quelques lignes (16 à 24) consacrées à la mention des murailles, des colonnes et des offrandes. Chaque dieu se repose dans son sanctuaire, ayant une place devant le roi avec Osiris auquel Sêti a préparé un siège divin dans la grande salle du temple. Ce que le roi a fait pour Ra, Phtah-Sokar, S'u, Tafné et tous les autres dieux et déesses dont les images sont dans le temple, est successivement rappelé.

Après ces préliminaires, la déesse s'adresse plus directement à Sêti. Il a été institué comme roi sur le trône du soleil... Le monde lui a été donné comme une balance qu'il tient en équilibre par sa vertu bienfaisante... La terre est remplie de lui... Il a veillé sur celui qui était endormi; il a éclairé celui qui était dans les ténèbres... Un peu plus loin (ligne 37), Sefez annonce que c'est par l'ordre de Ra qu'elle vient de décrire « en écritures » les « perfections » de Sêti. Puis la déesse rappelle les paroles que Toum lui a dites. C'est Toum qui parle à son tour : « Je suis content de tes actes. J'ai réuni pour toi le sud et le nord, les plaçant sous tes sandales. Pour toi, j'ai joint la

plante du sud à la plante du nord pour te faire roi de la Haute et de la Basse-Égypte. Tu marches (maintenant) comme un roi. En plaçant la couronne *Pe-schet* (sur ta tête), tu as pris possession des deux mondes..., etc., etc. ».

Les scènes que nous venons d'analyser occupent la paroi droite de l'escalier en montant. Sur la paroi gauche sont gravées des scènes analogues. Le roi Ramsès est encore en présence de Séli, d'Isis et d'une série mutilée de *Paut*. Mais le discours de Sefex est remplacé par un discours du dieu Thoth.

Comme Sefex, Thoth adresse à Séli ses félicitations. Des généralités emplissent les dix-neuf premières lignes. Le nom de Séli est inscrit parmi ceux des décans. Son souvenir durera pour des milliers d'années. Tout le monde se réunit dans le temple qu'il a fondé. Tous les dieux s'y reposent. Il a enrichi leurs autels. Les pains sacrés, il en a augmenté le nombre par myriades. Il a purifié les sanctuaires des temples. Il a agrandi leurs tables à offrandes. En se fortifiant lui-même, il a fortifié l'Égypte. Il a étendu ses ailes sur ses habitants. Il a été pour elle comme une muraille de granit... A la ligne 20 commence la description de ce que Séli a fait pour le tombeau d'Osiris, qu'il a restauré et agrandi. Il a veillé sur le dieu. Il lui a multiplié les offrandes. Il a remplacé toutes choses en état... (Aussi) l'éternité viendra pour lui comme une jouissance parce que les dieux l'aiment. Pour lui les dieux ont réuni... afin que pendant des myriades d'années il reste sur la terre comme roi de la Haute et de la Basse-Égypte.

95. — La question de savoir si Séli est introduit comme roi mort ou comme roi vivant ne peut faire l'objet d'un doute. Devant un roi mort, les légendes prendraient un tout autre tour (voyez la grande inscription de la façade, et pl. 8, à partir de la ligne 76). A la vérité Thoth (pl. 50, ligne 5) et Ramsès lui-même (pl. 48, ligne 7), donnent à Séli la qualification de ; à la vérité Ramsès, dans les paroles qu'il adresse à son père, se sert des formules (pl. 48, lignes, 3, 4, 5, 6) habituellement réservées pour les morts. Mais remarquons que sur le même tableau où Séli est appelé , il est aussi appelé ; remarquons aussi que les formules funéraires en question sont employées dans la salle N, devant Séli qui n'est certainement pas mort (pl. 22); remarquons enfin que Ramsès, comme prince, prend quelquefois le titre  (corridor X). Les titres  et  n'ont donc pas la signification précise qu'on veut leur attribuer, et Séli intervient dans les cérémonies sculptées sur les rampes de l'escalier Y comme roi vivant (1).

96. — La conclusion à laquelle nous sommes arrivé tout à l'heure (n° 86) s'affirme ainsi de plus en plus. Dans le corridor X, Ramsès, bien qu'associé au trône, est encore prince par les détails de son costume et par ses titres. Dans l'escalier Y, il a rejeté le costume et les attributs de prince; il est définitivement roi, Séli vivant encore. On trouve dans le temple de Qournah (*Denkm.*, III, 132) une porte dont les légendes sont au nom de Ramsès comme roi principal et où Séli ne semble rappelé qu'au second rang. Évidemment cette porte est du même temps que l'escalier dont nous venons d'analyser les inscriptions. Les deux rois associés sont vivants; mais Ramsès a pris le rôle actif et Séli, déjà vieux peut-être, est dominé par celui qui va bientôt prendre une si large place dans l'histoire de l'Égypte.

97. — COULOIR Y'. Nous retrouvons ici la gravure en creux, le style correct et ferme qui caractérise la partie extérieure du temple, celle qui appartient aux années de Ramsès qui suivirent immédiatement la mort de Séli (voyez plus haut n° 19). C'est en effet Ramsès seul dont nous allons rencontrer l'image.

98. — La porte qui sert d'entrée au couloir Y' nous montre d'un côté Ramsès tenant dans ses bras une figure d'Osiris, de l'autre l'inscription dont notre planche 49 d donne le texte. Ramsès y annonce son intention de reprendre les travaux du temple de son père.

(1) Comparez le bas-relief gravé sur notre pl. 51, où le prince fils de Ramsès est également en possession du titre . Voyez aussi le Mémoire de M. Chabas sur le groupe  dans les *Mélanges égyptologiques*, 2^e série, p. 5.

99. — Sept tableaux couvrent les parois du couloir Y'. Ce sont :

1^{er} *tableau* : Reproduit sur notre planche 53. L'héritier du trône occupe auprès de Ramsès roi la place que nous avons vu Ramsès, encore prince, occuper près de Sêti. Remarquons que le prince héritier prend un titre qui semblerait prouver qu'au moment de l'exécution du tableau (laquelle est certainement très-voisine de la mort de Sêti) il était assez âgé pour avoir fait campagne. 2^e *tableau* : Presque détruit, suite du précédent. Le roi coupe la gorge au taureau abattu. 3^e *tableau* : Presque détruit. Ramsès aidé de son fils traîne le grand emblème de Socharis. La scène se passe devant Thoth et Sêti. 4^e *tableau* : Phtah et Pascht dans un naos. Ramsès leur offre l'encens. 5^e *tableau* : Ramsès amène à Khons et à Sêti les quatre veaux sacrés. 6^e *tableau* : Ramsès s'avance à grands pas devant un dieu en gaine dont on ne voit que les jambes. 7^e *tableau* : Ramsès et son fils chassent les oies au filet. Ils offrent le produit de leur chasse à Ammon et à Maut. Le texte est reproduit sur notre planche 49 (*f* est la légende du prince, *e* est la légende du roi).

100. — Au fond du couloir, la porte *g'* (dont l'extérieur est gravé au nom de Ramsès) a reçu pour décoration les grands cartouches dont nous donnons la copie (pl. 41, *d, e*).

101. — SALLE Z. Inachevée. Cartouches de Ramsès II avec l'addition *Step-en-ra*. Style de la façade et du couloir Y'. Sêti est nommé deux fois avec la qualification de *justifié*. Le temple est appelé le *Ra-men-ma*.

Cette salle est bordée sur ses quatre côtés de tables de pierre à hauteur d'appui. Peut-être y déposait-on les barques qui devaient figurer dans la procession du temple. C'est du moins ce que feraient supposer les grandes images dont on a décoré les murailles et qui représentent les barques divines avec leurs attributs.

Ces barques étaient au nombre de huit. Les six premières sont encore visibles. Voyez pl. 49, *g*.

102. — SALLES B', C', D', E', F', G', H', I', J'. Aucune de ces chambres n'a été achevée. Les murs de la plupart d'entre elles sont nus et salis par les décombres ou la fumée. Ça et là on remarque quelques esquisses, abandonnées avant que le graveur ait pu y mettre la main. La chambre E' a été en partie sculptée par Ménéphthah. Encore plusieurs des figures n'y sont-elles que dégrossies.

103. — Les chambres E', F', G', H', I', J' forment un groupe que nulle communication ne relie à l'intérieur. Il fallait pour y pénétrer sortir du temple (par la porte *s'*).

Les six salles se distinguent encore du reste de l'édifice par la différence de niveau du dallage. La porte *n'*, par laquelle on entre de plain-pied dans la salle E', est en effet de niveau avec la porte *s'* située au sommet de l'escalier Y'.

Il en résulte que, de *v'* en *x'*, il y avait une surélévation du mur du temple, dont on a profité pour faire une façade regardant le désert.

Cette façade est du temps de la façade principale. Comme elle, elle porte les cartouches de Ramsès II et ceux de Sêti avec les titres de  et de . Elle a malheureusement beaucoup souffert, et quelques assises seulement en sont encore en place.

104. — A l'extérieur du temple, de *v'* en *x'*, c'est-à-dire tout le long de la façade dont nous venons de parler, règne une sorte d'esplanade, bordée de pierre de taille et pavée à l'intérieur de briques crues brisées et entassées sur une épaisseur de près de 2 mètres. Ce travail n'a jamais eu probablement d'autre but que celui de fixer le sable et de l'empêcher de s'avancer jusqu'aux portes extérieures qu'il avoisine.

105. — SALLE K'. Nous joindrons ici la description d'une salle dont il est bien difficile de déterminer l'usage.

Qu'on se figure une salle de la hauteur de toutes les autres, nue, sans légendes, les pierres des murs à l'état brut. D'immenses blocs horizontaux formant plancher la coupent par le milieu. Pas d'air, pas de fenêtres, pas de portes. Il en résulte deux caves superposées.

Dans chaque cave deux piliers supportent le plafond. Dans l'angle est de la cave d'en bas, quelques marches d'un escalier abandonné côtoient le mur.

La salle K fut-elle construite seulement pour carrer le plan du temple? On trouve dans quelques temples des souterrains qu'on murait après y avoir enfermé certains objets sacrés; la salle K serait-elle un de ces souterrains, d'une forme particulière? C'est ce qu'il est difficile de décider.

Quand nous en avons commencé le déblayement, nous étions persuadé que nous avions mis la main sur l'orifice du puits de Strabon (qui aurait été utilisé plus tard par les habitants des villages environnants). Les décombres qui emplissaient la salle étaient, en effet, formées, pour les trois quarts, d'éclats de jarres et d'autres vases à porter de l'eau, ce qui ne s'explique que par le voisinage d'un dépôt de ce liquide. Mais la salle, déblayée jusqu'au fond et explorée jusqu'au-dessous de son dallage inférieur, n'a pas répondu à notre attente.

106. — Deux monuments ont été découverts pendant le déblayement du temple de Sêti. Ils sont inscrits en ces termes dans le catalogue général des objets provenant des fouilles d'Abydos (pour les numéros précédents, voyez plus haut, page 5).

8. — SALLE D. Granit gris foncé. Laissé en place.

Largeur aux épaules : 0^m,62.

Fragment de colosse. Il ne reste que le bas de la figure et une partie du torse. Ce colosse représentait Sêti debout et vêtu de la longue robe à plis. Sur le sommet du pilier auquel la statue était adossée, un épervier couvre de ses ailes étendues le derrière de la tête royale. Une légende, dont on voit encore le commencement sur ce même pilier, certifie la date du monument. Style très-fin.

9. — SALLE D. Grès. Musée de Boulaq.

Hauteur : 0^m,90. Largeur à la base : 0^m,75.

Autel à base quadrangulaire. Légendes sur les quatre faces au nom de Sêti, successivement *aimé d'Osiris, d'Horus, de Socharis, d'Armachis*. Chaque légende est accompagnée sur ses deux côtés d'une figure du dieu Nil.

§ 4.

R É S U M É.

107. — Le temple méridional d'Abydos a eu pour fondateur Sêti I^{er}.

Tout fait supposer qu'à la mort de ce roi, la construction était achevée (à l'exception des piliers de la façade), et que Ramsès n'eut à compléter que la décoration (voyez nos 26 et 28).

La construction proprement dite appartient donc à Sêti seul, la décoration à Sêti et à son fils Ramsès. La décoration, d'ailleurs, ne fut jamais finie, et si Ménéphthah, Ramsès III et Ramsès IV songèrent, après Ramsès II, au temple de Sêti, ce fut pour y faire graver çà et là leurs légendes, et non pour mettre la dernière main à l'édifice fondé par leur aïeul.

J'ajouterai qu'après eux personne ne s'occupa du temple de Sêti. A en juger par les *graffiti* qui couvrent les murs, il paraîtrait même que le temple cessa assez tôt de servir au culte, et que, selon toute vraisemblance, Strabon a pu y entrer comme dans un temple abandonné.

108. — Si l'on examine le plan du temple, on s'aperçoit qu'en résumé il se compose de sept portes aboutissant à sept nefs, lesquelles conduisent à sept salles qui, comme plan, comme dimensions, comme lieu de dépôt des barques destinées à figurer dans les processions, représentent ce qu'on appelle le sanctuaire dans les autres temples.

Chacun de ces sanctuaires étant dédié séparément à une divinité, il s'ensuit qu'à la rigueur le temple est consacré à sept dieux.

Mais ce résultat est contredit par les listes de *Paut* qu'on trouve çà et là dans le temple, listes qui d'ailleurs se contredisent entre elles. Nous ne connaissons donc en définitive, ni le dieu principal du temple, ni la triade, ni l'ensemble des neuf divinités qui forment le cycle obligé des neuf dieux adorés dans l'édifice sacré. Tout ce qu'on peut dire, c'est qu'une place plus grande est accordée à Osiris, soit parce qu'il est réellement le premier dieu du temple, soit parce qu'en sa qualité de dieu de la ville où le temple est situé, il a droit à une plus grande somme d'honneurs.

109. — Un de ces dieux est le roi. A ne consulter que l'ensemble du temple et la place relative qu'y occupe la travée consacrée à la personne royale, il est évident que le roi est ici considéré comme une divinité. Notons cependant qu'à proprement parler les inscriptions ne nous font assister qu'à son apo théose.

110. — Ce qui résulte de ces explications, c'est qu'au point de vue religieux, le trait saillant du temple est l'obscurité résultant de la banalité des textes. Quelques points moins sombres se détachent à la vérité de ces ténèbres. Mais ils ne nous éclairent pas sur les questions qui, les premières, devraient recevoir du temple leur solution, puisqu'elles touchent à son essence même. Que savons-nous de l'idée mère qui a présidé à la construction de l'édifice ? à quoi servait le temple ? qu'y faisait-on ? Est-il consacré à une seule divinité qui serait Osiris, ou à sept dieux qui seraient les sept dieux des sept salles voûtées, ou aux neuf formes divines énumérées dans les listes de *Paut* ? Que disent les inscriptions du but que l'on s'est proposé d'atteindre en ajoutant au temple l'aile qui lui sert d'annexe ? Il semble au premier abord qu'un temple de la grandeur et de la conservation du temple d'Abydos doive tenir encore plus qu'il ne promet, et que les textes dont ses murs sont chargés une fois copiés, étudiés, traduits, doivent tout nous dire sur le monument dont ils sont la pensée écrite. Il n'en est pourtant rien. On entre dans le temple plein d'ardeur ; on en sort découragé, non de n'avoir pu lui arracher son secret, mais d'avoir découvert que ce secret il le garde si bien pour lui qu'il n'a pas voulu le confier à ses murailles.

111. — Le côté saillant du temple d'Abydos au point de vue historique est dans les révélations qu'il nous fournit sur la part que Ramsès II prit au gouvernement de l'Égypte pendant le règne de son père Sèti I^{er}. L'inscription de la façade, qui est du temps de Ramsès lui-même, nous montre les divers degrés par lesquels ce prince a successivement passé avant d'arriver au pouvoir souverain. Les grands se prosternaient devant lui alors qu'il était encore dans le sein de sa mère. Premier né de la famille, désigné comme tel pour être l'héritier du trône, il est, tout petit encore, nommé *Hek*, c'est-à-dire régent, et bientôt après, avec le titre de *Suten*, il ceint la couronne, Sèti toujours vivant. Dans l'intérieur du temple, d'autres légendes, qui cette fois sont du temps de Sèti, nous montrent de même Ramsès associé pour une part plus ou moins large au pouvoir de son père. Dans le corridor X, il l'assiste dans l'accomplissement des cérémonies religieuses. Il a le costume et les titres de prince, il est sans urœus, et pourtant il possède déjà les deux cartouches, signes extérieurs de la royauté. A ce moment, sans doute, Ramsès n'est encore que *Hek*. Dans l'escalier Y, au contraire, il paraît en roi, à côté de son père auquel il rend des hommages comme à un dieu.

L'étude du temple d'Abydos ajoute donc un chapitre intéressant à l'histoire de Sèti I^{er} et de Ramsès II. Ce n'est pas cependant que nous soyons désormais en possession de tous les faits qui concernent cette période et que les monuments n'aient plus rien à nous en apprendre. Bien au contraire. Les titres de reine que prend la mère

de Ramsès sur la statue du Vatican, les titres d'héritière et d'associée au trône que la statue de Tanis lui attribue, le soin que prend Ramsès à diverses reprises de parler des honneurs qui lui étaient rendus alors qu'il était encore dans le sein de sa mère, l'empressement inexplicable de Sêti à mettre à côté de lui sur le trône un prince encore petit enfant, la longue durée (non justifiée par les monuments) qu'il faudrait attribuer au règne de Sêti si, à la mort de ce roi, son fils Ramsès était déjà père d'une soixantaine de princes et de princesses, tout cela constitue un ensemble de faits sur lesquels les textes ne nous fournissent que des renseignements confus. Faut-il regarder Ramsès I^{er}, fondateur de la XIX^e dynastie et père de Sêti I^{er}, comme un usurpateur qui n'aurait transmis à son fils que des droits contestés? faut-il regarder la reine Tuaa, épouse de Sêti et mère de Ramsès II, comme la descendante des anciens rois et leur légitime héritière? Ramsès II est-il né du mariage de Sêti et de Tuaa sous Ramsès I^{er}? à la mort de Ramsès I^{er}, Tuaa est-elle devenue régente au nom de son fils? Tuaa morte ou mise de côté, Sêti s'est-il emparé du pouvoir qu'il conserva en associant à la couronne son légitime propriétaire? Trop de faits nous sont encore inconnus pour que nous nous prononcions avec certitude sur ces questions.

A côté des documents qui concernent la première partie du règne de Ramsès, la salle C nous en fait connaître d'autres qui se rapportent à la seconde. Quand Ramsès fait sculpter sur la façade du temple la grande inscription que l'on connaît, sa vénération pour l'illustre prince auquel il succède est grande. Au contraire quand, plus tard, il fait effacer les légendes de la salle C pour y substituer les siennes, la mémoire de Sêti est oubliée. Son image, si fréquente tout à l'heure, ne se montre pas une seule fois. Bien plus, comme si le souvenir de ce roi était proscrit, le temple lui-même perd son nom, formé avec le prénom du roi qui l'avait bâti.

112. — J'ajouterai que ce résumé historique, basé sur les seules indications fournies par les textes, est d'accord avec ce que nous enseigne l'étude des différents styles de la sculpture dont on trouve les traces à l'extérieur et à l'intérieur du temple. Aux trois périodes historiques que le temple traverse correspondent en effet trois styles dont voici les principaux caractères :

a. — Que Sêti se montre seul dans la partie centrale de l'édifice, que dans l'aile méridionale il paraisse accompagné de son fils, d'abord régent sous ses ordres, puis son égal comme roi, les figures et les hiéroglyphes sont de ce relief admirable qui frappe les voyageurs d'admiration. Ce premier style est uniformément celui des salles D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, X, Y.

b. — Que Sêti meure, que Ramsès lui succède, le style change. La gravure est, non plus en relief, mais en creux. Remarquable de netteté et de précision, elle caractérise dans le temple la période voisine de la mort de Sêti, celle pendant laquelle le souvenir de ce roi était honoré et respecté. Toute la partie extérieure du temple, la petite façade *v'x'*, le couloir Y', la salle Z, sont de ce style.

c. — Une troisième époque, enfin, est celle de la salle C. Là la gravure est encore en creux, mais détestable. Les hiéroglyphes sont gauches et mal ajustés. Évidemment, nous sommes dans une autre période du long règne de Ramsès. Le souvenir du roi Sêti semble s'être effacé, sa mémoire est bannie.

113. — Il est un autre problème historique dont, au premier abord, il semble que le temple de Sêti doive nous apporter la solution. C'est celui que fait naître la différence des cartouches pré-noms de Ramsès. L'un de

ces cartouches est celui-ci :  l'autre  . Caractérisent-ils, l'un et l'autre, une époque spéciale du règne de Ramsès, ou bien ont-ils été indifféremment employés pour désigner ce roi? Remarquons que le premier se rencontre deux fois dans le temple de Sêti (corridor X, escalier Y), et que chaque fois il appartient à la période de la corégence; remarquons aussi que, toutes les fois que le second est employé, Ramsès règne seul. Si le temple de Sêti devait décider seul la question, on conclurait donc avec toute apparence de raison que le premier des deux cartouches appartient à la

période de son règne pendant laquelle Ramsès fut associé à Sêti, tandis que le second a été adopté par lui dès que la mort de son père l'eut mis seul en possession de la couronne. Mais ce résultat, faut-il l'admettre comme définitif? Il serait définitif si l'attribution des deux cartouches l'était elle-même. Mais entrons dans le temple de Karnak. Sêti est dans un naos, Ramsès debout devant lui (*Denkm.*, III, 143). Il n'aurait que le titre de  que nous n'en concluons rien sur la question de savoir s'il est mort ou vivant. Mais il prend celui de , qui partout désigne infailliblement un roi mort. Si en effet la distinction à établir entre les deux cartouches est celle que nous supposons, c'est par le deuxième cartouche que Ramsès sera nommé, puisque son père serait mort et qu'il régnerait seul. Or, c'est précisément le cartouche n° 1 que la scène nous montre. Il n'y a donc aucun fond à établir sur la différence entre les deux cartouches que semble révéler le temple de Sêti. Là, à la vérité, Ramsès corégnant a le premier cartouche, et il a le deuxième quand il devient roi. Mais il ne s'ensuit pas que sur d'autres monuments on ne trouve l'inverse, et c'est ce qui a lieu.

En thèse générale, il ne faut donc pas dire que le cartouche prénom sans l'addition  appartient à la corégnance, ni que le cartouche avec l'addition désigne le règne de Ramsès seul. Rien ne prouve en effet que ces deux cartouches n'aient pas été contemporains, soit avant, soit après la corégnance. Ce qui est certain, c'est que le n° 1 a été assez tôt abandonné, et que le n° 2 est resté seul en usage (1).

114. — Bien que le déblayement du temple soit complet en ce sens que toutes les inscriptions en sont maintenant au jour (à l'exception de celles qui peuvent se trouver sur le mur, peut-être d'ailleurs démoli, formant l'aile septentrionale de la cour A), il reste cependant quelques travaux à exécuter pour parfaire l'œuvre. Je vais les indiquer.

1° La cour A doit être nettoyée en entier. Des maisons modernes, qu'il faut abattre, en obstruent tout un côté. Nous savons déjà que cette opération aura pour résultat la mise au jour de l'aile septentrionale de la cour, sur laquelle on pourra trouver des scènes de bataille, faisant pendant à celles que nous avons décrites plus haut (n° 21).

2° La cour B est encombrée de collines de déblais qui sont sorties de l'intérieur de l'édifice.

Le programme des travaux, tel qu'il avait été primitivement conçu, assignait au dépôt des terres tirées de l'intérieur du temple une dépression de terrain située au sud-ouest au delà du village d'Harabat, dépression qu'il n'y avait aucun inconvénient à combler puisqu'on n'y trouve que le désert. Mais les choses ont tourné de telle façon qu'au lieu d'être portées à 300 mètres, les terres n'ont pu être portées qu'à 50, et que le déblayement de l'intérieur de l'édifice a eu pour effet son encombrement à l'extérieur.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que cette partie du programme est à compléter.

3° Nous avons déblayé les salles B, C, E, F, G, H, I, juste assez pour en mettre les parois latérales au jour et nous assurer que ce qu'on y trouve ne mérite pas l'attention. Mais le milieu de ces salles est encore plein de décombres qu'il n'est pas inutile d'enlever, ne fût-ce que pour rendre cette partie du temple aussi facilement accessible aux visiteurs que le sont toutes les autres.

4° Nous avons expliqué (plus haut, n° 104) qu'en avant de la façade de l'ouest (pl. 3, s'x) règne une esplanade formée d'un sol factice, obtenu au moyen de briques crues entassées sur une épaisseur de près

(1) Il paraîtrait d'ailleurs que le cartouche n° 1 a été pris quelquefois par Sêti lui-même. C'est ainsi qu'on le lit en cette forme *Ra-user-ma-s* (avec le nom propre *Seti meri-n-Phtah* sur un fragment de braque découvert à Speos-Artemidos, près de Beni-Hassan. Au temple de Qournah, Sêti, suffisamment rappelé par sa bannière et par le titre de père qu'il donne à Ramsès I^{er}, est également nommé par le cartouche *Ra-user-ma-s*, augmenté cependant de la qualification  (conf. *Denkm.*, III, 152, c).

de 2 mètres, et nous avons conjecturé que cette esplanade pouvait avoir pour objet de fixer les sables en les empêchant de pénétrer dans le temple par les portes *n'* et *s'*. Mais l'esplanade est encore en ce moment couverte d'une butte de décombres très-élevée dont nous n'avons déplacé qu'une partie. L'opération est à faire tout entière. La singularité que présente l'isolement des salles E' à J' (plus haut, n° 103) porte à croire que, si pour passer du temple proprement dit dans ces salles, il fallait préalablement sortir de l'édifice, c'est que, dans le parcours extérieur, quelque part sur l'esplanade en question, il y avait quelque chose à visiter.

5° Il est impossible d'abandonner les fouilles du temple d'Abydos sans avoir raison du puits de Strabon. Le puits en lui-même n'a sans doute, au point de vue scientifique, qu'un intérêt restreint; évidemment il est sans inscriptions. Mais il suffit qu'il ait été particulièrement cité par le géographe grec pour que nous ne quittions pas le temple sans l'avoir retrouvé.

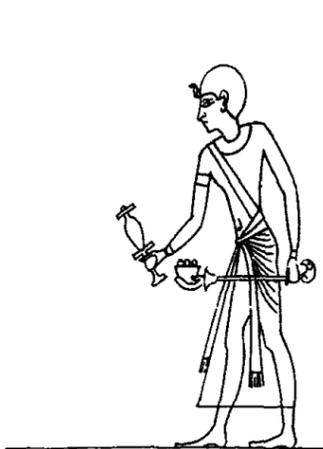
L'idée qu'on doit se faire du puits de Strabon est celle d'une tour creuse, à parois bâties en énormes pierres, et enveloppée d'un escalier à vis qui descend du haut en bas en la contournant extérieurement, le tout dans la terre. Ça et là, des fenêtres prises dans l'enveloppe de la tour (dont le sommet creux reste ouvert) laissent entrer la lumière dans l'escalier. A la dernière marche on trouve l'eau. Tel est le puits du temple d'Edfou, et rien ne fait supposer que le temple d'Abydos ait été bâti autrement.

Quant à l'emplacement que le puits occupe, on sait que jusqu'à présent il a échappé à nos recherches. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'au côté sud du temple on trouve de l'eau à une dizaine de mètres de profondeur (plus haut, n° 88) tandis qu'on n'en trouve pas au côté nord. Serait-ce du côté sud que le puits devrait être cherché? Se révélera-t-il quelque part aux environs de la petite porte extérieure qui conduit dans l'intérieur de l'édifice par la cour A', réservée, on se le rappelle, à l'abatage des victimes et déjà sillonnée de rigoles bâties par les Coptes? Ne sera-t-il pas au milieu de l'esplanade située à l'extérieur du temple, contre la petite façade de l'ouest? C'est ce que les fouilles seules décideront. En attendant, les exemples fournis par les temples de Karnak, de Médinet-Abou, d'Edfou, où les puits sont placés à l'extérieur et même assez loin de ces édifices, autorisent les suppositions que nous venons de faire sur l'emplacement possible du puits signalé par Strabon.

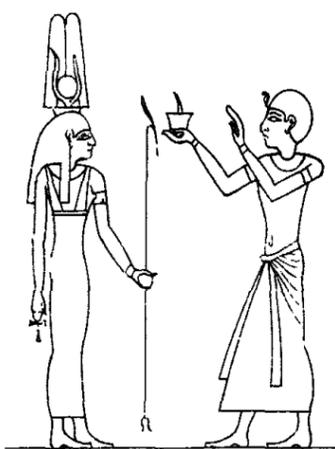
APPENDICE A



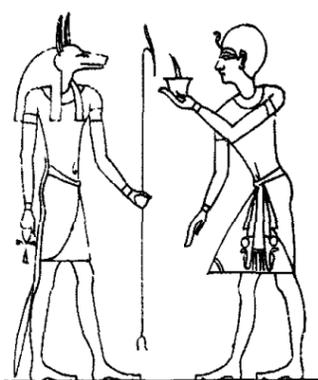
1^{er} TABLEAU



Ch. d'Horus



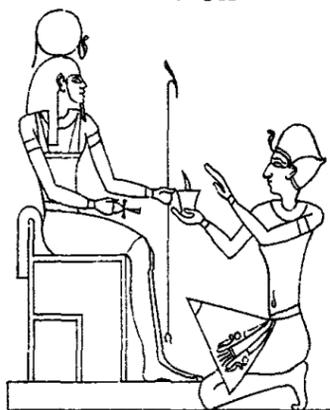
Ch. d'Isis



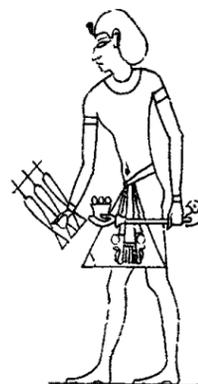
Ch. d'Osiris



Ch. d'Ammon



Ch. d'Armachis



Ch. de Phtah

Ch. d'Horus	
Ch. d'Isis	
Ch. d'Osiris	
Ch. d'Ammon	
Ch. d'Armachis	
Ch. de Phtah	

"	"	"	"	"	"

"	"	"	"	"	"

a b c d e f

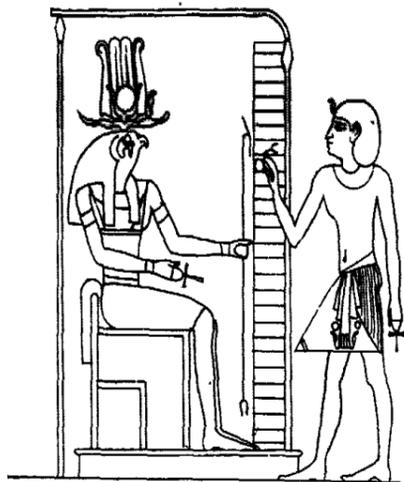
"	"	"	"	"	"

g h i j k l

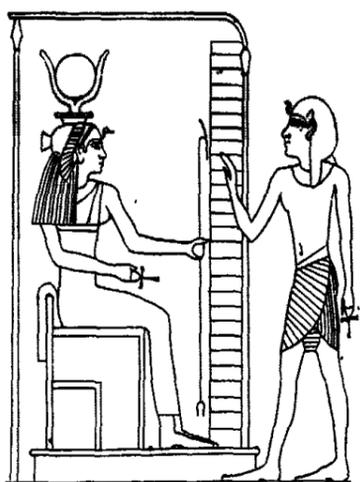
"	"	"	"	"	"

a b c d e f

2^e TABLEAU



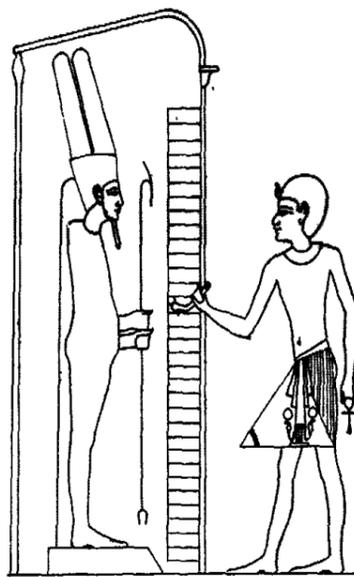
Ch. d'Horus.



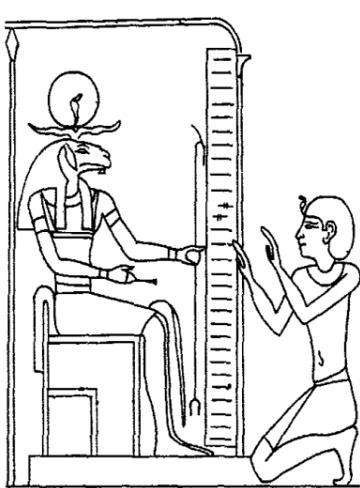
Ch. d'Isis

Ce tableau n'a pas été compris dans la décoration de la Chambre d'Osiris.

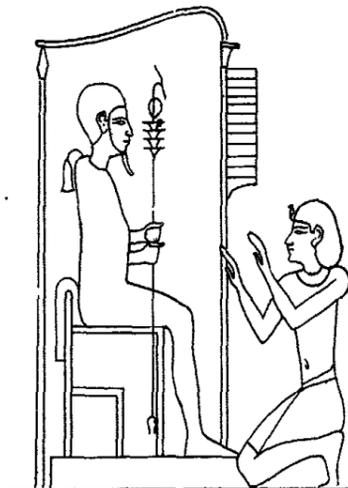
Ch. d'Osiris



Ch. d'Ammon.



Ch. d'Armachis.



Ch. de Phtah.

Ch. d'Isis	
Ch. d'Horus	
Ch. d'Osiris	.
Ch. d'Ammon	
Ch. d'Armachis	
Ch. de Phtah	

		.			
--	--	---	--	--	--

		.			
--	--	---	--	--	--

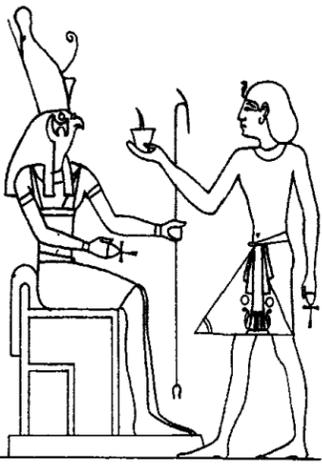
a b c d e f

a	b	c	d	e	f
		.			
		.			
		.			
		.			
		.			

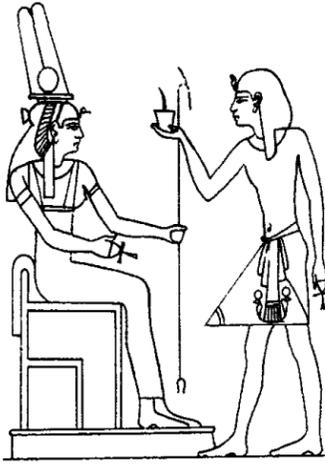
g h i j k l

g	h	i	j	k	l
.	.	.	.		
.	.	.	.		
.	.	.	.		
.	.	.	.		
.	.	.	.		

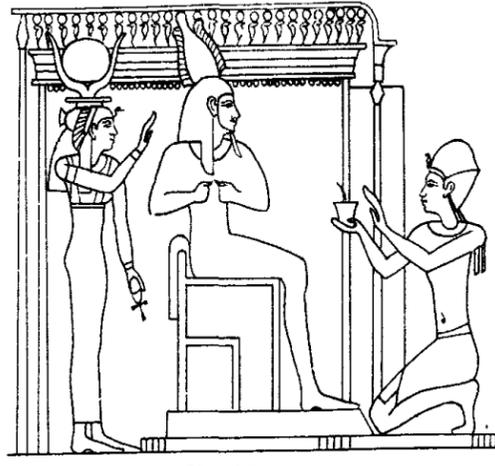
5^e TABLEAU



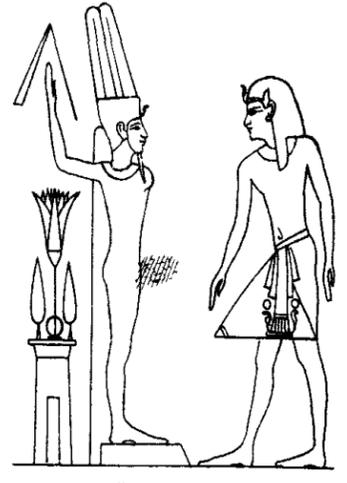
Ch. d'Horus



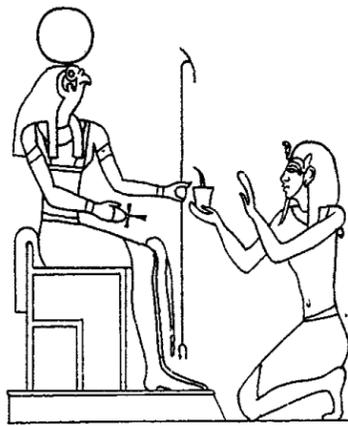
Ch. d'Isis



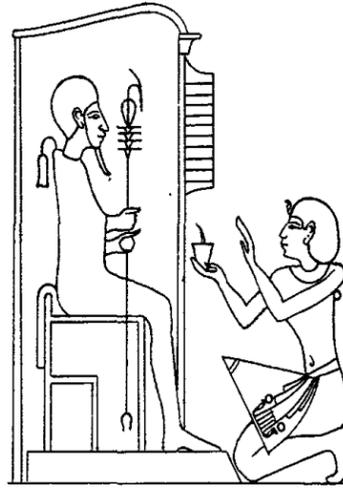
Ch. d'Osiris



Ch. d'Ammon



Ch. d'Armachis.



Ch. de Phtah

Ch. d'Horus	Ch. d'Isis	Ch. d'Osiris	Ch. d'Ammon	Ch. d'Armachis	Ch. de Phtah

--	--	--	--	--	--

--	--	--	--	--	--

a	b	c	d	e	f

g	h	i	j	k	l

m	n	o	p	q	r

a b c d e f

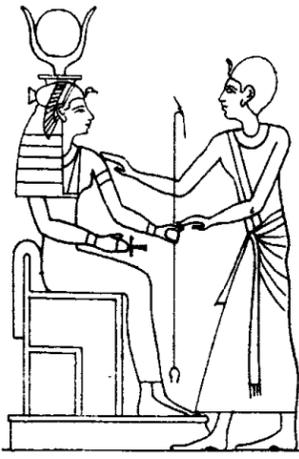
g h i j k l

m n o p q r

7^e TABLEAU

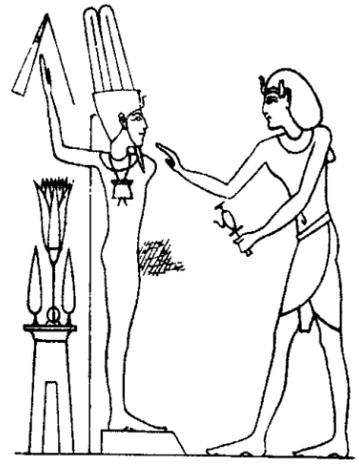


Ch. d'Horus.

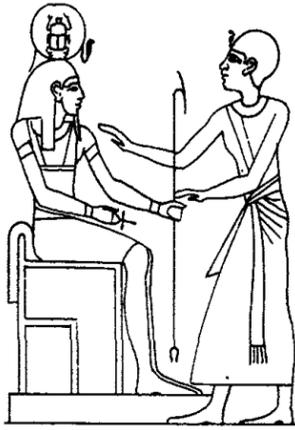


Ch. d'Isis.

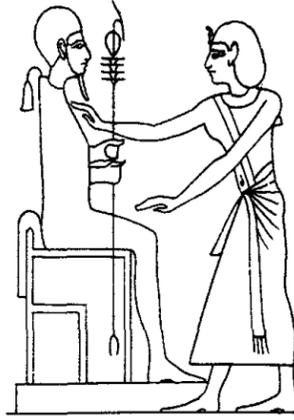
Ce tableau n'a pas été compris dans la décoration de la Chambre d'Osiris.



Ch. d'Ammon.



Ch. d'Armachis.



Ch. de Phtah.

Ch. d'Horus	Ch. d'Isis	Ch. d'Osiris	Ch. d'Ammon	Ch. d'Armachis	Ch. de Phtah
		=			

		=			
--	--	---	--	--	--

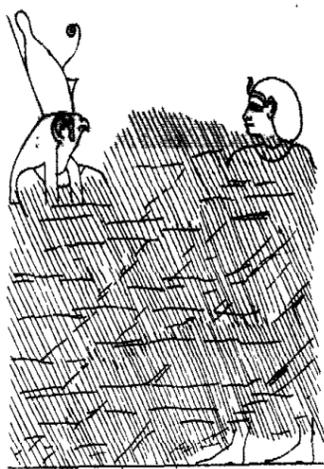
		=			
--	--	---	--	--	--

a b c d e f

a	b	c	d	e	f
		=			

g h i j k l

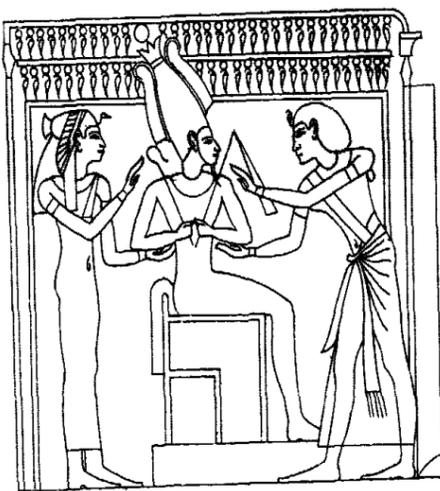
g	h	i	j	k	l
		=			



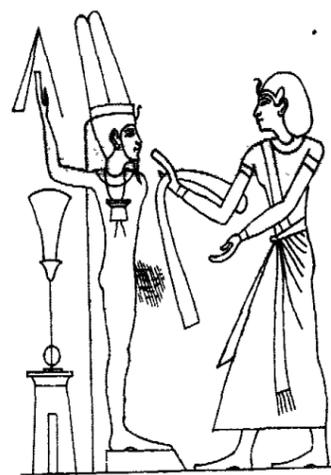
Ch. d'Horus.



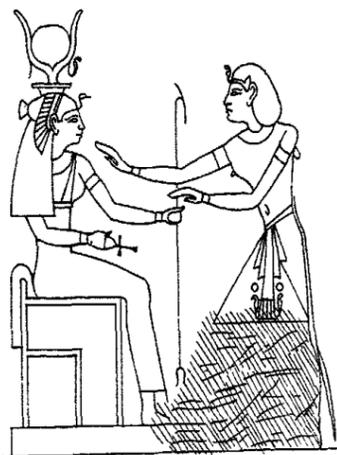
Ch. d'Isis



Ch. d'Osiris



Ch. d'Ammon.

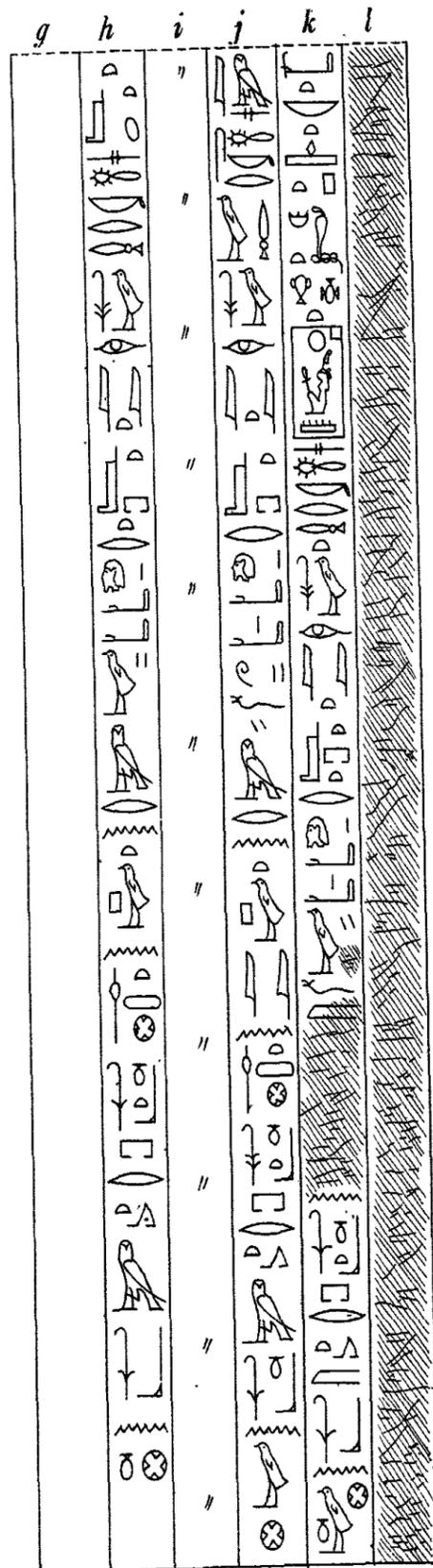
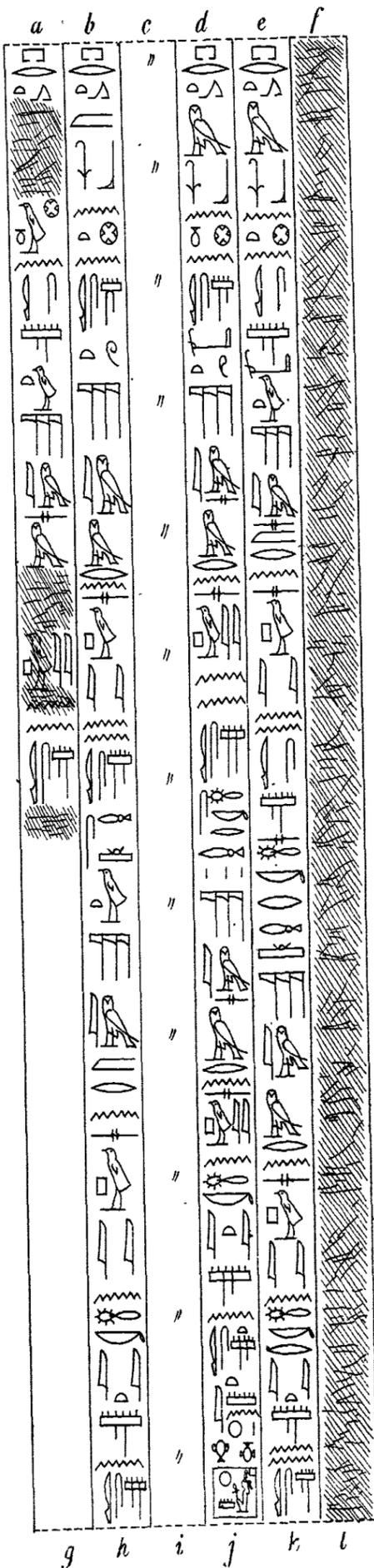
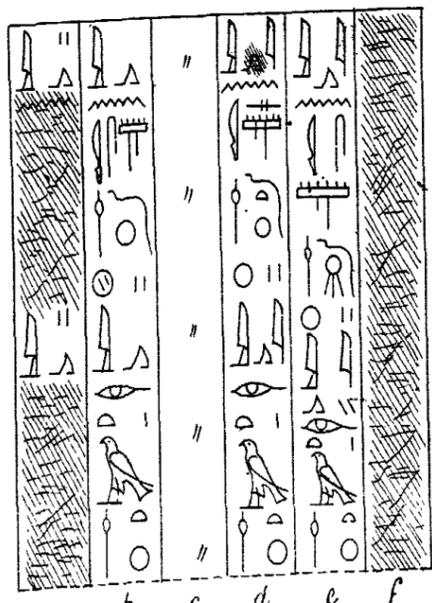
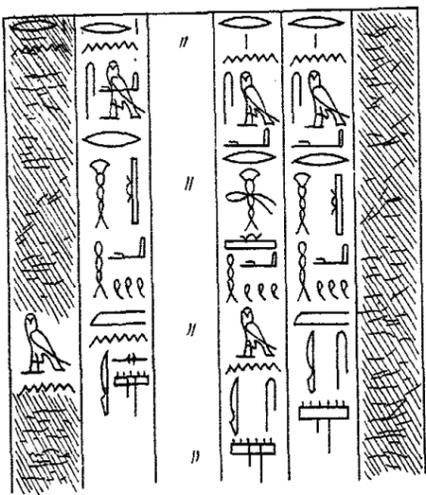


Ch. d'Armachis.

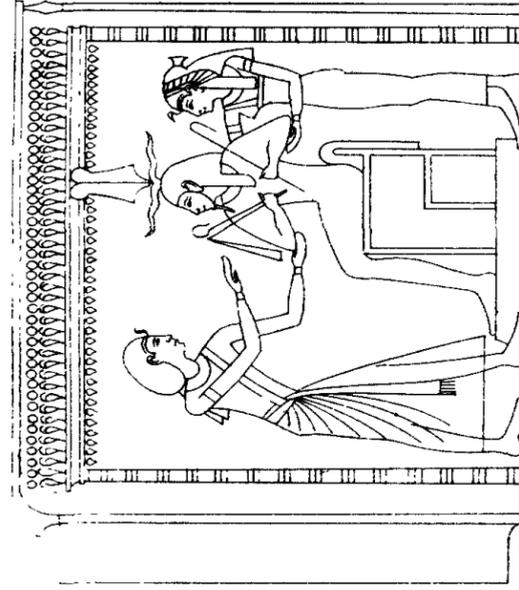
Ce tableau devait être
compris dans la partie
maintenant détruite de
la chambre de Phtah.

Ch. de Phtah.

Ch. d'Horus	Ch. d'Isis	Ch. d'Osiris	Ch. d'Ammon	Ch. d'Armachis	Ch. de Phtah
		"			
"	"	"	"	"	"

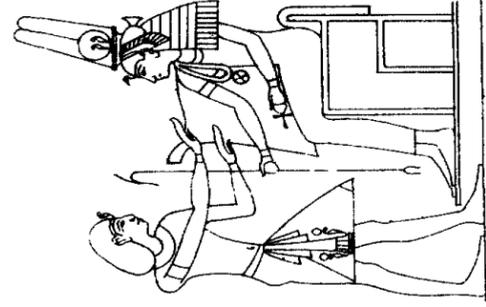


II^e TABLEAU

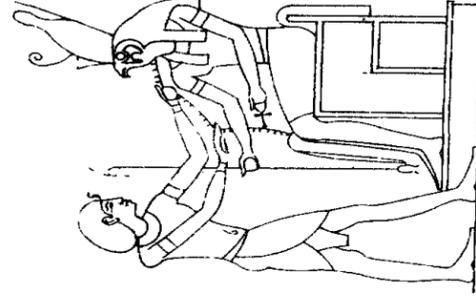


Ch. d'Osiris

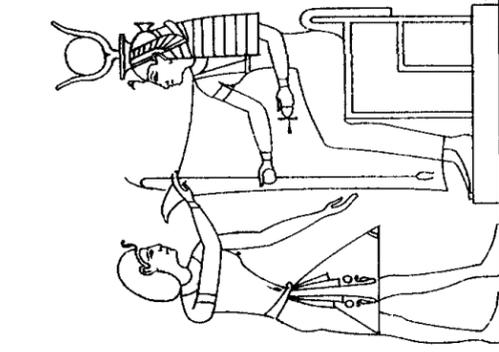
Ce tableau devait être
compris dans la partie
maintenant détruite de
la chambre de Phtah.



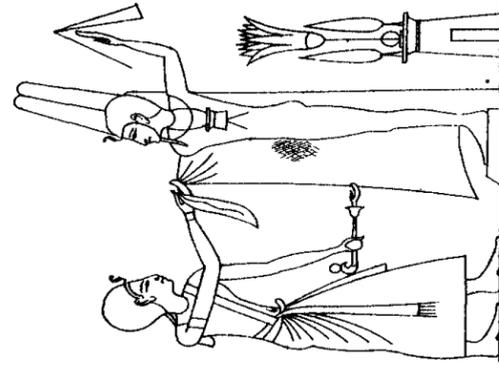
Ch. d'Isis



Ch. d'Horus

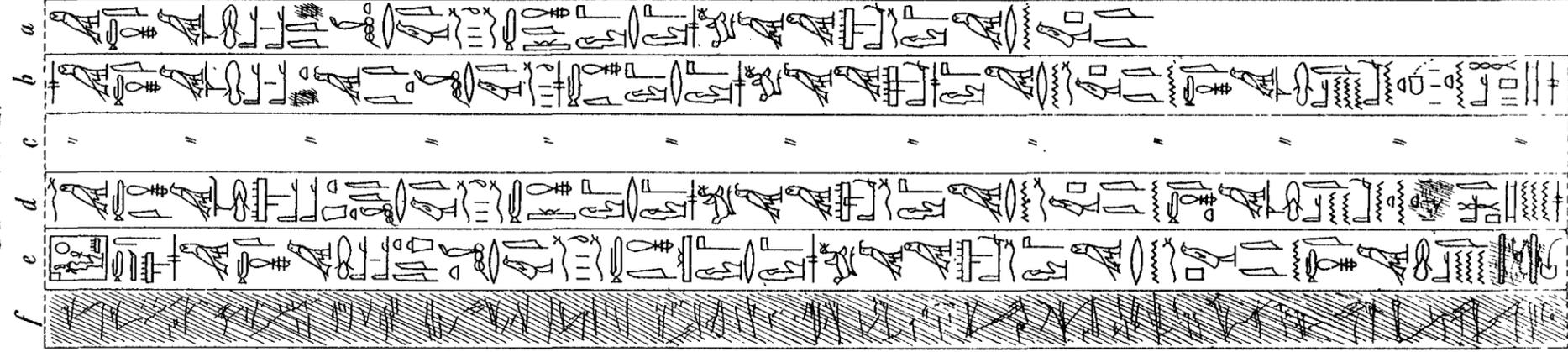
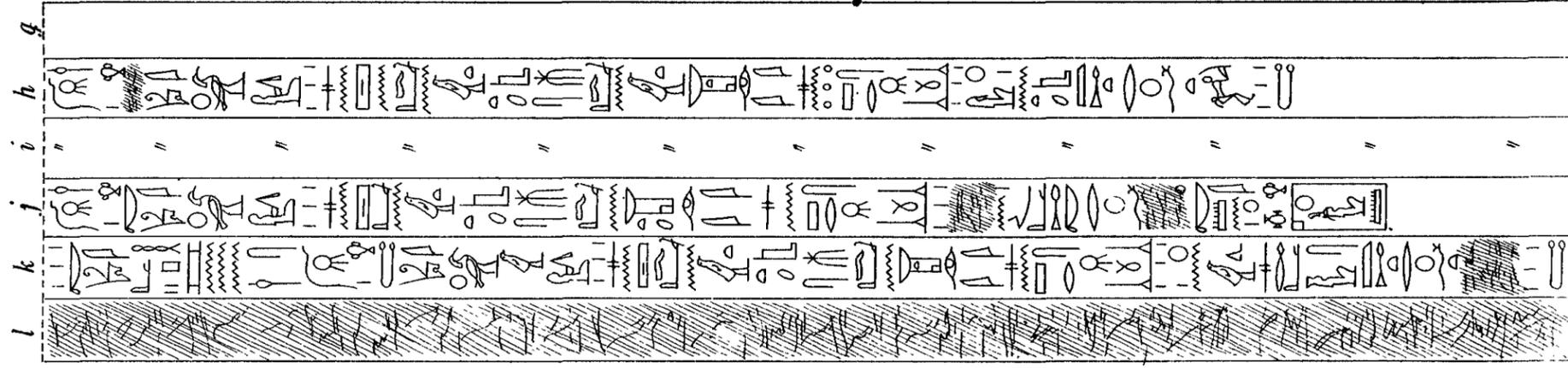


Ch. d'Armachis.

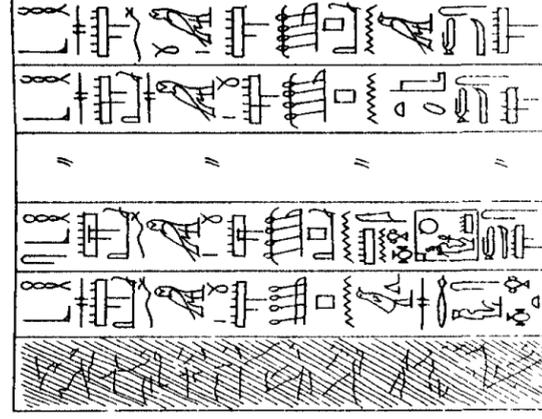
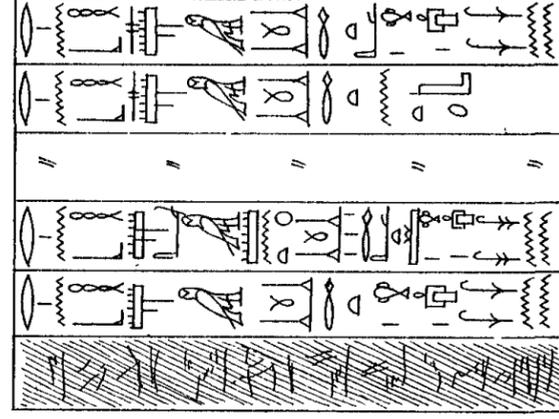


Ch. d'Ammon.

Ch. de Phtah.



Ch. d'Horus	
Ch. d'Isis	
Ch. d'Osiris	" " "
Ch. d'Ammon	
Ch. d'Armachis	
Ch. de Phtah.	



a

b

c

d

e

f

a

b

c

d

e

f

g

h

i

j

k

l

m

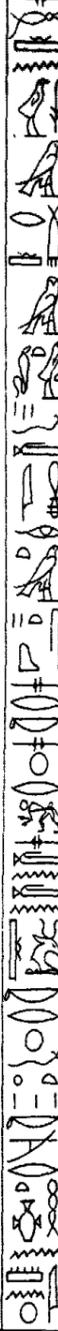
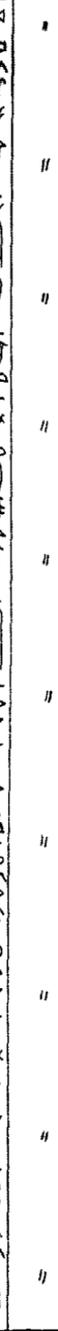
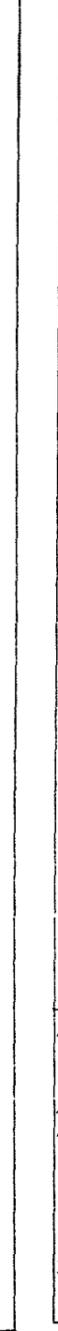
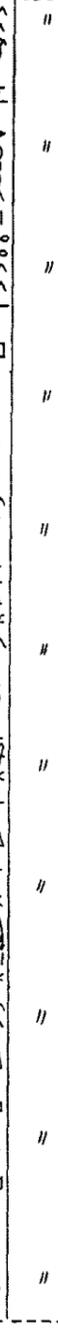
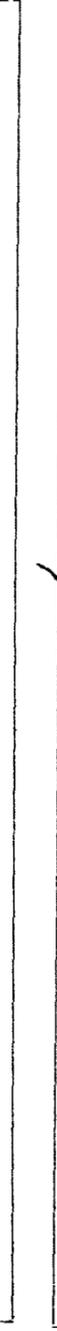
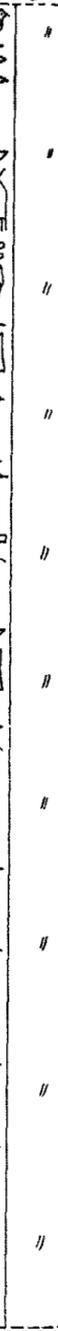
n

o

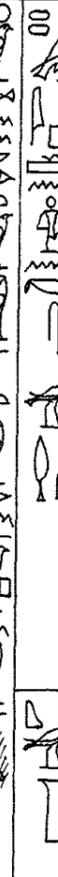
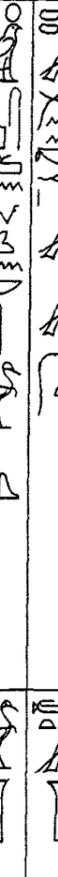
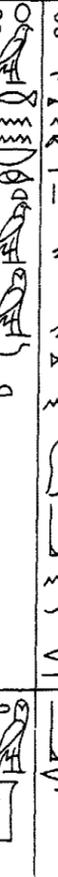
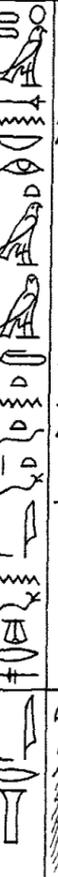
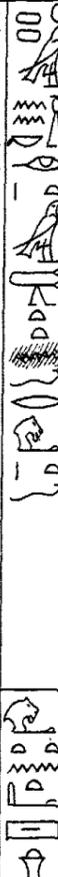
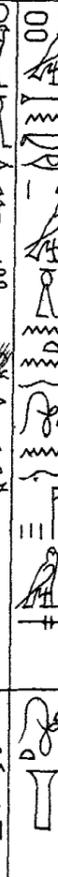
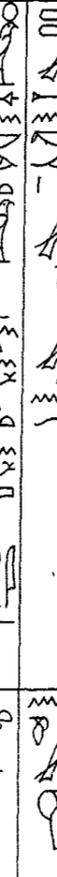
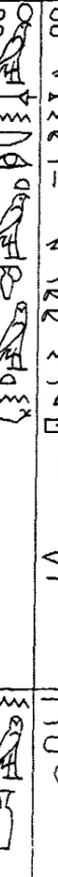
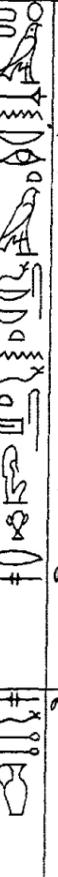
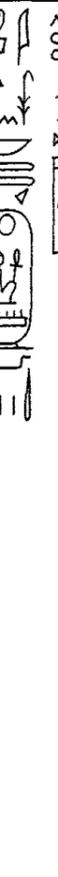
p

q

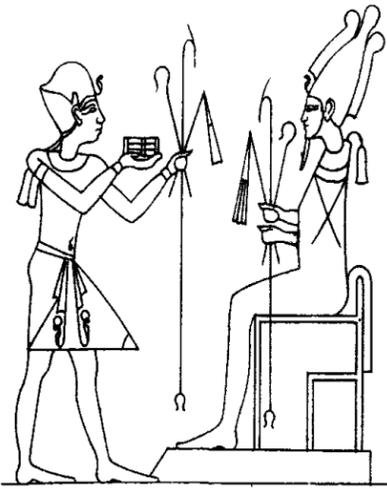
12^e TABLEAU^b

v"	u"	t"	s"	r"	q"	p"	o"	n"	m"	l"	k"	j"	i"	h"	g"	f"	e"	d"	c"	b"	a"	z'	y'
																							
	x					v"	u"	t"	s"	r"	q"	p"	o"	n"	m"	l"	k"	j"	i"	h"	g"	f"	e"

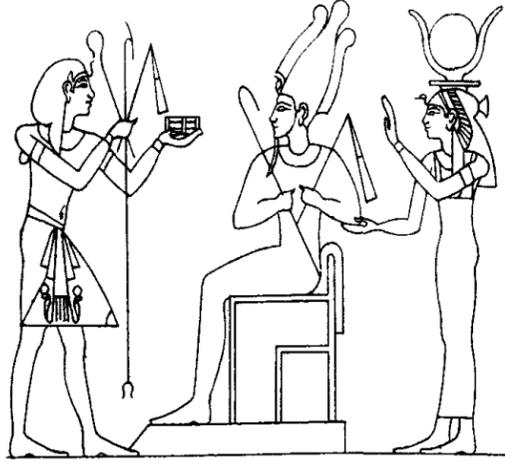
Chambre d'Armachis.

																						
---	---	---	---	---	---	---	---	---	--	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

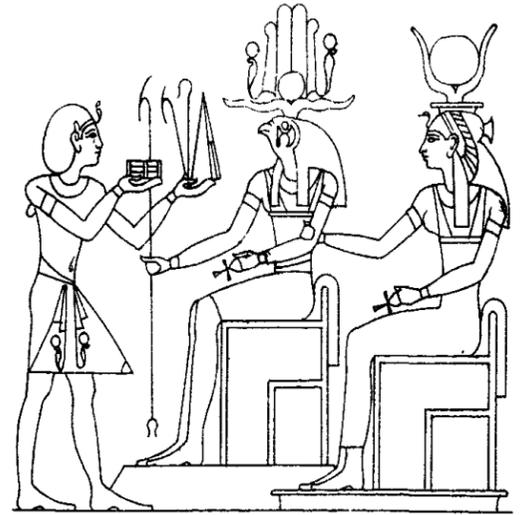
13^e TABLEAU



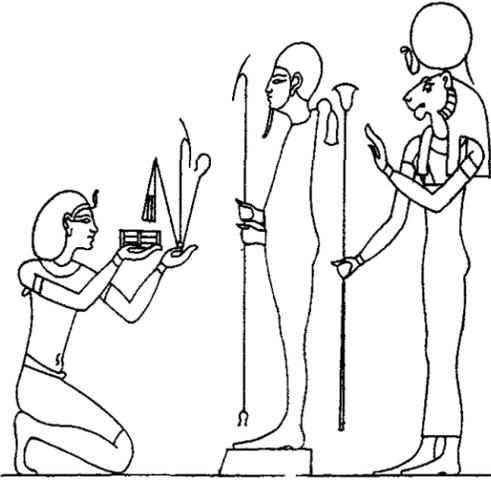
Ch. d'Osiris



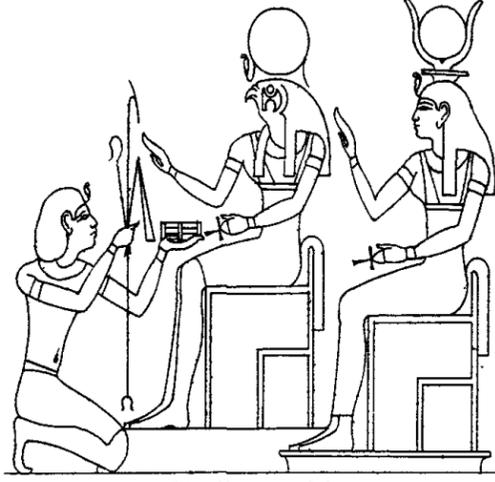
Ch. d'Isis



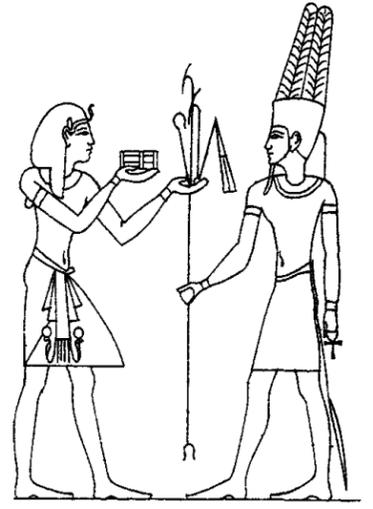
Ch. d'Horus



Ch. de Phtah



Ch. d'Armachis.



Ch. d'Ammon

r	q	p	o	n	m
[Hieroglyphic columns for Ch. de Phtah]					

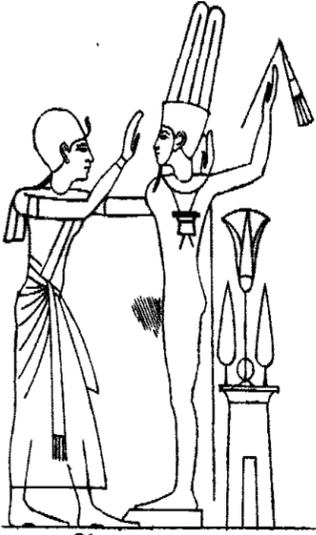
l	k	j	i	h	q
[Hieroglyphic columns for Ch. d'Armachis]					
r	q	p	o	n	m

f	e	d	c	b	a
[Hieroglyphic columns for Ch. d'Ammon]					
l	k	j	i	h	g

Ch. d'Horus	Ch. d'Isis	Ch. d'Osiris	Ch. d'Ammon	Ch. d'Armachis	Ch. de Phtah
[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]

[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]
f	e	d	c	b	a

14^e TABLEAU



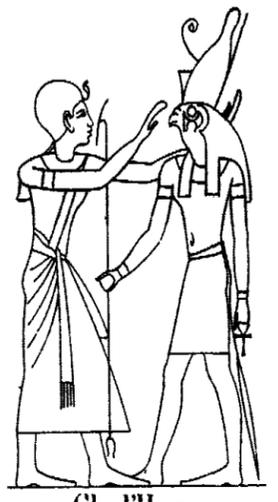
Ch. d'Ammon.

Ce tableau n'a pas été compris dans la décoration de la Chambre d'Osiris.

Ch. d'Osiris



Ch. d'Isis



Ch. d'Horus.



Ch. de Phtah.



Ch. d'Armachis.

l	k	j	i	h	g

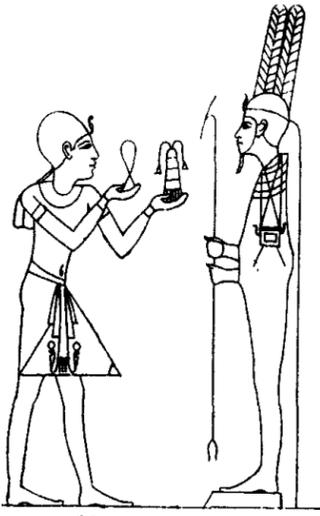
f	e	d	c	b	a
l	k	j	i	h	g

Ch. d'Horus	
Ch. d'Isis	
Ch. d'Osiris	
Ch. d'Ammon	
Ch. d'Armachis	
Ch. de Phtah	

--	--	--	--	--	--

f	e	d	c	b	a

15^e TABLEAU



Ch. d'Ammon.



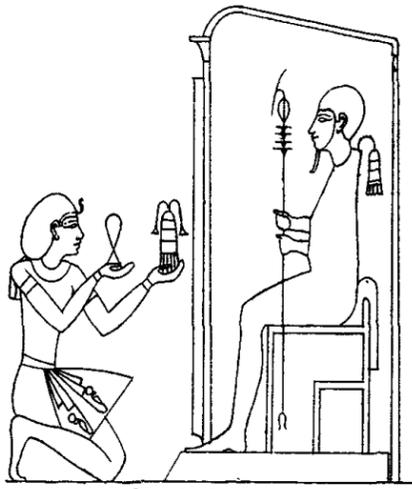
Ch. d'Osiris



Ch. d'Isis



Ch. d'Horus.



Ch. de Phtah.



Ch. d'Armachis.

r	q	p	o	n	m	l	k	j	i	h	g

f	e	d	c	b	a

Ch. d'Horus	
Ch. d'Isis	
Ch. d'Osiris	
Ch. d'Ammon	
Ch. d'Armachis	
Ch. de Phtah	

--	--	--	--	--	--

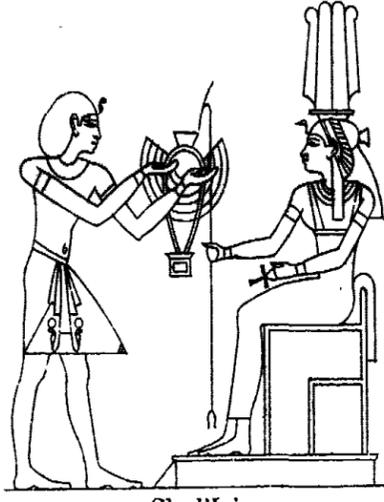
--	--	--	--	--	--

r q p o n m l k j i h g f e d c b a

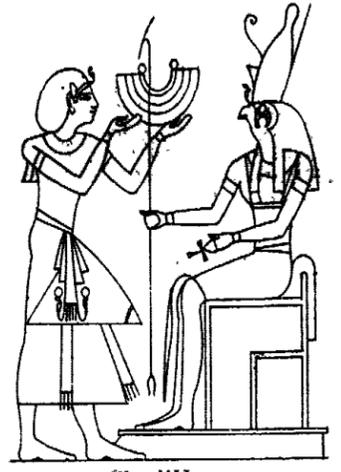
16^e TABLEAU



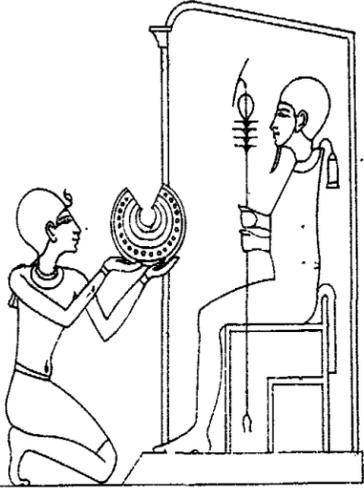
Ch. d'Osiris.



Ch. d'Isis.



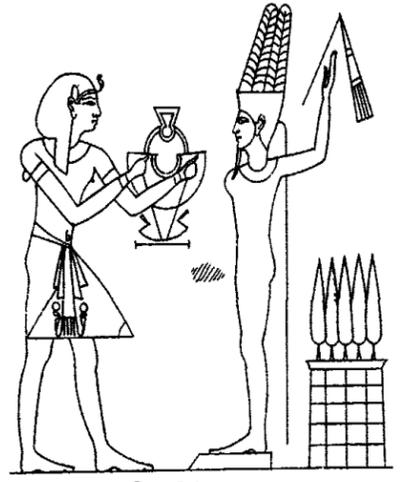
Ch. d'Horus.



Ch. de Phtah.



Ch. d'Armachis.



Ch. d'Ammon.

r	q	p	o	n	m
[Hieroglyphic columns for r, q, p, o, n, m]					

l	k	j	i	h	g
[Hieroglyphic columns for l, k, j, i, h, g]					
r	q	p	o	n	m

f	e	d	c	b	a
[Hieroglyphic columns for f, e, d, c, b, a]					
l	k	j	i	h	g

Ch. d'Horus.	[Hieroglyphs]
Ch. d'Isis.	[Hieroglyphs]
Ch. d'Osiris.	[Hieroglyphs]
Ch. d'Ammon.	[Hieroglyphs]
Ch. d'Armachis.	[Hieroglyphs]
Ch. de Phtah.	[Hieroglyphs]

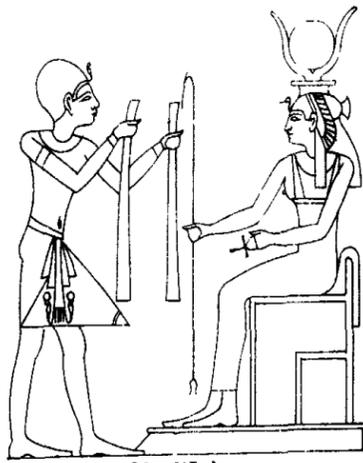
[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]
---------------	---------------	---------------	---------------	---------------

f	e	d	c	b	a
[Hieroglyphic columns for f, e, d, c, b, a]					

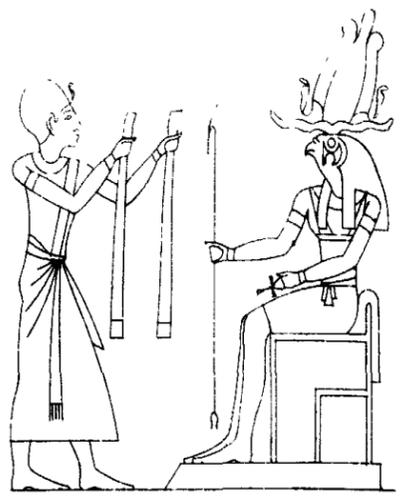
17^e TABLEAU



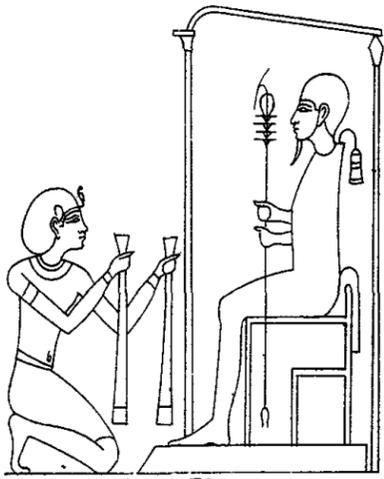
Ch. d'Osiris.



Ch. d'Isis.



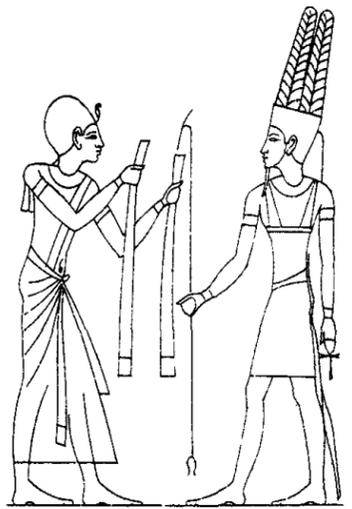
Ch. d'Horus.



Ch. de Phtah.



Ch. d'Armachis.



Ch. d'Ammon.

r q p o n m

Vertical columns of hieroglyphs corresponding to the letters r, q, p, o, n, m.

l k j i h g

Vertical columns of hieroglyphs corresponding to the letters l, k, j, i, h, g.

f e d c b a

Vertical columns of hieroglyphs corresponding to the letters f, e, d, c, b, a.

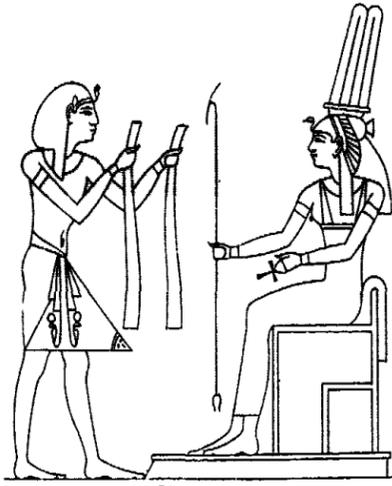
Ch. d'Horus.	
Ch. d'Isis.	
Ch. d'Osiris.	
Ch. d'Ammon.	
Ch. d'Armachis.	
Ch. de Phtah.	

(1) Les bandelettes sont peintes en rouge, plus clair que le nu du roi (rouge vif) J'indique la couleur toutes les fois qu'elle est encore visible.
 (2) Les bandelettes sont peintes en rouge vif, comme le nu du roi

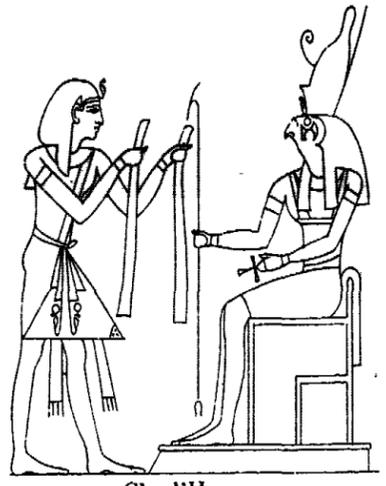
18^e TABLEAU



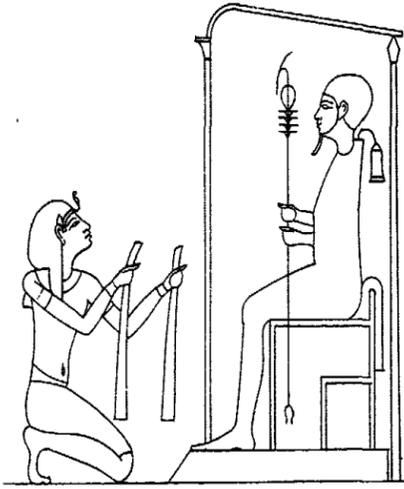
Ch. d'Osiris.



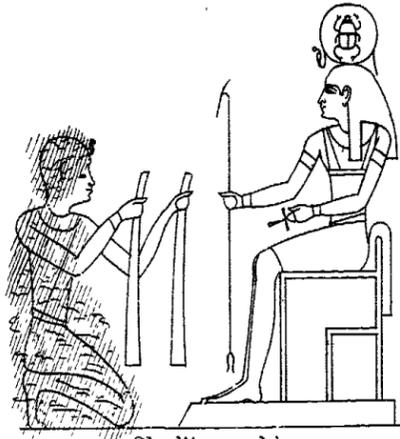
Ch. d'Isis.



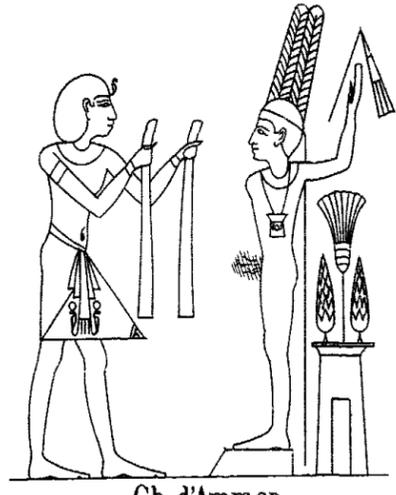
Ch. d'Horus.



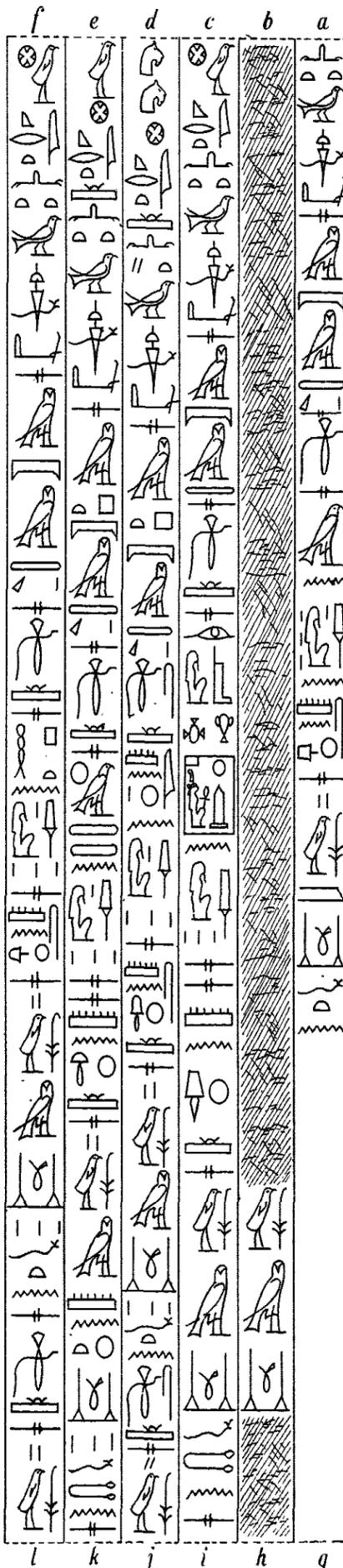
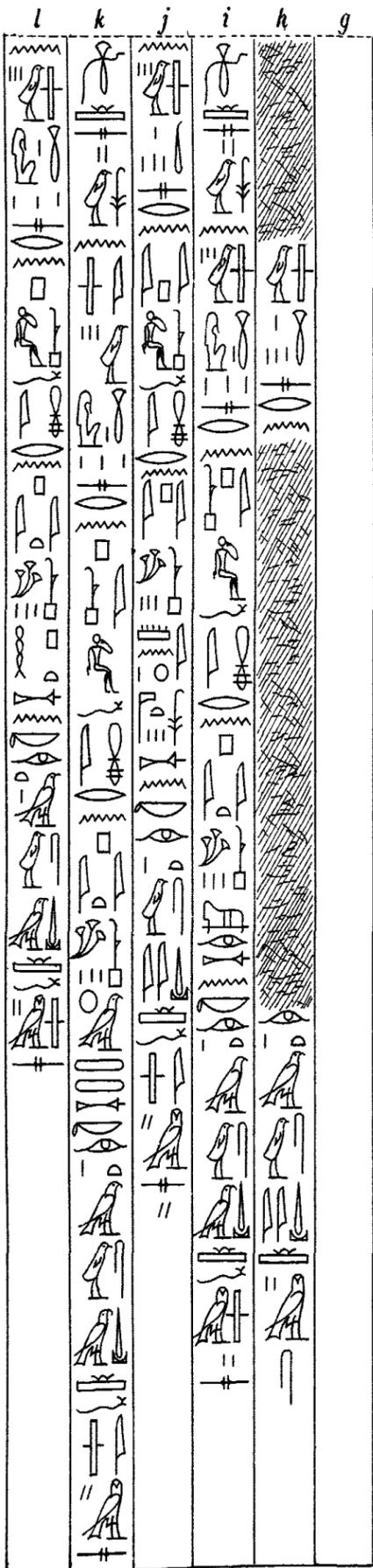
Ch. de Phtah.



Ch. d'Armachis.



Ch. d'Ammon.



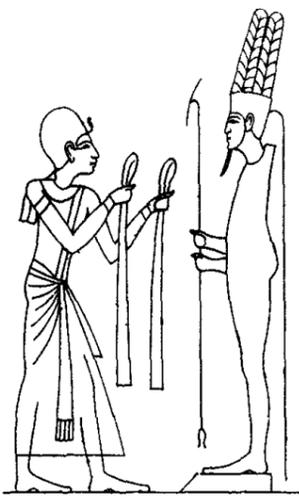
Ch. d'Horus.	Ch. d'Isis.	Ch. d'Osiris.	Ch. d'Ammon.	Ch. d'Armachis.	Ch. de Phtah.

		(2)			
			(1)		

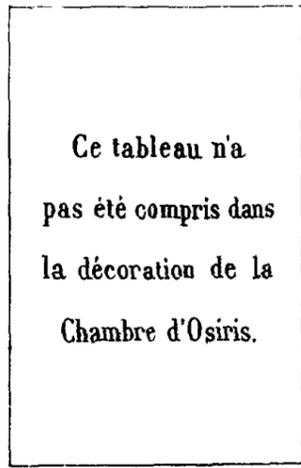
(1) Les bandelettes sont peintes en ocre jaune.

(2) Les bandelettes sont peintes en ocre rouge pâle.

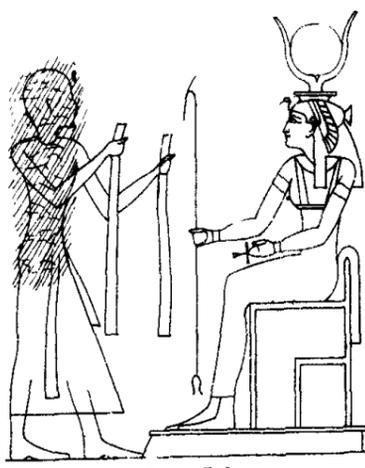
19^e TABLEAU



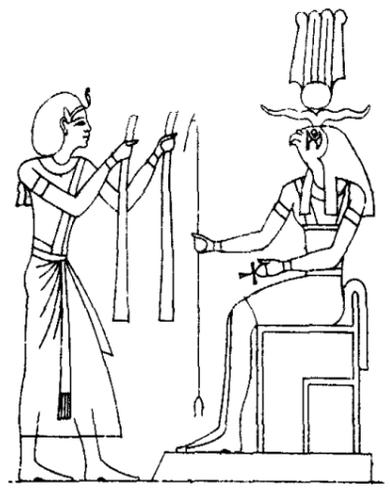
Ch. d'Ammon.



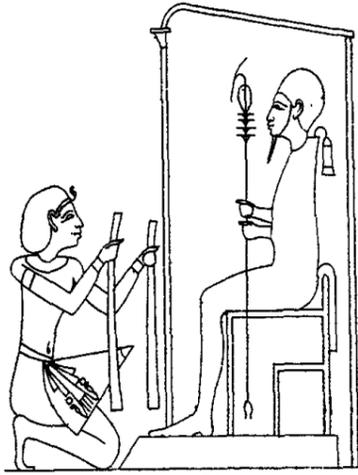
Ch. d'Osiris.



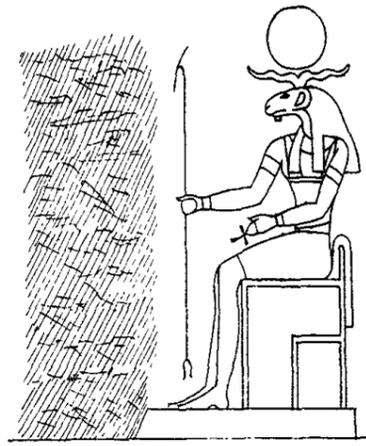
Ch. d'Isis.



Ch. d'Horus.



Ch. de Phtah.



Ch. d'Armachis.

l	k	j	i	h	g
r	q	p	o	n	m

f	e	d	c	b	a
l	k	j	i	h	g

Ch. d'Horus.	Ch. d'Isis.	Ch. d'Osiris.	Ch. d'Ammon.	Ch. d'Armachis.	Ch. de Phtah.
[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]

[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]
---------------	---------------	---------------	---------------	---------------	---------------

[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]	[Hieroglyphs]
f	e	d	c	b	a

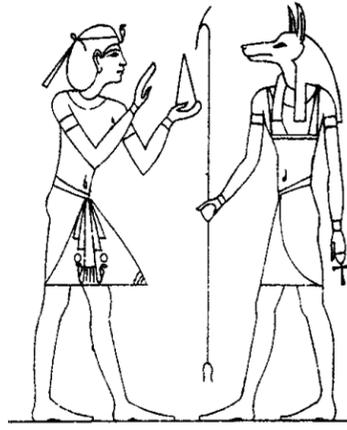
(1) Les bandelettes sont peintes en blanc.

20^e TABLEAU

LVI. Le premier (à gauche) de ces deux tableaux est commun aux chambres d'Horus, d'Isis, d'Ammon, d'Armachis et de Phtah. La chambre d'Osiris a le second.⁽²⁾

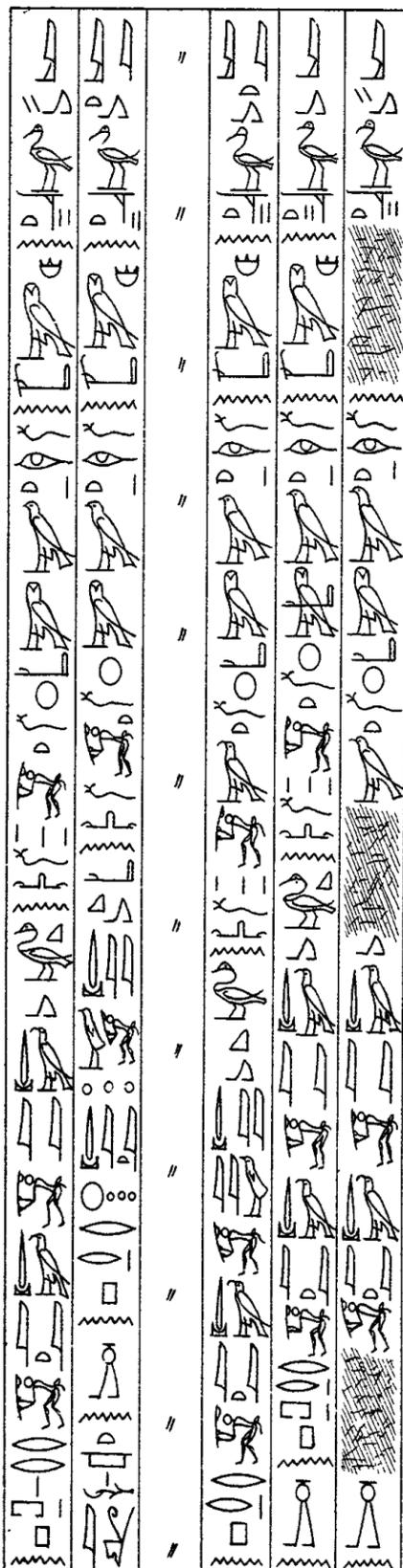
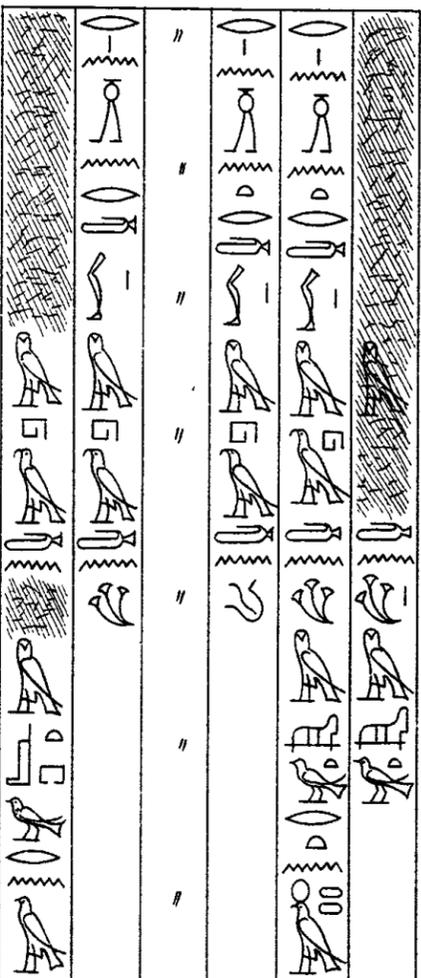


(1)

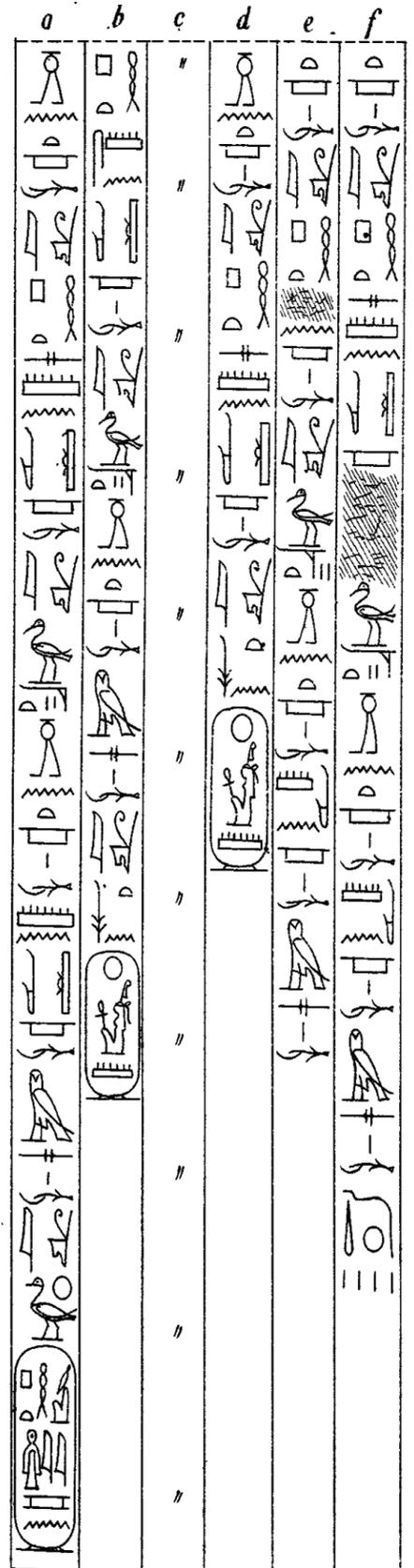


(2)

Ch. d Horus	"
Ch. d'Isis	"
Ch. d'Osiris	"
Ch. d'Ammon	"
Ch. d'Armachis	"
Ch. de Phtah	"



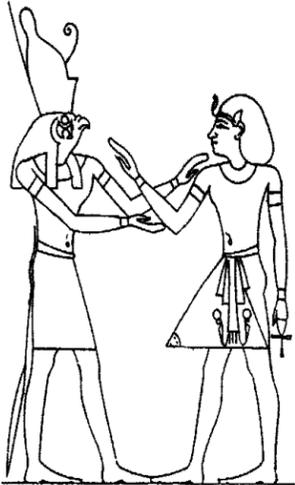
a b c d e f



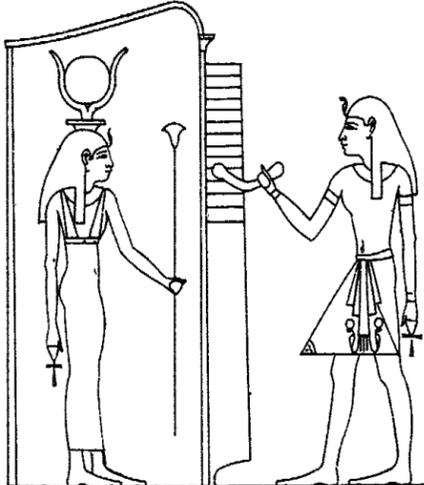
a b c d e f

21^e TABLEAU

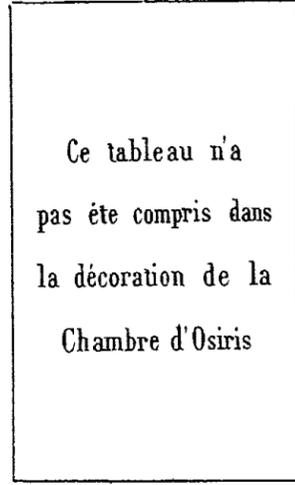
LVII. La décoration des six chambres se compose, comme on le sait déjà, de tableaux rangés sur deux étages. A l'étage inférieur appartiennent les vingt tableaux qui précèdent. Les seize qui suivent garnissent le second étage. Nous allons décrire ces derniers dans le même ordre que les autres, c'est-à-dire en commençant par celui qui est immédiatement voisin de la porte, à droite en entrant.



Ch. d'Horus.



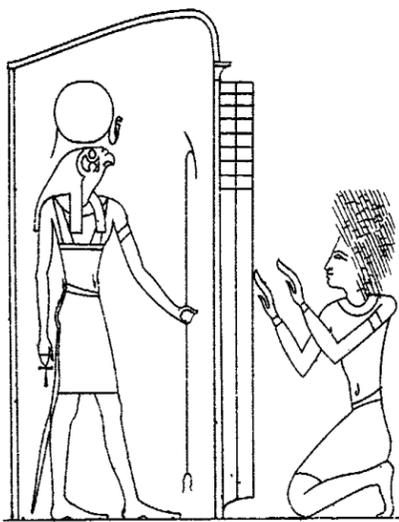
Ch. d'Isis.



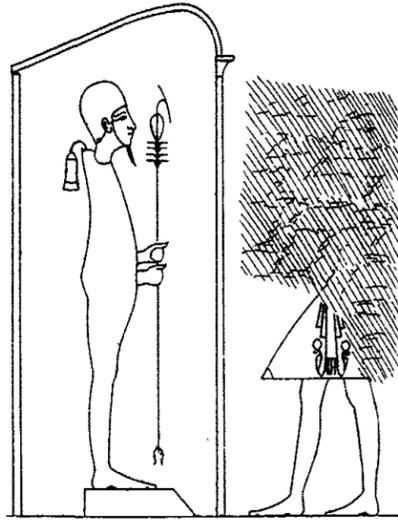
Ch. d'Osiris.



Ch. d'Ammon.



Ch. d'Armachis.



Ch. de Phtah.

Ch. d'Horus.	Ch. d'Isis.	Ch. d'Osiris.	Ch. d'Ammon.	Ch. d'Armachis.	Ch. de Phtah.
		"	"		

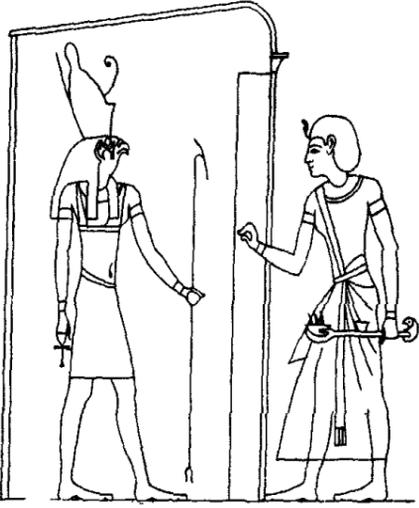
"		"	"		
"		"	"		
"		"	"		

"		"	"		
"		"	"		
"		"	"		

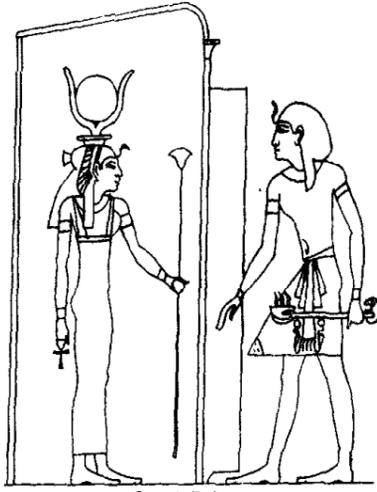
a	b	c	d	e	f
"		"	"		
"		"	"		
"		"	"		
"		"	"		
"		"	"		
"		"	"		
"		"	"		
"		"	"		
"		"	"		

g	h	i	j	k	l
"		"	"		
"		"	"		
"		"	"		
"		"	"		

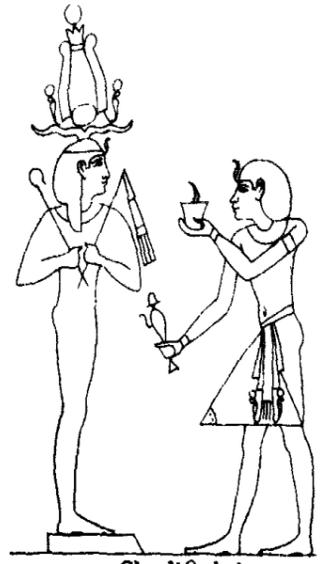
22^e TABLEAU



Ch. d'Horus.



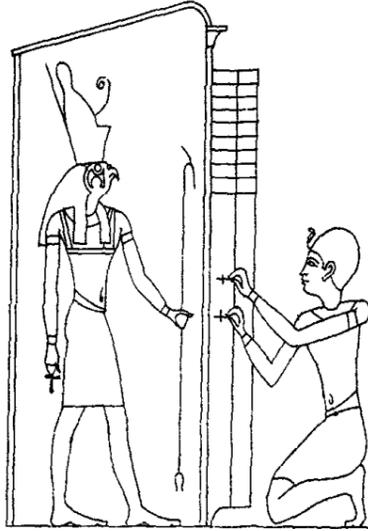
Ch. d'Isis.



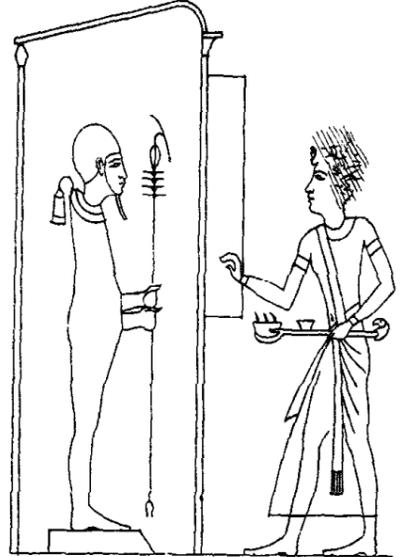
Ch. d'Osiris.



Ch. d'Ammon.



Ch. d'Armachis.



Ch. de Phtah.

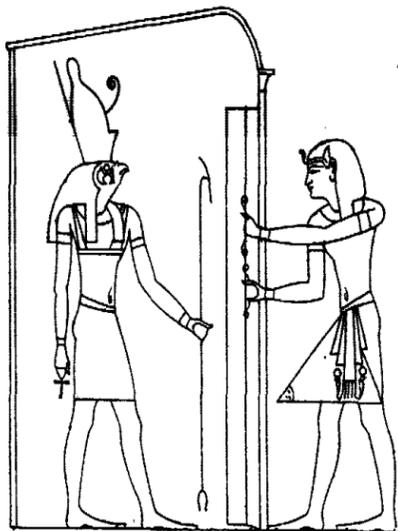
Ch. d'Horus.	
Ch. d'Isis.	
Ch. d'Osiris.	"
Ch. d'Ammon.	
Ch. d'Armachis.	
Ch. de Phtah.	

		"			
--	--	---	--	--	--

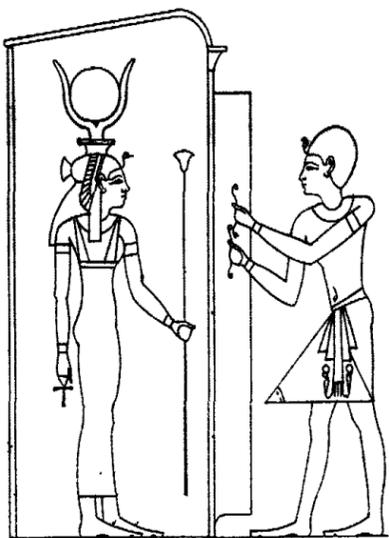
		"			
--	--	---	--	--	--

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r

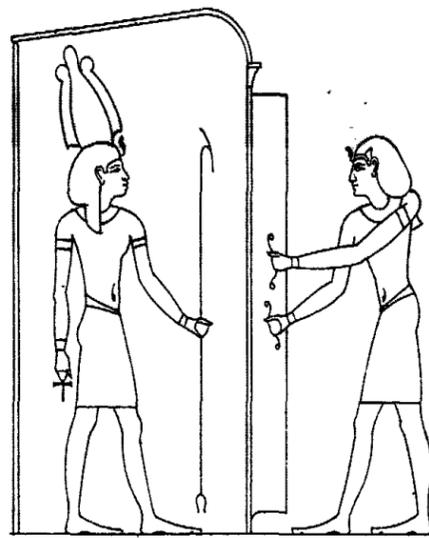
23^e TABLEAU



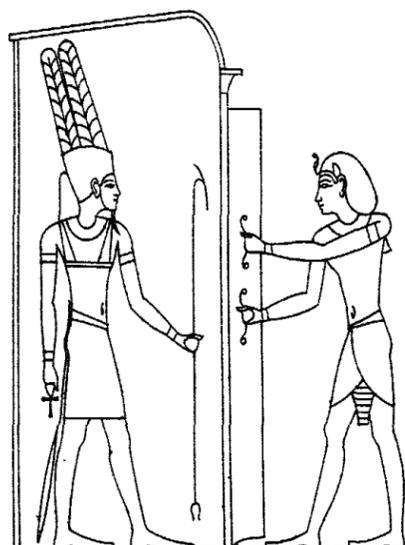
Ch. d'Horus.



Ch. d'Isis.



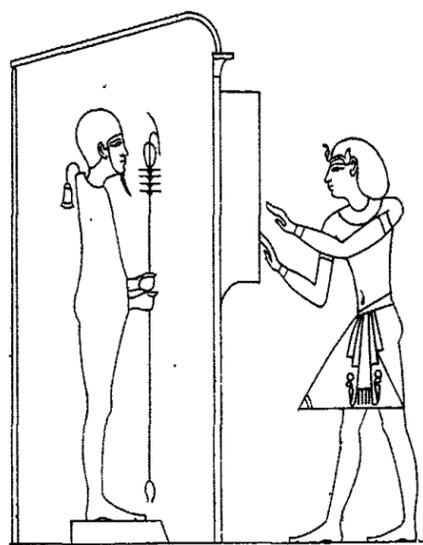
Ch. d'Osiris.



Ch. d'Ammon.



Ch. d'Armachis.



Ch. de Phtah.

Ch. d'Horus.	Ch. d'Isis.	Ch. d'Osiris.	Ch. d'Ammon.	Ch. d'Armachis.	Ch. de Phtah.
	𓂏𓂐	𓂏𓂐		𓂏𓂐	𓂏𓂐

𓂏𓂐	𓂏𓂐	𓂏𓂐	𓂏𓂐	𓂏𓂐	𓂏𓂐
----	----	----	----	----	----

𓂏𓂐	𓂏𓂐	𓂏𓂐	𓂏𓂐	𓂏𓂐	𓂏𓂐
----	----	----	----	----	----

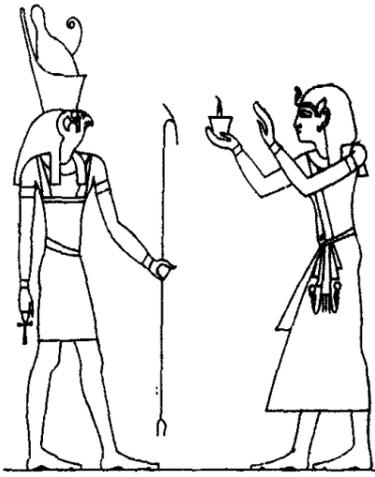
a b c d e f

a	b	c	d	e	f
𓂏𓂐	𓂏𓂐	𓂏𓂐	𓂏𓂐	𓂏𓂐	𓂏𓂐

g h i j k l

g	h	i	j	k	l
𓂏𓂐	𓂏𓂐	𓂏𓂐	𓂏𓂐	𓂏𓂐	𓂏𓂐

24^e TABLEAU



Ch. d'Horus.



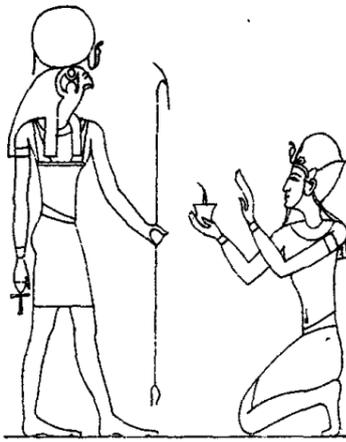
Ch. d'Isis.



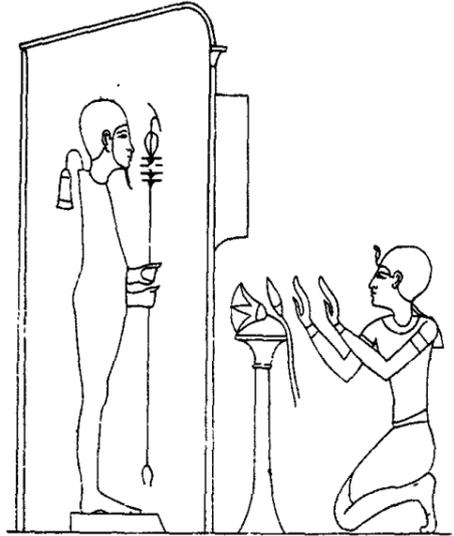
Ch. d'Osiris.



Ch. d'Ammon.



Ch. d'Armachis.



Ch. de Phtah.

Ch. d'Horus.	Ch. d'Isis.	Ch. d'Osiris.	Ch. d'Ammon.	Ch. d'Armachis.	Ch. de Phtah.	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r

25^e TABLEAU



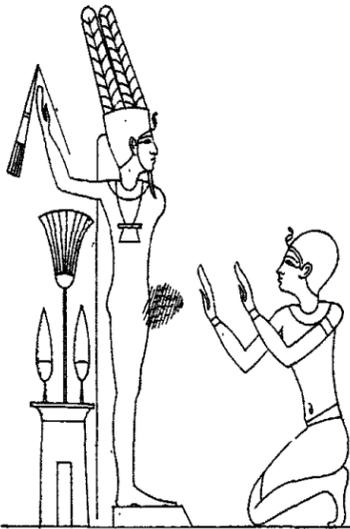
Ch. d'Horus.



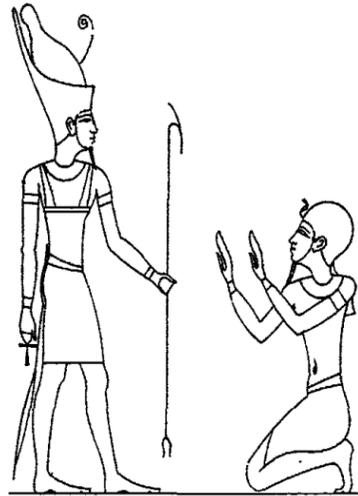
Ch. d'Isis.



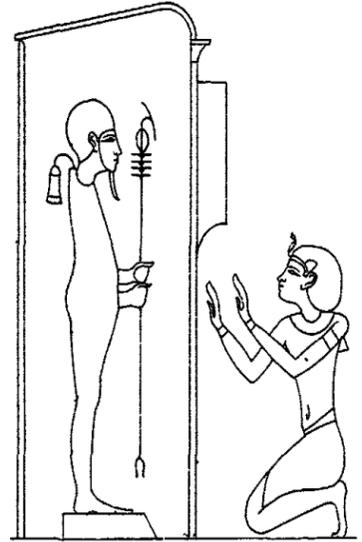
Ch. d'Osiris.



Ch. d'Ammon.

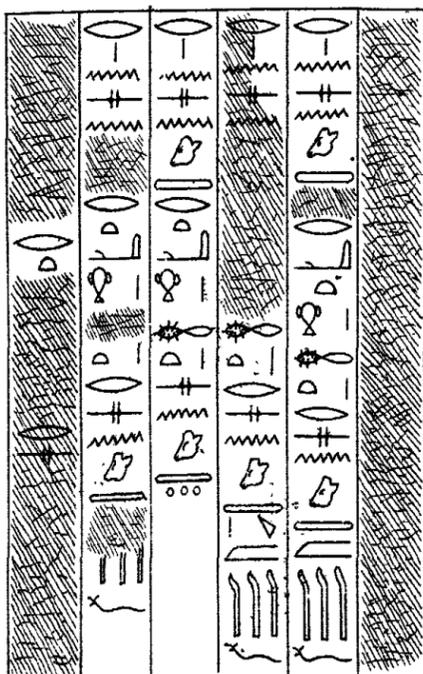


Ch. d'Armachis.



Ch. de Phtah.

Ch. d'Horus.	Ch. d'Isis.	Ch. d'Osiris.	Ch. d'Ammon.	Ch. d'Armachis.	Ch. de Phtah.
<p>Series of hieroglyphic symbols, including various forms of the god symbols and other signs, arranged in two columns.</p>					



a b c d e f

Column of hieroglyphic text with six columns, each containing six lines. The columns are labeled a through f at the bottom.

a b c d e f

g h i j k l

Column of hieroglyphic text with six columns, each containing six lines. The columns are labeled a through f at the top and g through l at the bottom.

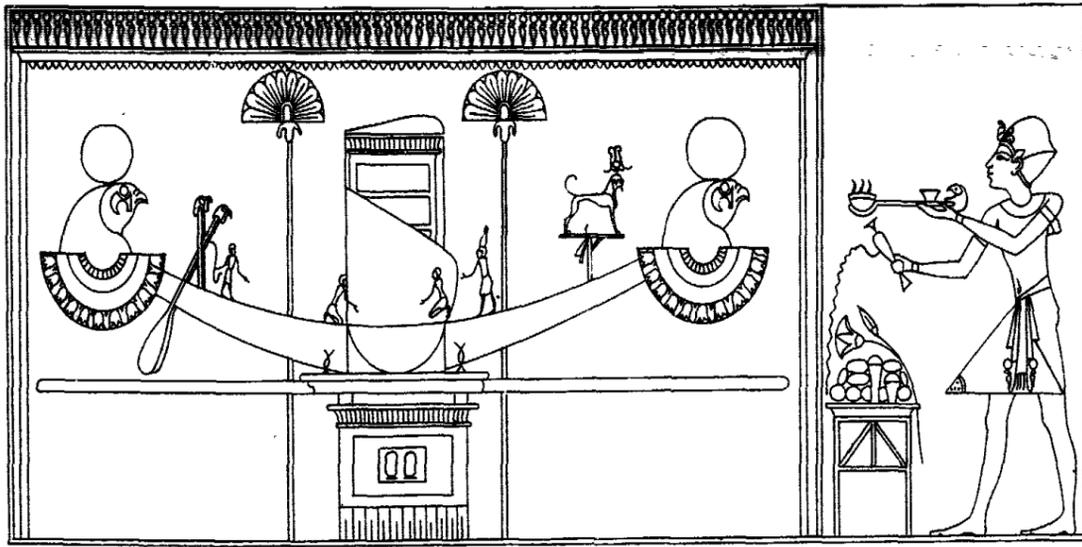
25^e TABLEAU^a

g	h	i	j	k	l
m	n	o	p	q	r

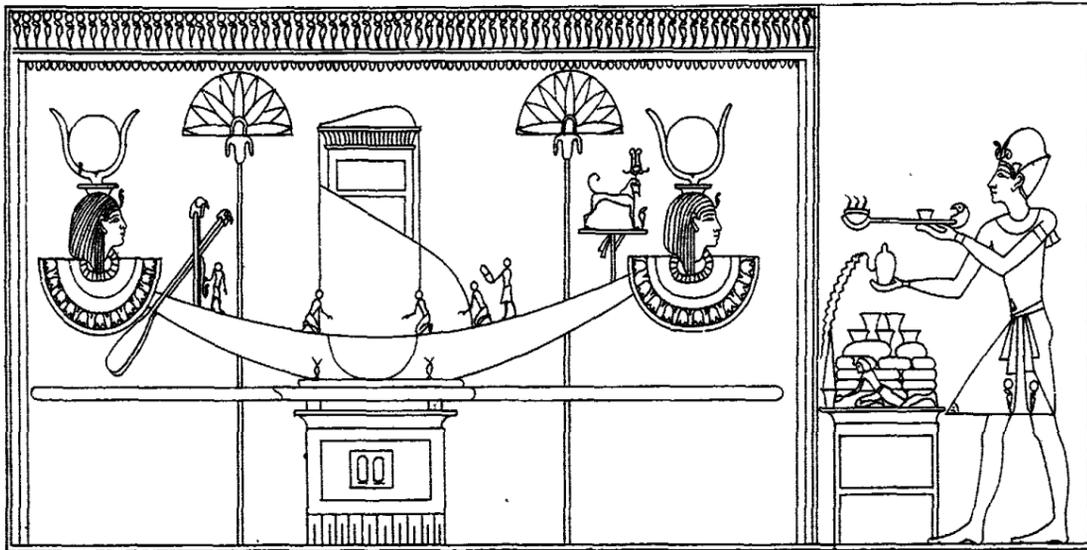
m	n	o	p	q	r
s	t	u	v	x	y

s	t	u	v	x	y

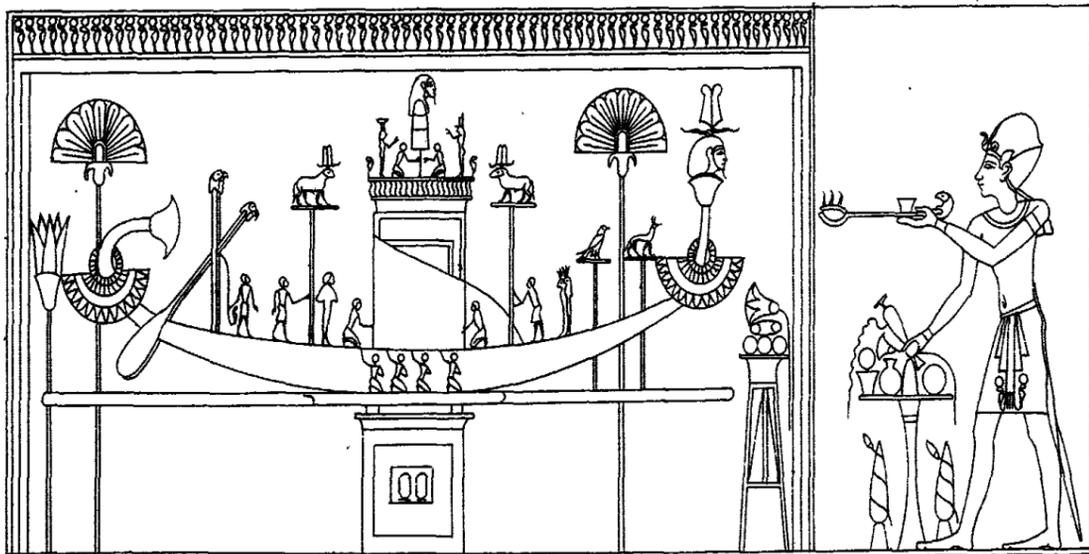
26^e TABLEAU



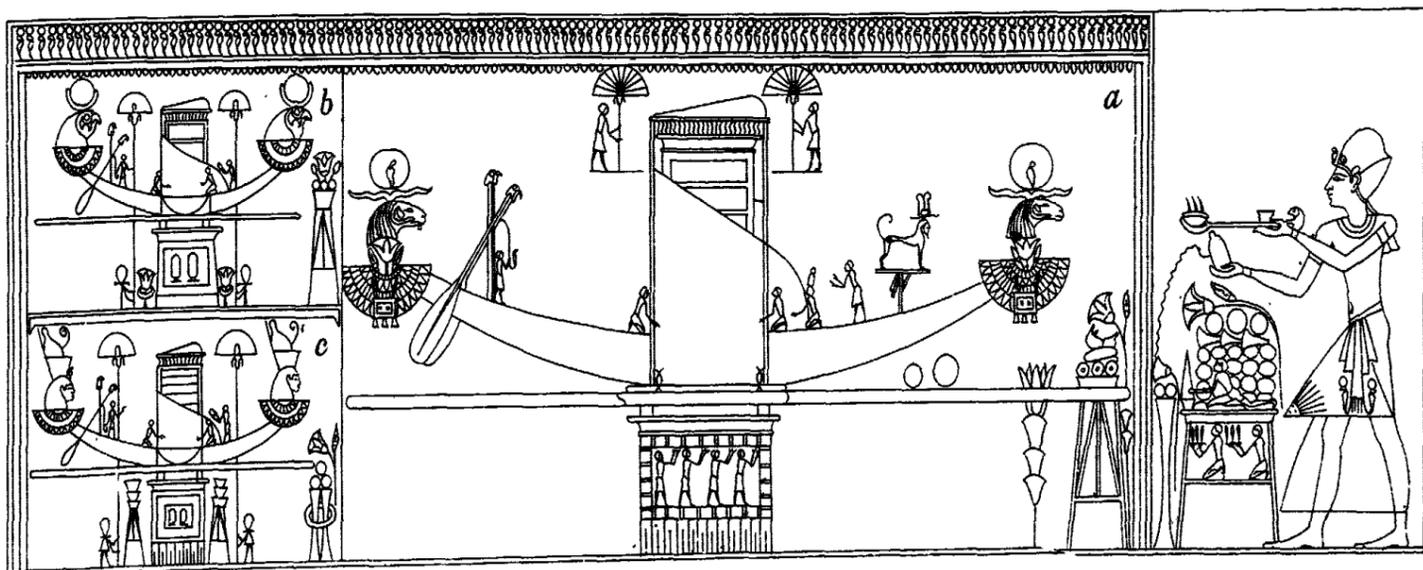
Ch. d'Horus.



Ch. d'Isis.

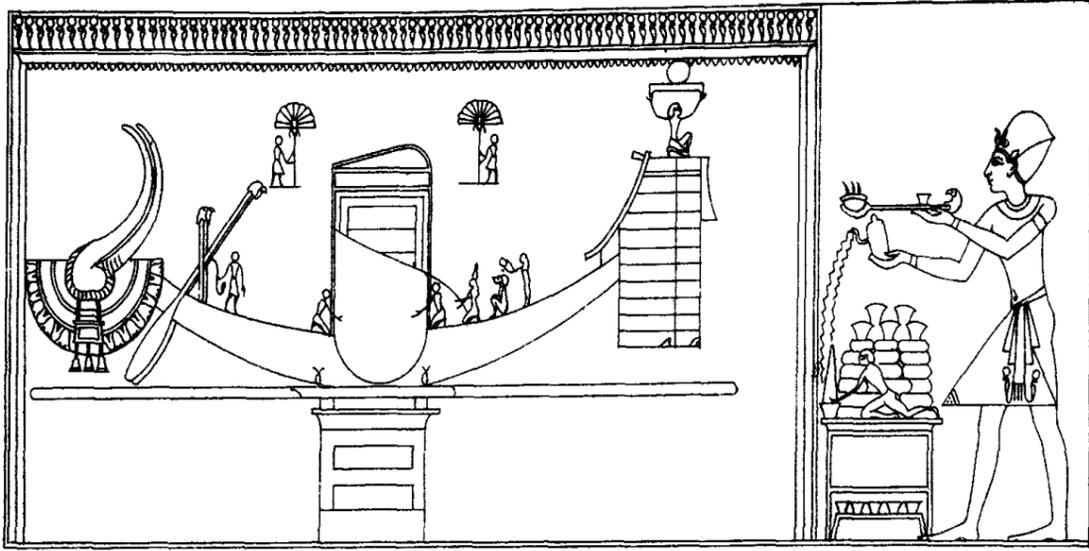


Ch. d'Osiris.

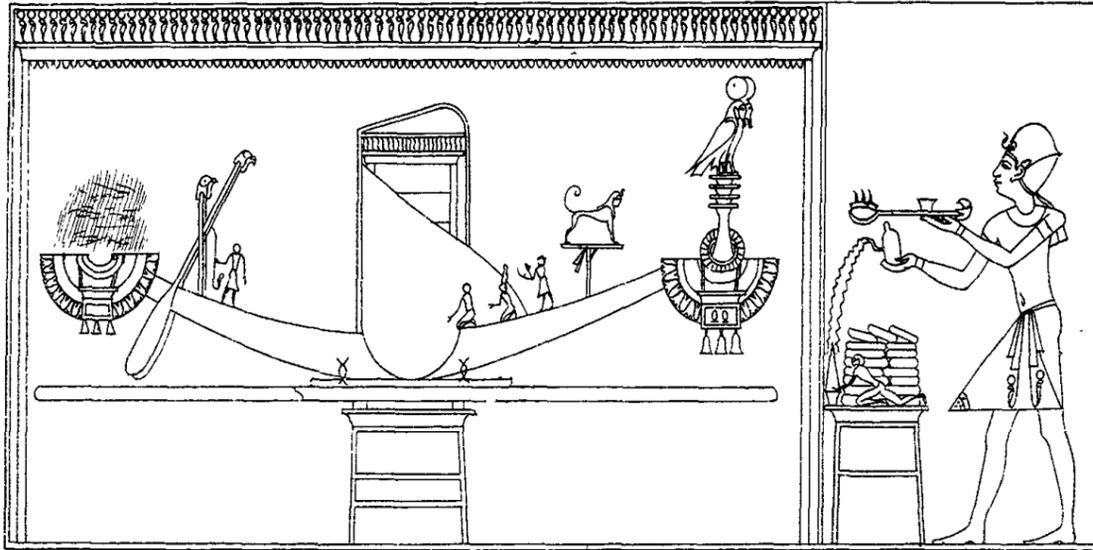


Ch. d'Ammon.

26^e TABLEAU^a



Ch. d'Armachis.



Ch. de Phtah.

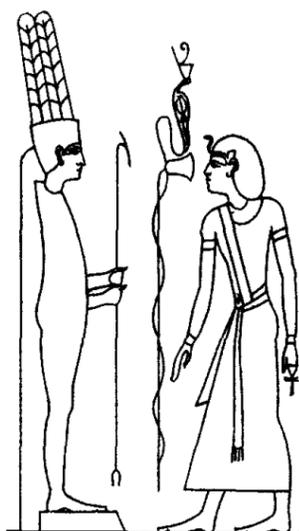
Ch. d'Horus.	Ch. d'Isis.	Ch. d'Osiris.	Ch. d'Ammon.	Ch. d'Armachis.	Ch. de Phtah.

--	--	--	--	--	--

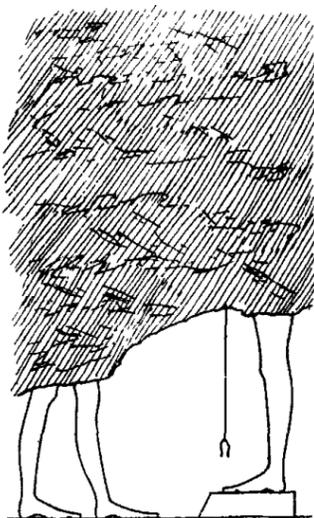
--	--	--	--	--	--

a	b	c	d	e	f

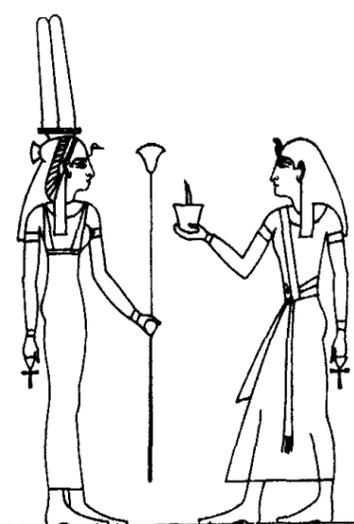
27^e TABLEAU



Ch. d'Ammon.



Ch. d'Osiris.



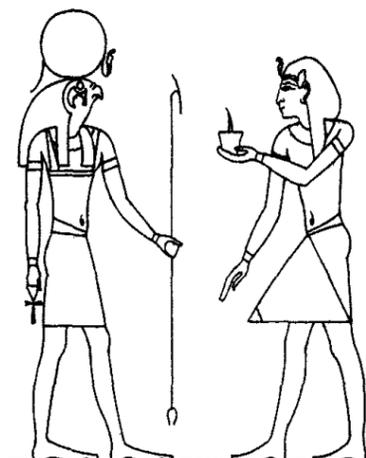
Ch. d'Isis.



Ch. d'Horus.



Ch. de Phtah.



Ch. d'Armachis.

l k j i h g

Vertical columns of hieroglyphs corresponding to the labels l, k, j, i, h, g.

f e d c b a

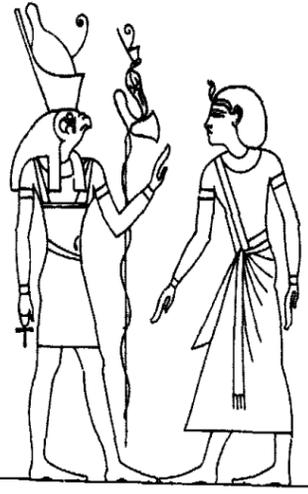
Vertical columns of hieroglyphs corresponding to the labels f, e, d, c, b, a.

Vertical columns of hieroglyphs, likely corresponding to the labels f, e, d, c, b, a.

Ch. d'Horus.	
Ch. d'Isis.	☩
Ch. d'Osiris.	
Ch. d'Ammon.	☩
Ch. d'Armachis.	☩
Ch. de Phtah.	

Vertical columns of hieroglyphs, likely corresponding to the labels f, e, d, c, b, a.

28^e TABLEAU



Ch. d'Horus.



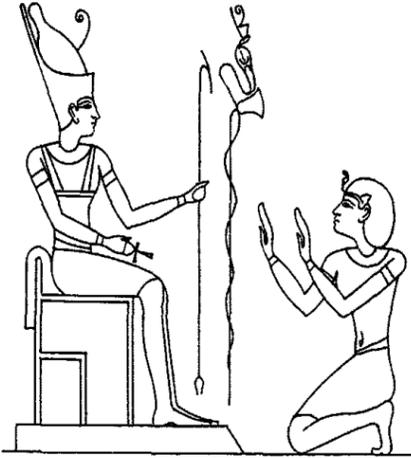
Ch. d'Isis.

Ce tableau n'a pas été compris dans la décoration de la chambre d'Osiris.

Ch. d'Osiris.



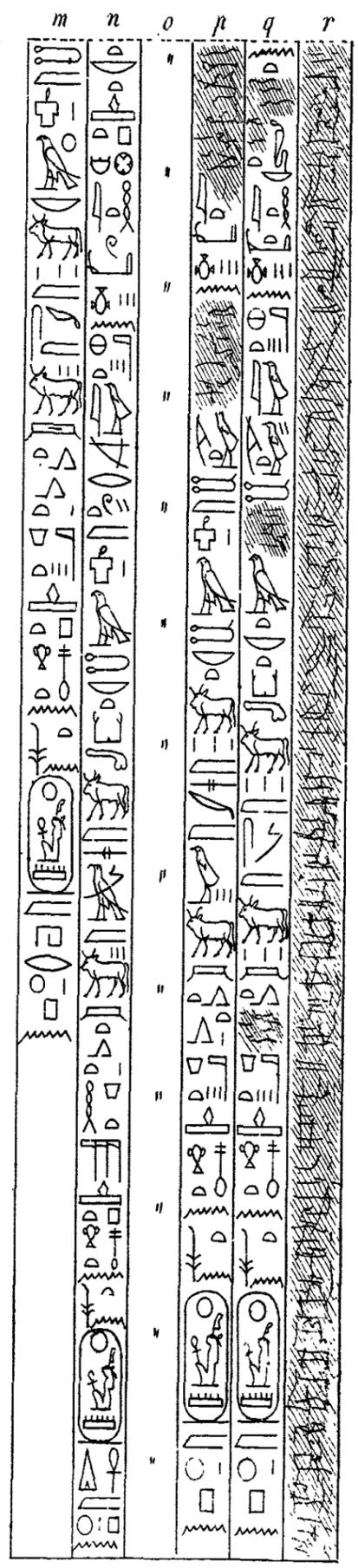
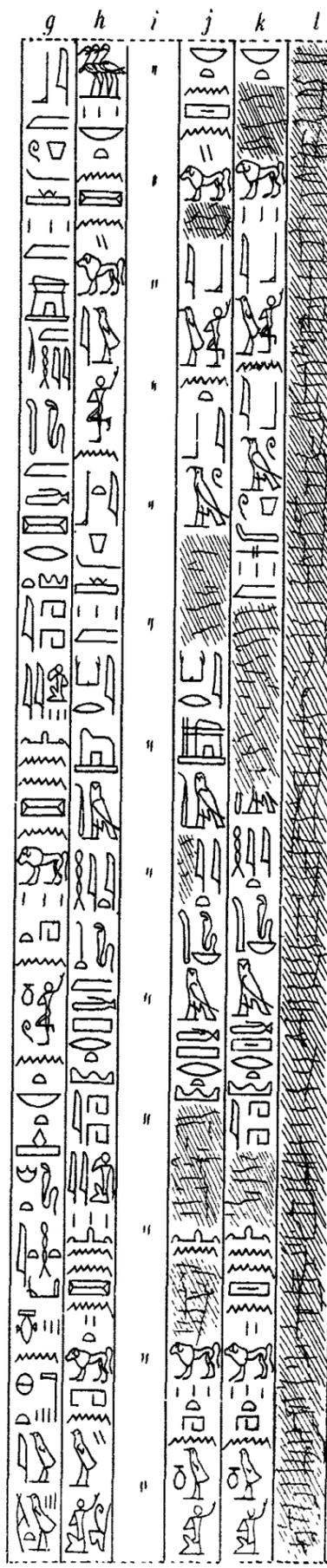
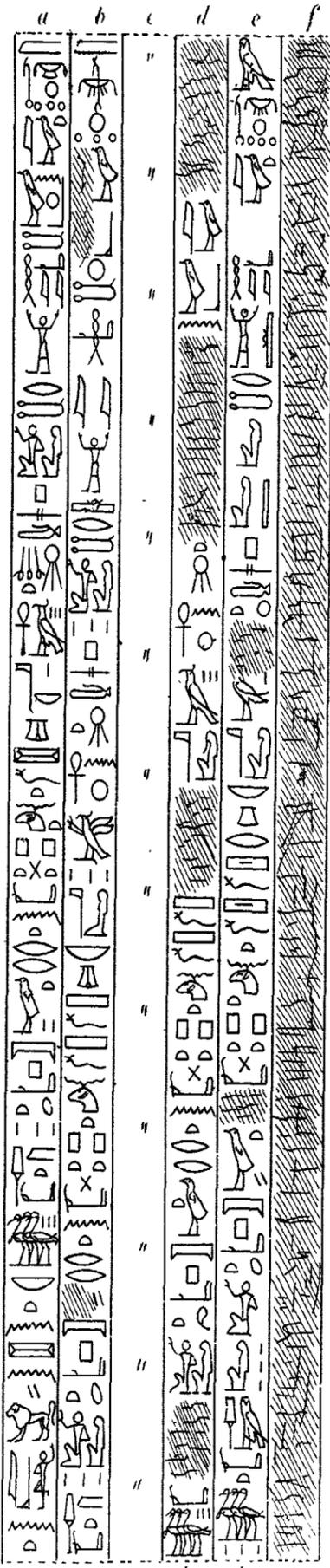
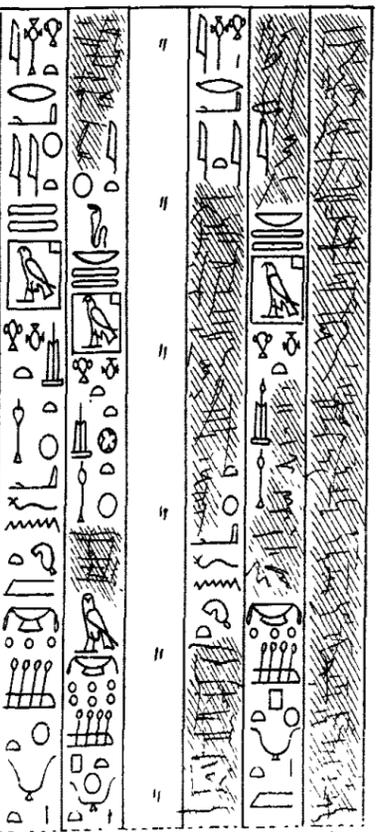
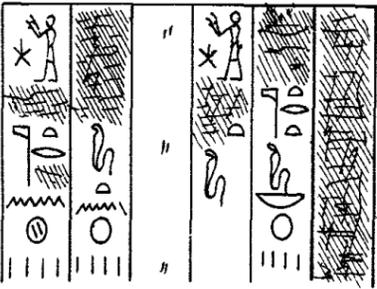
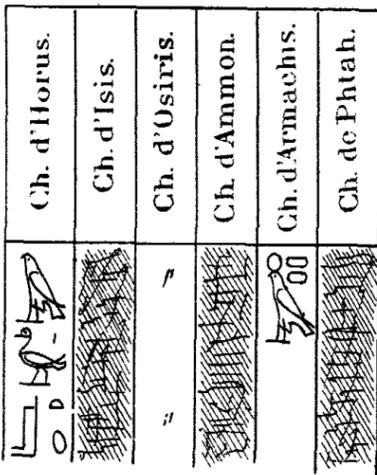
Ch. d'Ammon.



Ch. d'Armachis.

Ce tableau devait être compris dans la partie maintenant détruite de la chambre de Phtah.

Ch. de Phtah.



a b c d e f g h i j k l m n o p q r

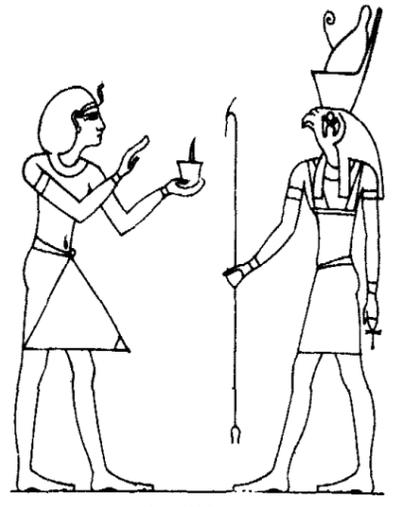
29^e TABLEAU



Ch. d'Osiris.



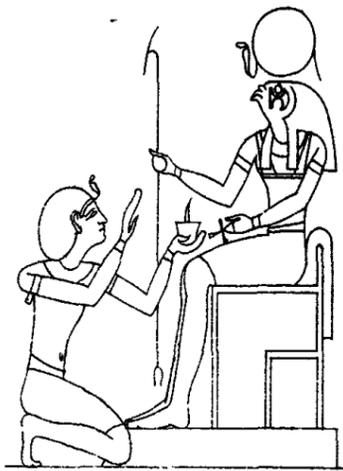
Ch. d'Isis.



Ch. d'Horus.

Ce tableau devait être
compris dans la partie
maintenant détruite de
la chambre de Phtah.

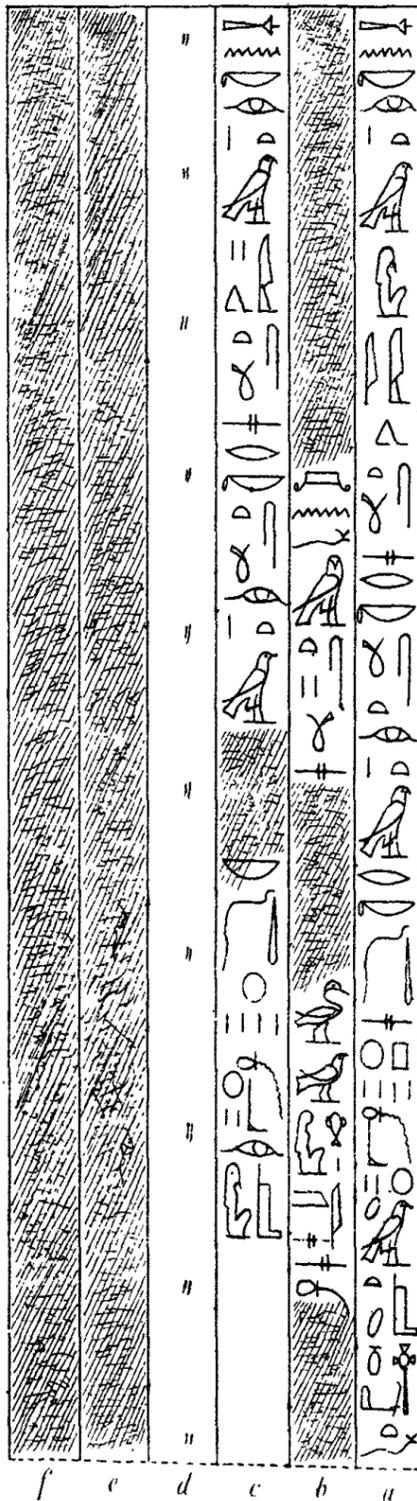
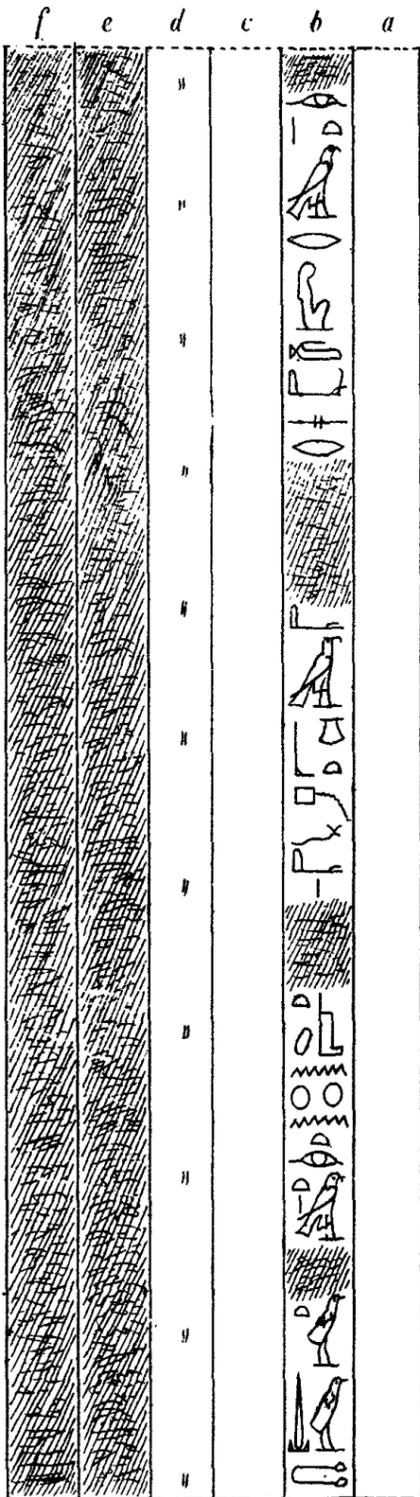
Ch. de Phtah.



Ch. d'Armachis.

Ce tableau n'a pas
été compris dans la
décoration de la
chambre d'Ammon.

Ch. d'Ammon.



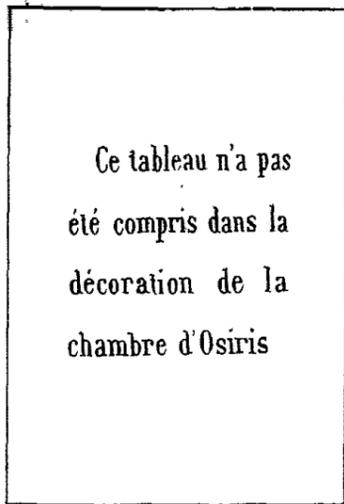
Ch. d'Horus.	
Ch. d'Isis.	
Ch. d'Osiris.	
Ch. d'Ammon.	"
Ch. d'Armachis.	
Ch. de Phtah.	

Ch. d'Horus.	
Ch. d'Isis.	
Ch. d'Osiris.	
Ch. d'Ammon.	"
Ch. d'Armachis.	
Ch. de Phtah.	

30^e TABLEAU

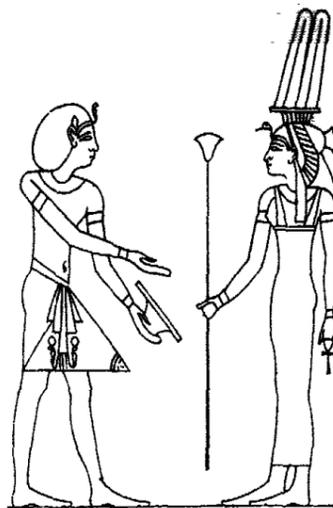


Ch. d'Ammon.

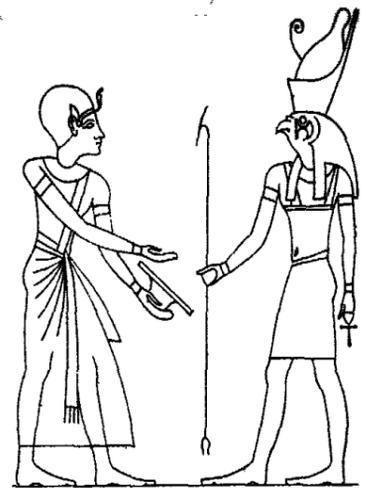


Ce tableau n'a pas été compris dans la décoration de la chambre d'Osiris

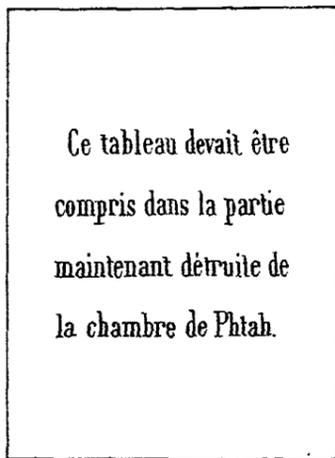
Ch. d'Osiris.



Ch. d'Isis.

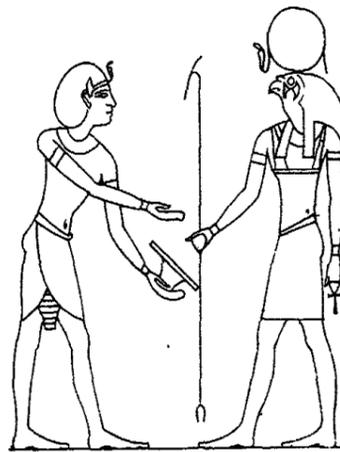


Ch. d'Horus.

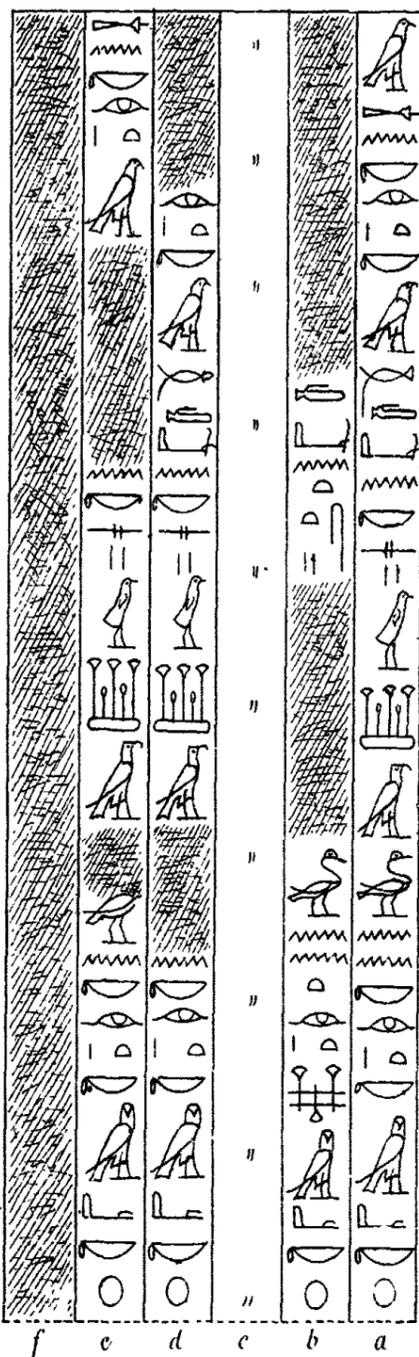
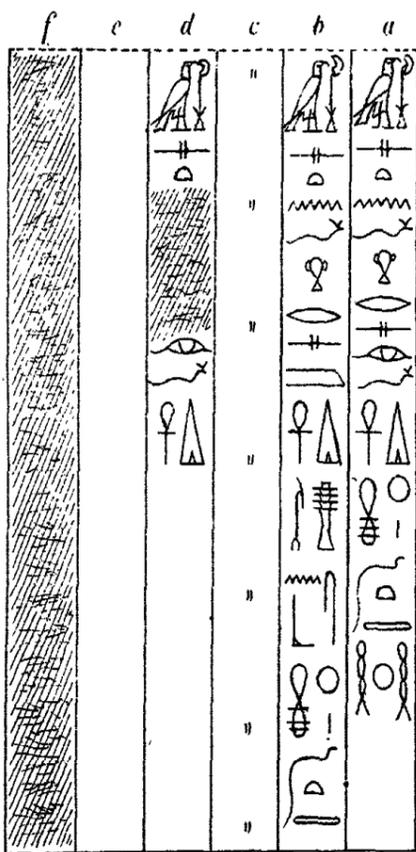


Ce tableau devait être compris dans la partie maintenant détruite de la chambre de Phtah.

Ch. de Phtah.



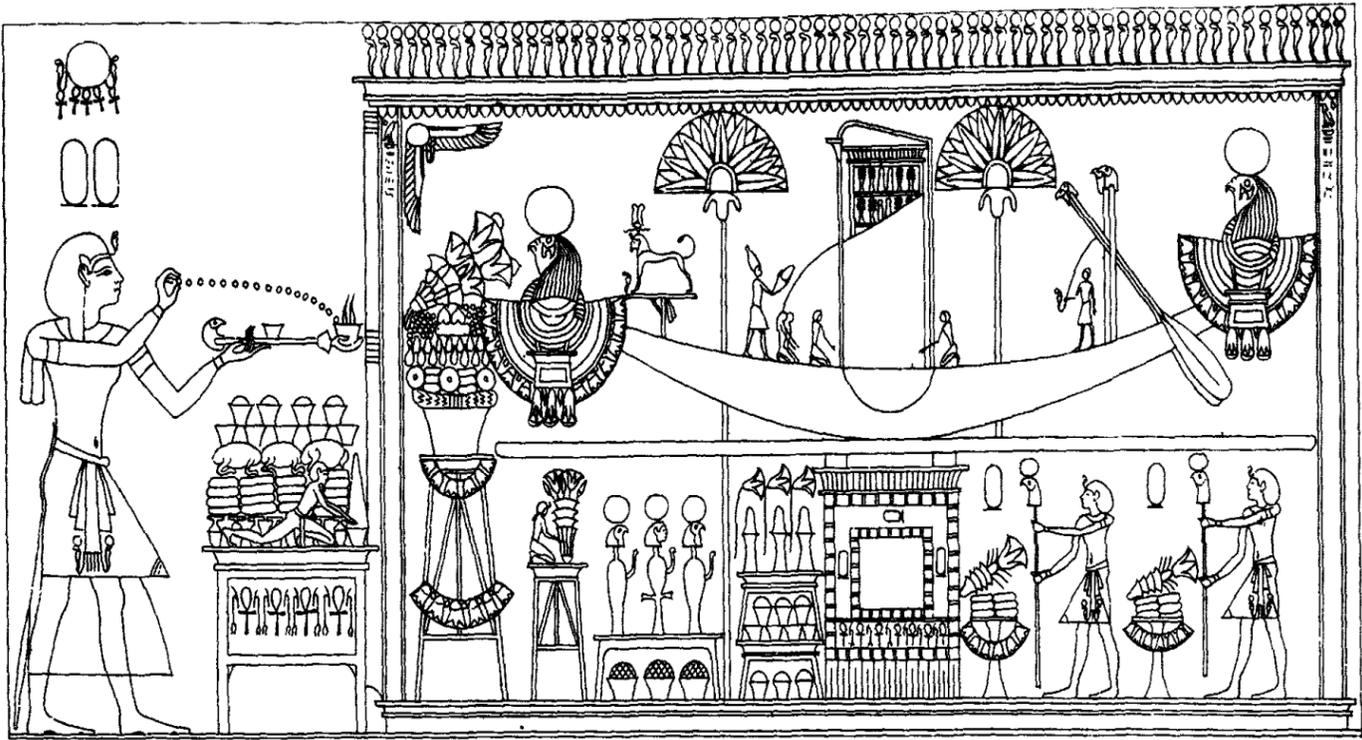
Ch. d'Armachis.



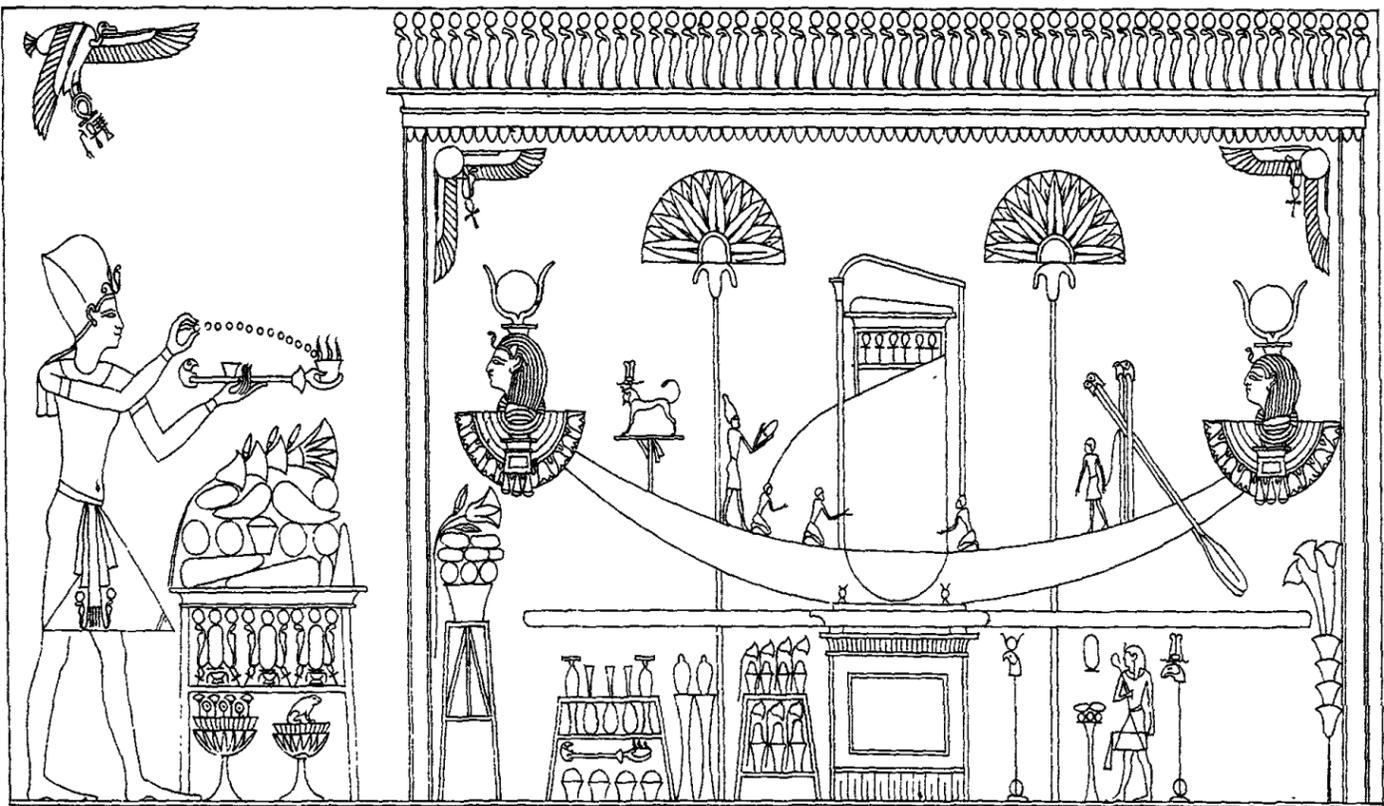
Ch. d'Horus.	
Ch. d'Isis.	
Ch. d'Osiris.	
Ch. d'Ammon.	
Ch. d'Armachis.	
Ch. de Phtah.	

	"	
	"	
	"	
	"	
	"	

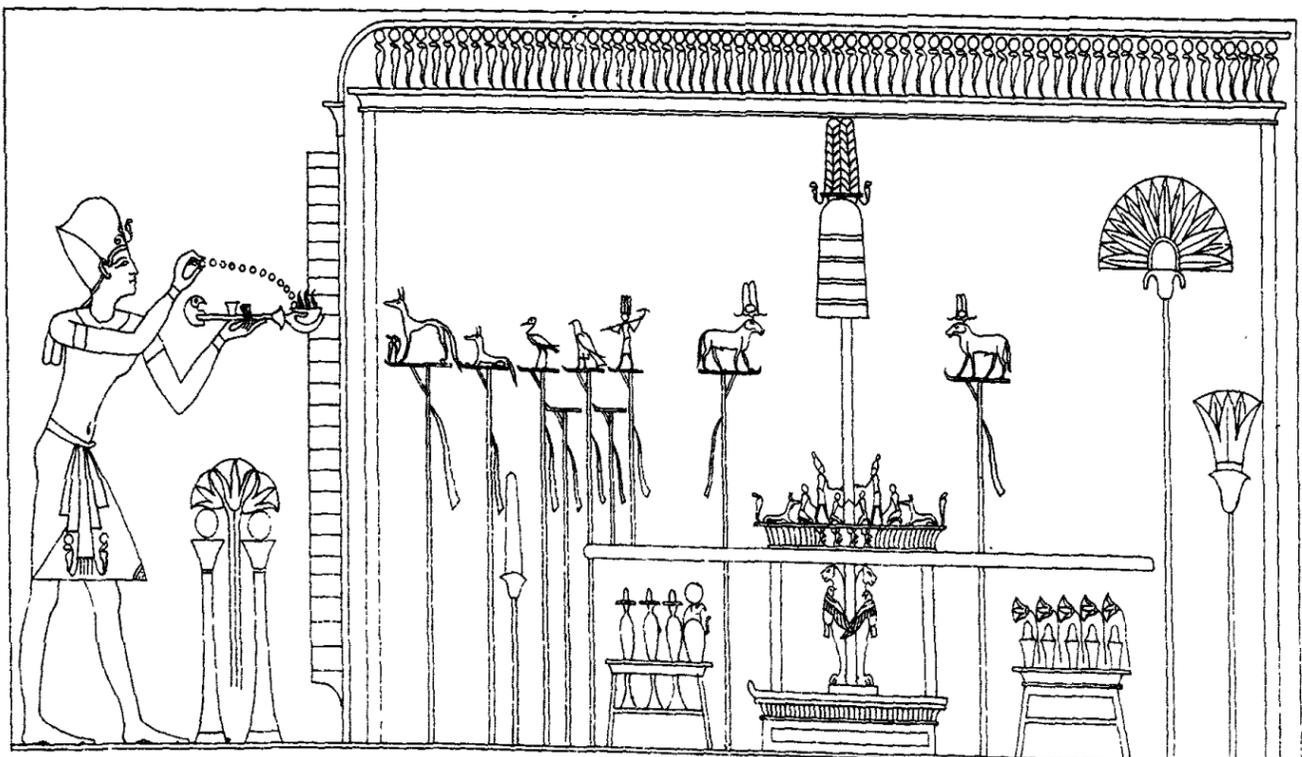
31^e TABLEAU



Ch. d'Horus.

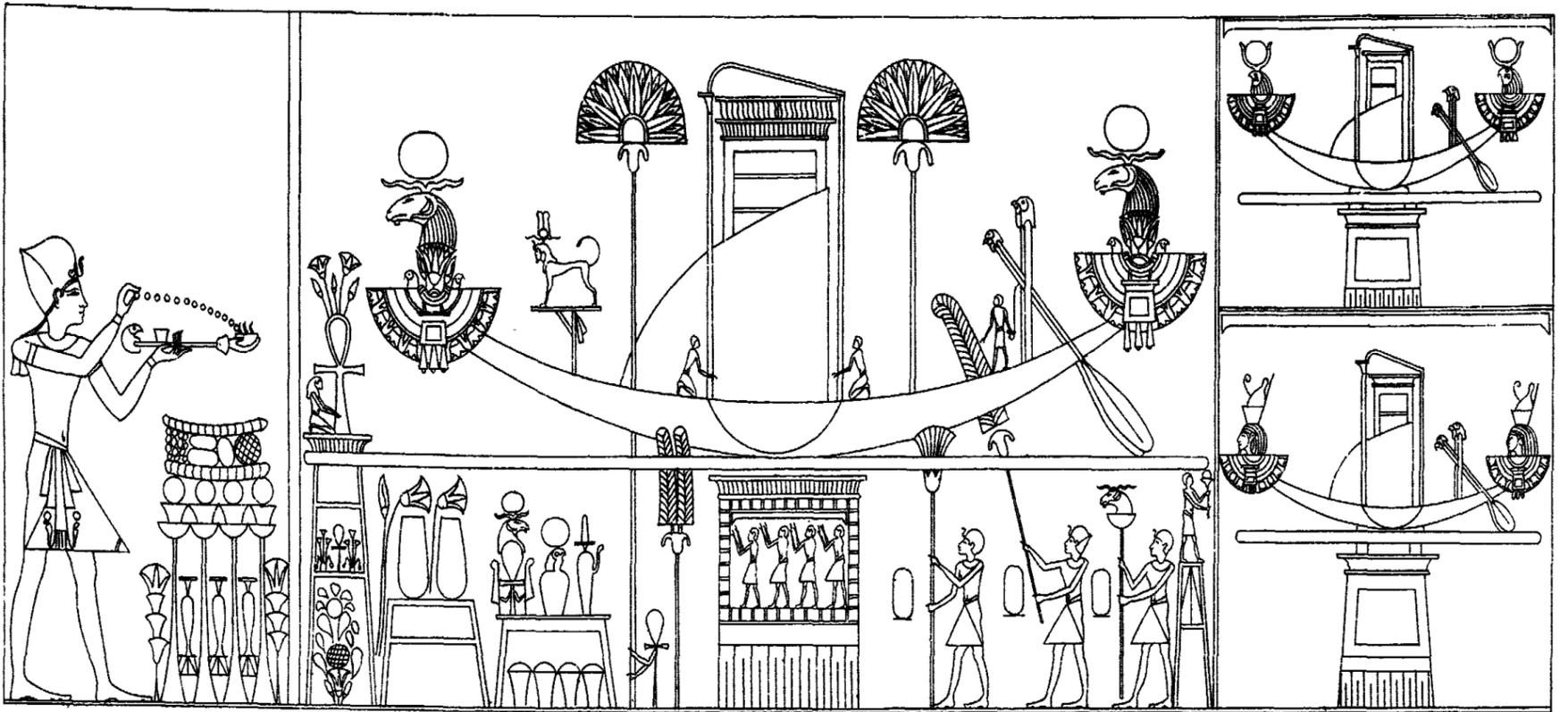


Ch. d'Isis.

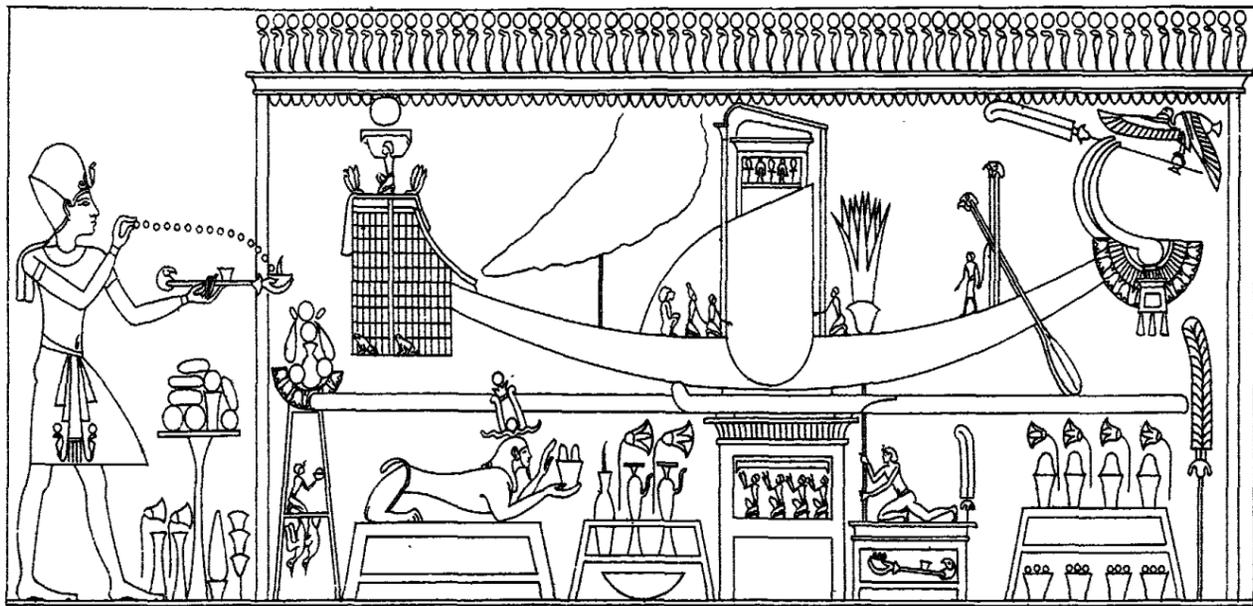


Ch. d'Osiris.

31^e TABLEAU^a



Ch. d'Ammon.

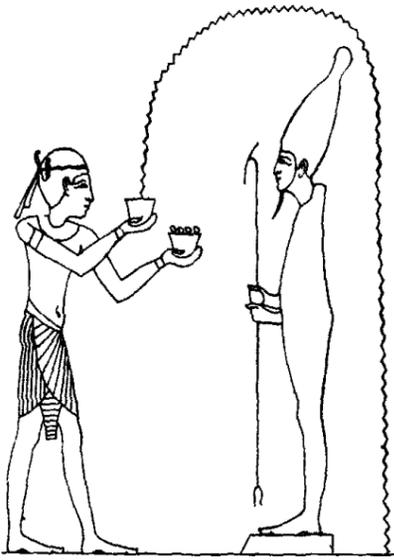


Ch. d'Armachis.

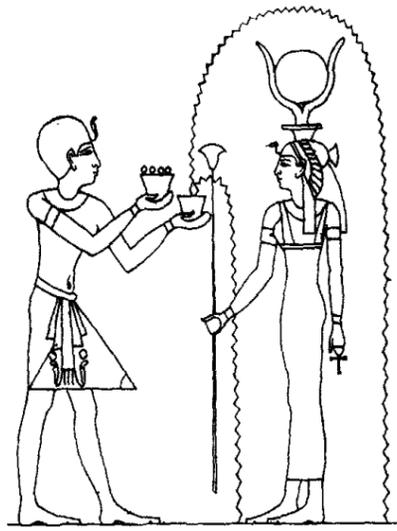
Ce tableau devait être compris dans la partie maintenant détruite de la chambre de Phtah.

l	k	j	i	h	g	f	e	d	c	b	a								
												Ch. d'Horus.	Ch. d'Isis.	Ch. d'Osiris.	Ch. d'Ammon.	Ch. d'Armachis.	Ch. de Phtah.		
l	k	i	i	h	a	f	e	d	c	b	a								

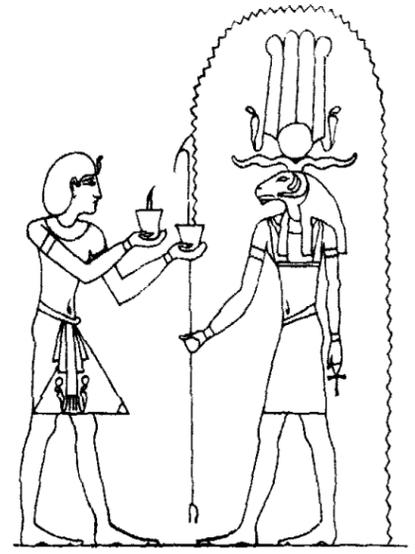
32^e TABLEAU



Ch. d'Osiris.



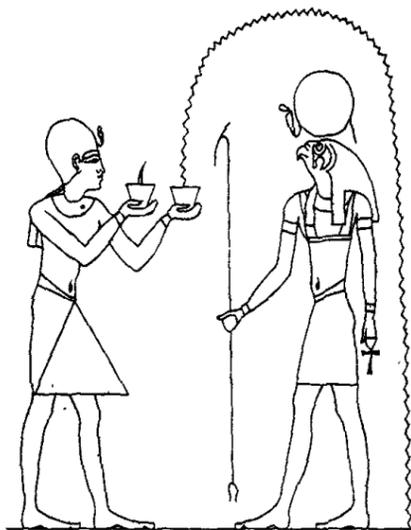
Ch. d'Isis.



Ch. d'Horus.

Ce tableau devait être
compris dans la partie
maintenant détruite de
la chambre de Phtah.

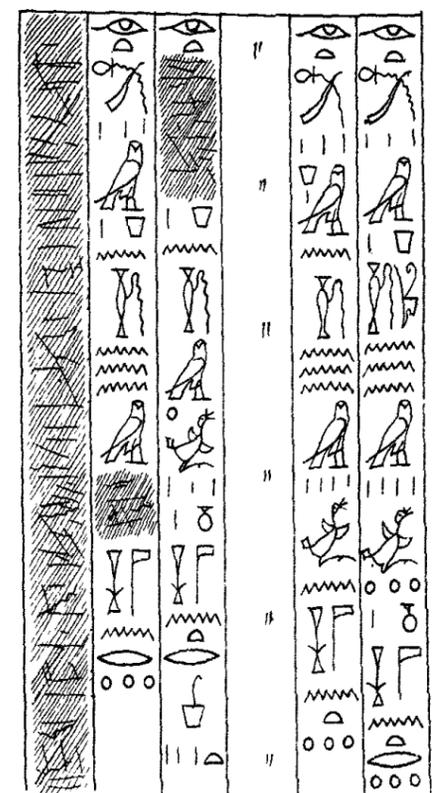
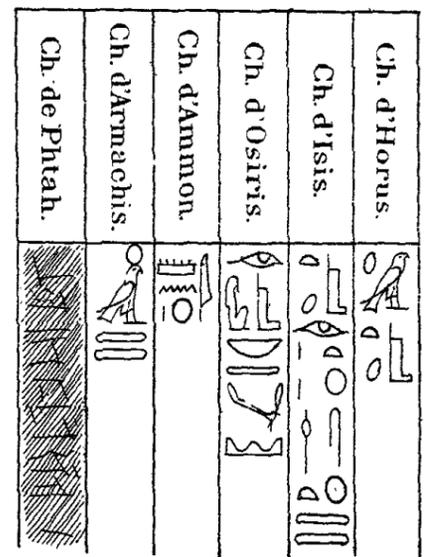
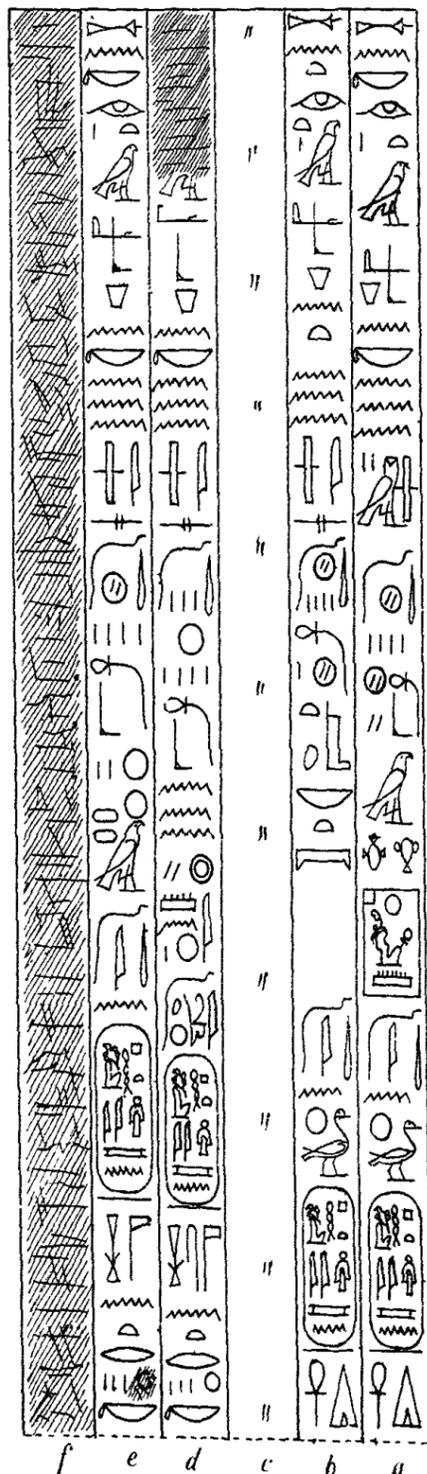
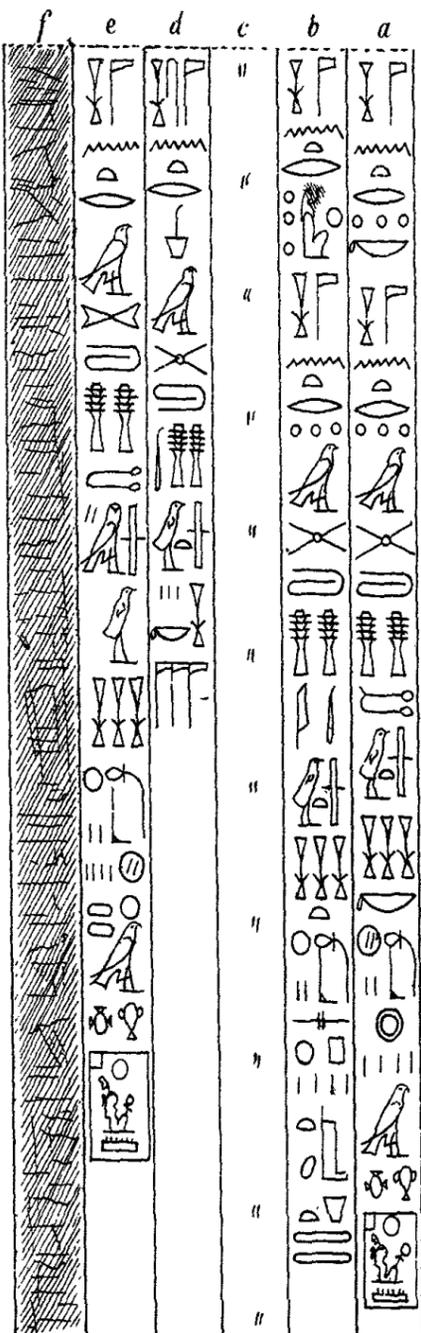
Ch. de Phtah.



Ch. d'Armachis.



Ch. d'Ammon.



Ch. d'Horus.	
Ch. d'Isis.	
Ch. d'Osiris.	
Ch. d'Ammon.	
Ch. d'Armachis.	
Ch. de Phtah.	

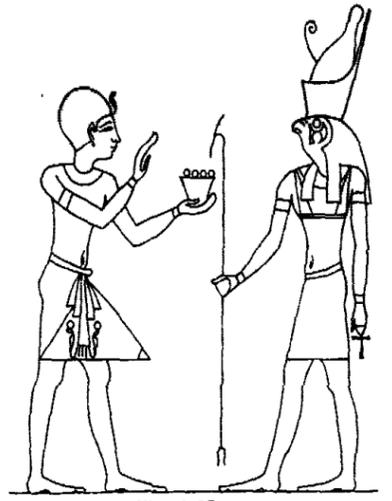
33^e TABLEAU

Ce tableau n'a pas été compris dans la décoration de la Chambre d'Osiris.

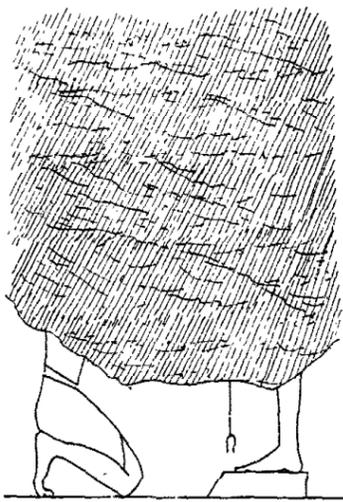
Ch. d'Osiris.



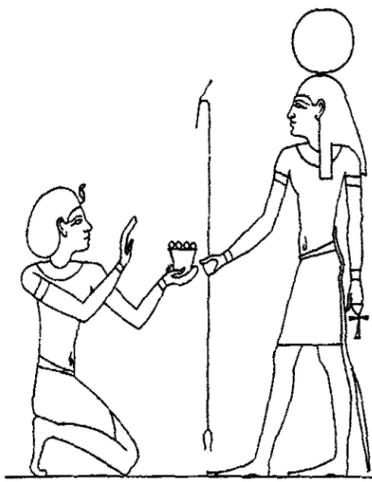
Ch. d'Isis.



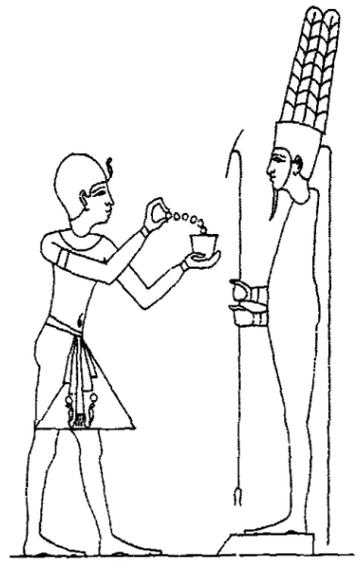
Ch. d'Horus.



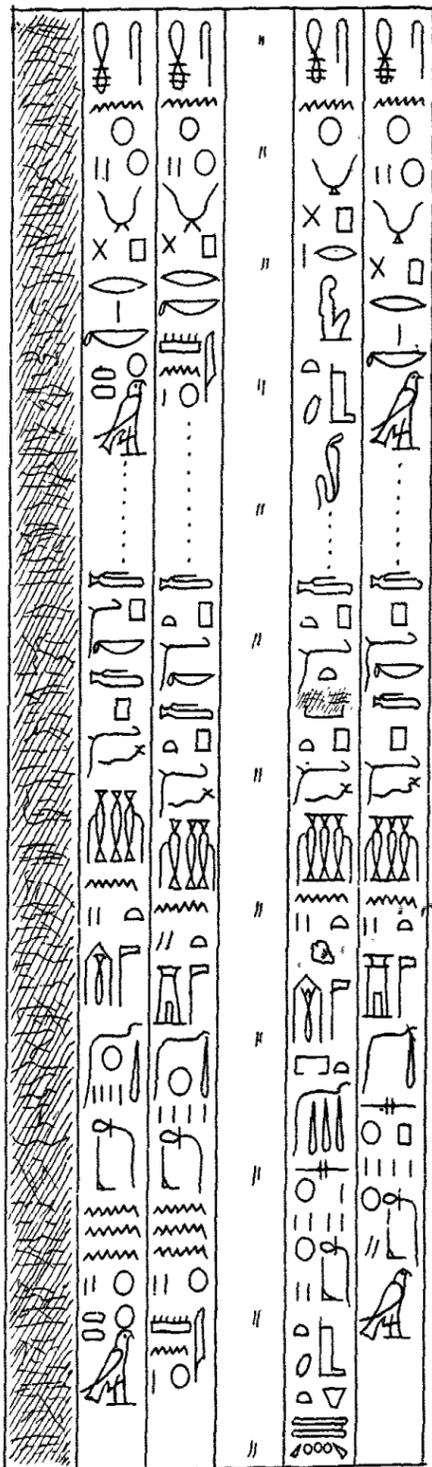
Ch. de Phtah.



Ch. d'Armachis.



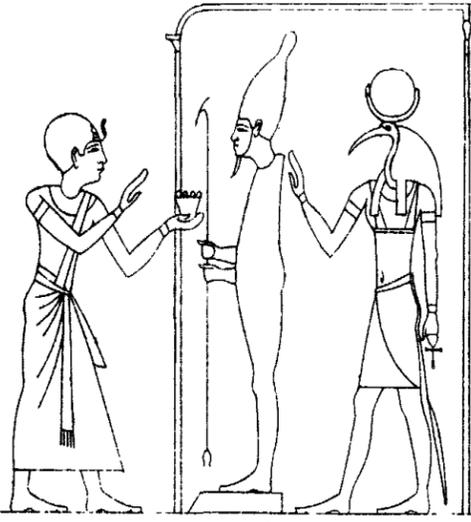
Ch. d'Ammon.



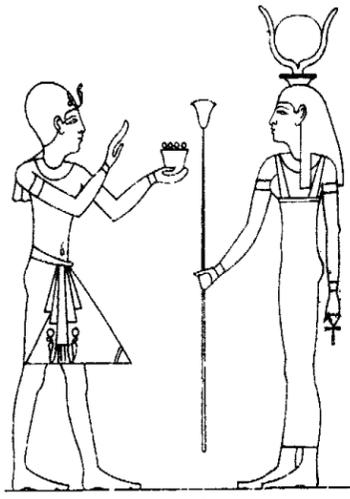
Ch. d'Horus.	
Ch. d'Isis.	
Ch. d'Osiris.	"
Ch. d'Ammon.	
Ch. d'Armachis.	
Ch. de Phtah.	

"	
"	
"	
"	
"	
"	

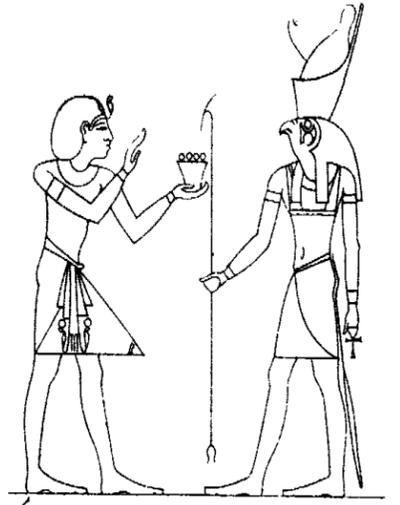
34^e TABLEAU



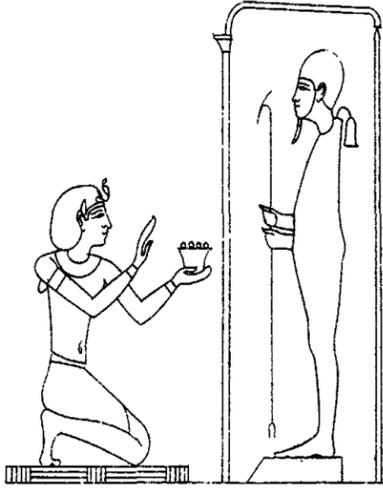
Ch. d'Osiris.



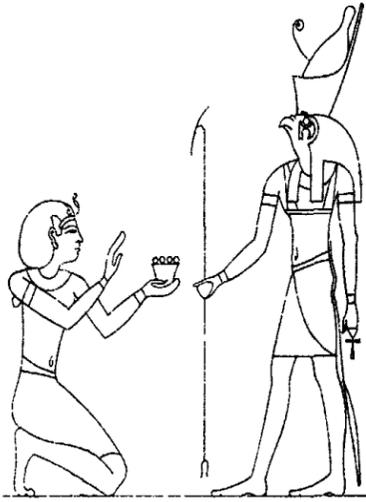
Ch d'Isis.



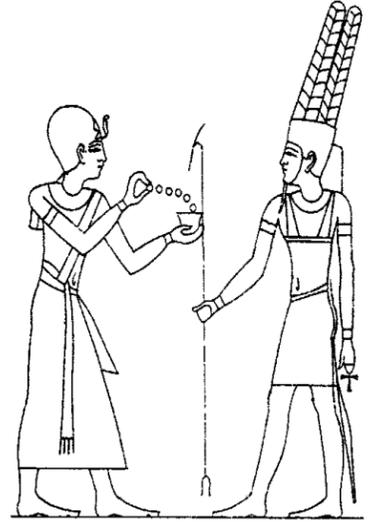
Ch. d'Horus



Ch. de Phtah.



Ch. d'Armachis.



Ch. d'Ammon.

l | k | j | i | h | g

g	h	i	j	k	l
ⲟⲩ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ	ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ				

f | e | d | c | b | a

a	b	c	d	e	f
ⲟⲩ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ	ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ				

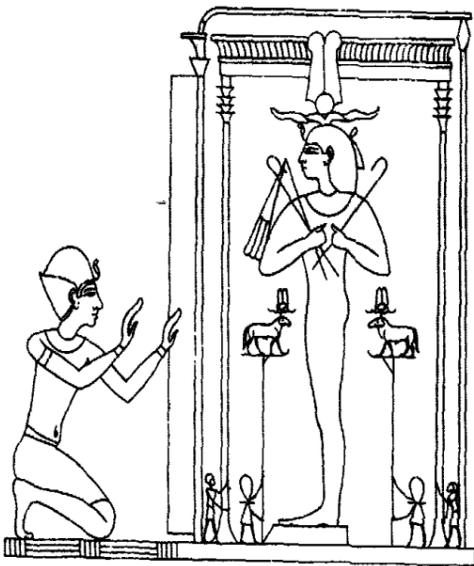
Ch. d'Horus.	ⲟⲩ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ
Ch. d'Isis.	ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ
Ch. d'Osiris.	ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ
Ch. d'Ammon.	ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ
Ch. d'Armachis.	ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ
Ch. de Phtah.	ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ

ⲟⲩ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ	ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ				
-------------------	-------------------	-------------------	-------------------	-------------------	-------------------

f | e | d | c | b | a

a	b	c	d	e	f
ⲟⲩ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ	ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ ⲛⲓ				

35^e TABLEAU



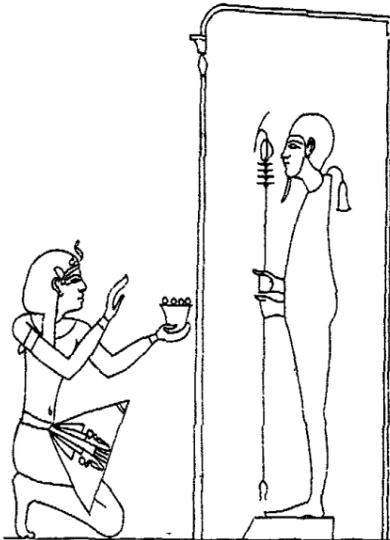
Ch. d'Osiris.



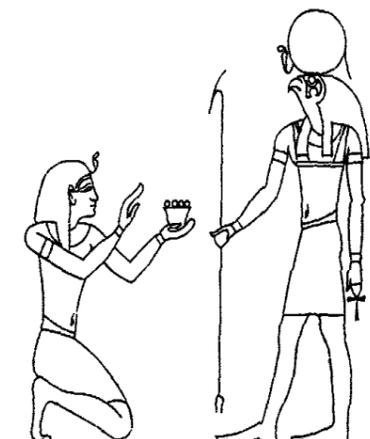
Ch. d'Isis.



Ch. d'Horus.



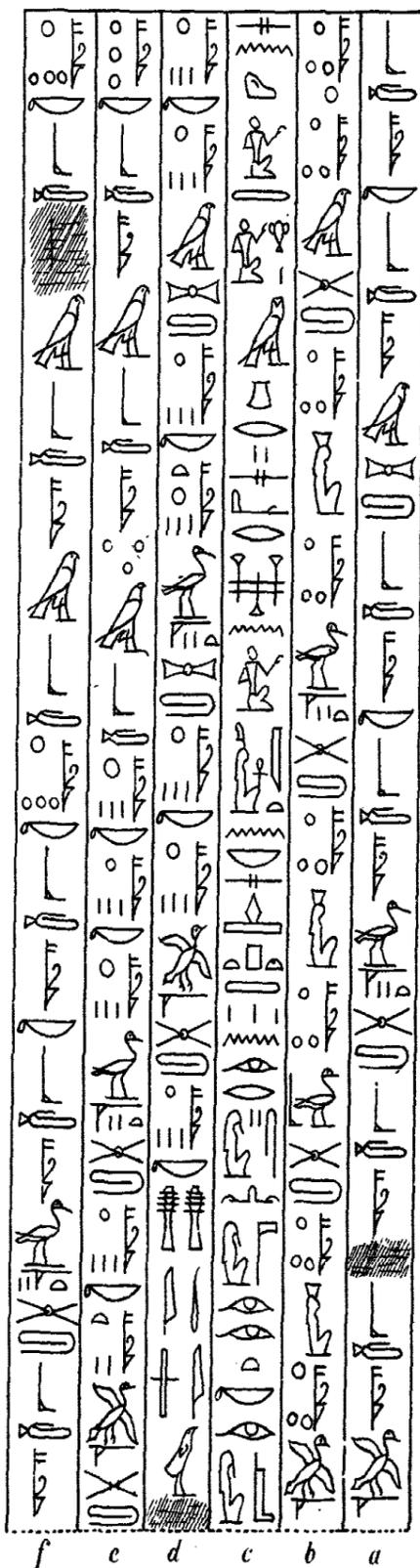
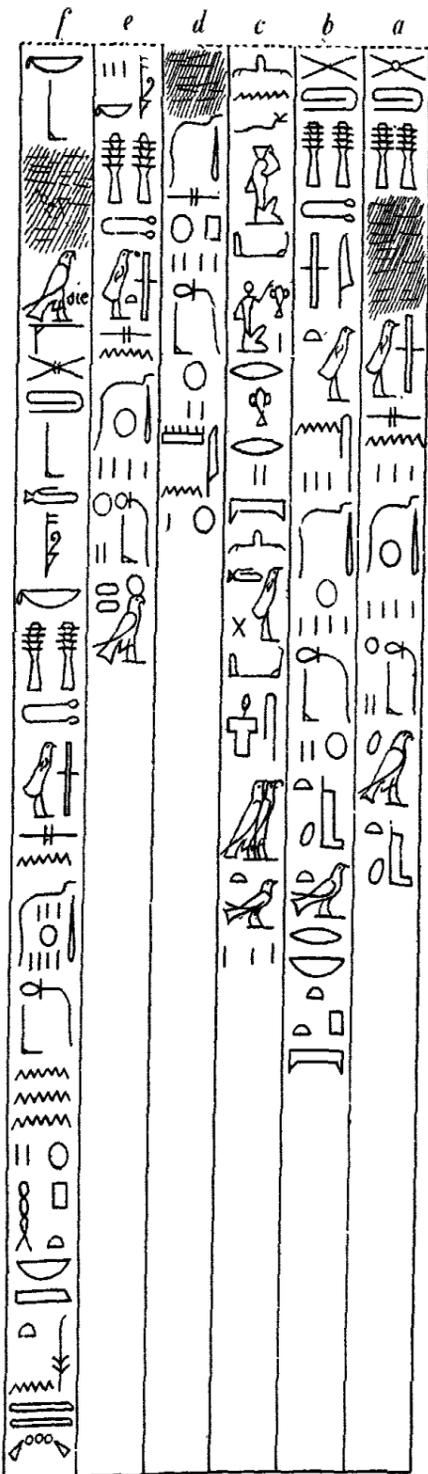
Ch. de Phtah.



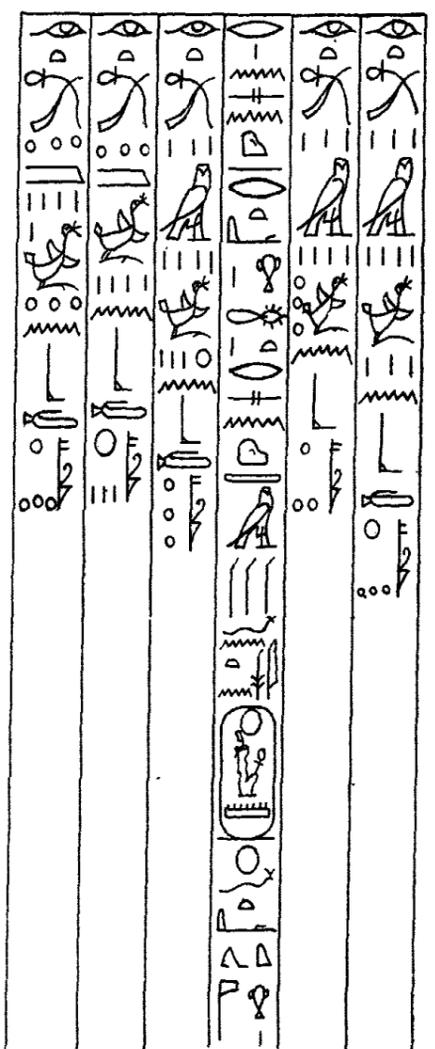
Ch. d'Armachis.



Ch. d'Ammon.



Ch. d'Horus.	
Ch. d'Isis.	
Ch. d'Osiris.	
Ch. d'Ammon.	
Ch. d'Armachis.	
Ch. de Phtah.	



(1) Le 35^e chapitre n'a pas été employé dans la décoration de la chambre d'Osiris Il est remplacé par celui dont nous transcrivons le texte Il y a du reste, dans cette partie de la chambre d'Osiris, des transpositions de chapitres, nécessité par le plan particulier de la salle.

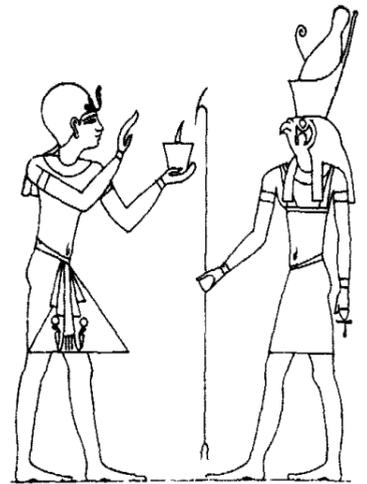
36^e TABLEAU



Ch. d'Osiris.



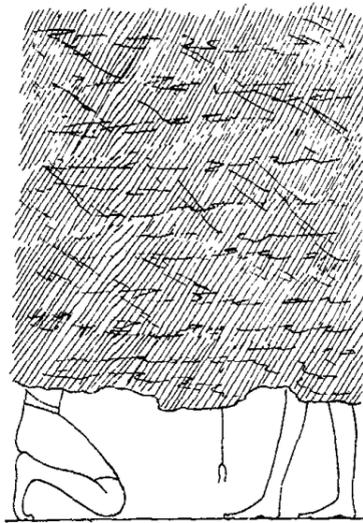
Ch. d'Isis.



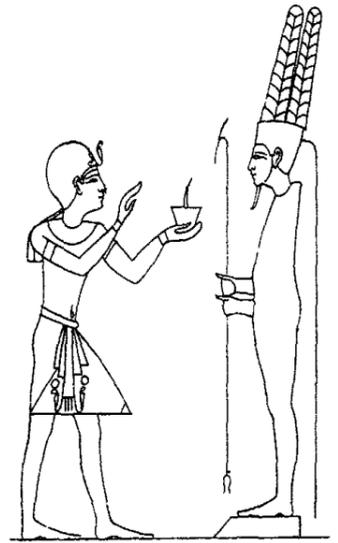
Ch. d'Horus.



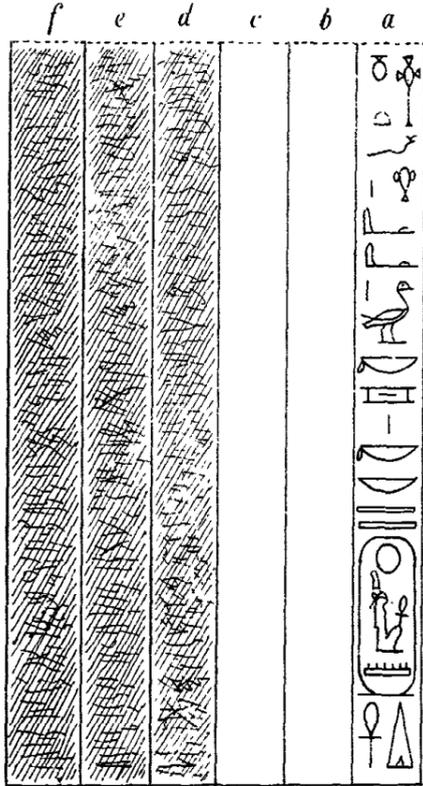
Ch. de Phtah.



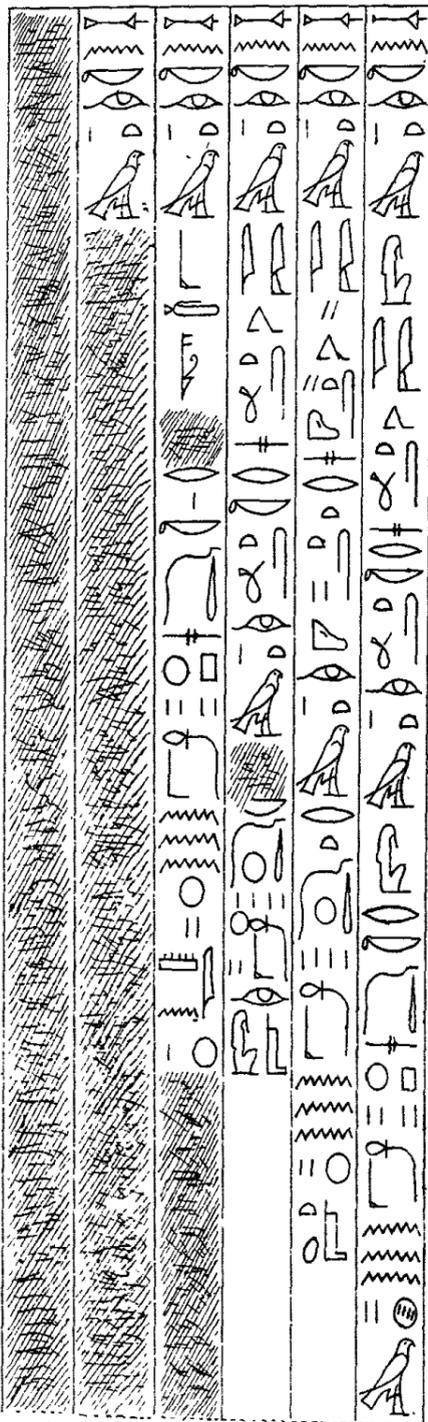
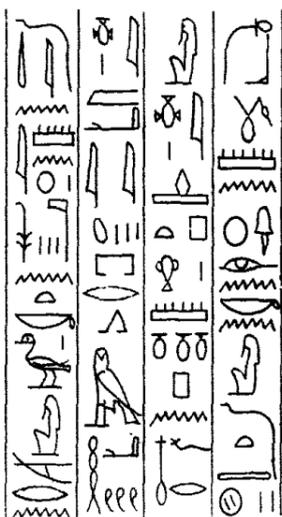
Ch. d'Armachis.



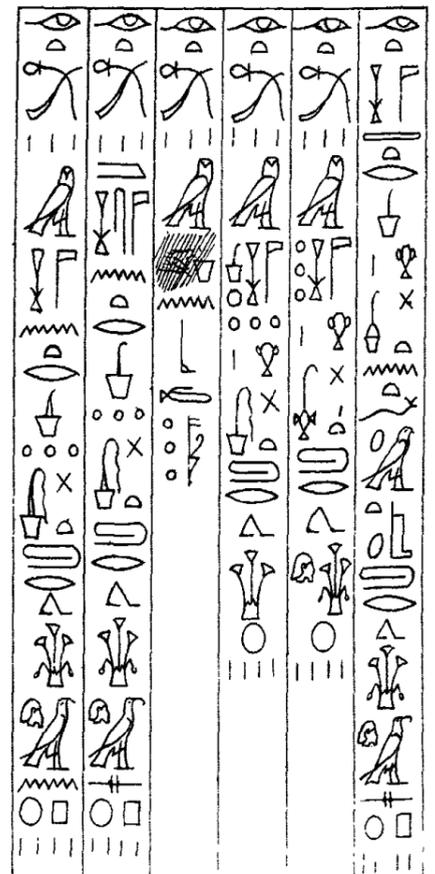
Ch. d'Ammon.



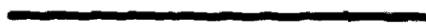
(1) Voici la légende complète d'Ammon.



Ch. d'Horus.	
Ch. d'Isis.	
Ch. d'Osiris.	
Ch. d'Ammon.	
Ch. d'Armachis.	
Ch. de Phtah.	

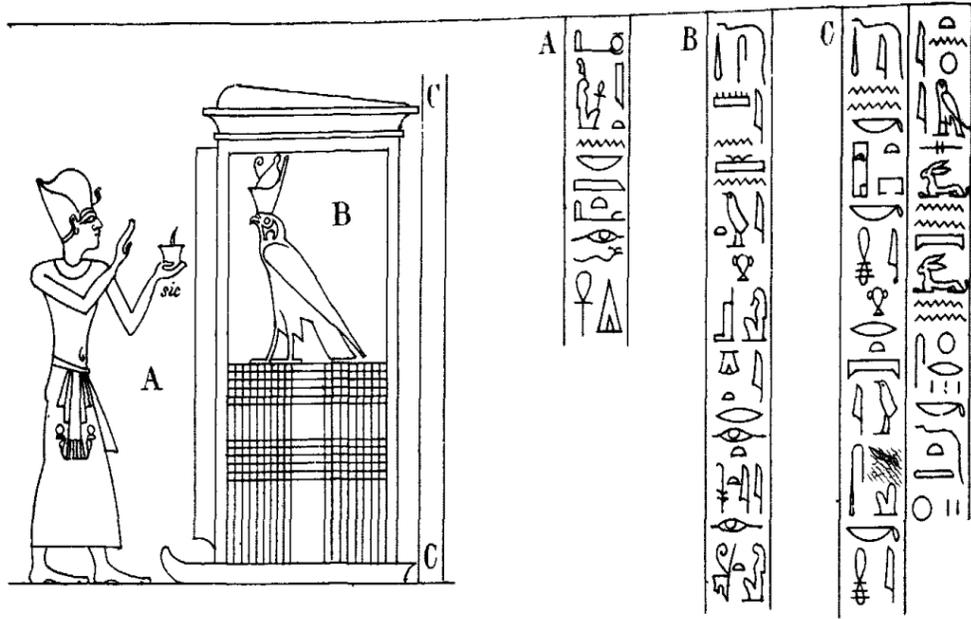


APPENDICE B

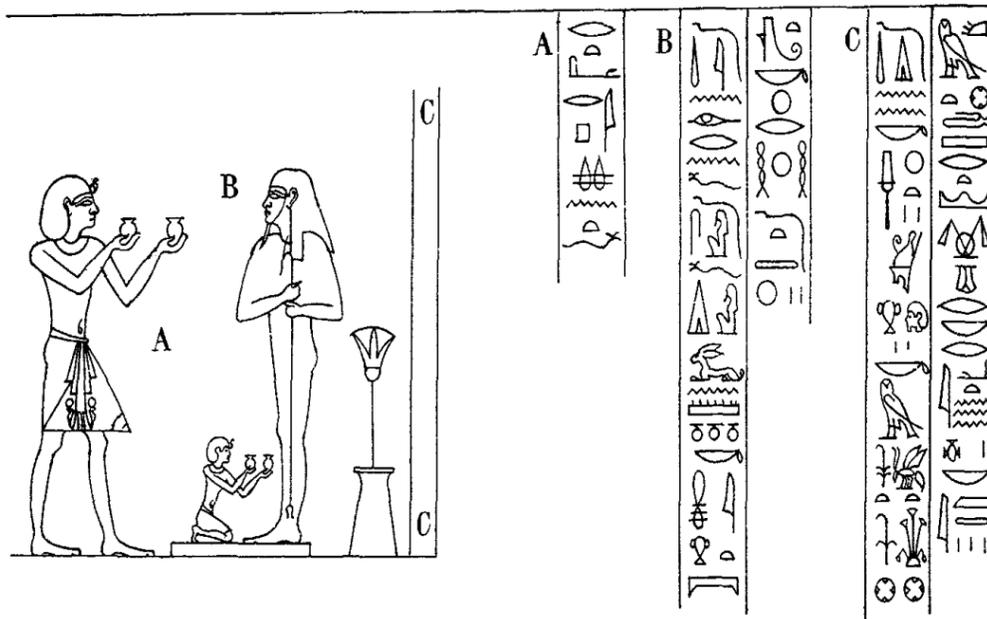


Premier Étage

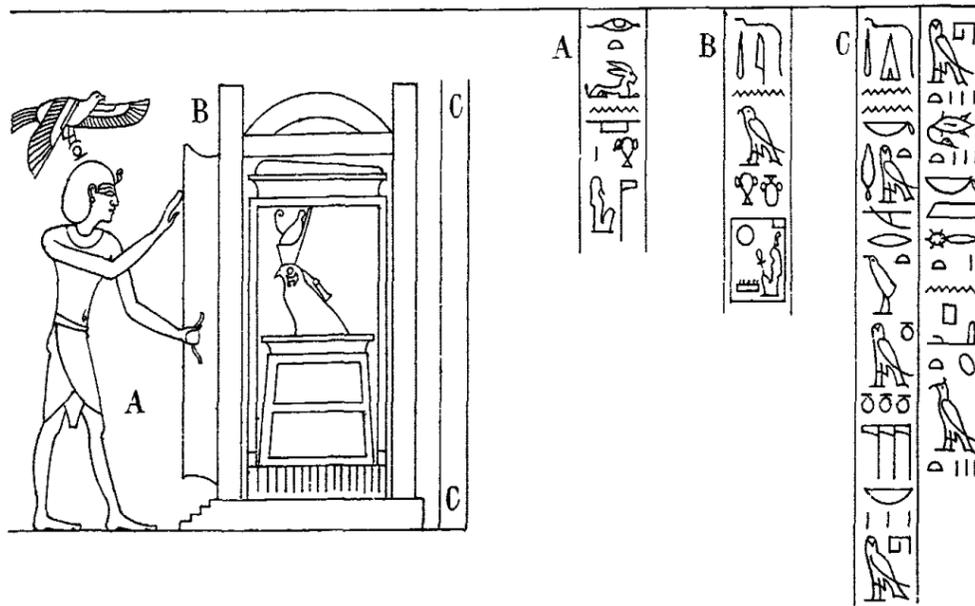
1^{er} TABLEAU



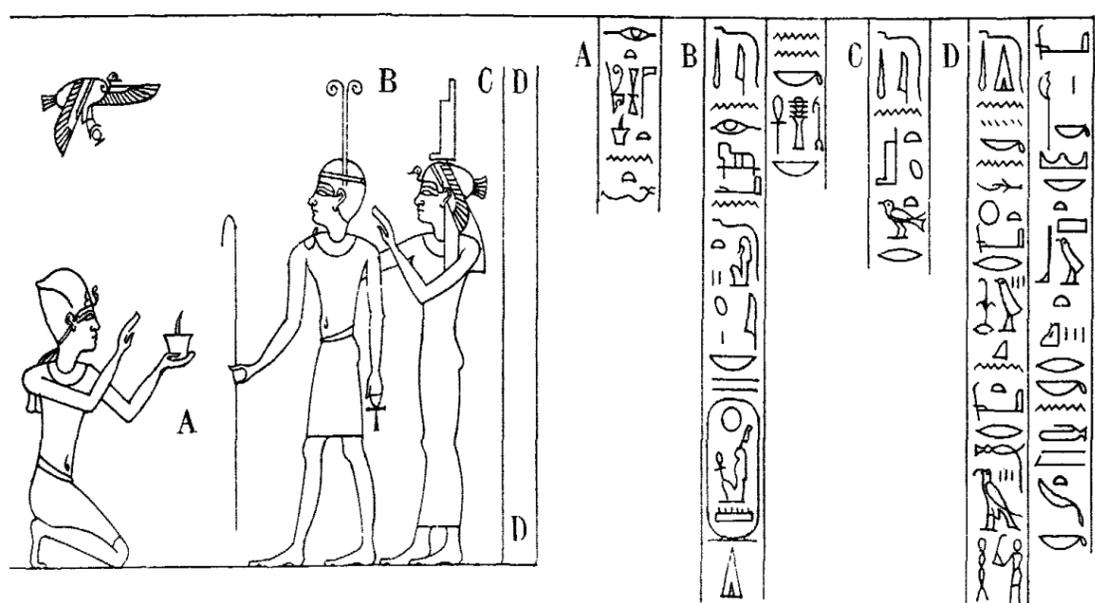
2^e TABLEAU



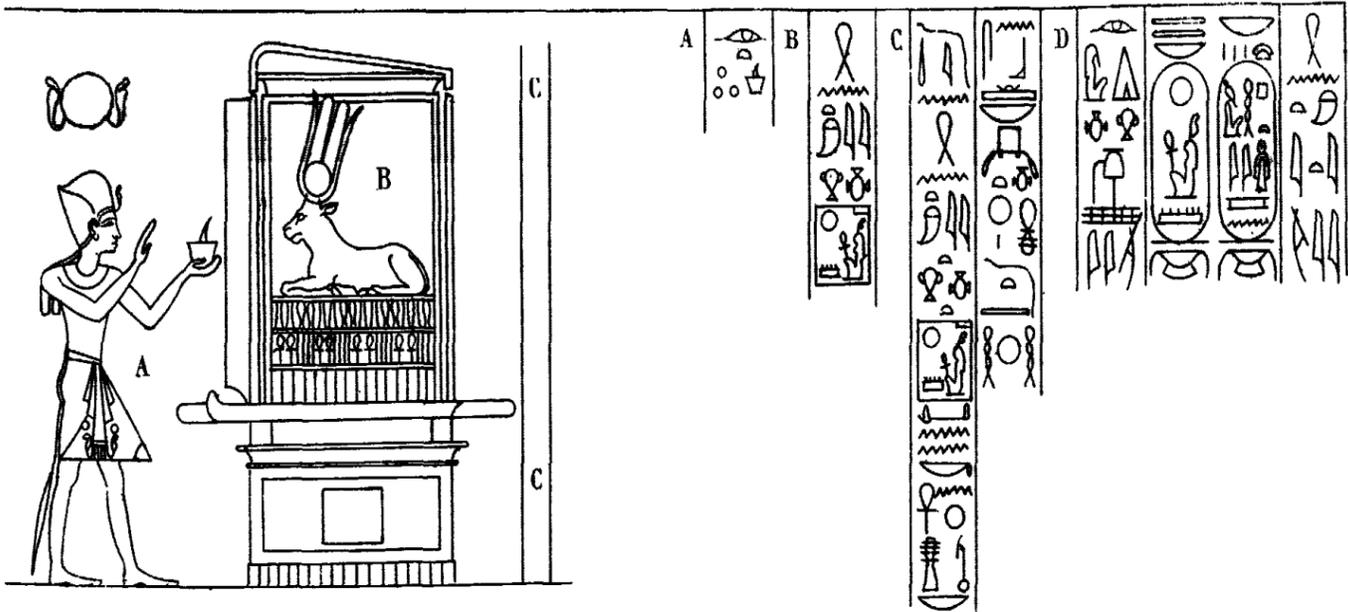
3^e TABLEAU



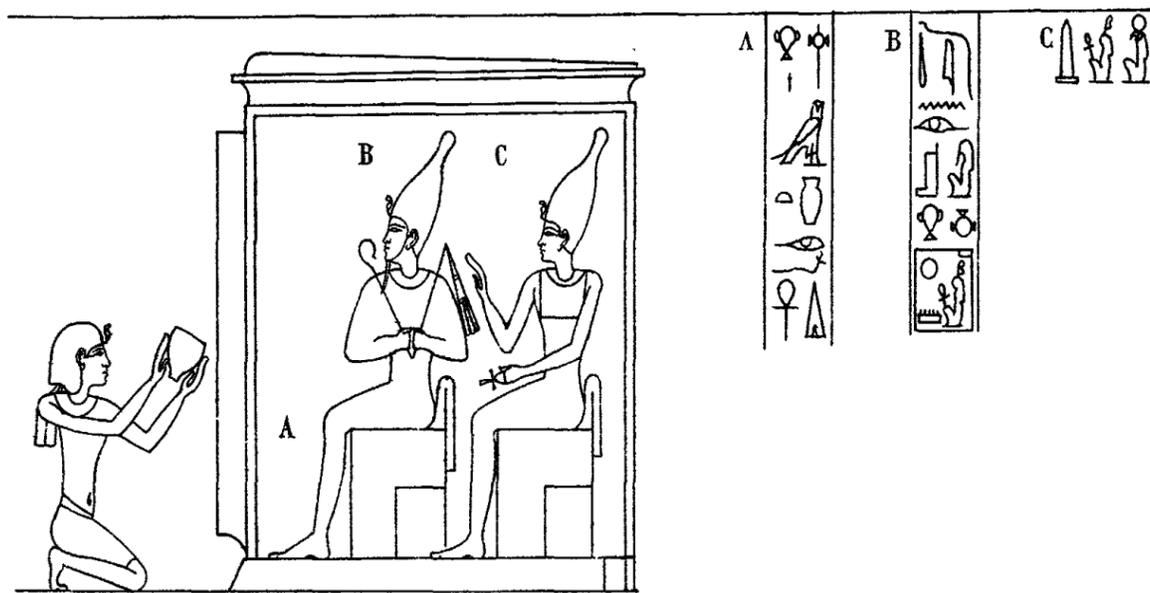
4^e TABLEAU



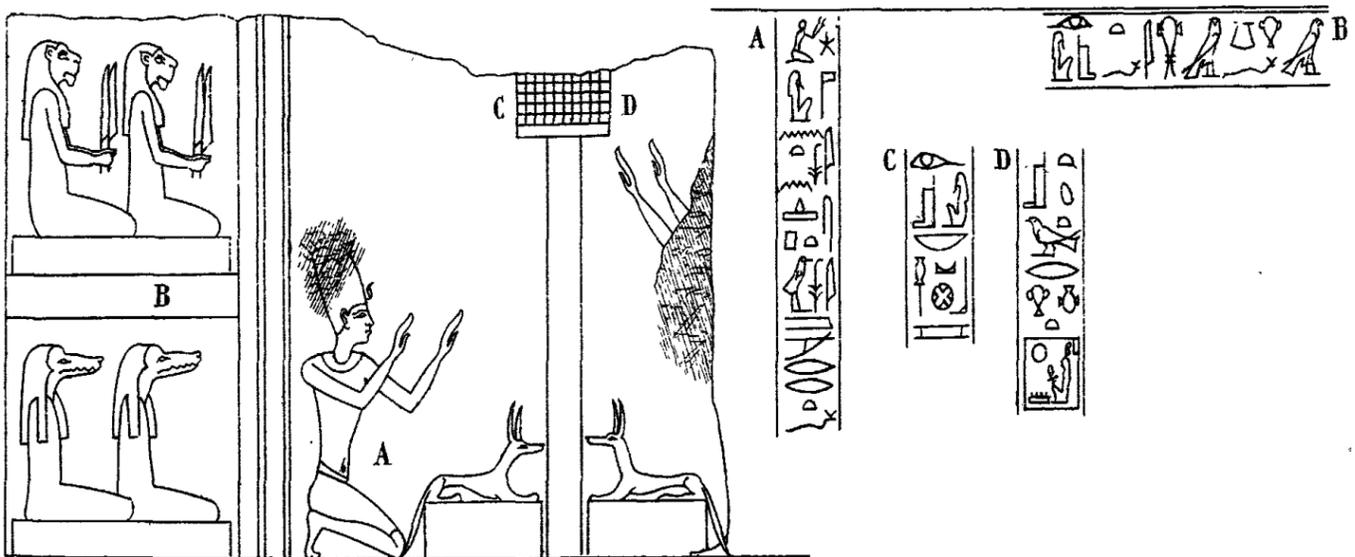
9^e TABLEAU



10^e TABLEAU



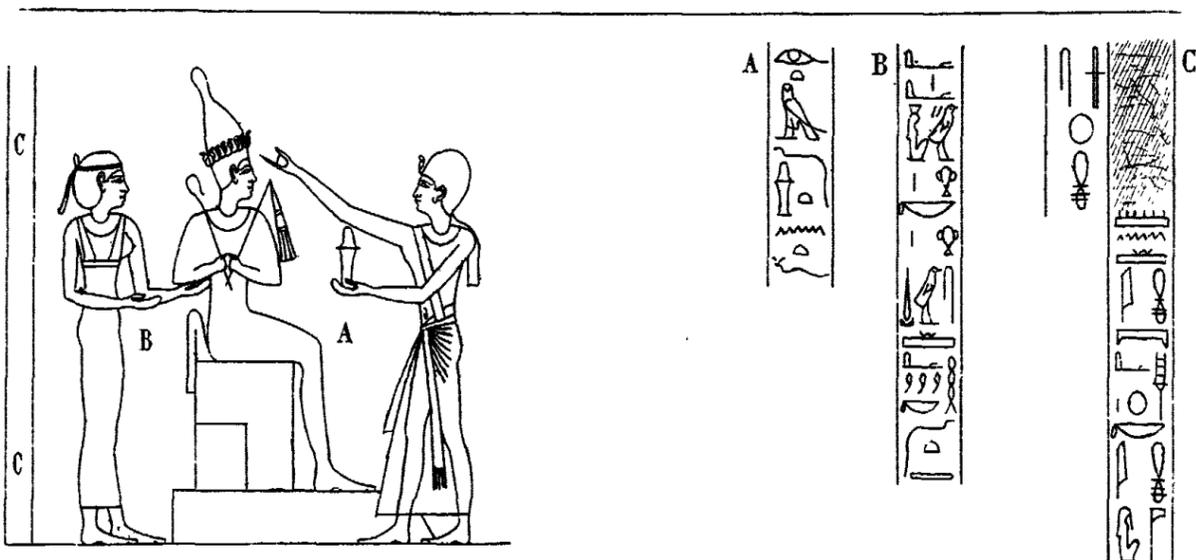
11^e TABLEAU



12^e 13^e 14^e 15^e TABLEAUX

(Détruits)

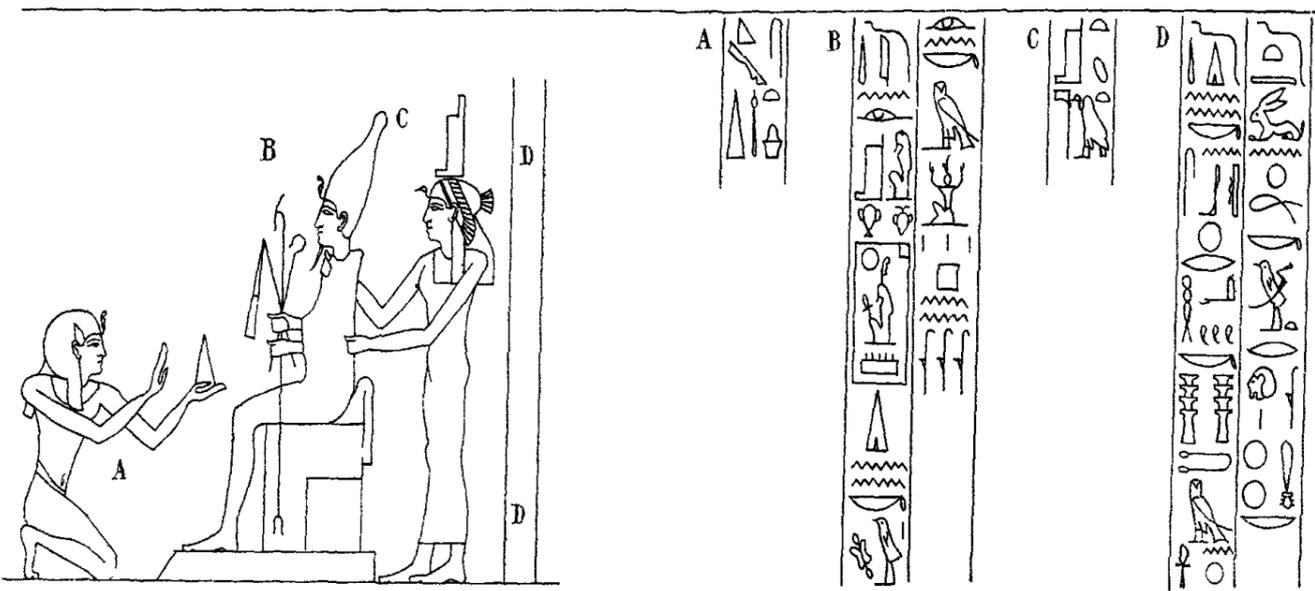
16^e TABLEAU.



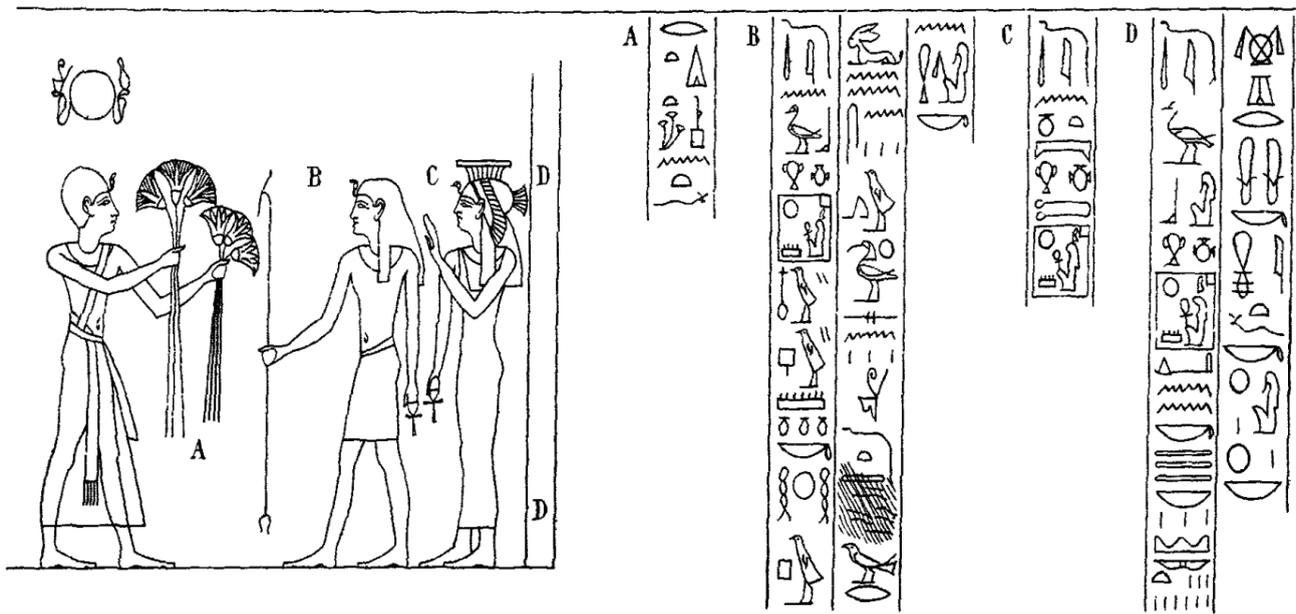
5^e TABLEAU



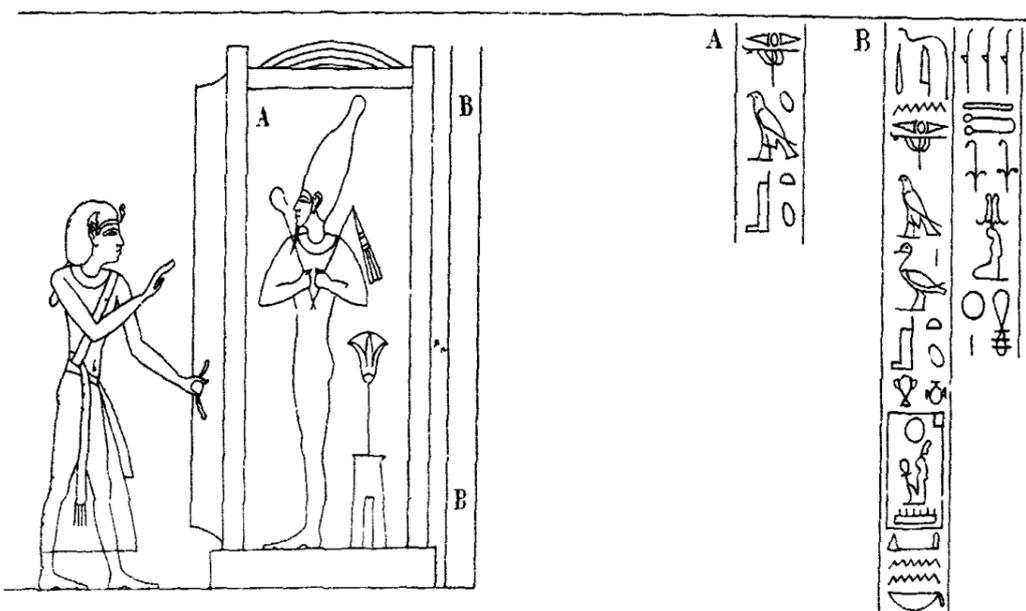
6^e TABLEAU



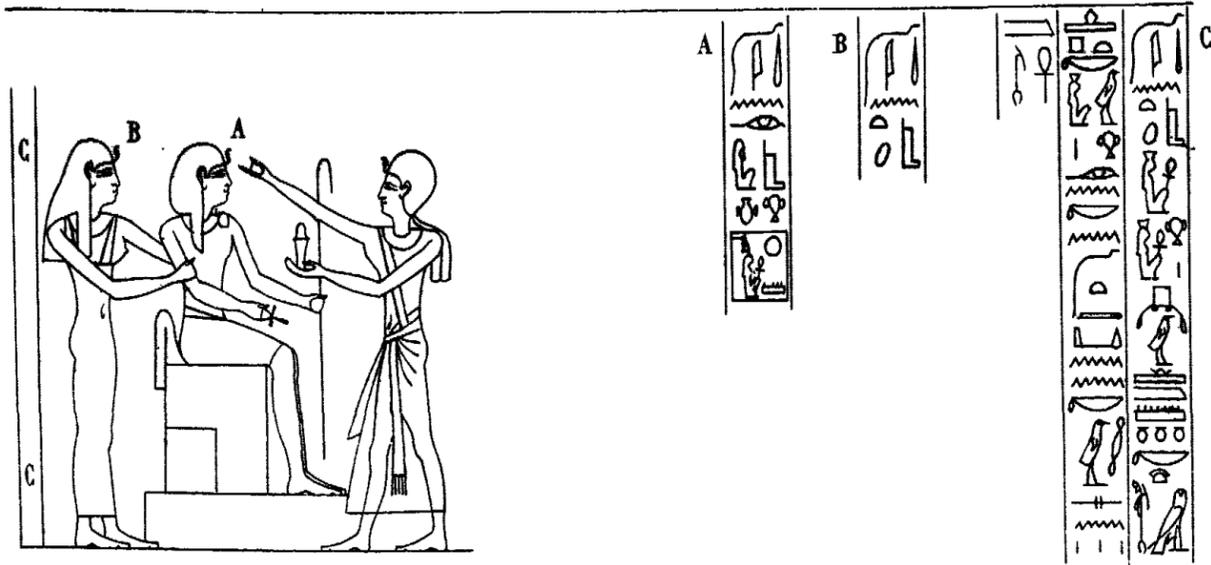
7^e TABLEAU



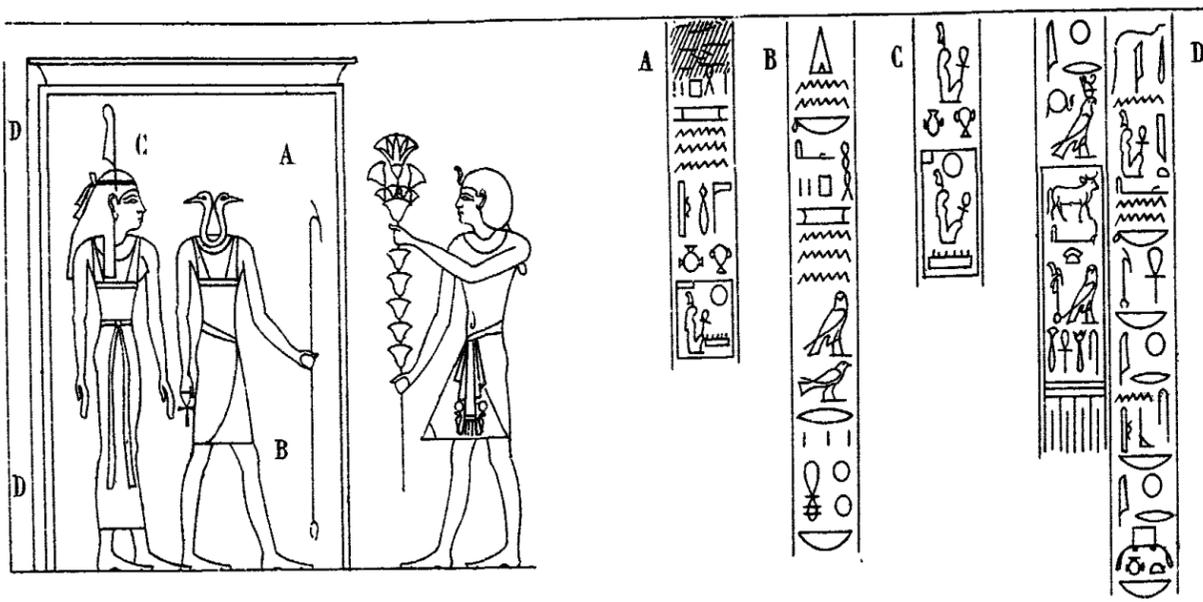
8^e TABLEAU



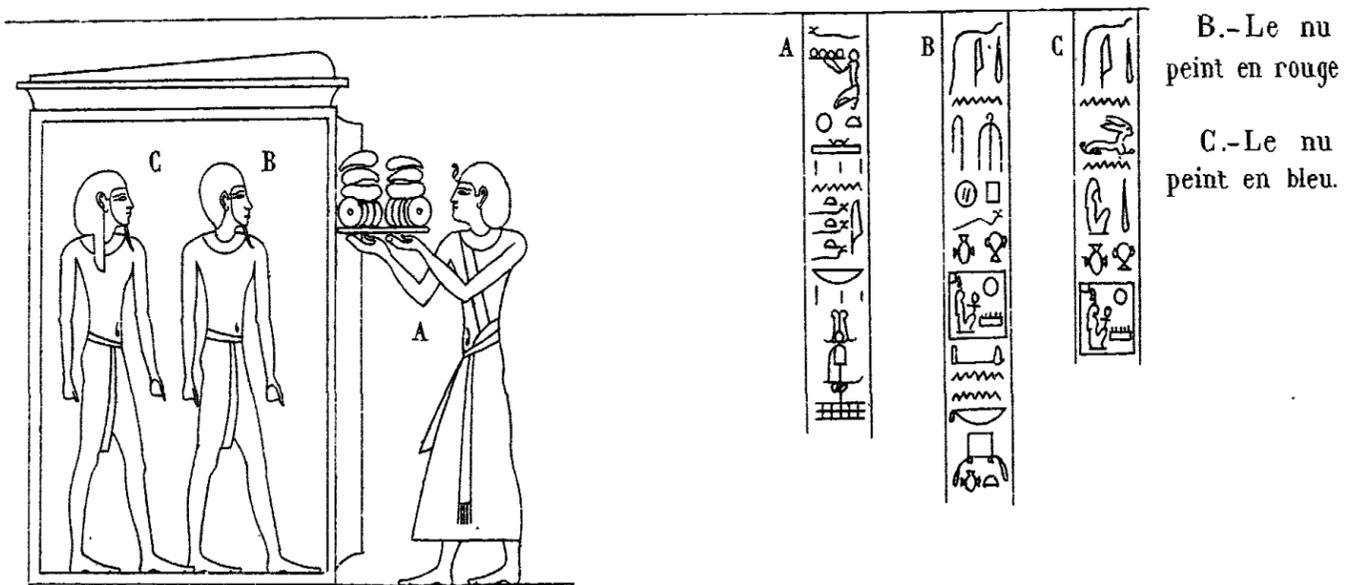
17^e TABLEAU



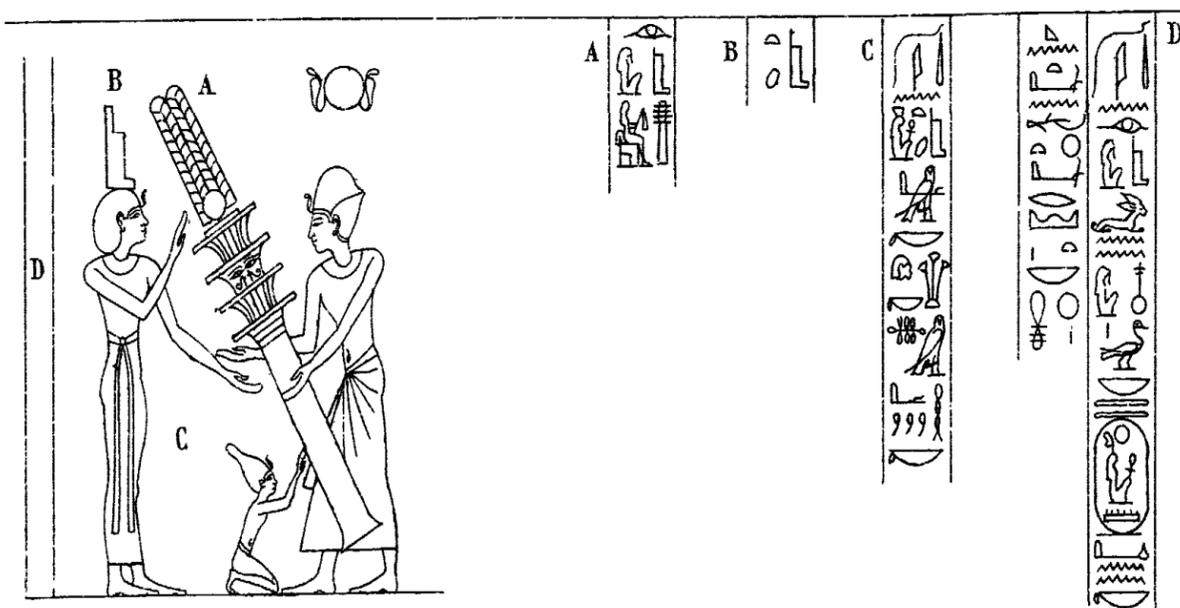
18^e TABLEAU



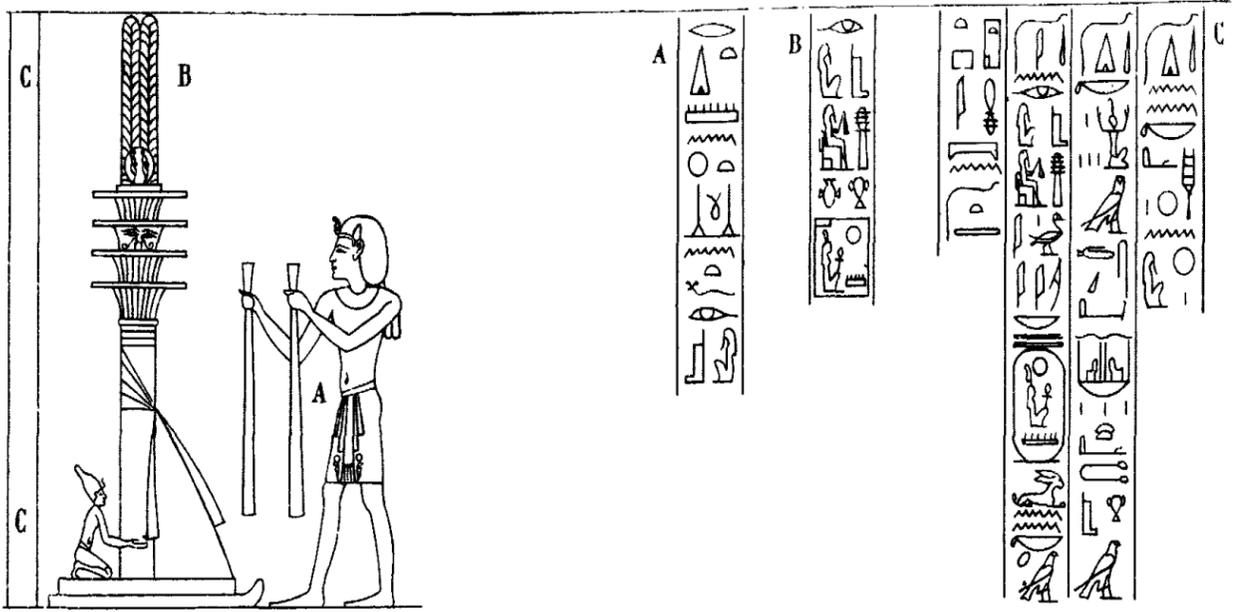
19^e TABLEAU



20^e TABLEAU



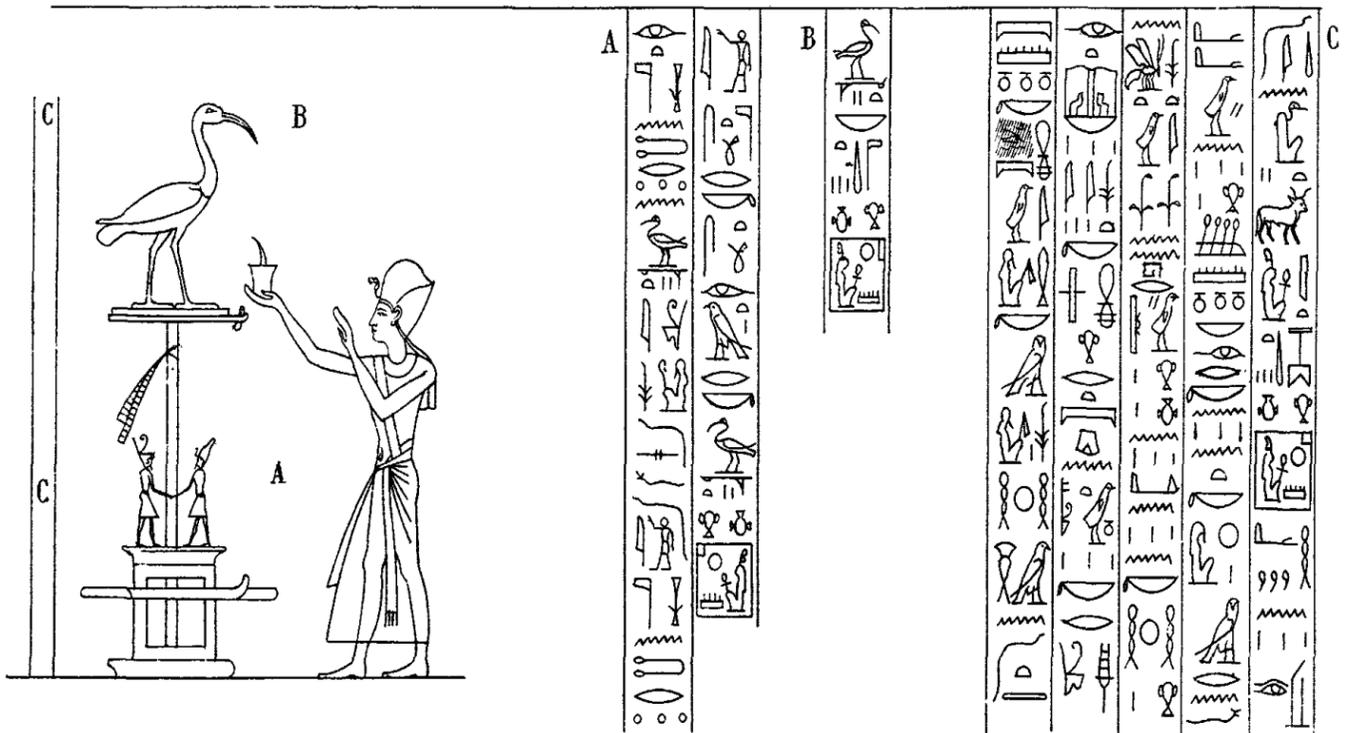
21^e TABLEAU



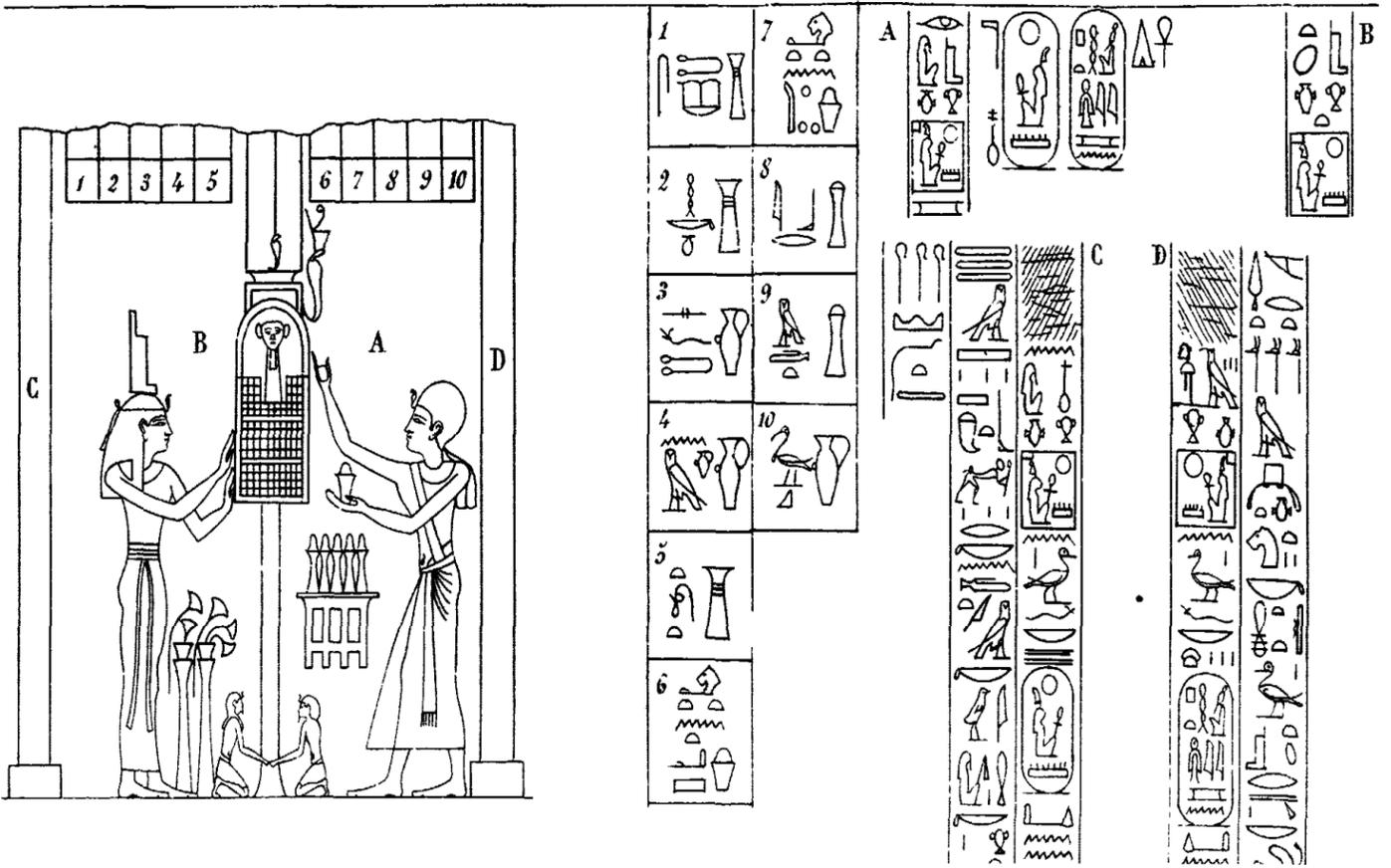
22^e TABLEAU



23^e TABLEAU

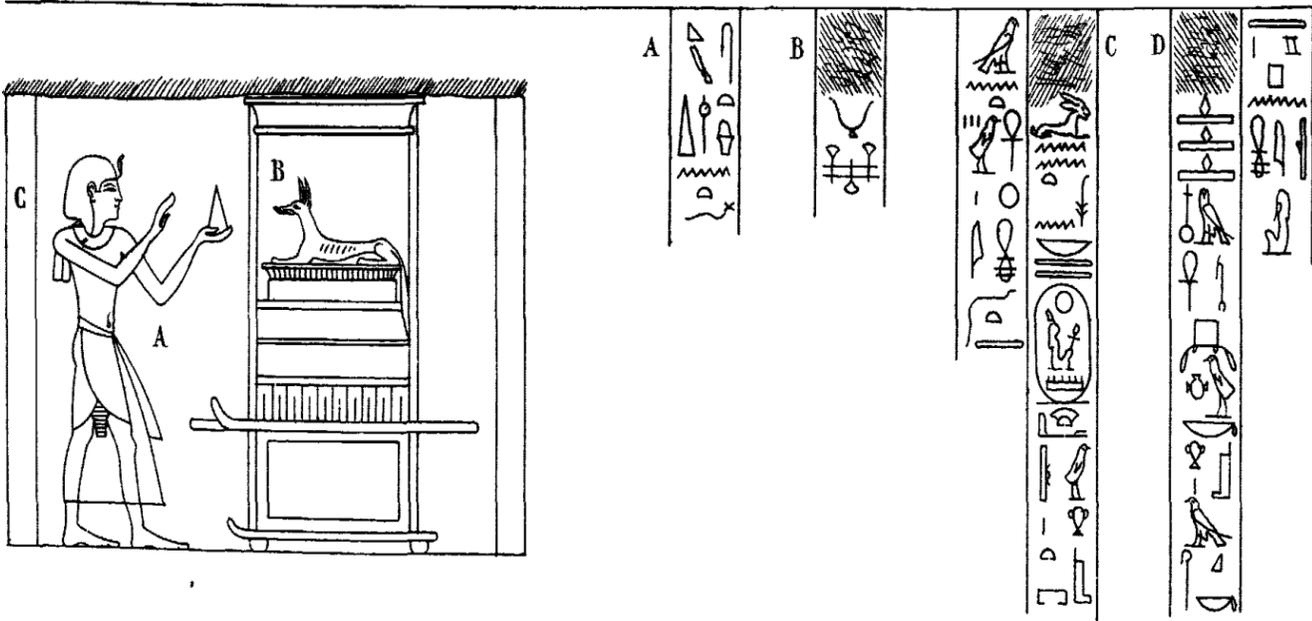


24^e TABLEAU

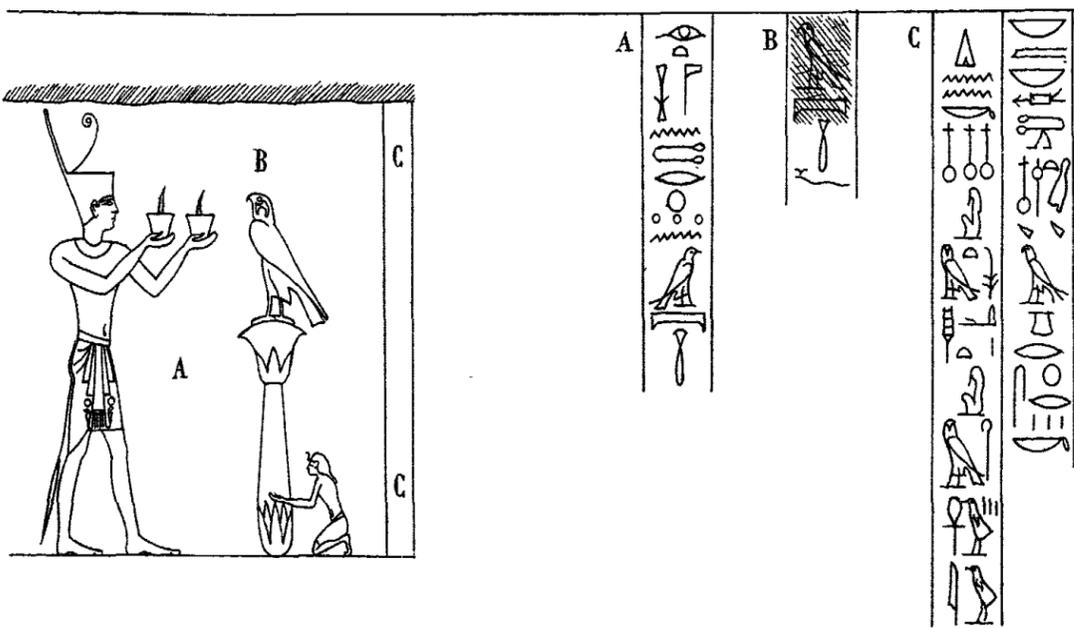


Étage Supérieur

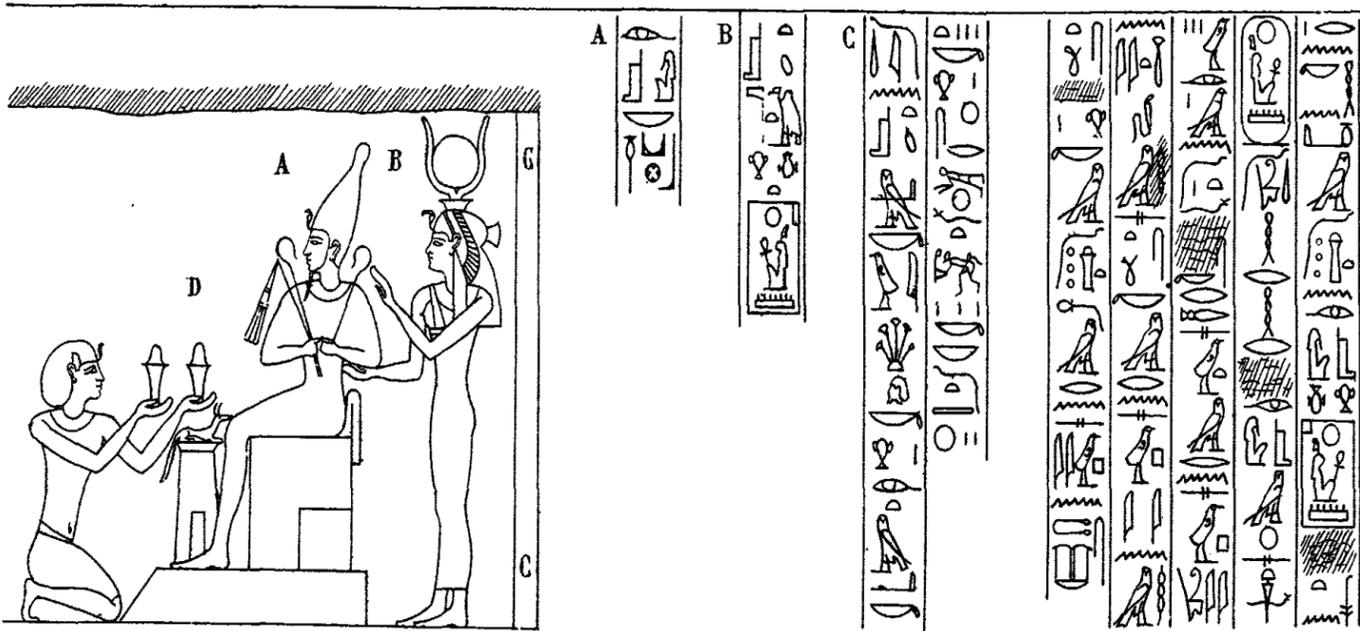
25^e TABLEAU



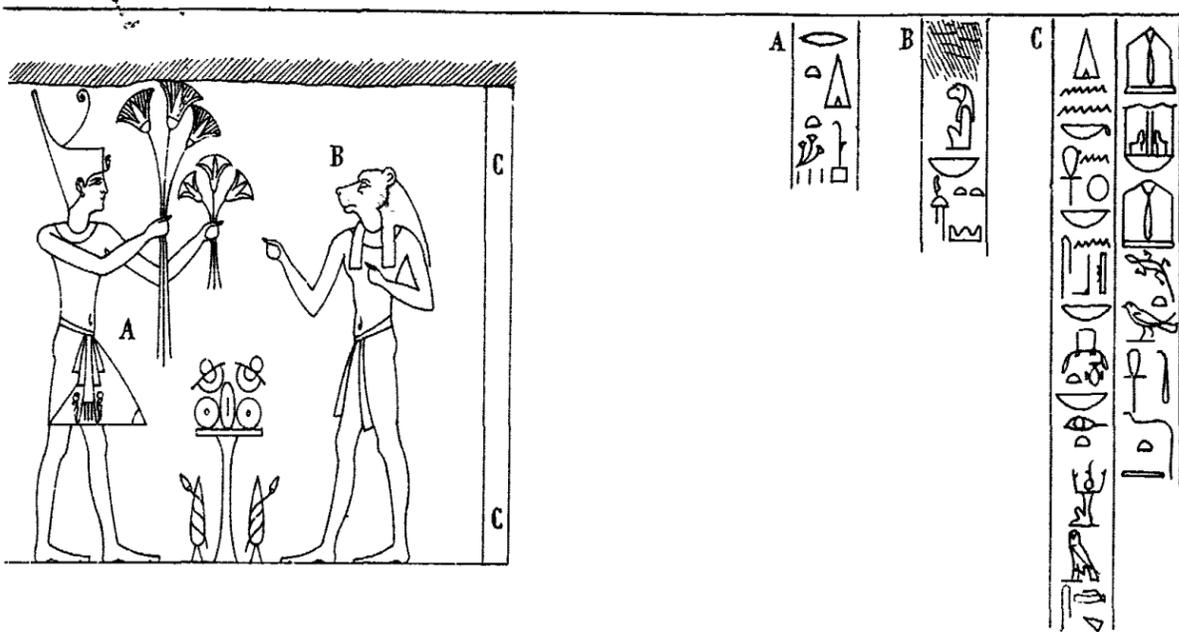
26^e TABLEAU



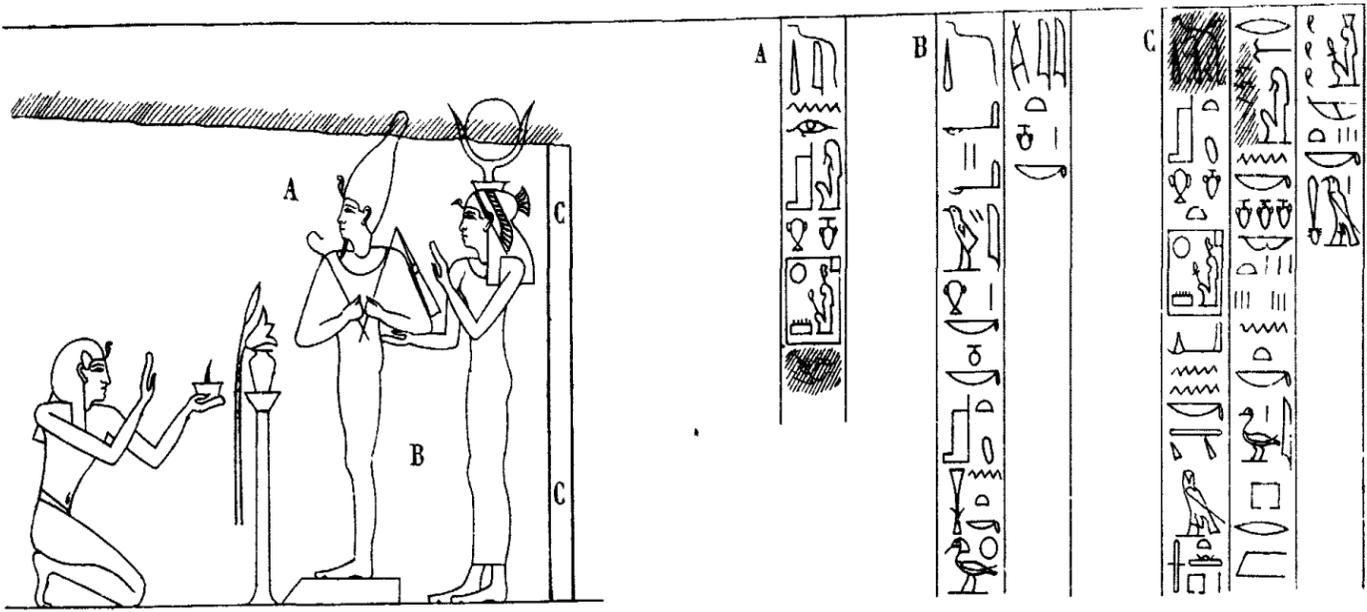
27^e TABLEAU



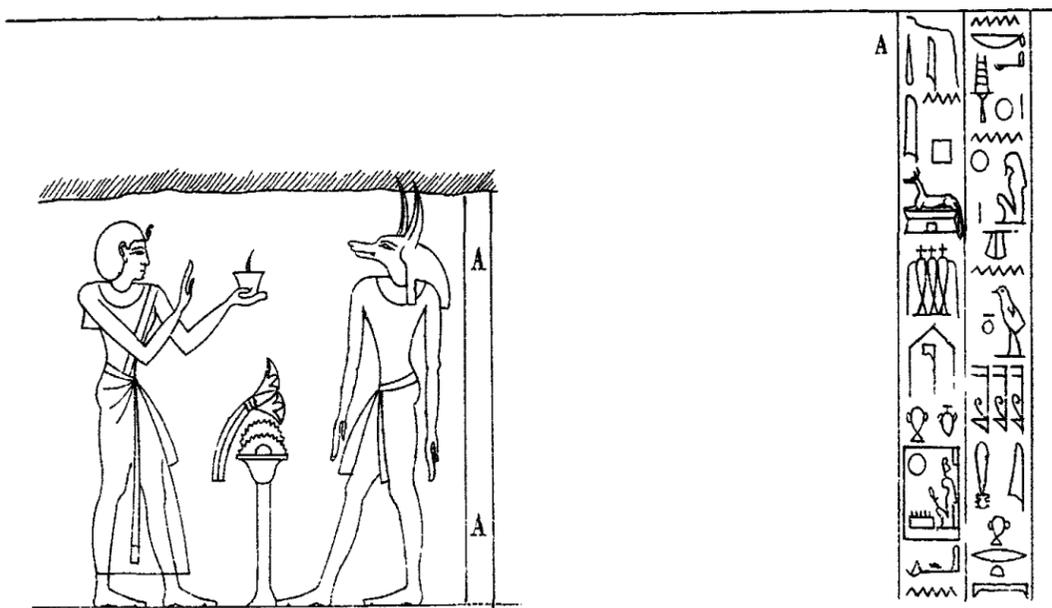
28^e TABLEAU



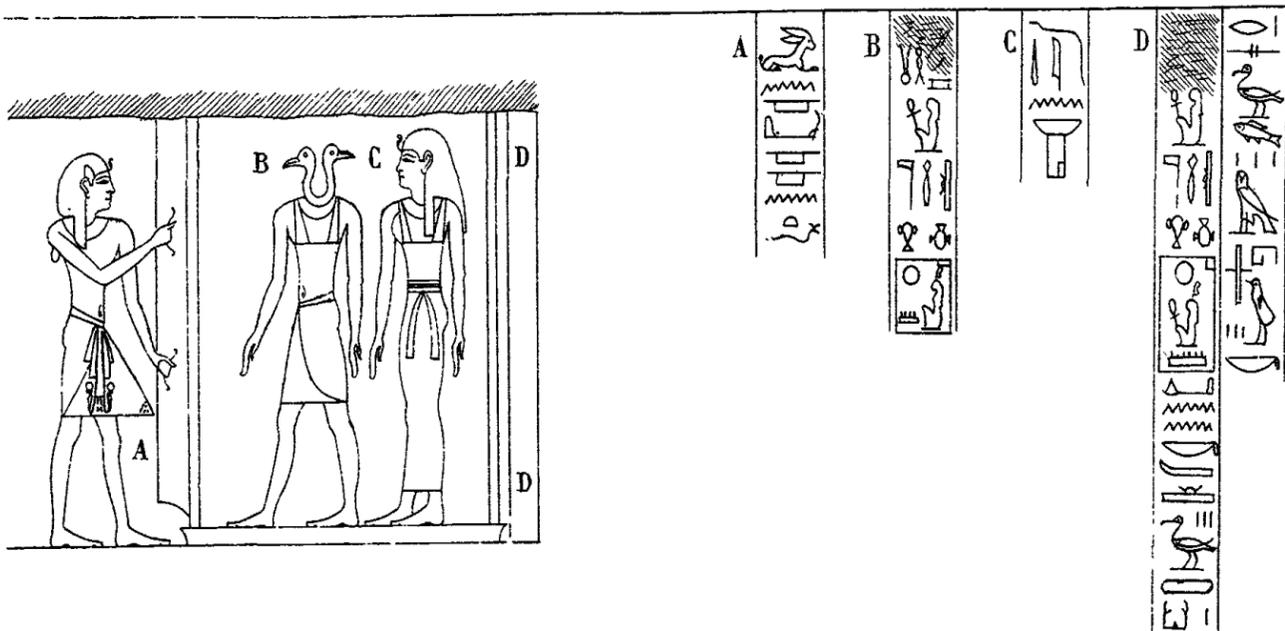
29° TABLEAU



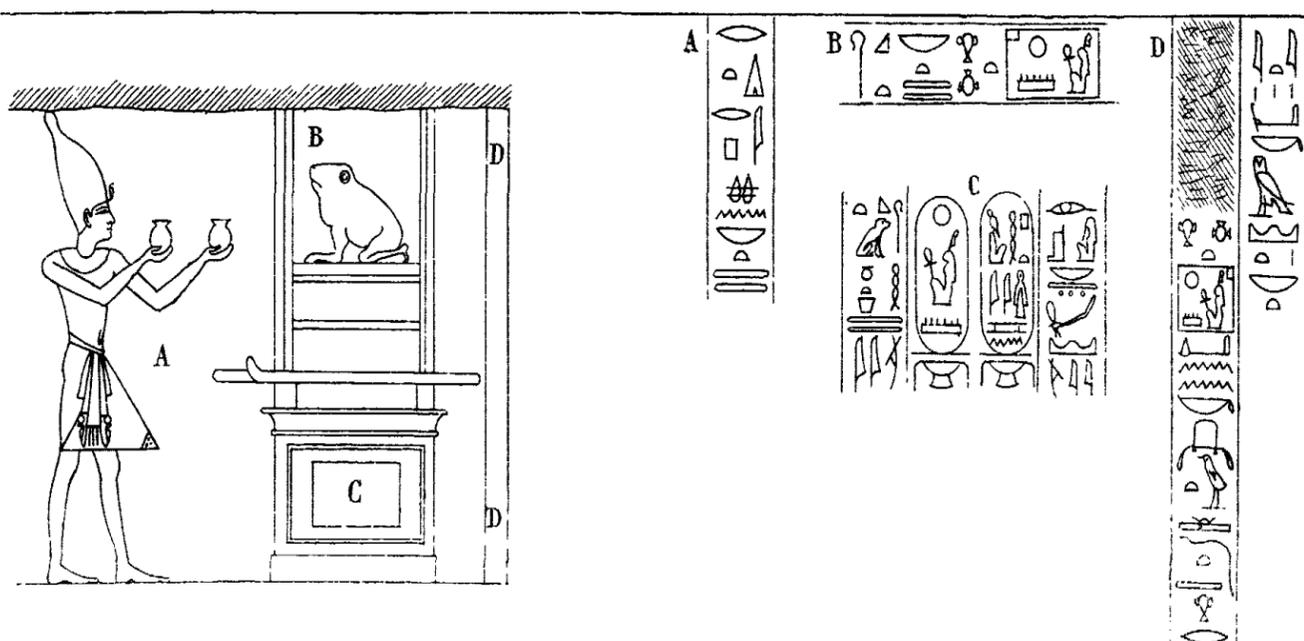
30° TABLEAU



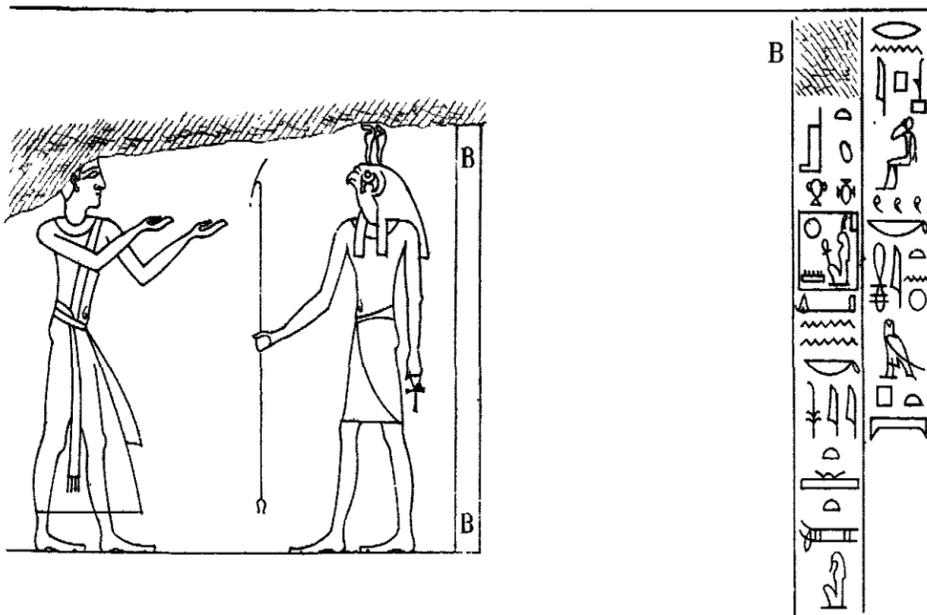
31° TABLEAU



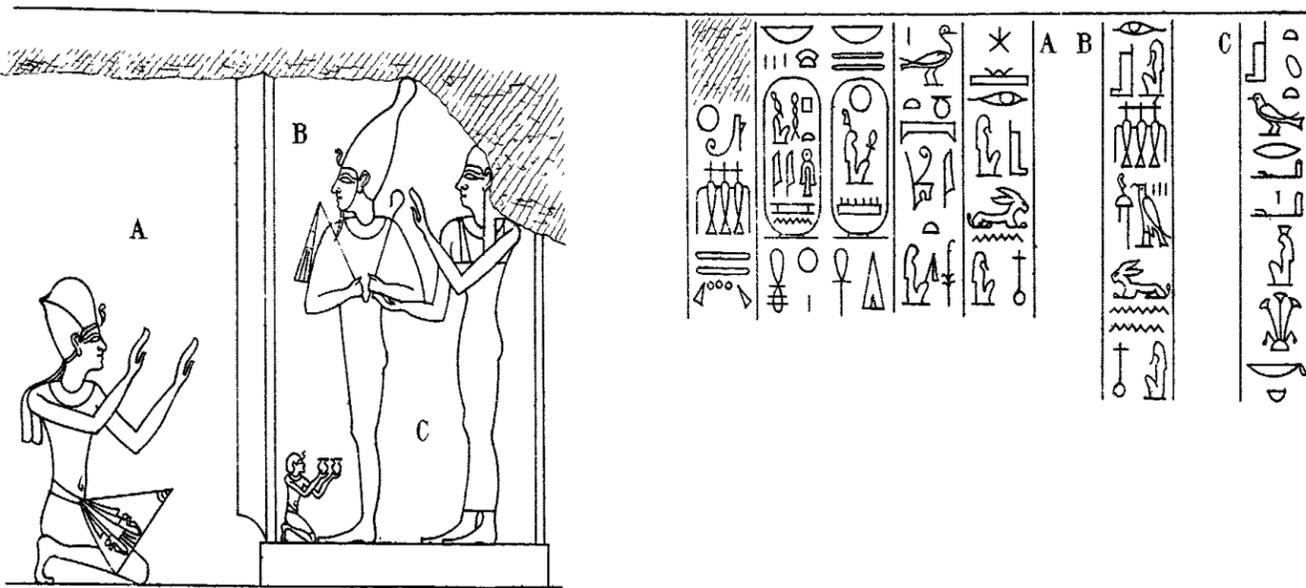
32° TABLEAU



33^e TABLEAU



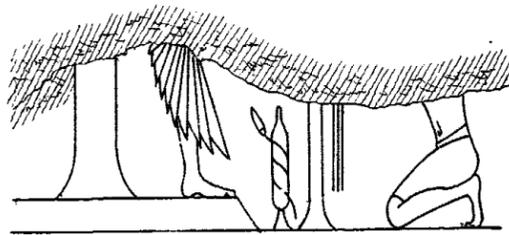
34^e TABLEAU



35^e TABLEAU

(Détruit).

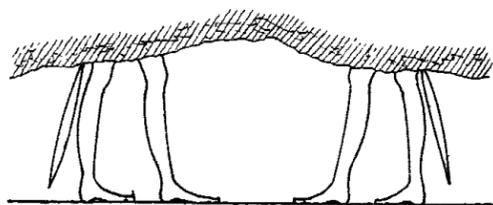
36^e TABLEAU



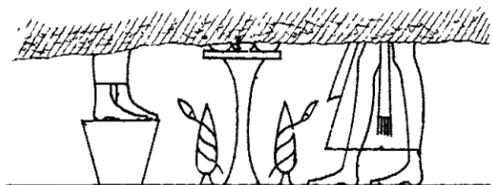
37^e 38^e 39^e 40^e 41^e 42^e 43^e TABLEAUX

(Détruits).

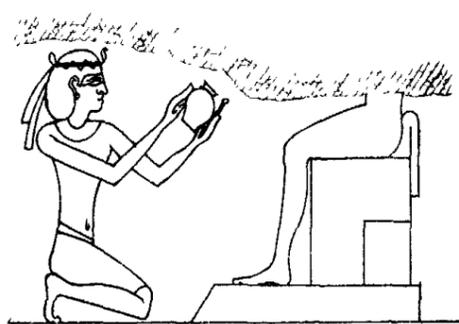
44^e TABLEAU



45^e TABLEAU



46^e TABLEAU



47^e TABLEAU

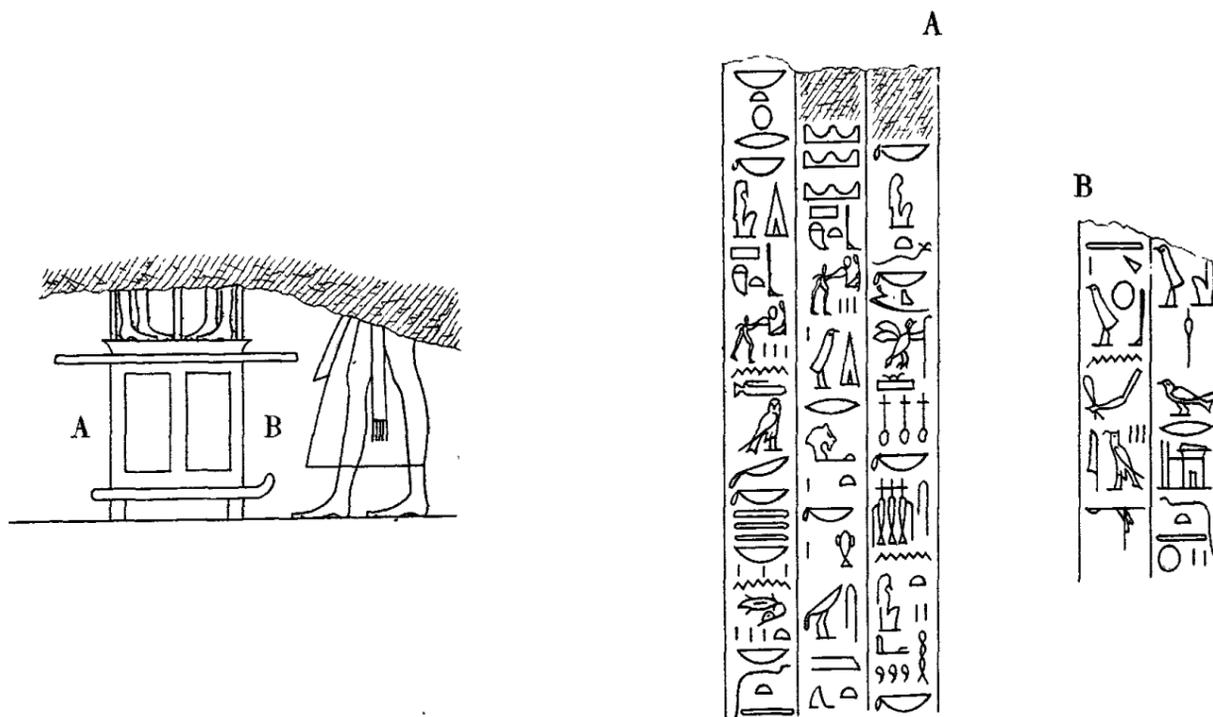


TABLE DES MATIÈRES

TEXTE

AVANT-PROPOS.	1	APPENDICE A. — LES TRENTE-SIX TABLEAUX DES SIX SALLES	
CHAPITRE PREMIER. — VILLE ANTIQUE	3	VOÛTÉES.	
CHAPITRE DEUXIÈME. — TEMPLE DE SÉTI.	6	1 ^{er} Tableau.	34
§ 1. <i>Renseignements généraux.</i>	7	2 ^e Tableau.	35
§ 2. <i>Extérieur du temple.</i>	9	3 ^e Tableau.	36
Pylône	9	4 ^e Tableau.	37
Cour A.	9	5 ^e Tableau.	38
Mur de séparation des deux cours.	10	6 ^e Tableau.	39
Porte.	10	7 ^e Tableau.	40
Cour B.	11	8 ^e Tableau.	41
Façade.	11	9 ^e Tableau.	42
§ 3. <i>Intérieur du temple</i>	13	10 ^e Tableau.	43
I. Les deux premières salles hypostyles.	14	11 ^e Tableau.	44
Salle C.	14	12 ^e Tableau.	45
Salle D.	15	13 ^e Tableau.	48
II. Les six salles voûtées.	17	14 ^e Tableau.	49
III. Annexe du sanctuaire d'Osiris.	19	15 ^e Tableau.	50
Salle L.	19	16 ^e Tableau.	51
Salle M.	19	17 ^e Tableau.	52
Salle N.	19	18 ^e Tableau.	53
Salle O.	20	19 ^e Tableau.	54
Salles P, Q, R, S.	20	20 ^e Tableau.	56
IV. Travée consacrée au Roi	20	21 ^e Tableau.	57
Salle C.	20	22 ^e Tableau.	58
Salle D.	21	23 ^e Tableau.	59
Salle K.	21	24 ^e Tableau.	60
V. Aile méridionale du temple.	22	25 ^e Tableau.	61
Salle T.	22	26 ^e Tableau.	63
Salle U.	22	27 ^e Tableau.	66
Salle V.	23	28 ^e Tableau.	67
Corridor X.	23	29 ^e Tableau.	68
Cour A'.	24	30 ^e Tableau.	69
Escalier Y.	25	31 ^e Tableau.	70
Couloir Y'.	26	32 ^e Tableau.	72
Salle Z.	27	33 ^e Tableau.	73
Salles B', C', D', E', F', G', H', I', J'.	27	34 ^e Tableau.	74
Salle K'.	27	35 ^e Tableau.	75
§ 4. <i>Résumé</i>	28	36 ^e Tableau.	76
		APPENDICE B. — LES QUARANTE-SEPT TABLEAUX DE LA SALLE L.	78

PLANCHES

- | | |
|--|---|
| PLANCHE 1. PLAN TOPOGRAPHIQUE DES RUINES. | PLANCHE 28. Travée du Roi. Salle K. |
| PLANCHE 2. VILLE ANTIQUE. | PLANCHE 29. Travée du Roi. Salle K. |
| PLANCHE 3. TEMPLE DE SÉTI. Plan. | PLANCHE 30. Travée du Roi. Salle K. |
| PLANCHE 4. Cour A et cour B. | PLANCHE 31. Travée du Roi. Salle K. |
| PLANCHE 5. Grande inscription de la façade. | PLANCHE 32. Travée du Roi. Salle K. |
| PLANCHE 6. Grande inscription de la façade (suite). | PLANCHE 33. Travée du Roi. Salle K. |
| PLANCHE 7. Grande inscription de la façade (suite). | PLANCHE 34. Travée du Roi. Salle K. |
| PLANCHE 8. Grande inscription de la façade (suite). | PLANCHE 35. Salle T. |
| PLANCHE 9. Grande inscription de la façade (fin). | PLANCHE 36. Salle U. |
| PLANCHE 10. Salle C. | PLANCHE 37. Salle V. |
| PLANCHE 11. Salle C. Listes topographiques. | PLANCHE 38. Salle V. |
| PLANCHE 12. Salles C et D. Repères pour les listes topographiques. | PLANCHE 39. Salle V. |
| PLANCHE 13. Salles C et D. | PLANCHE 40. Salle V. |
| PLANCHE 14. Salle D. Dédicaces et listes topographiques. | PLANCHE 41. Salles T, U, V. Couloir Y'. |
| PLANCHE 15. Salle D. Listes topographiques. | PLANCHE 42. Corridor X. |
| PLANCHE 16. Salles D et T. | PLANCHE 43. Corridor X. Table des Rois. |
| PLANCHE 17. Salle D. | PLANCHE 44. Corridor X. |
| PLANCHE 18. Les six salles voûtées. Dédicaces des portes. | PLANCHE 45. Corridor X. |
| PLANCHE 19. Les six salles voûtées. Salle L. | PLANCHE 46. Corridor X. Figure en pied de Ramsès. |
| PLANCHE 20. Salles L, M, N, O. | PLANCHE 47. Corridor X. |
| PLANCHE 21. Salle M. | PLANCHE 48. Salle T. Cour A'. |
| PLANCHE 22. Salle N. | PLANCHE 49. Escalier Y. Couloir Y'. Salle Z. |
| PLANCHE 23. Salle N. | PLANCHE 50. Escalier Y. |
| PLANCHE 24. Travée du Roi. Salle C. | PLANCHE 51. Escalier Y. |
| PLANCHE 25. Travée du Roi. Salle C. | PLANCHE 52. Escalier Y. |
| PLANCHE 26. Travée du Roi. Salle D. | PLANCHE 53. Couloir Y'. |
| PLANCHE 27. Travée du Roi. Salle D. | |

PLANCHES



- I. I. I. VILLE ANTIQUE
- II. TEMPLE DE SÉTI I.
- III. TEMPLE DE RAMSÈS II.
- IV. TEMPLE D'OSIRIS
- V. KOM ES' SULTAN
- VI. CHOUNET EL ZEBIB
- VII. COUVEN COPTE
- VIII. PETIT TEMPLE RUINÉ
- IX. XI. NECROPOLE

D E S E R T

HARABAT EL MADRONEH

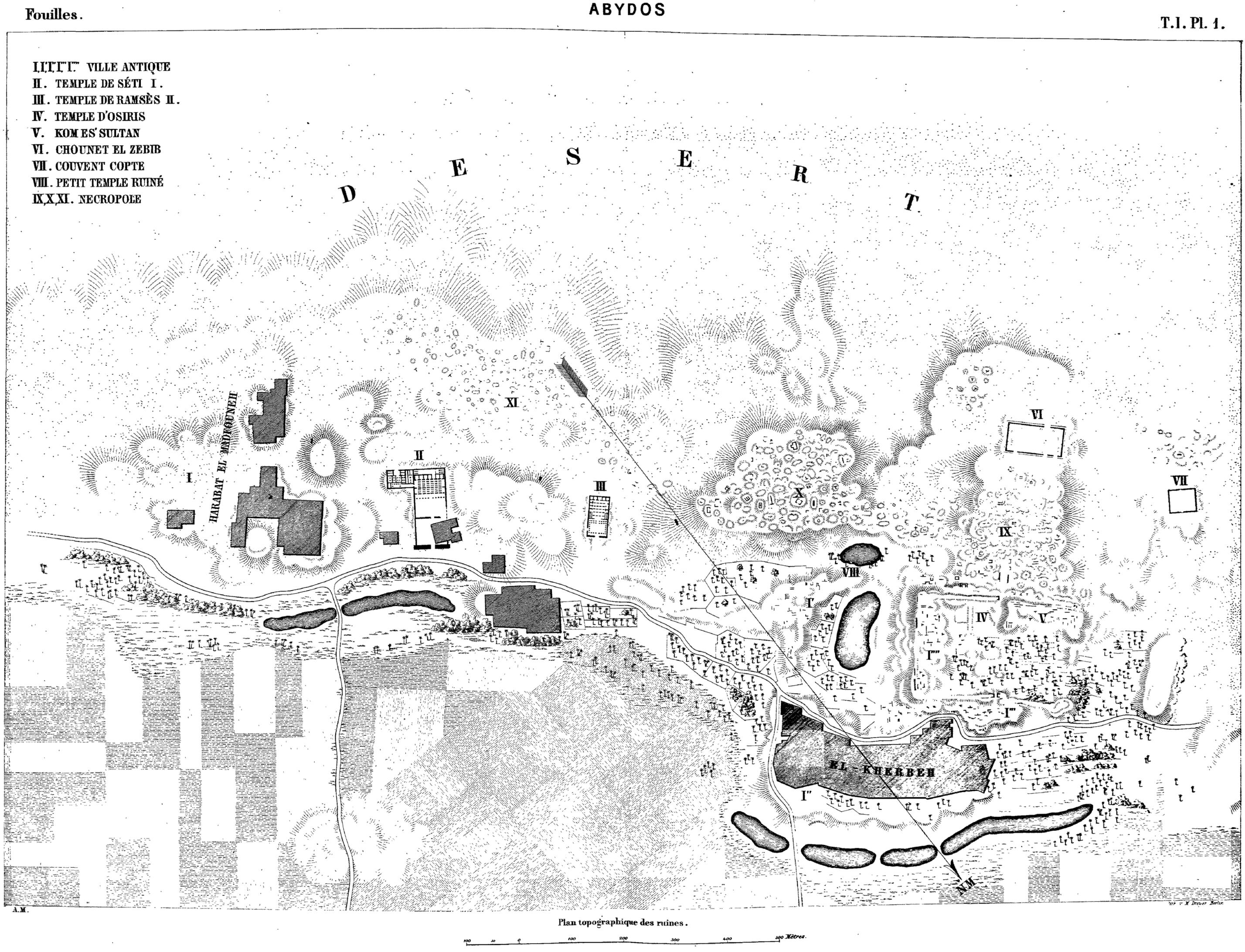
EL-KHERBEN

Plan topographique des ruines.

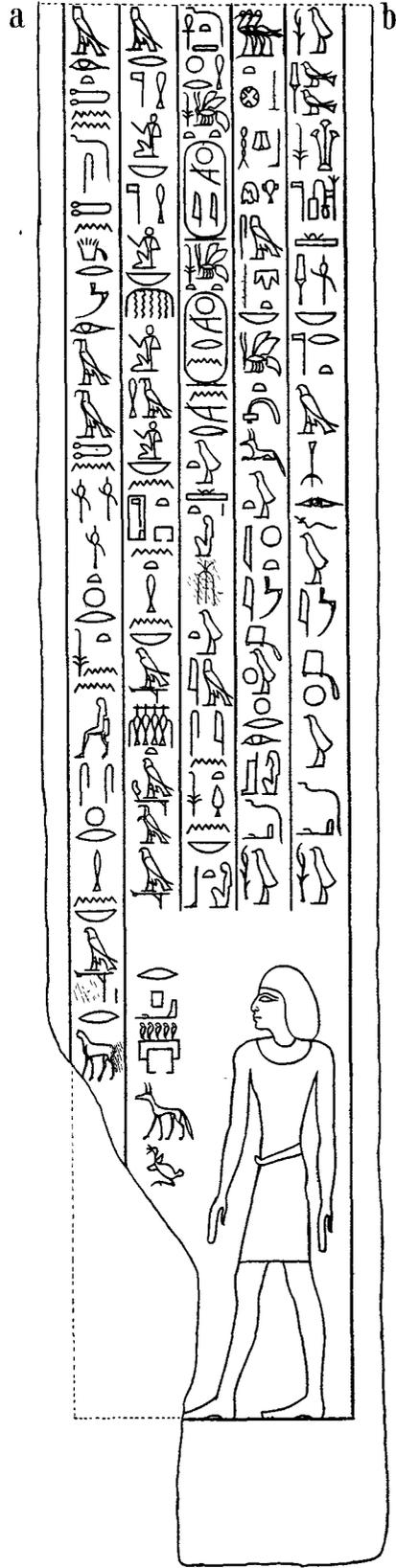
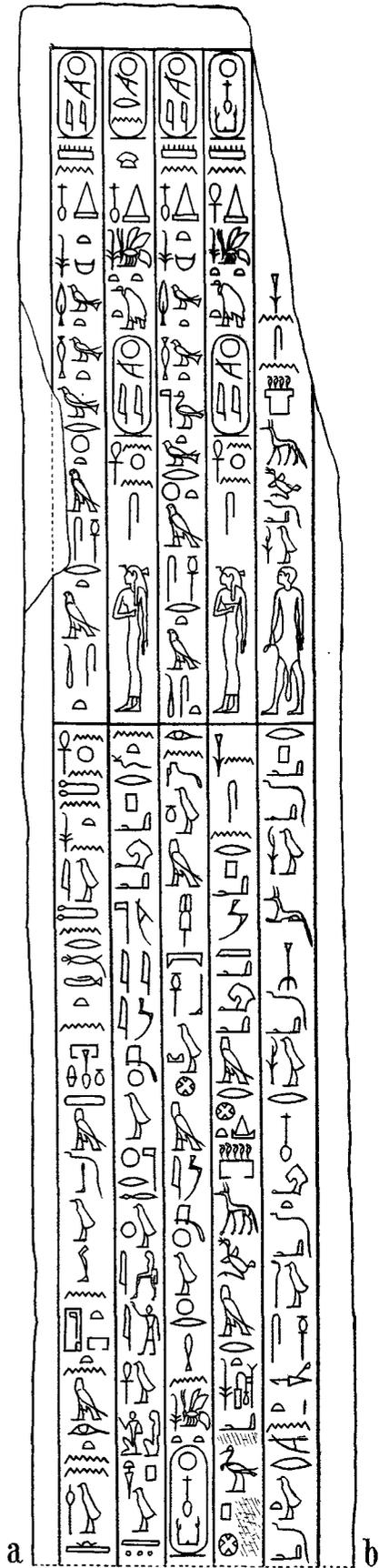
100 200 300 400 500 Mètres.

A.M.

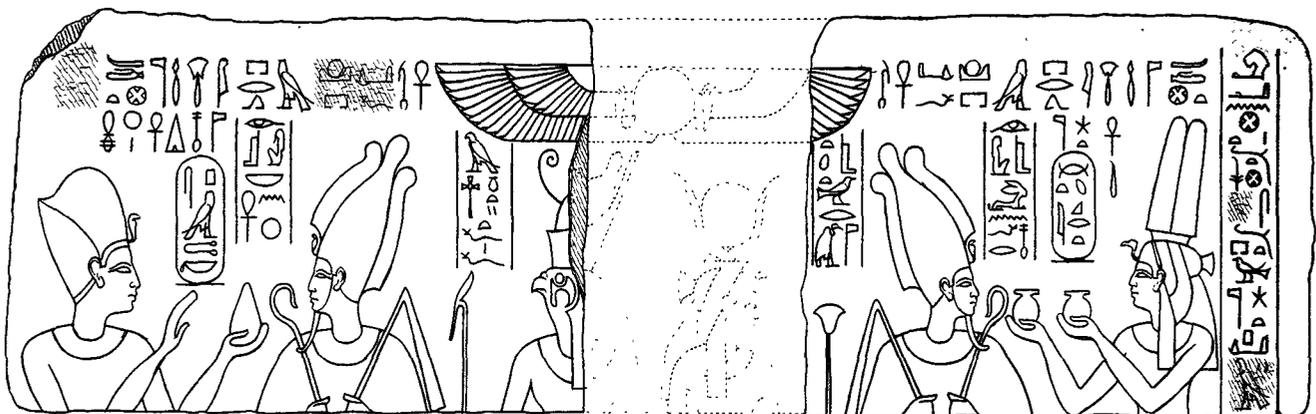
1888 X. Brugsma



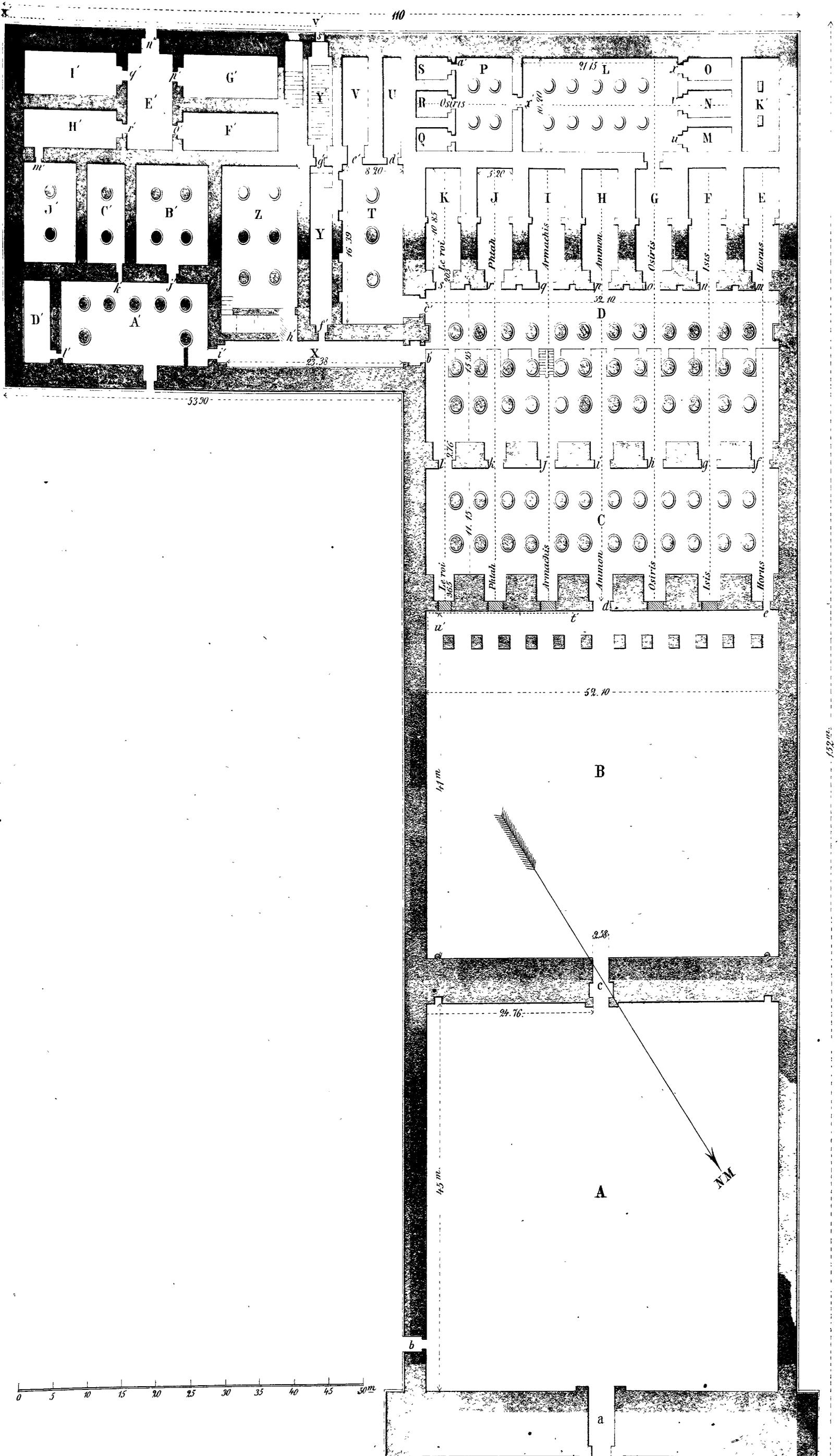
a.



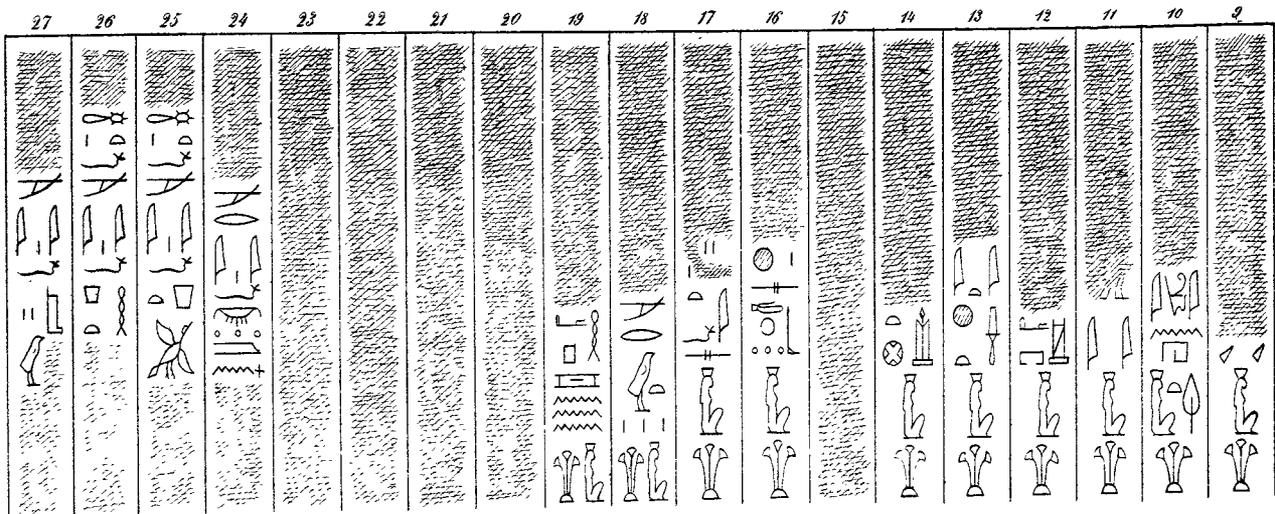
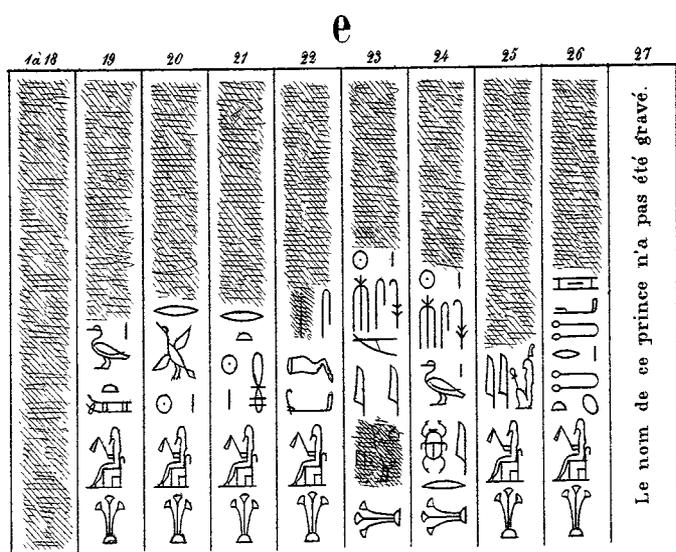
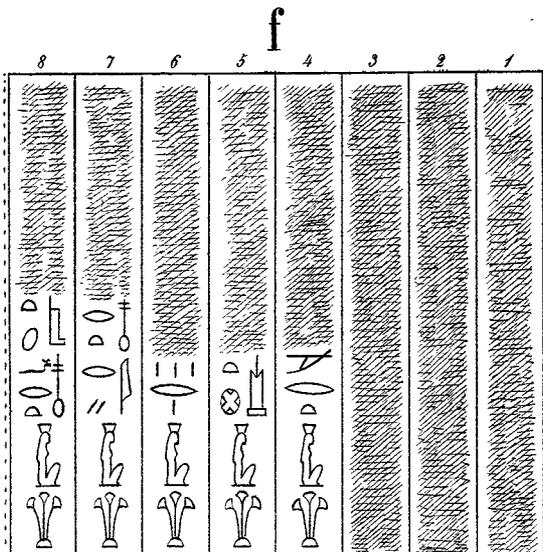
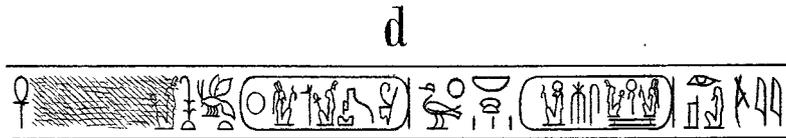
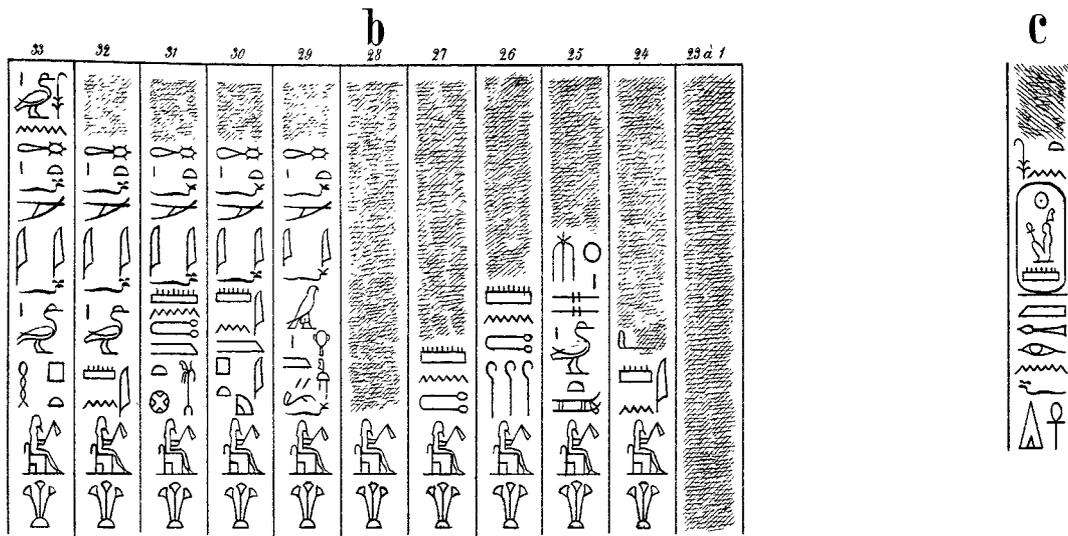
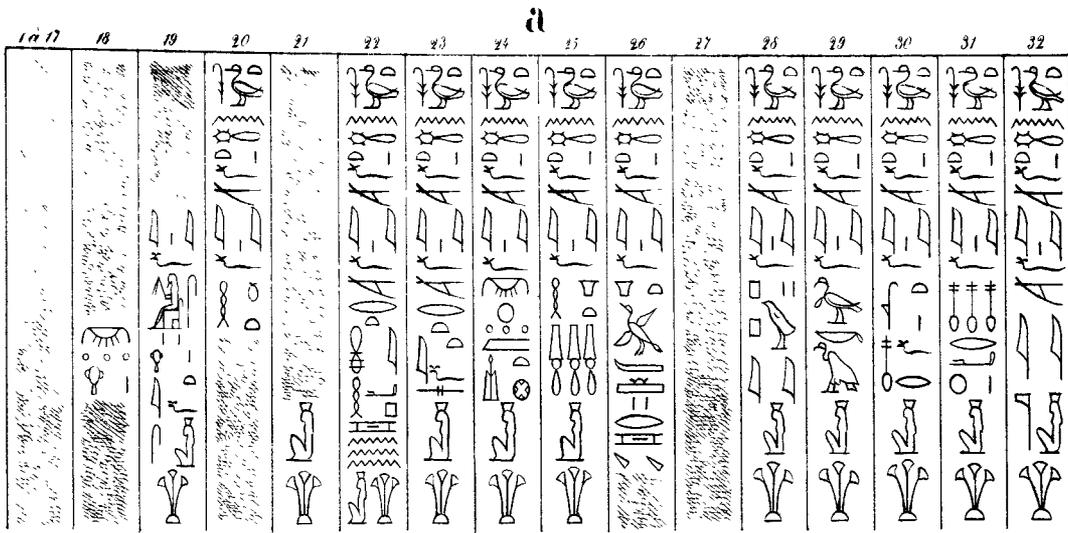
b.



11th E Weidenbach



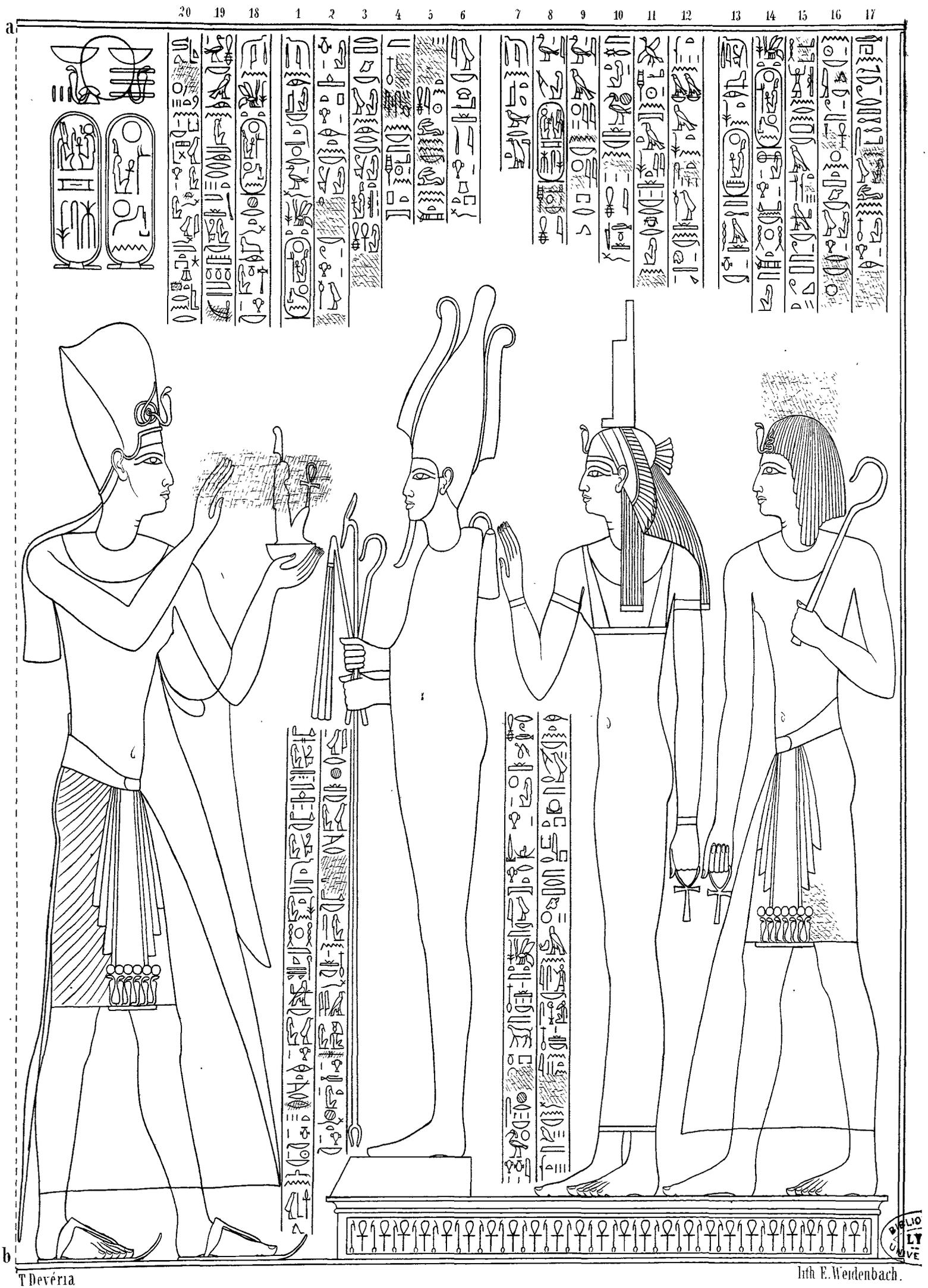
TEMPLE DE SÉTI.



ABYDOS

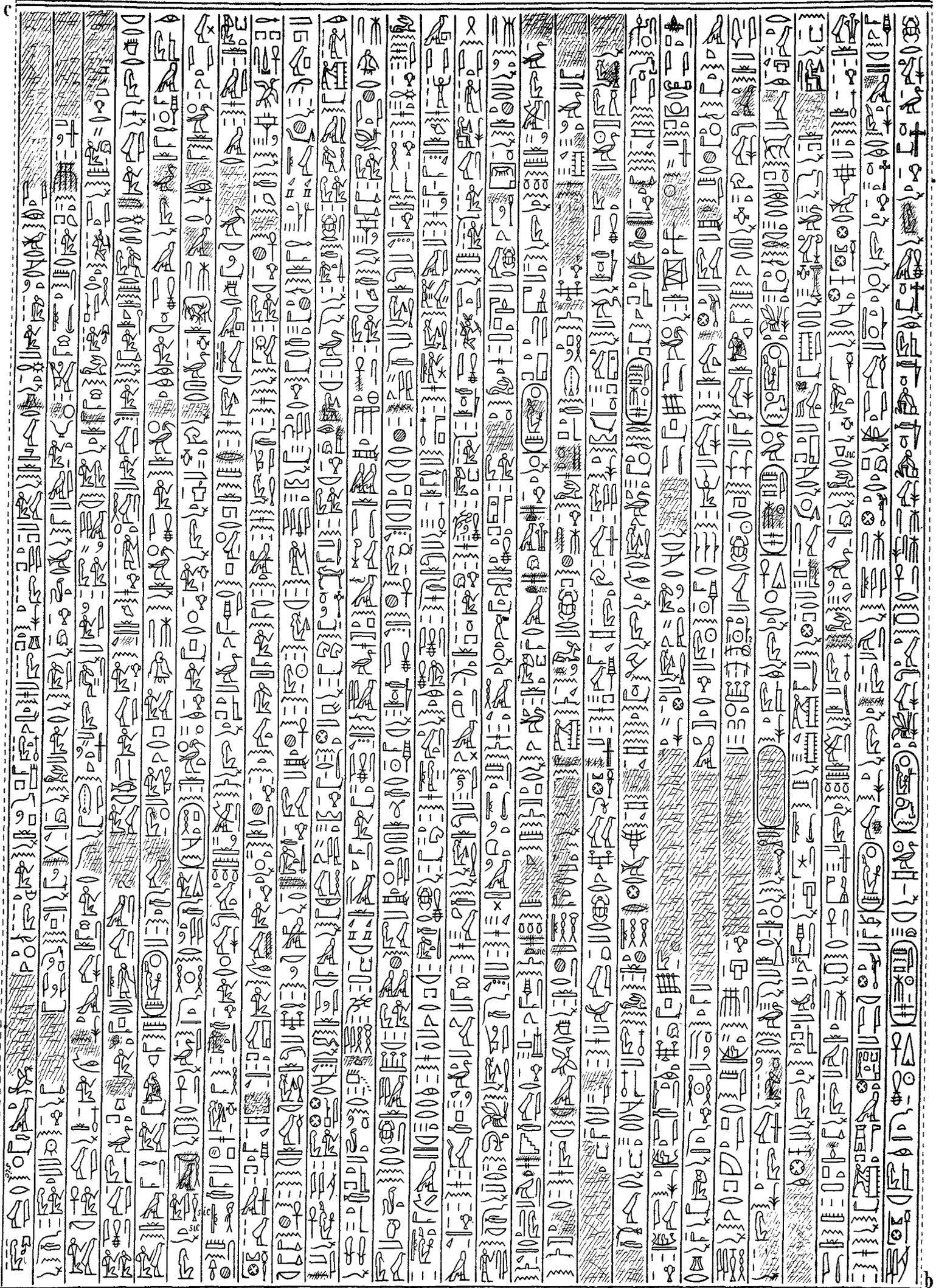
Fouilles.

T. I. Pl. 5.



TEMPLE DE SËTI
Façade principale.

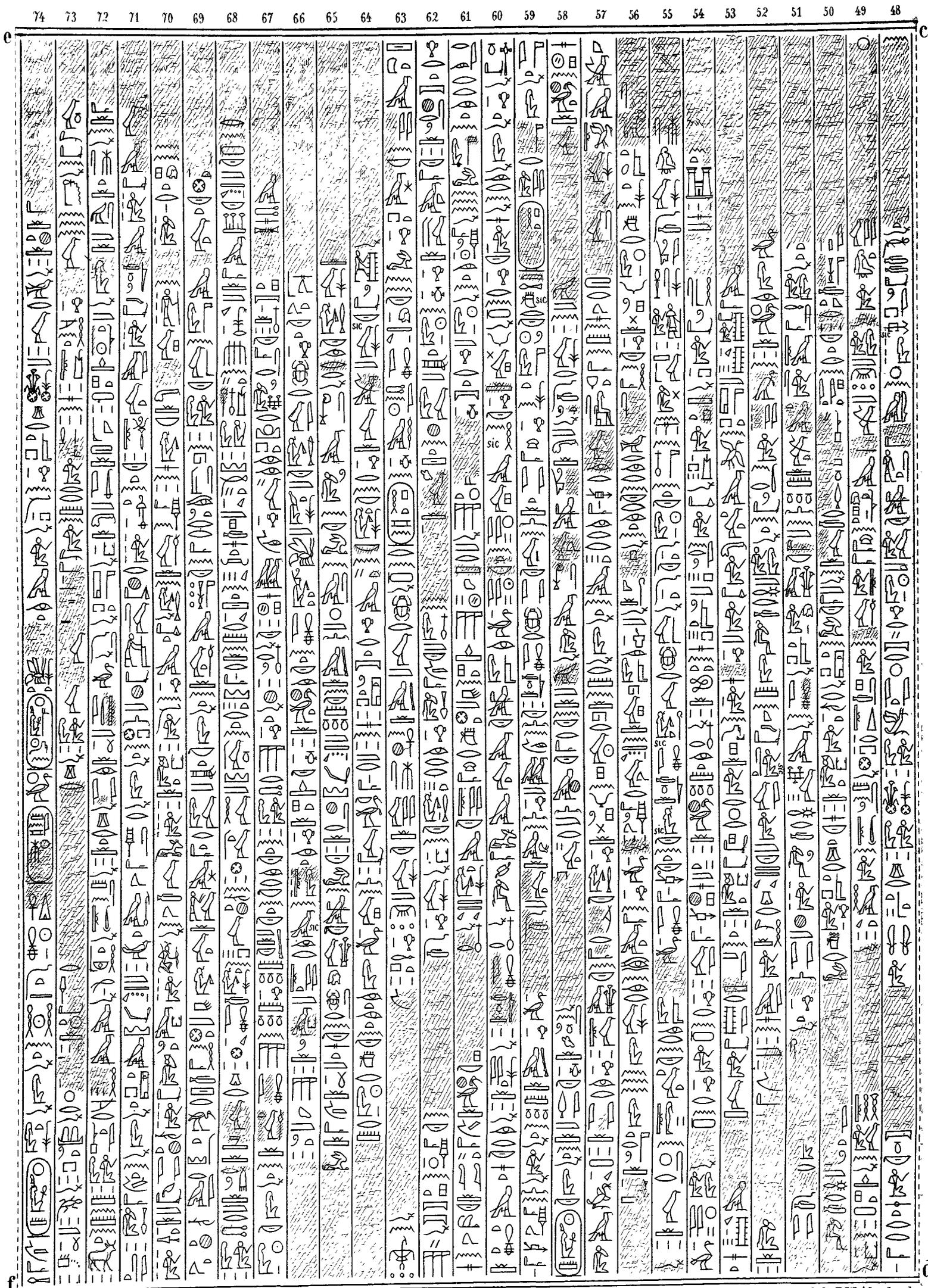
47 46 45 44 43 42 41 40 39 38 37 36 35 34 33 32 31 30 29 28 27 26 25 24 23 22 21



T Deveria

lith. E Weidenbach

TEMPLE DE SËTI
Façade principale.



lith. E. Weidenbach.

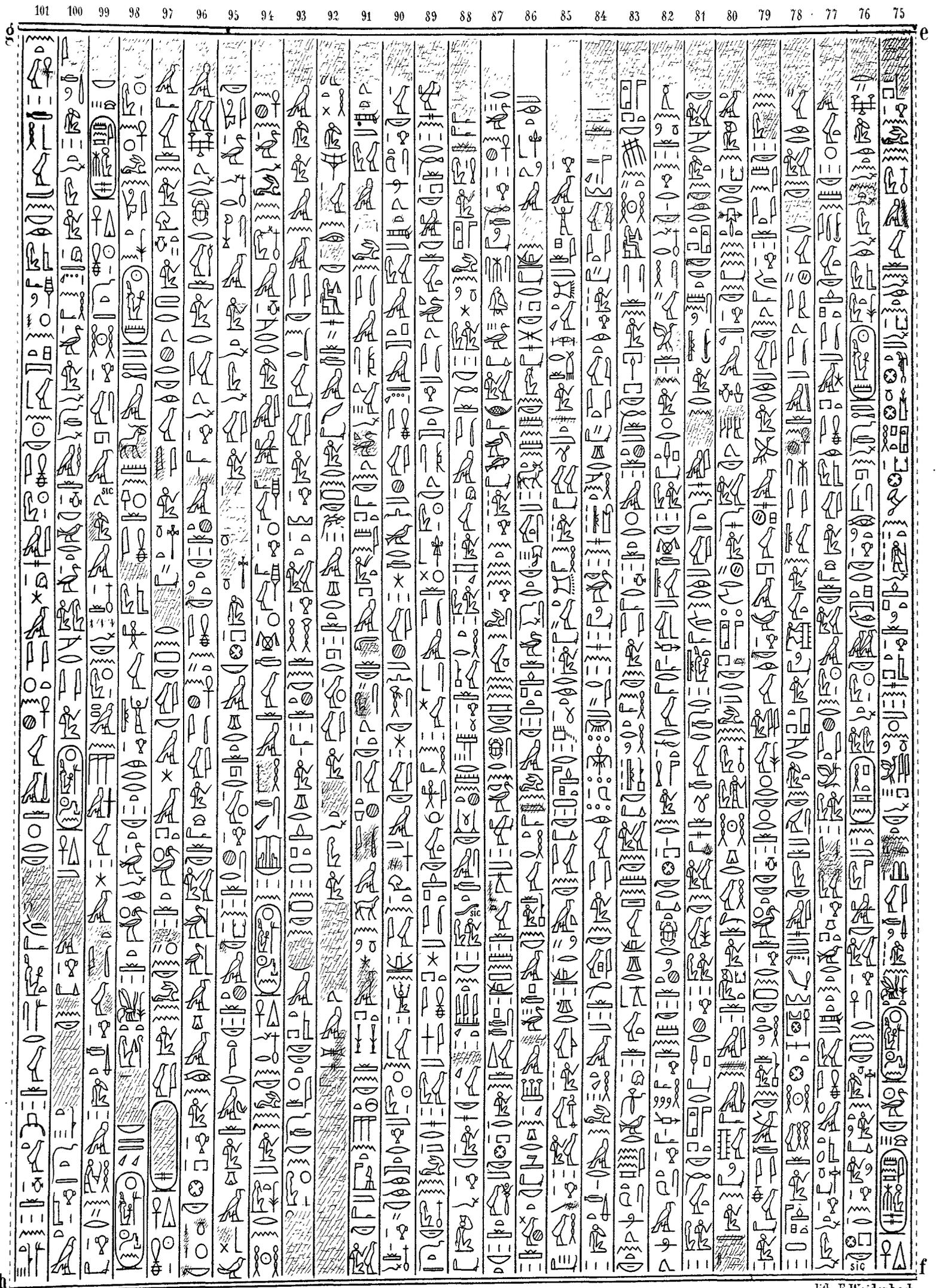
T. Deveria.

TEMPLE DE SÉTI
Façade principale.

ABYDOS

Fouilles.

T. I. Pl. 8.



T. Deveria.

lith. E. Weidenbach.

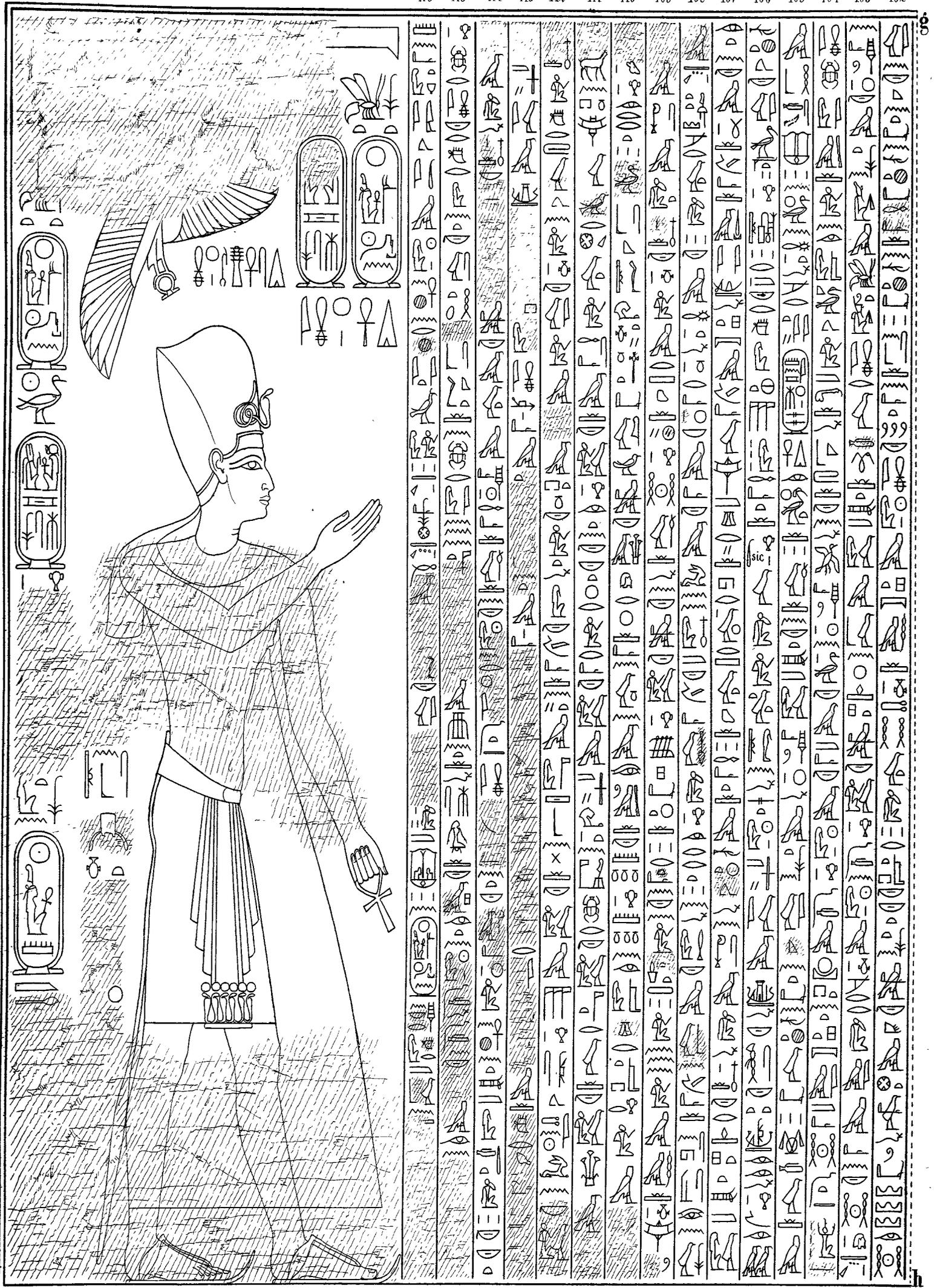
TEMPLE DE SËTI
Façade principale.

ABYDOS

Fouilles.

T. I. PL. 9.

116 115 114 113 112 111 110 109 108 107 106 105 104 103 102

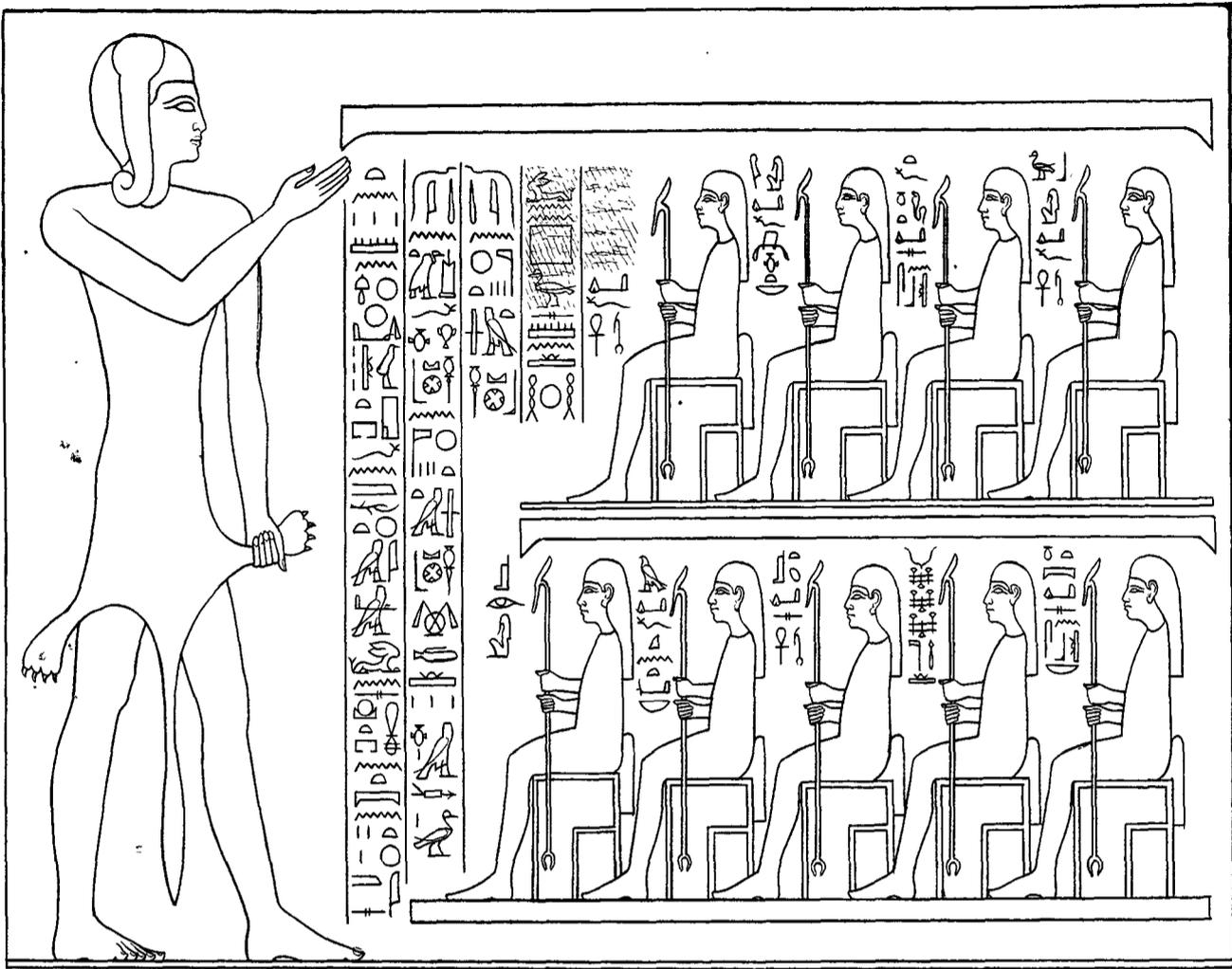


T. Deveria.

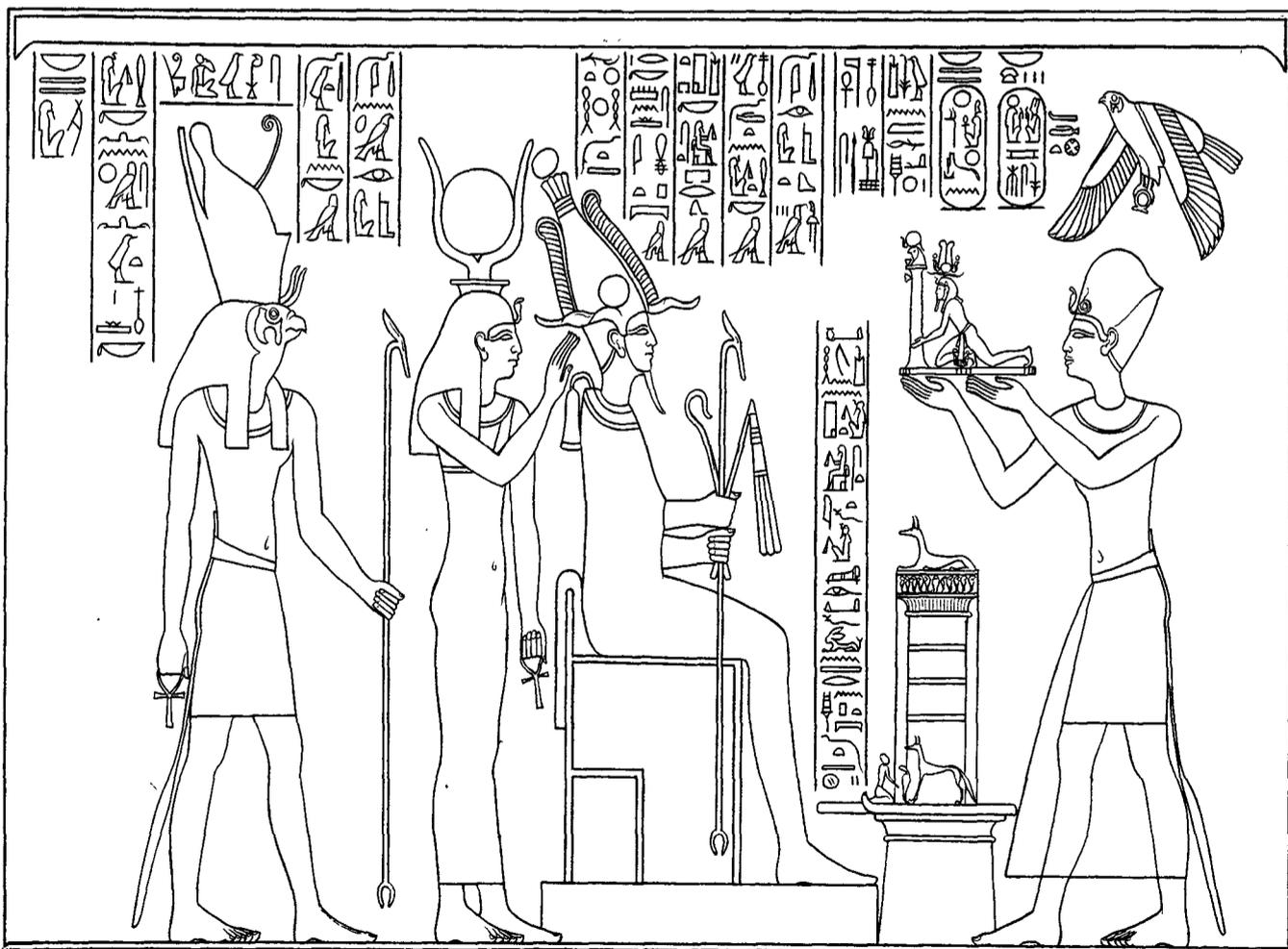
lith. E. Weidenbach.

TEMPLE DE SËTI
Façade principale.

a.

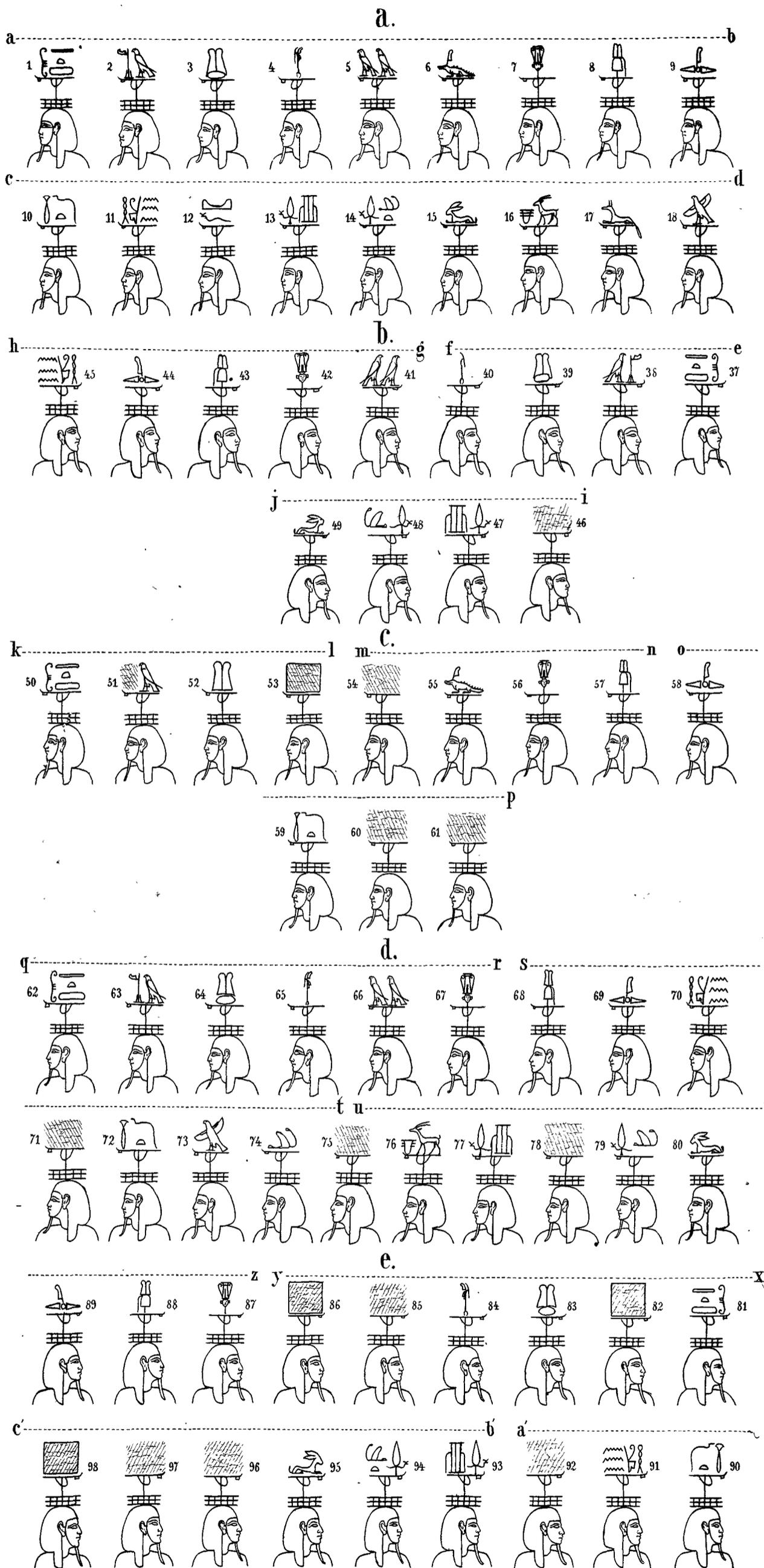


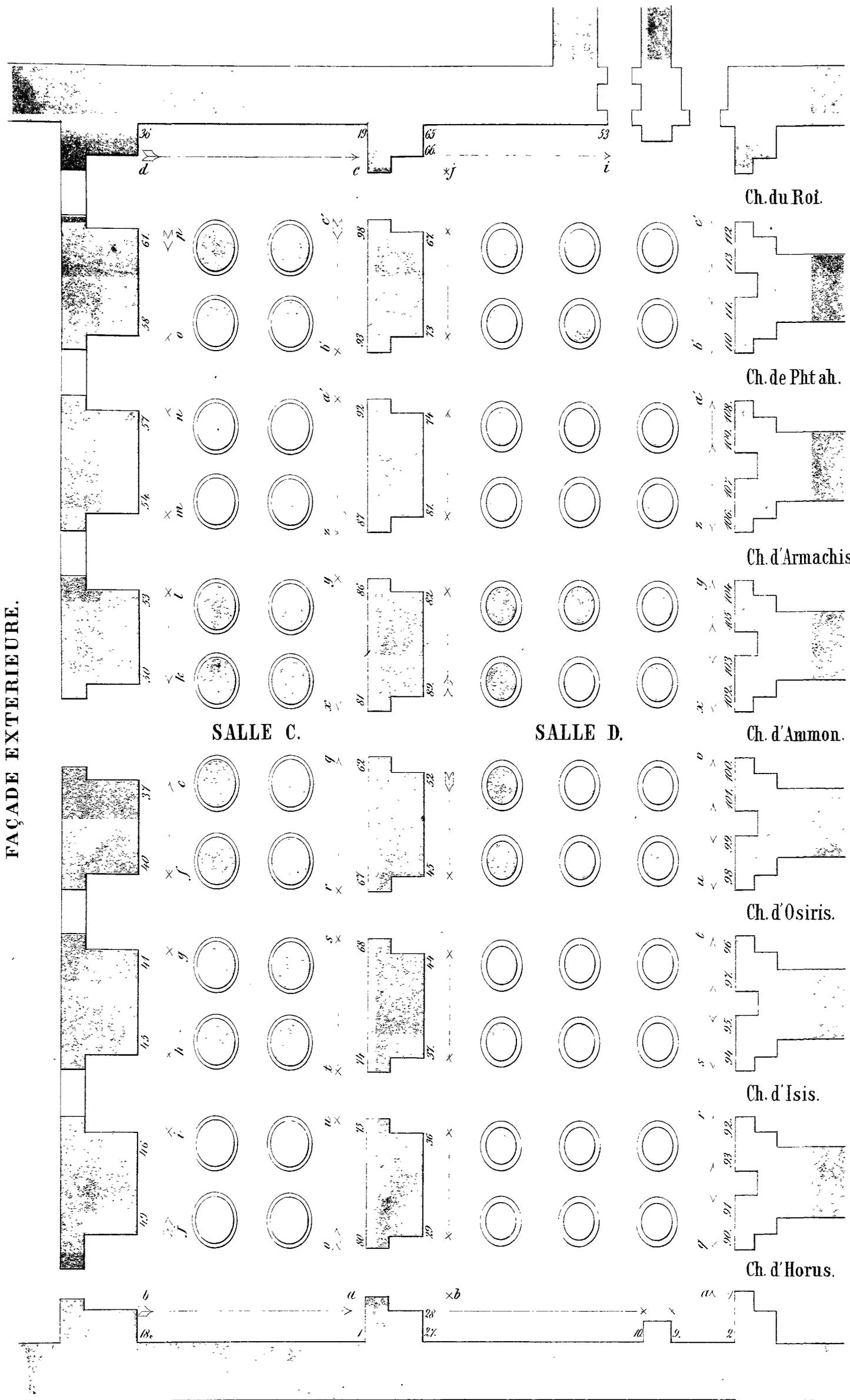
b.



A.M.

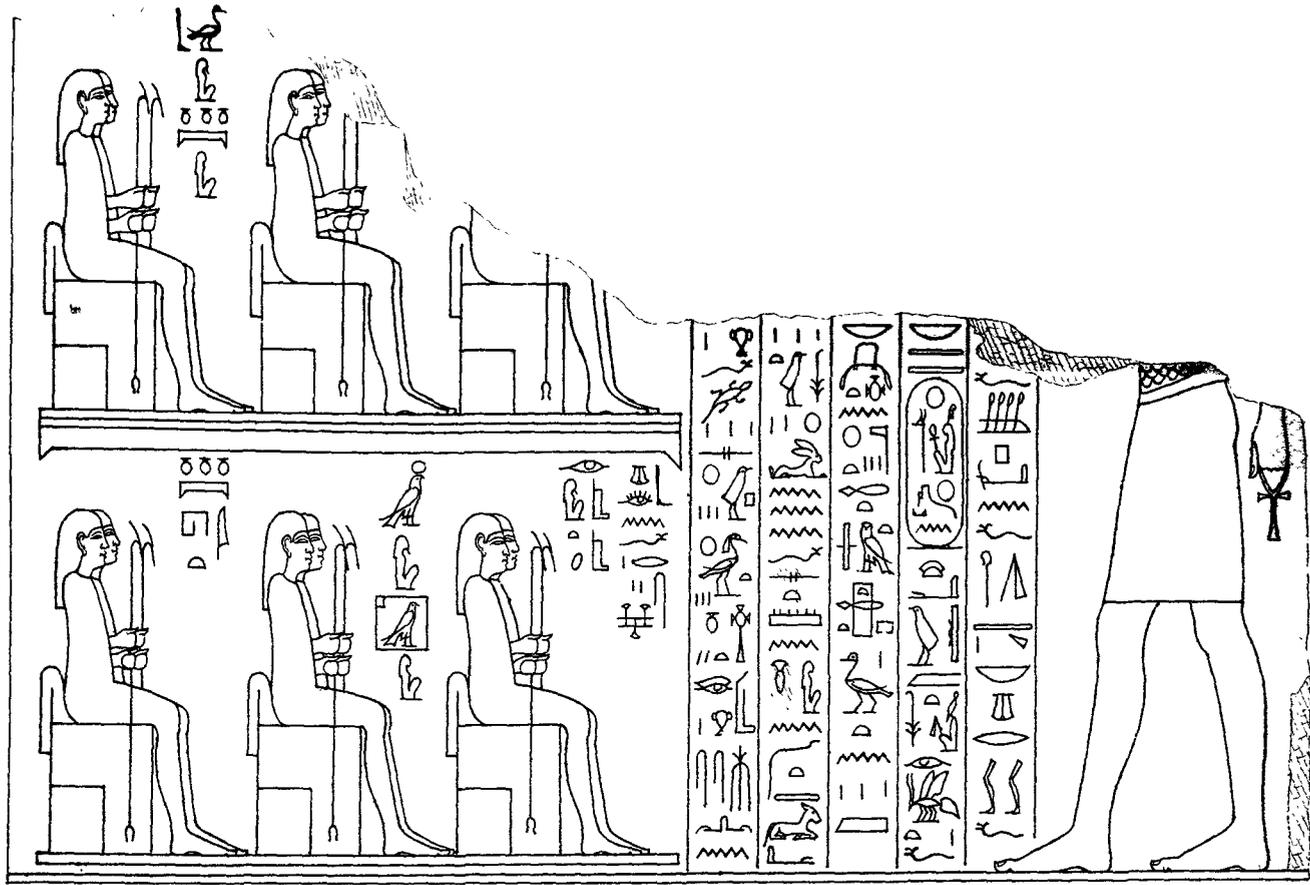
lith. E Weidenbach



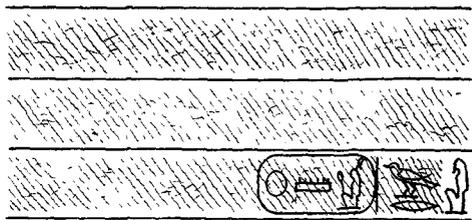


TEMPLE DE SÉTI
Repères pour les listes topographiques.

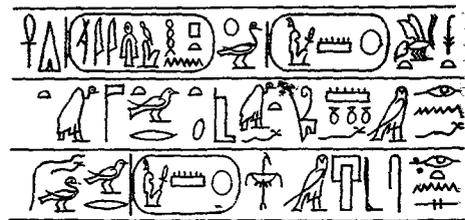
a.



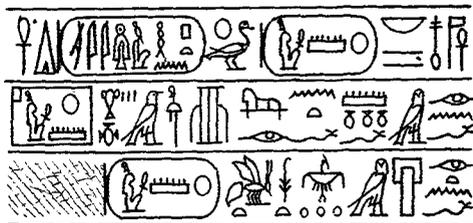
b.



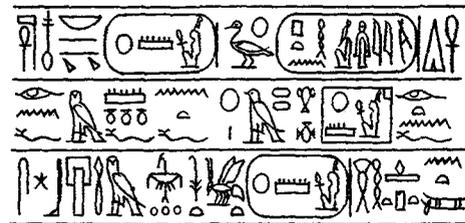
c.



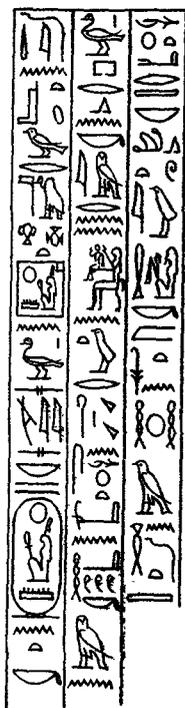
d.



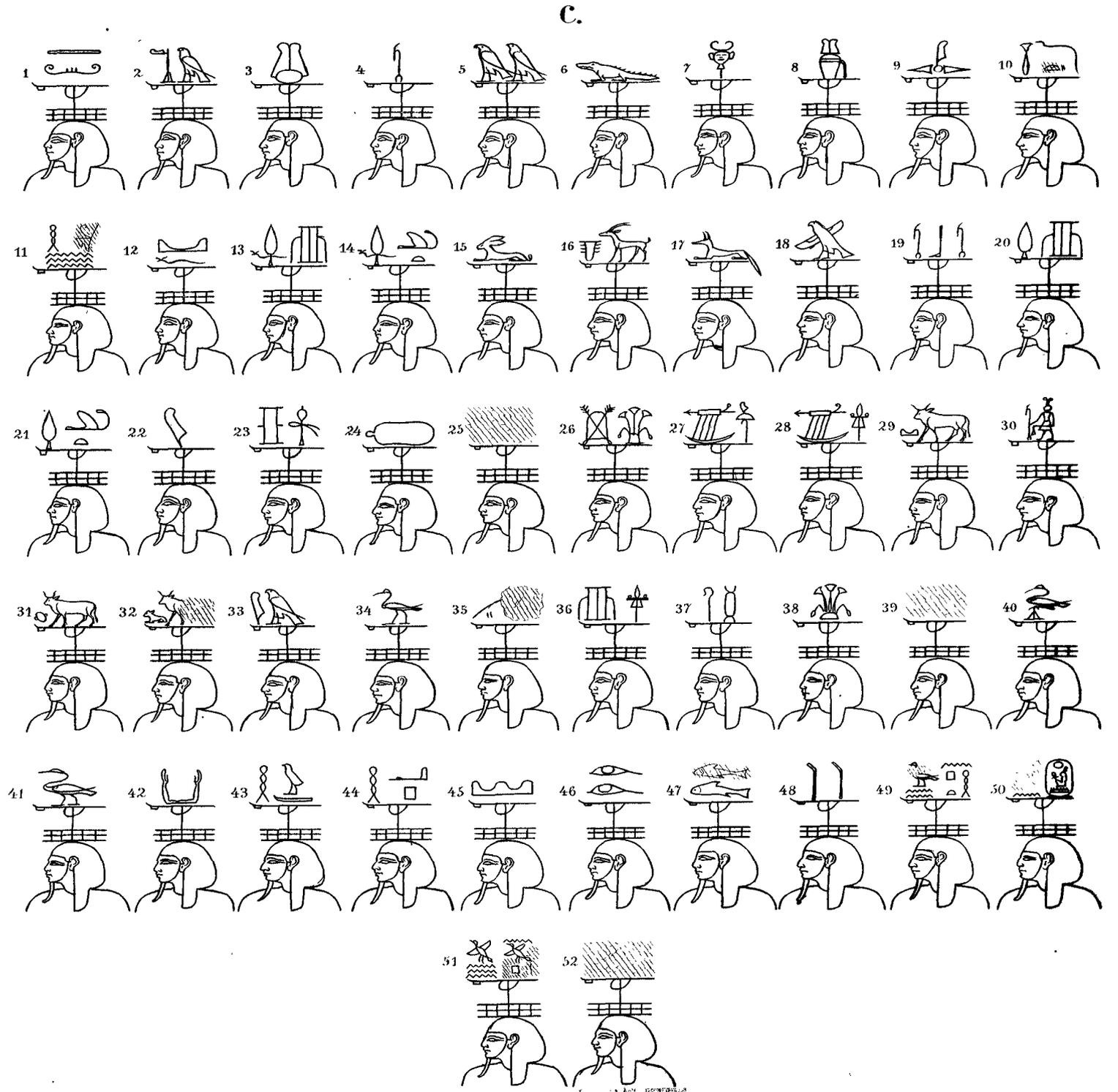
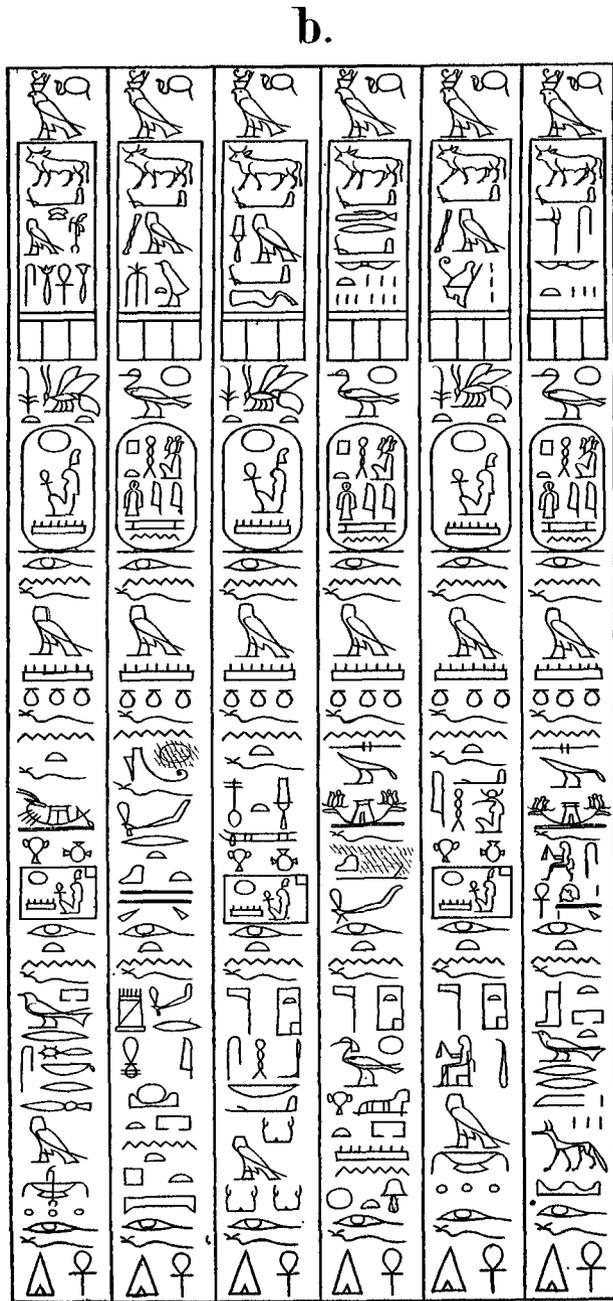
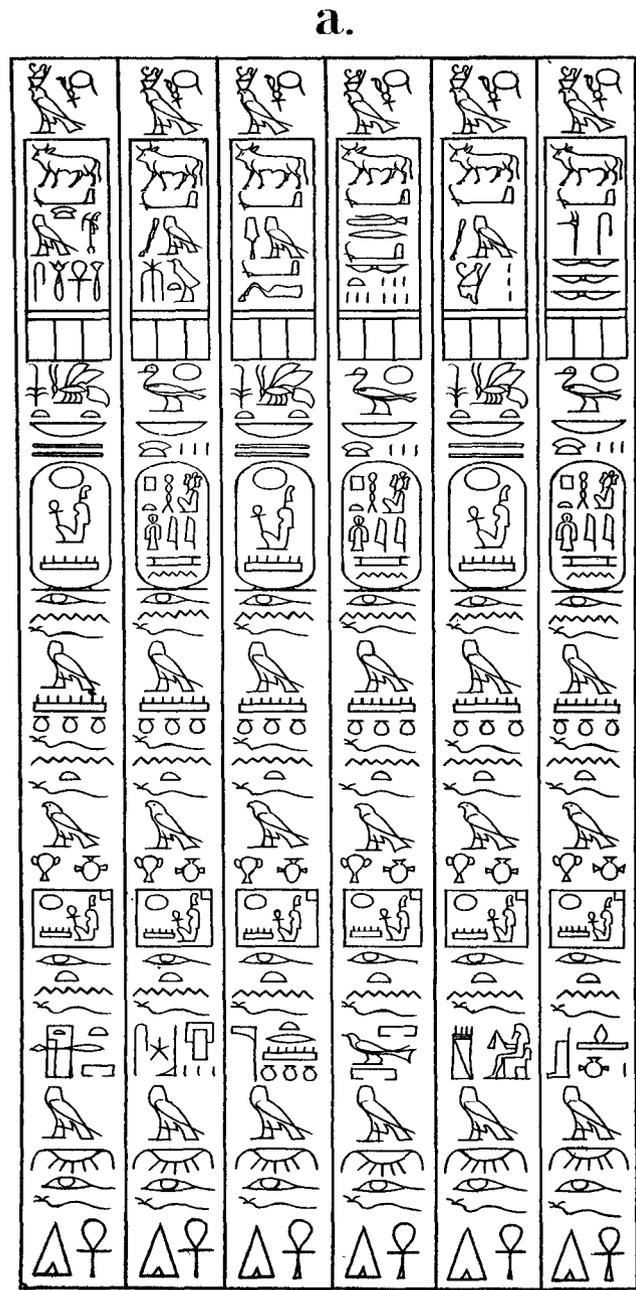
e.



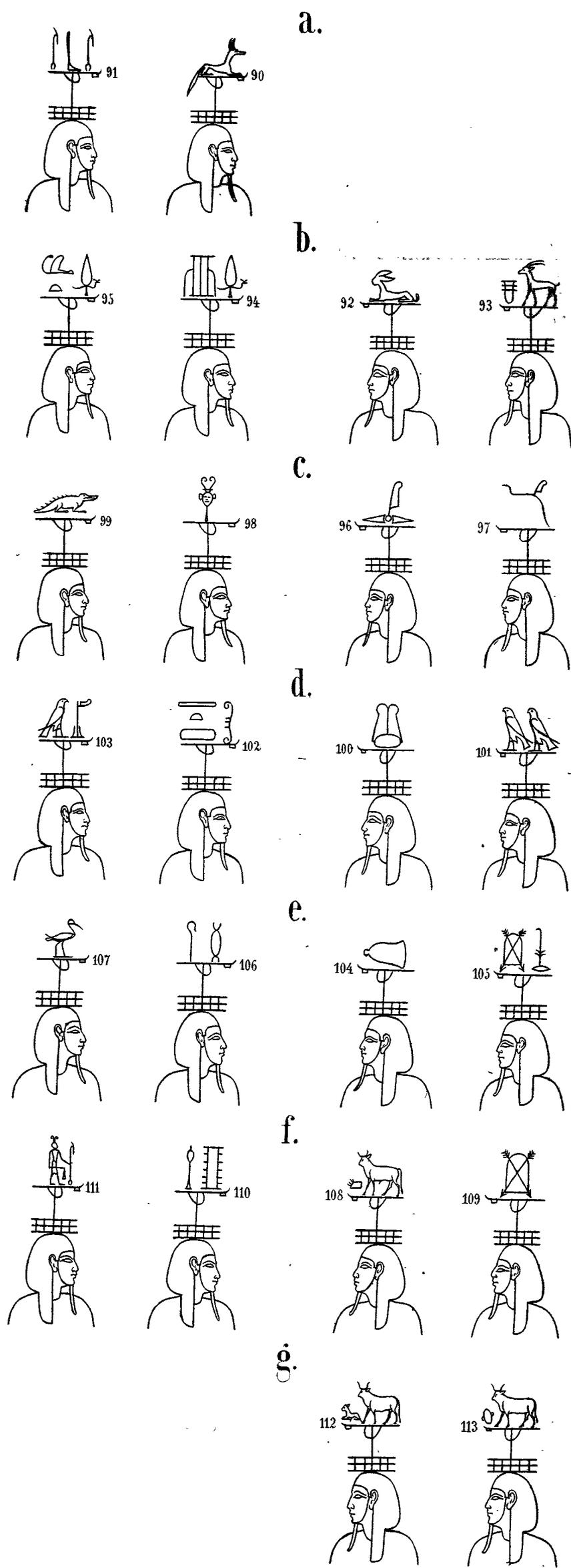
f.



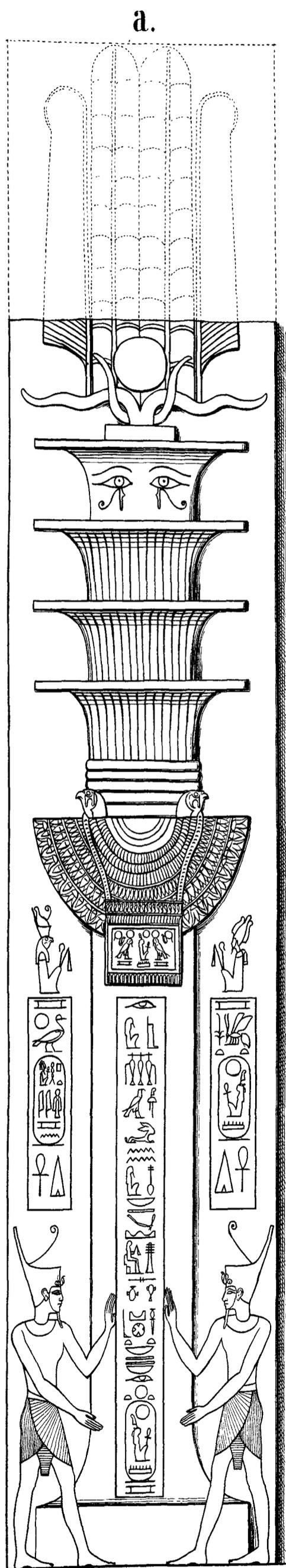
ABYDOS



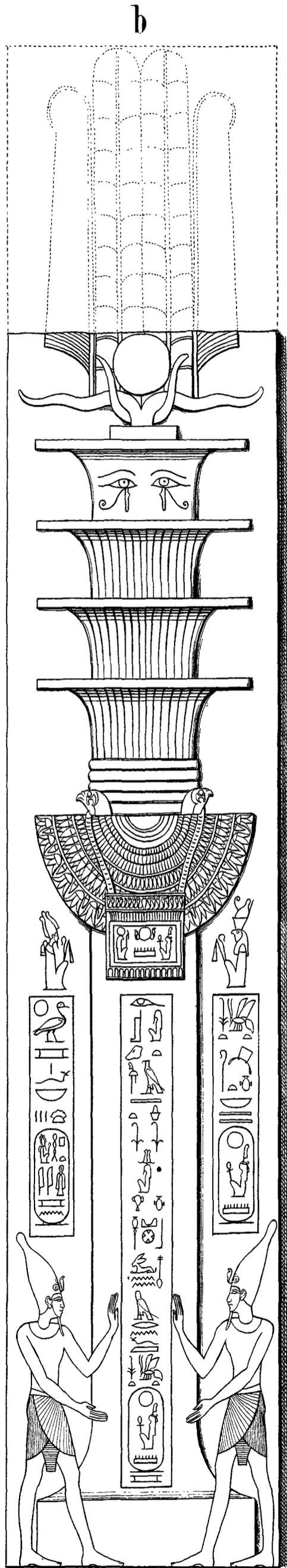
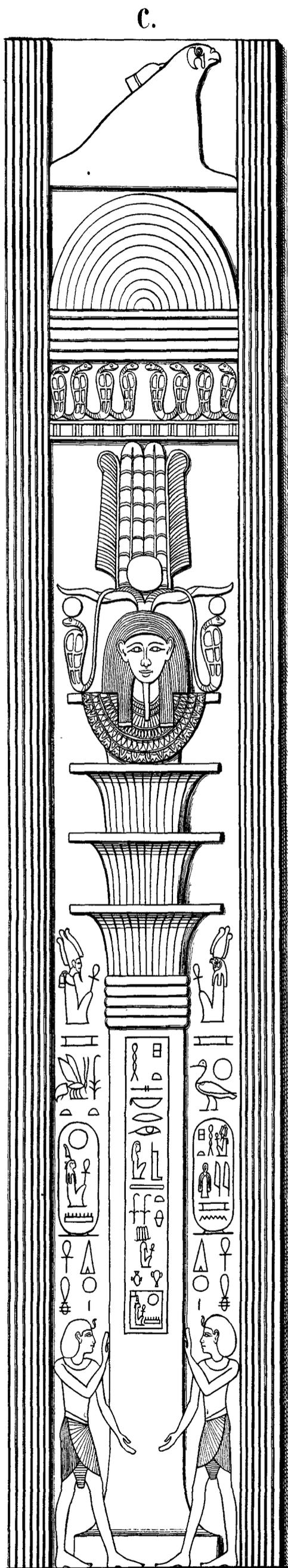
TEMPLE DE SÉTI
Salle D.



TEMPLE DE SÉTI
Salle D.

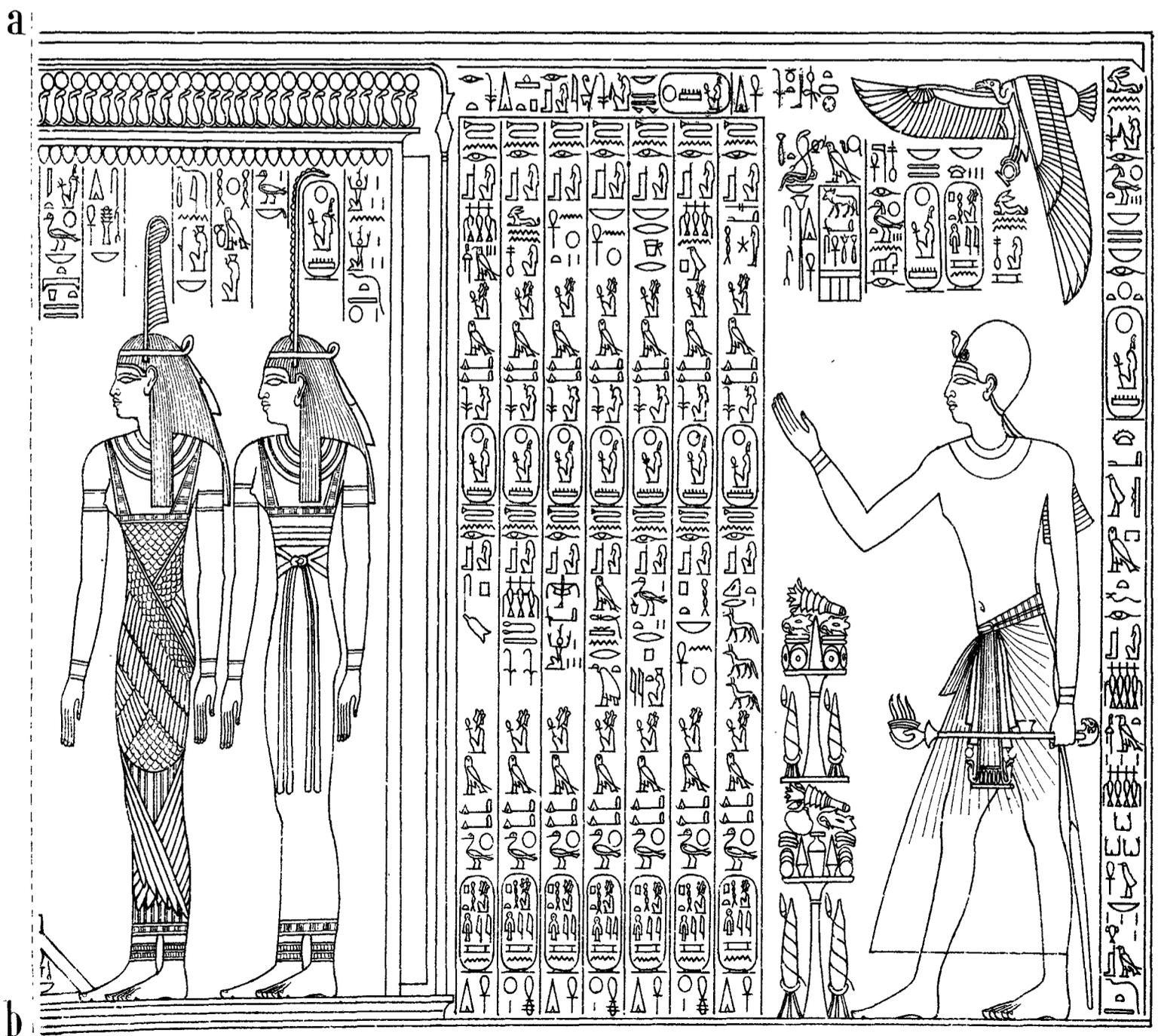
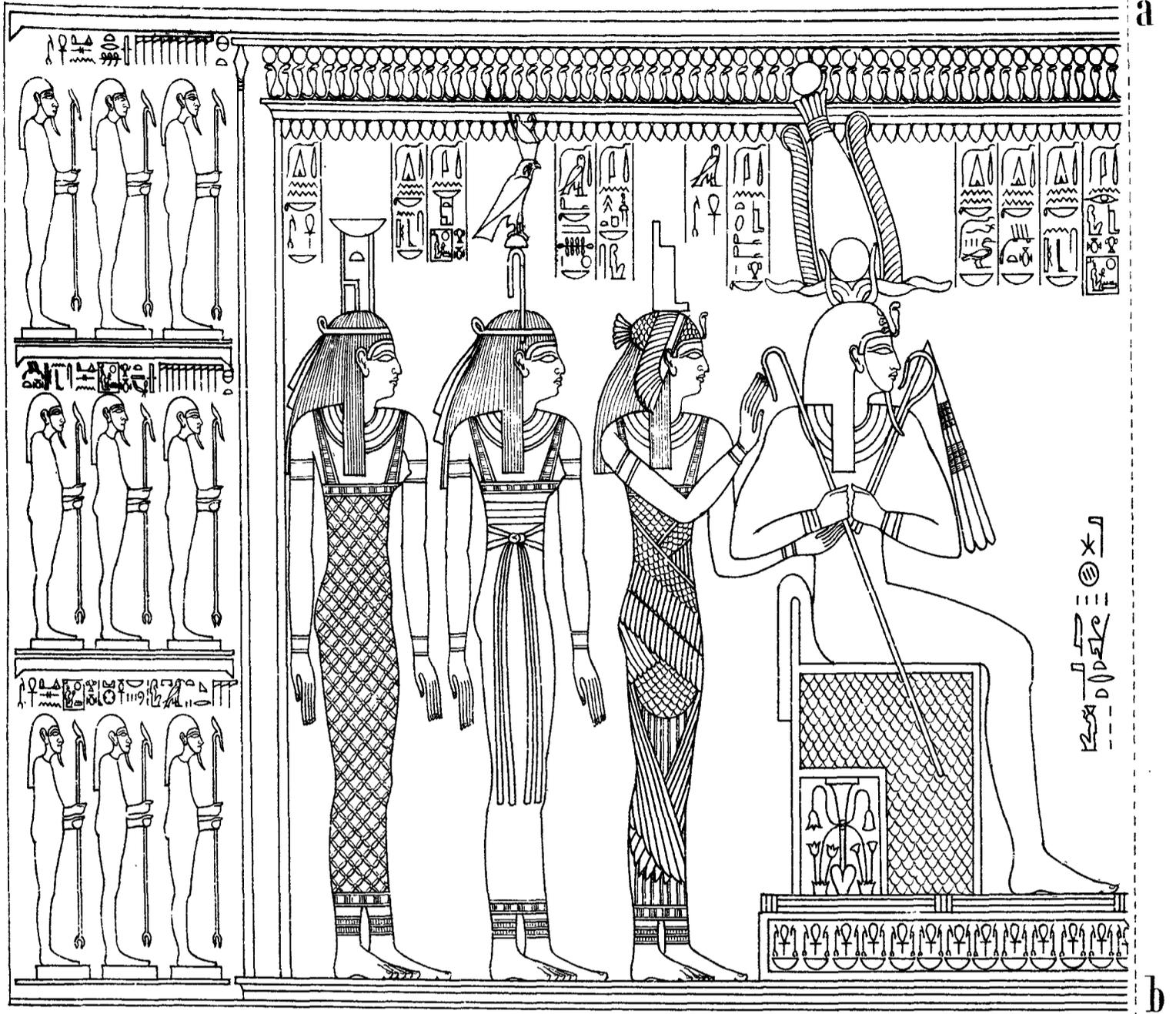


L. Vassalli.



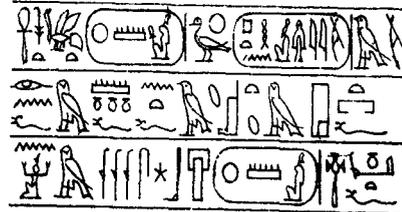
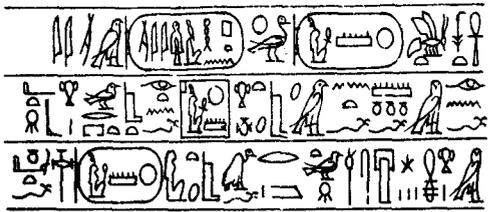
lith. E. Weidenbach.

TEMPLE DE SÉTI
a. b. Salle D. — c. Salle 1.

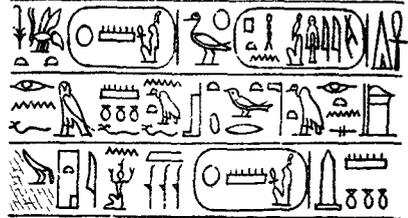
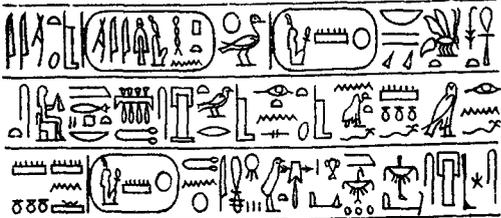


TEMPLE DE SÉTI
Salle D.

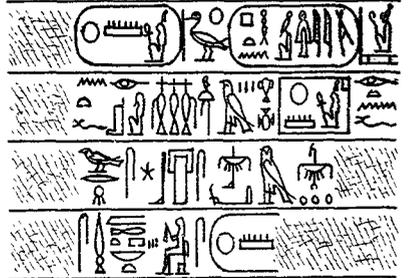
a.



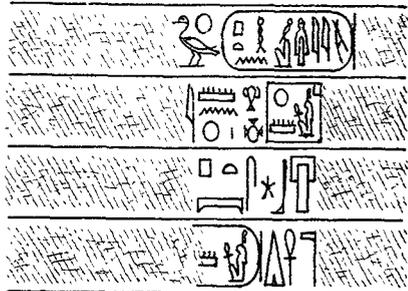
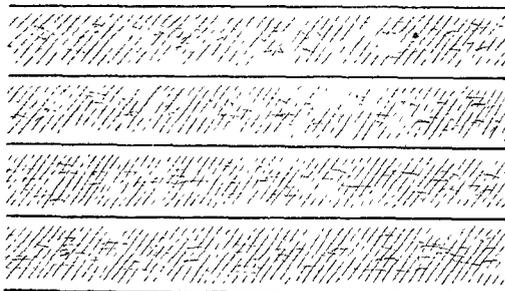
b.



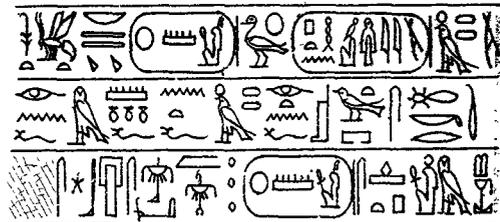
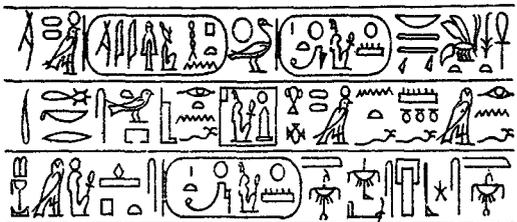
c.



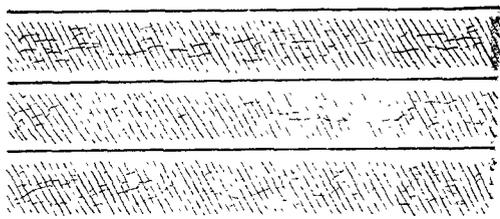
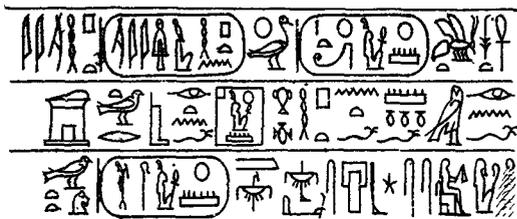
d.



e.



f.



TEMPLE DE SÉTI

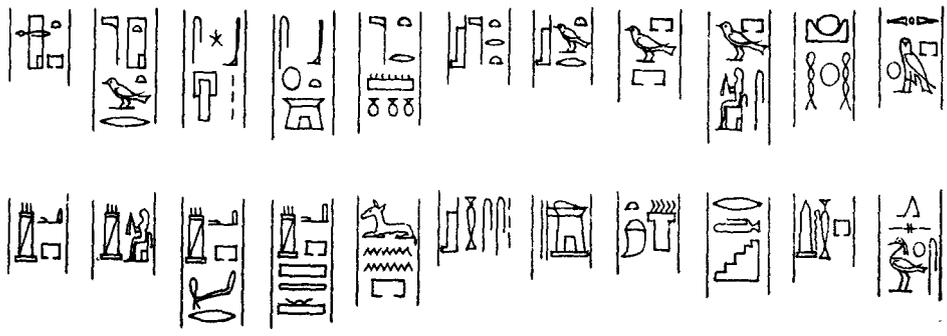
Les six Salles voutées.

ABYDOS

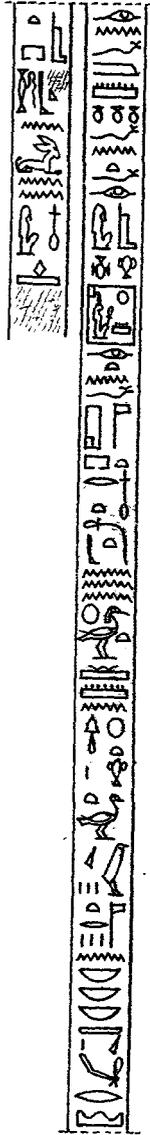
Fouilles.

T.I.PL.19.

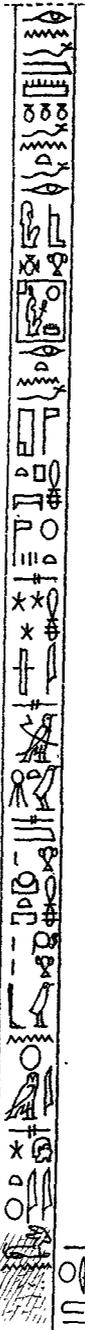
a.



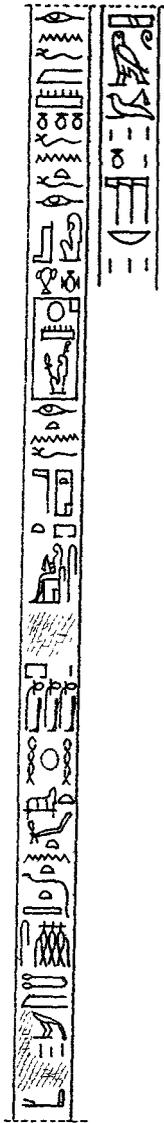
d.



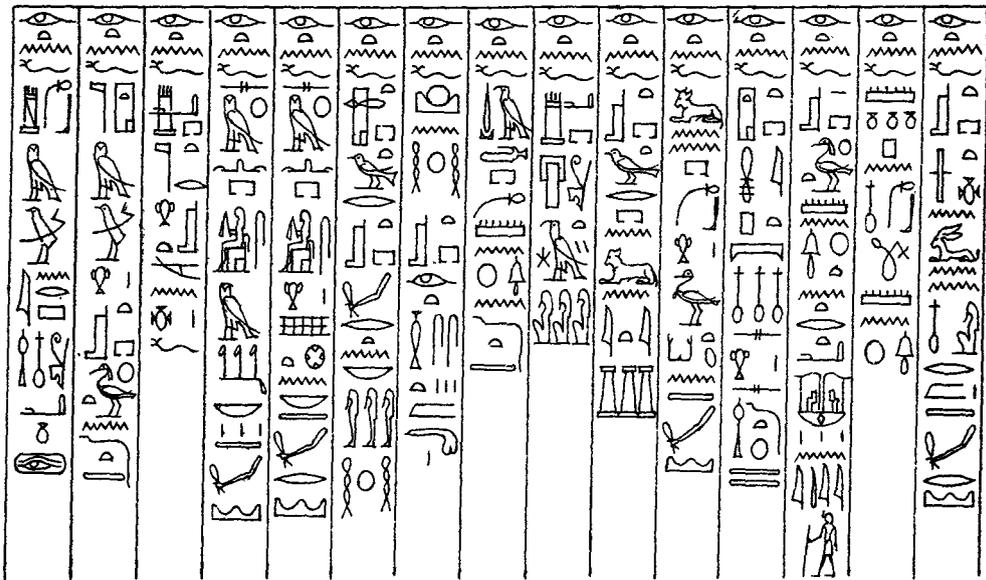
b.



c.



e.



TEMPLE DE SÉTI

a.b.c.d. Salles voûtées. e. Salle L.

ABYDOS

TEMPLE DE SÉTI
Salles L, M, N, O.

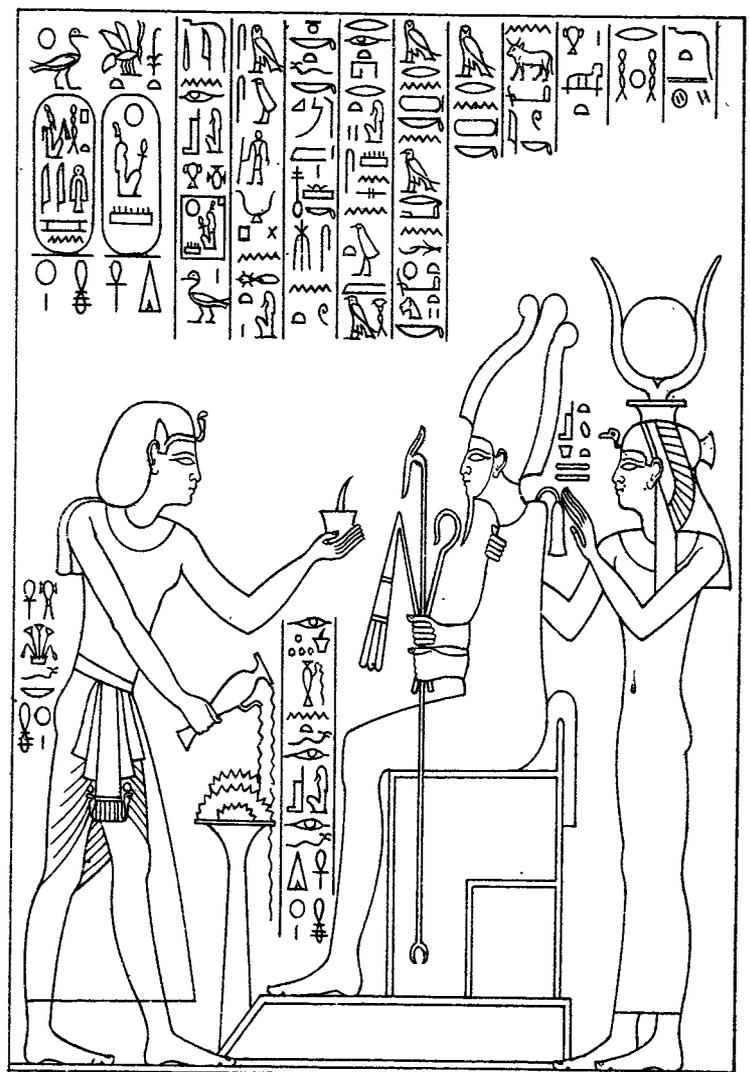
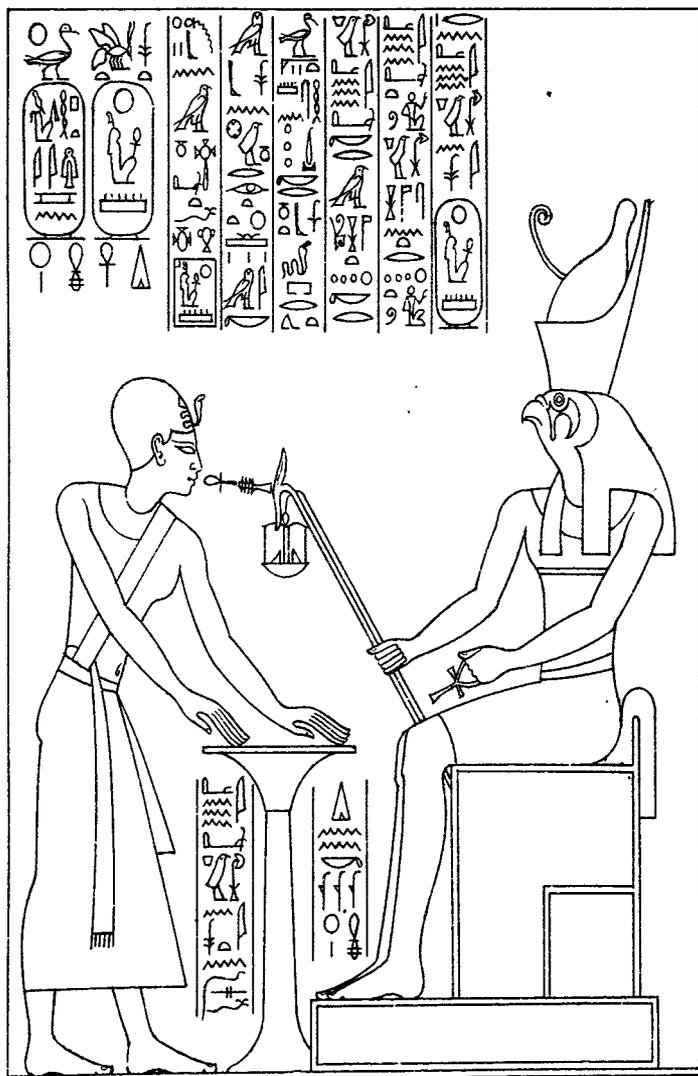
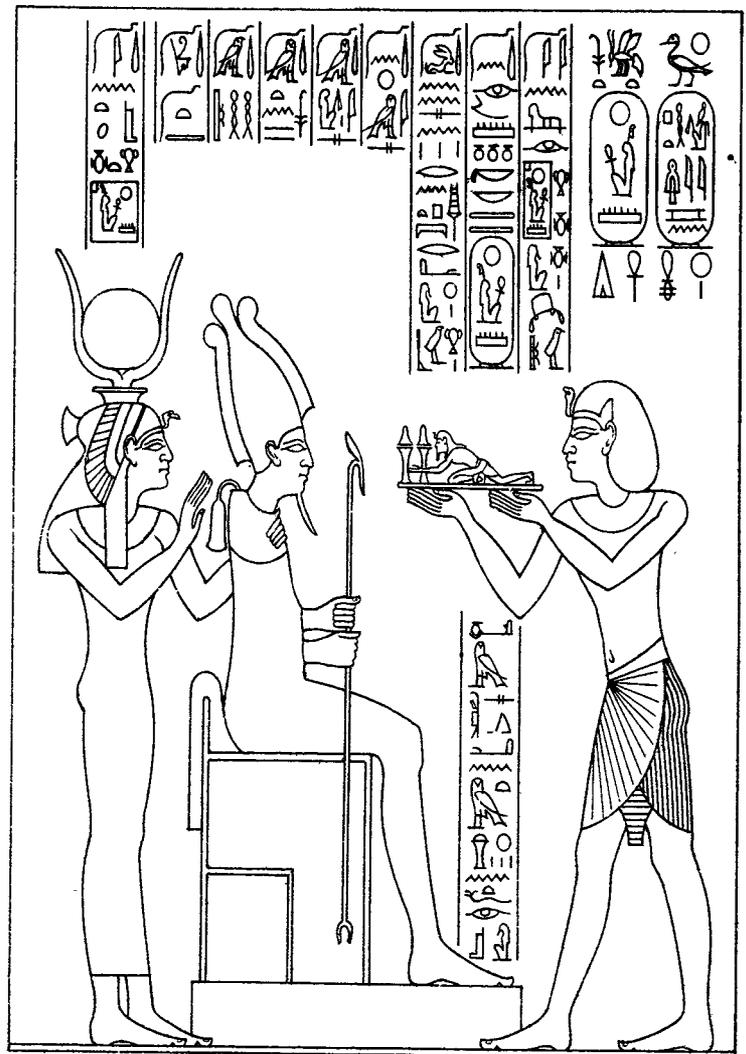
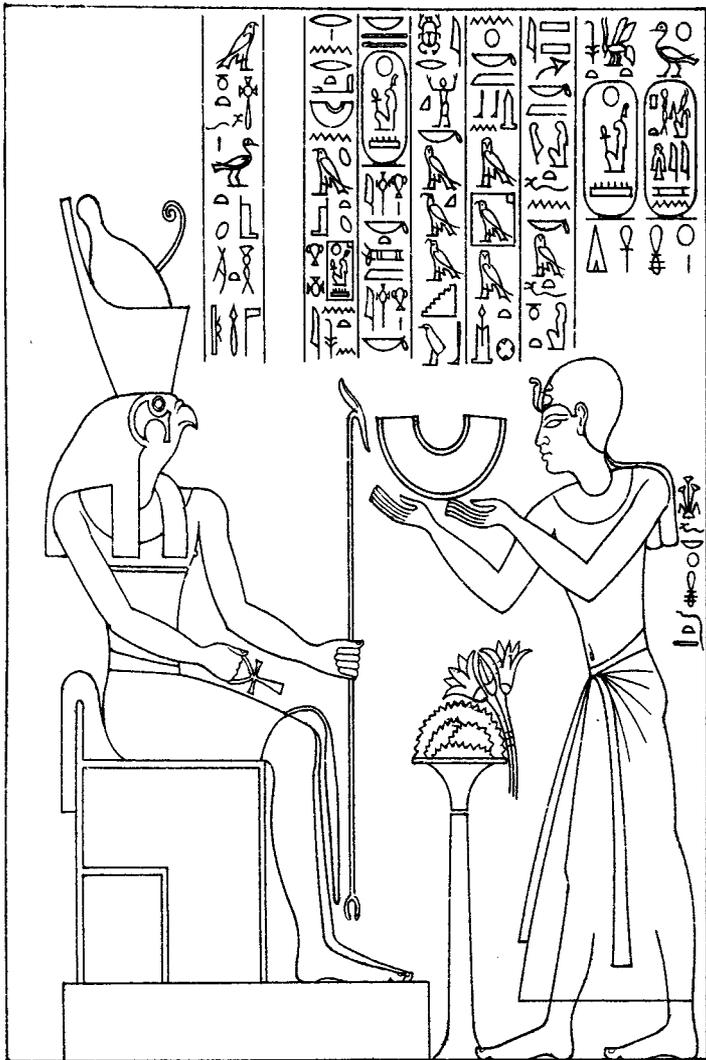
d.

e.

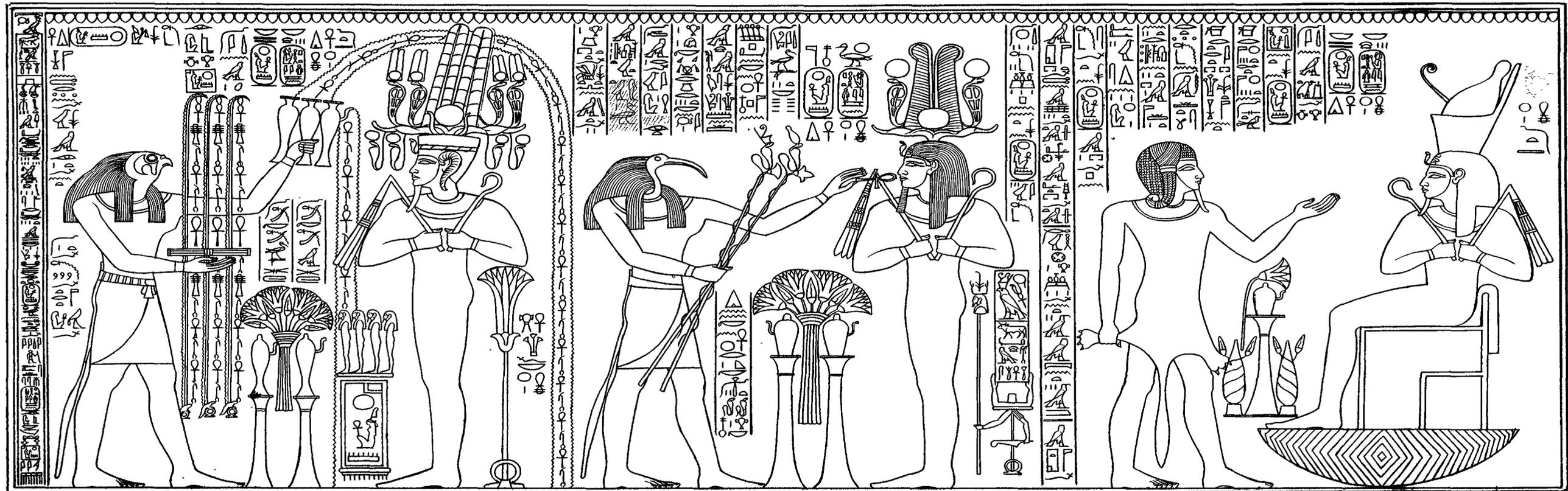
c.

b.

a.



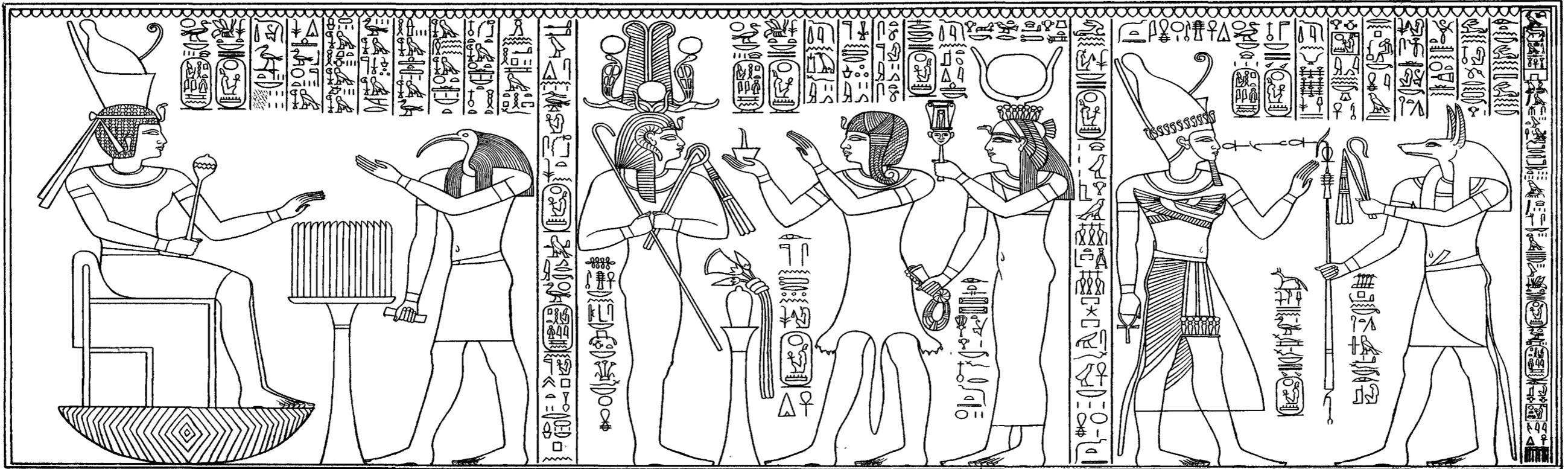
ABYDOS



Lith E Weidenbach

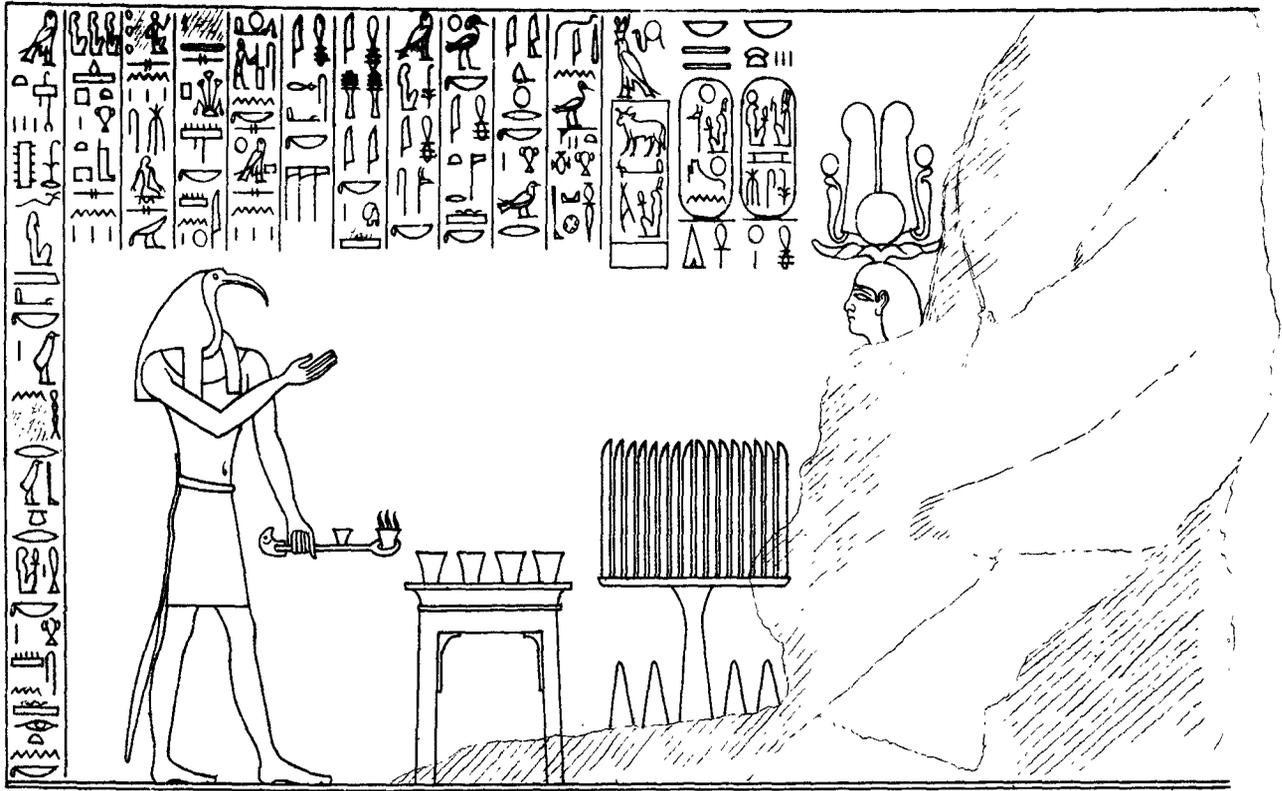
TEMPLE DE SÉTI
Salle N.

ABYDOS



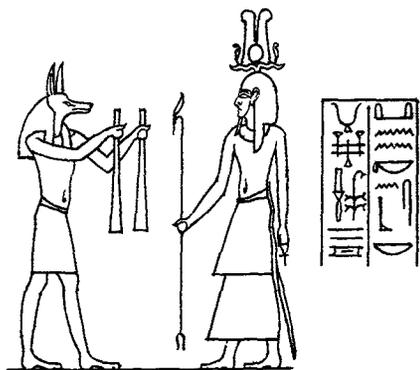
lith E. Weidenbach.

TEMPLE DE SÉTI
Salle N.



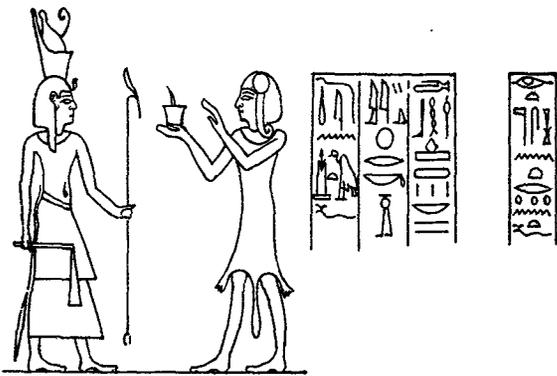
b.

c.



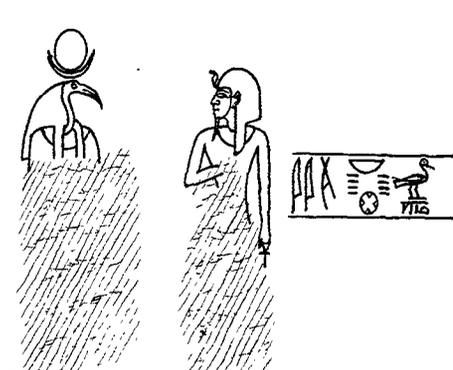
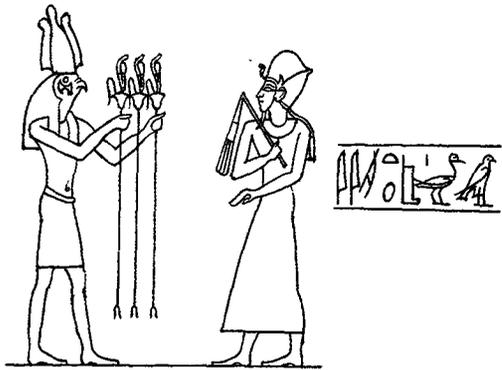
d.

e.



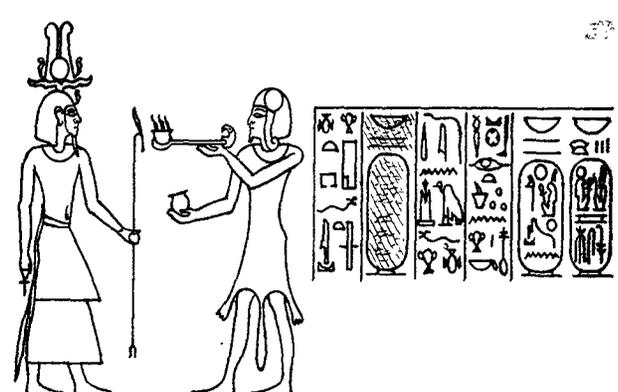
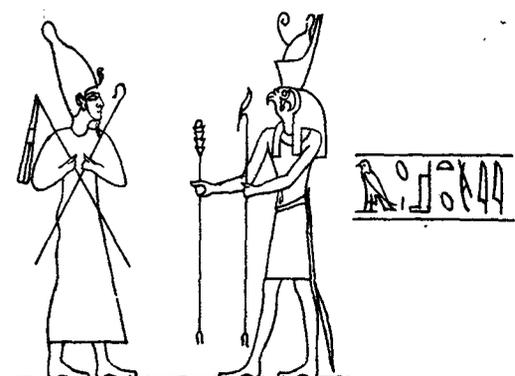
f.

g.

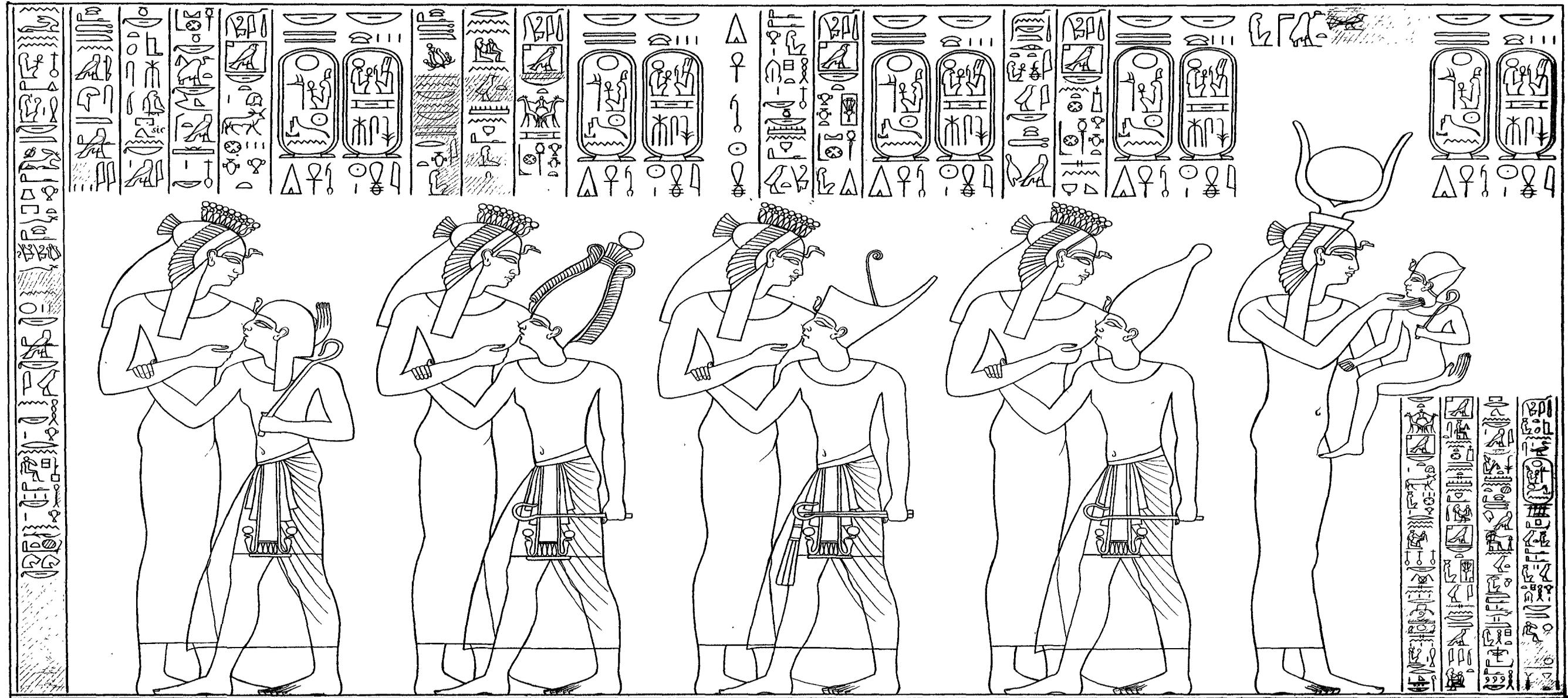


h.

i.



ABYDOS



Fouilles.

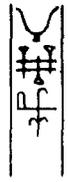
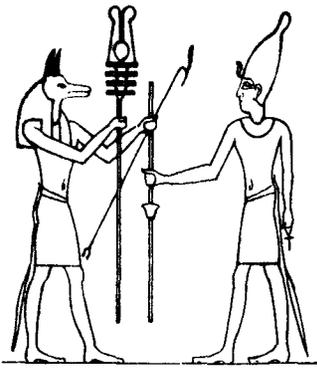
T. I. Pl. 95.

A. M.

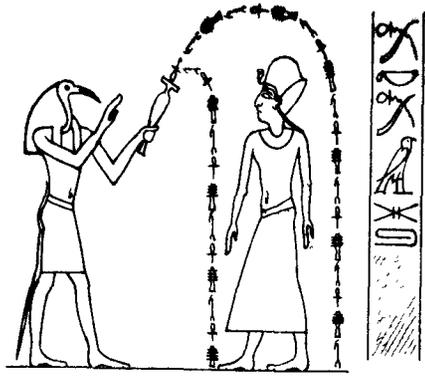
11th E. Weidenbach.

TEMPLE DE SÉTI
Salle C.

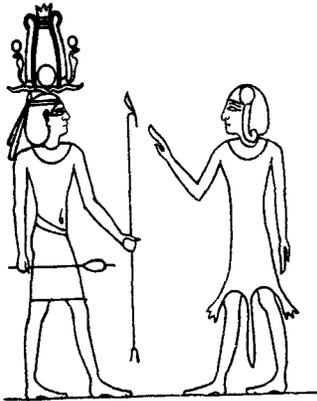
a.



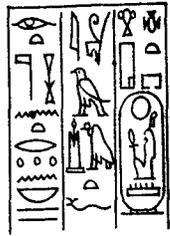
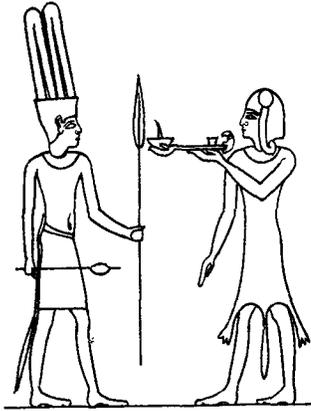
b.



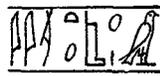
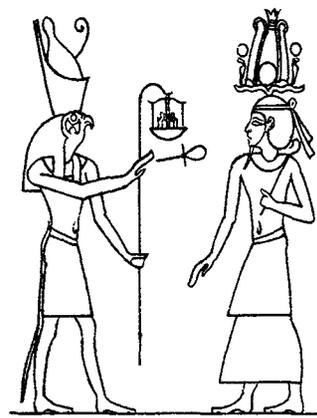
c.



d.



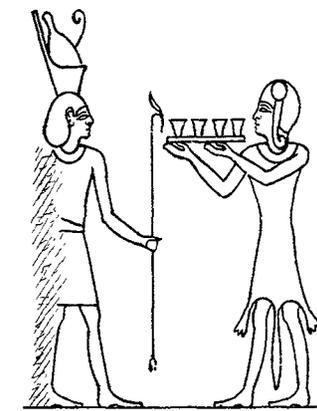
e.



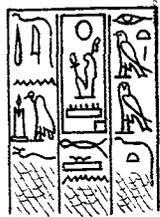
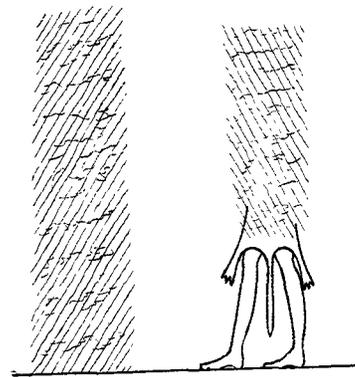
f.



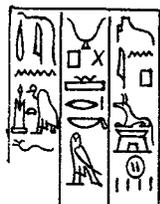
g.



h.



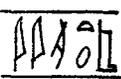
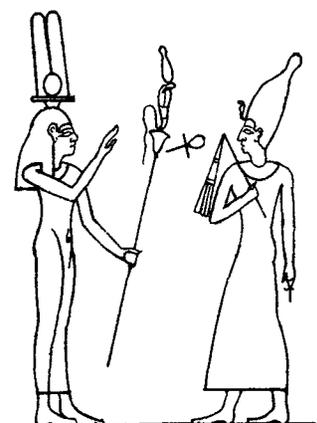
i.



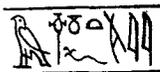
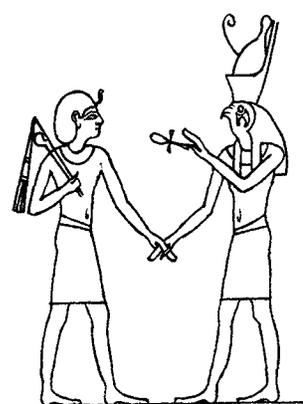
j.



k.



l.

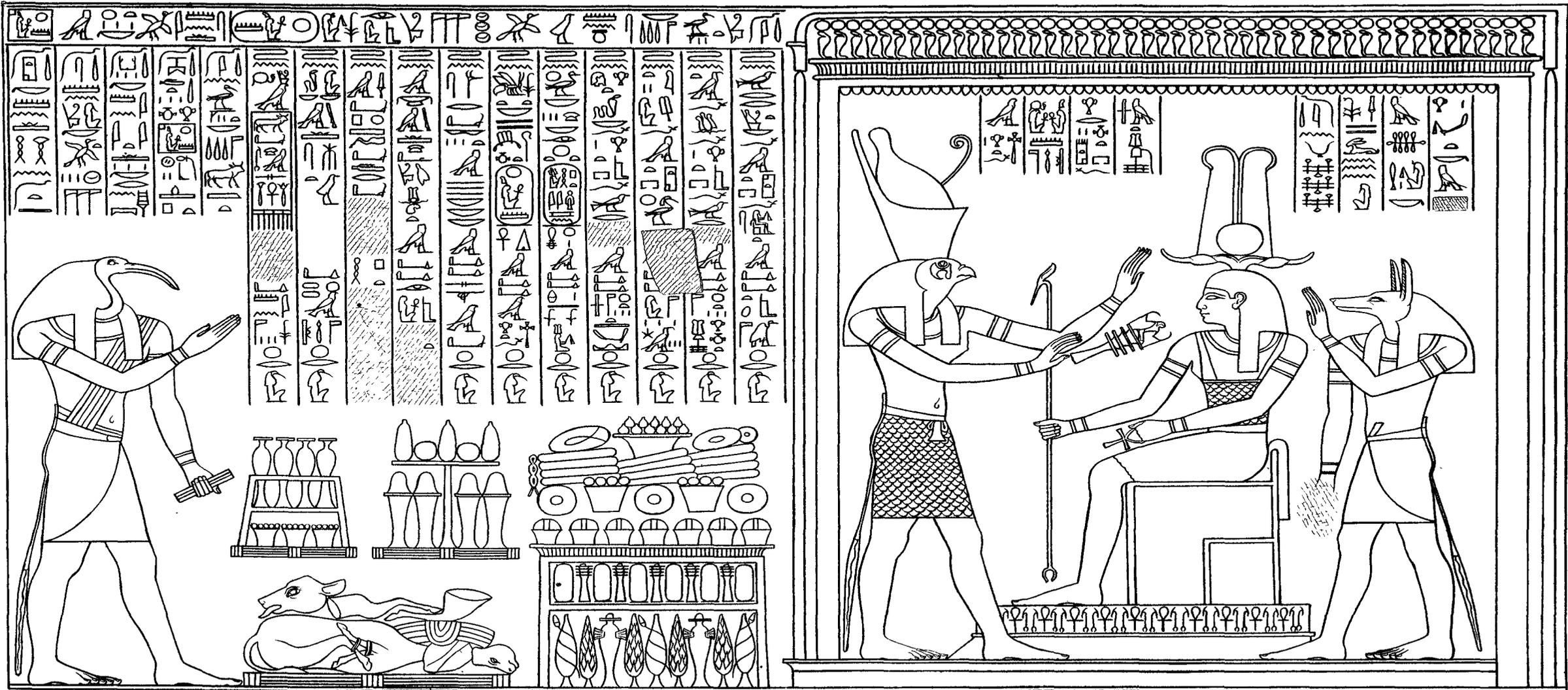


TEMPLE DE SÉTI

TRAVÉE DU ROI.

Salle D.

ABYDOS



11th. E. Weidenbach.

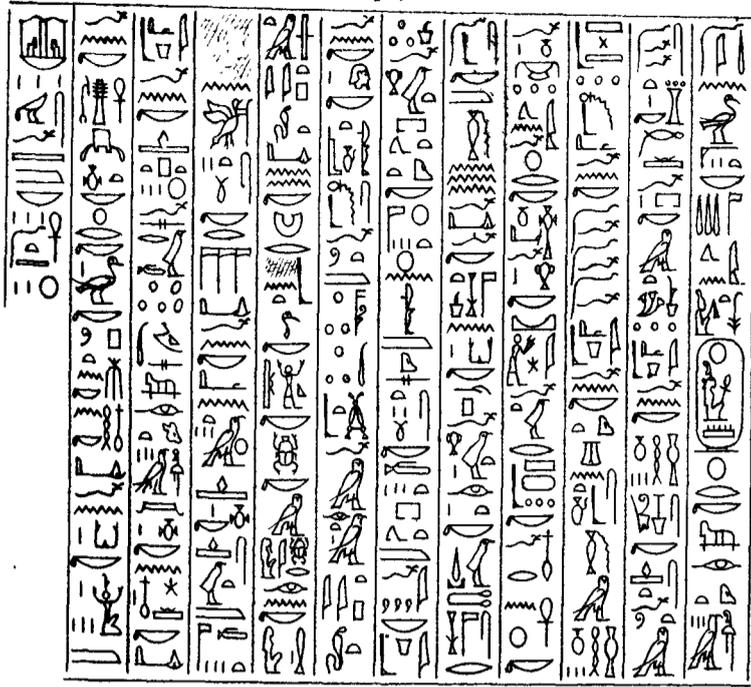
TEMPLE DE SÉTI
Salle D.

Fouilles.

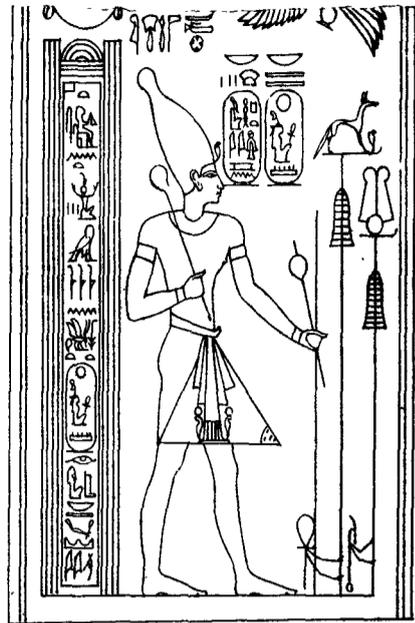
T. I. Pl. 27.



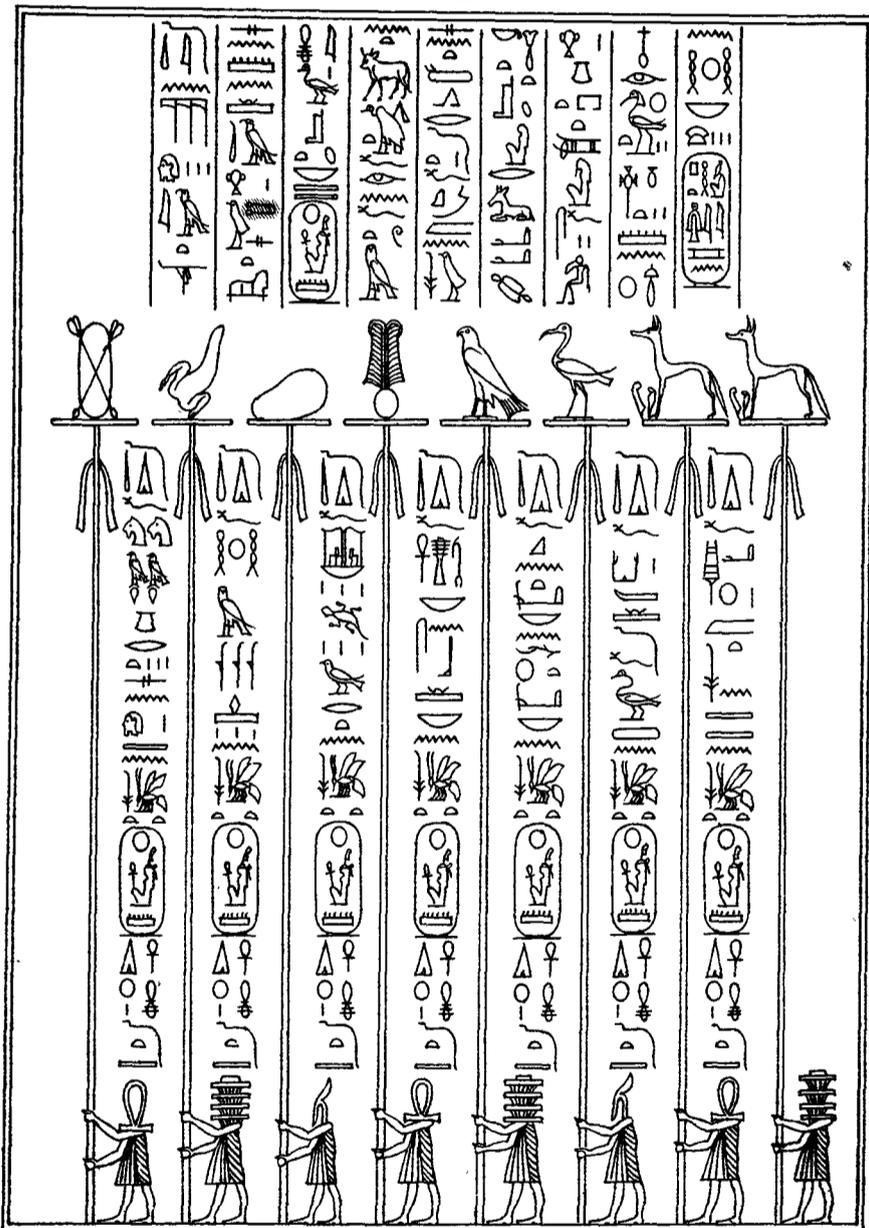
b.



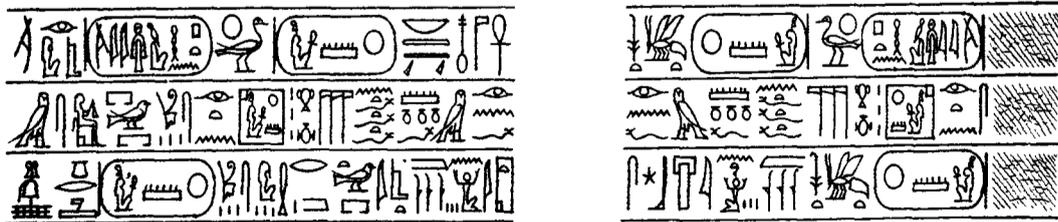
c.



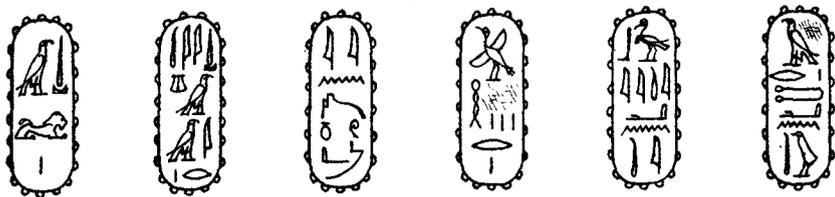
d.



e.

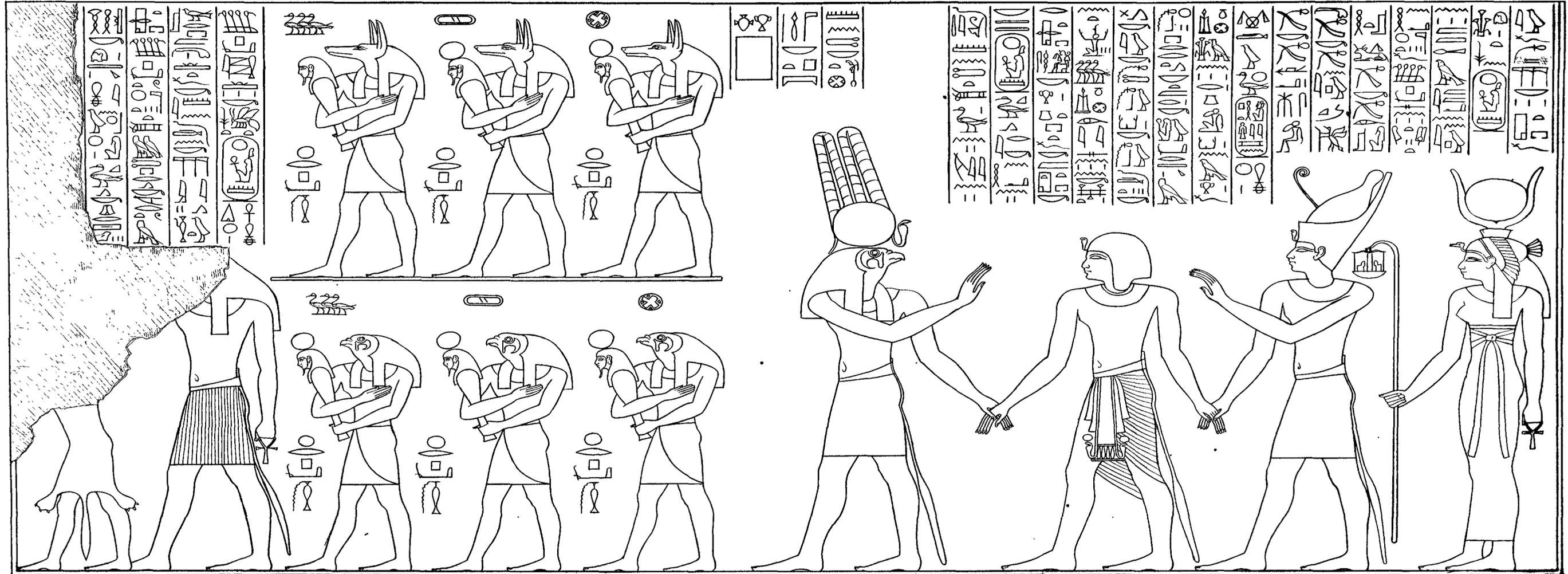


f.



TEMPLE DE SÉTI
TRAVÉE DU ROI.
Salle K.

ABYDOS

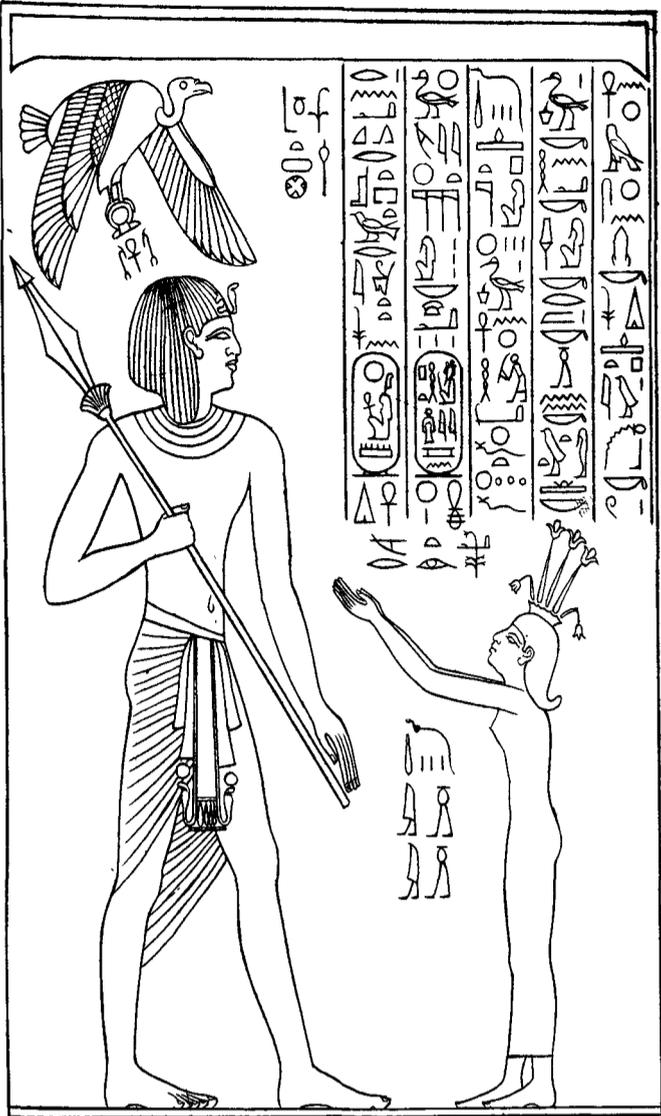


L. Vassalli.

lith. E. Weidenbach.

TEMPLE DE SÉTI
Chambre du Roi.

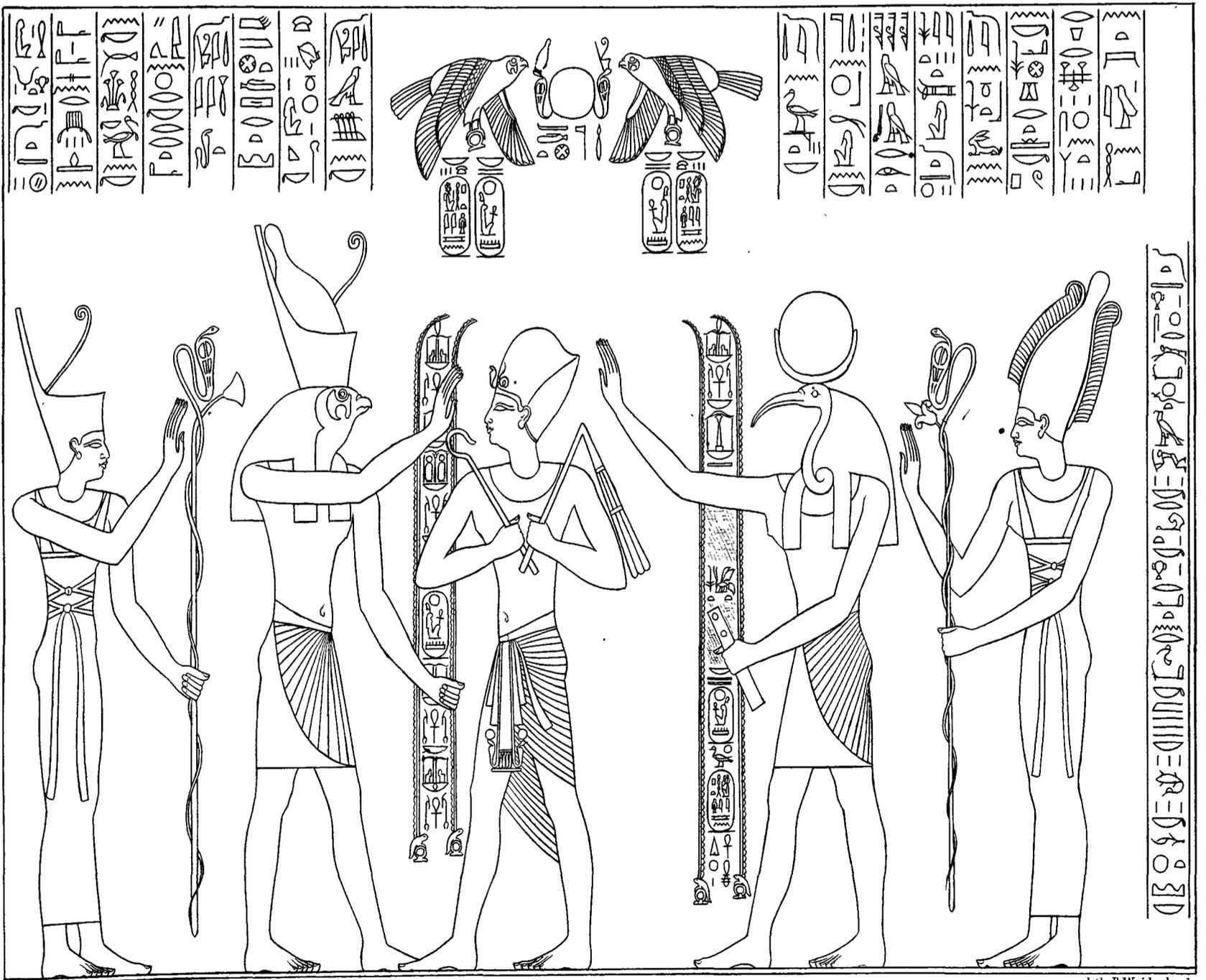
a.



b.



c.

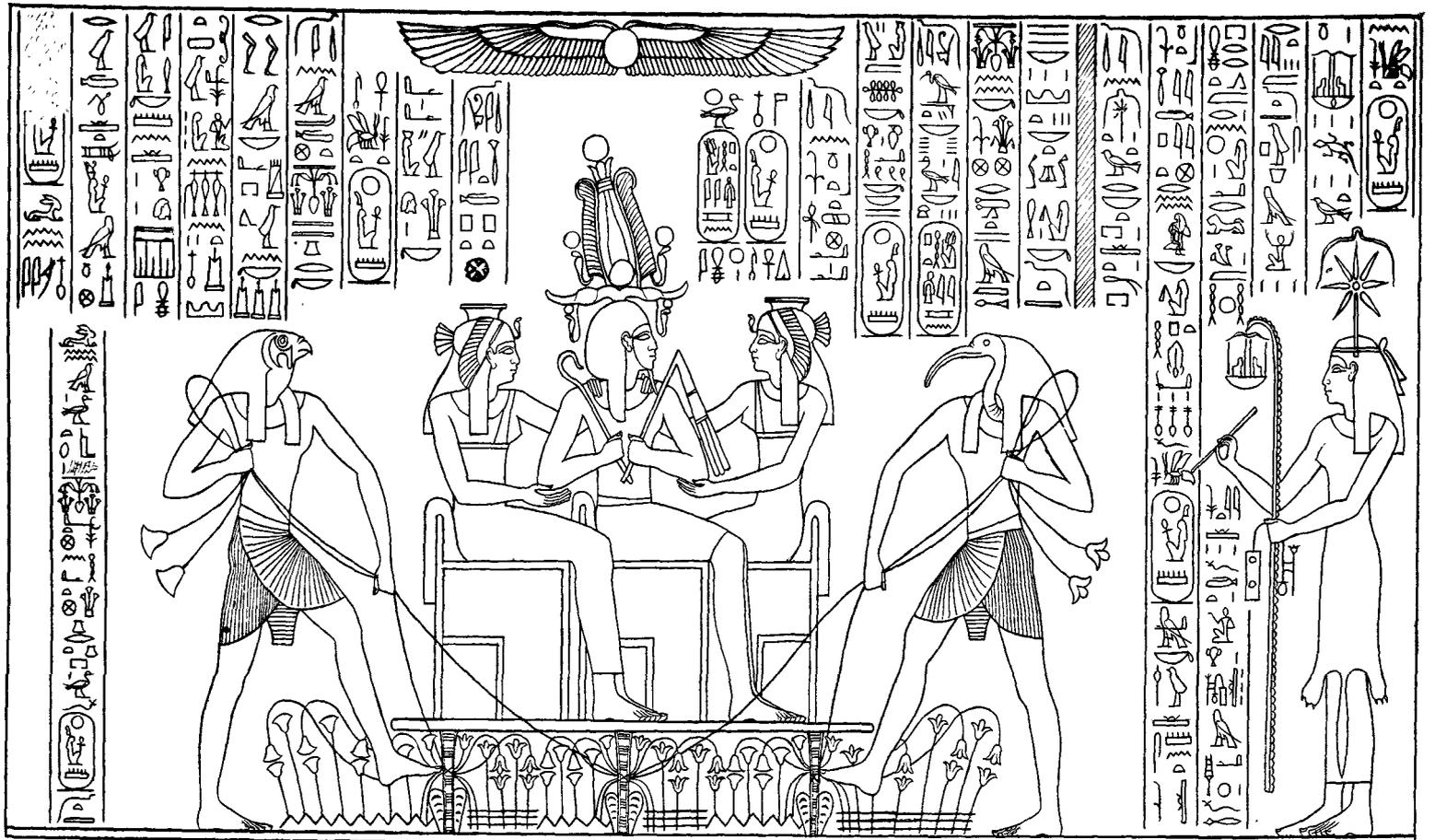


lith. E. Weidenbach.

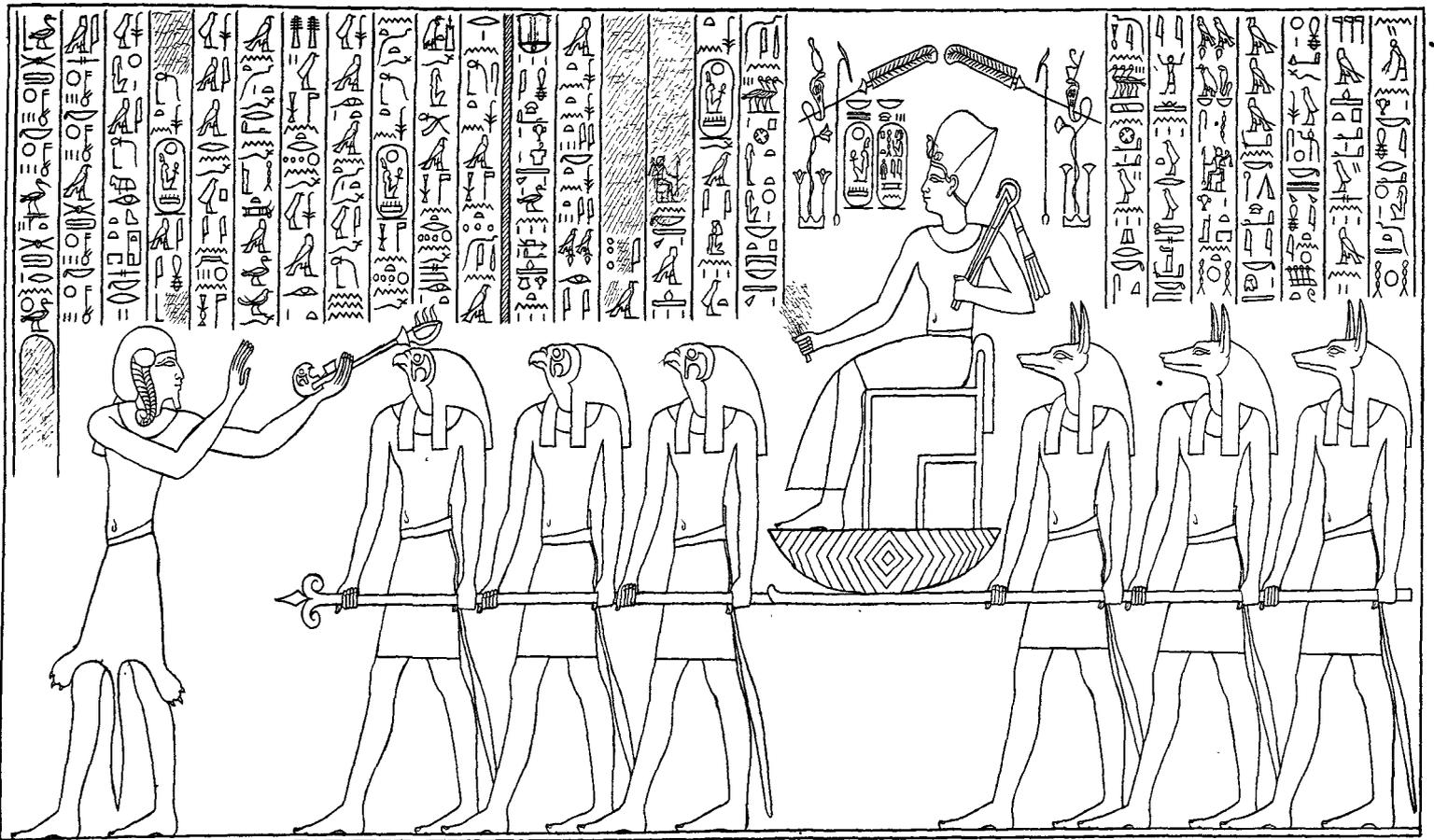
TEMPLE DE SËTI

Salle du Roi.

a.



b.

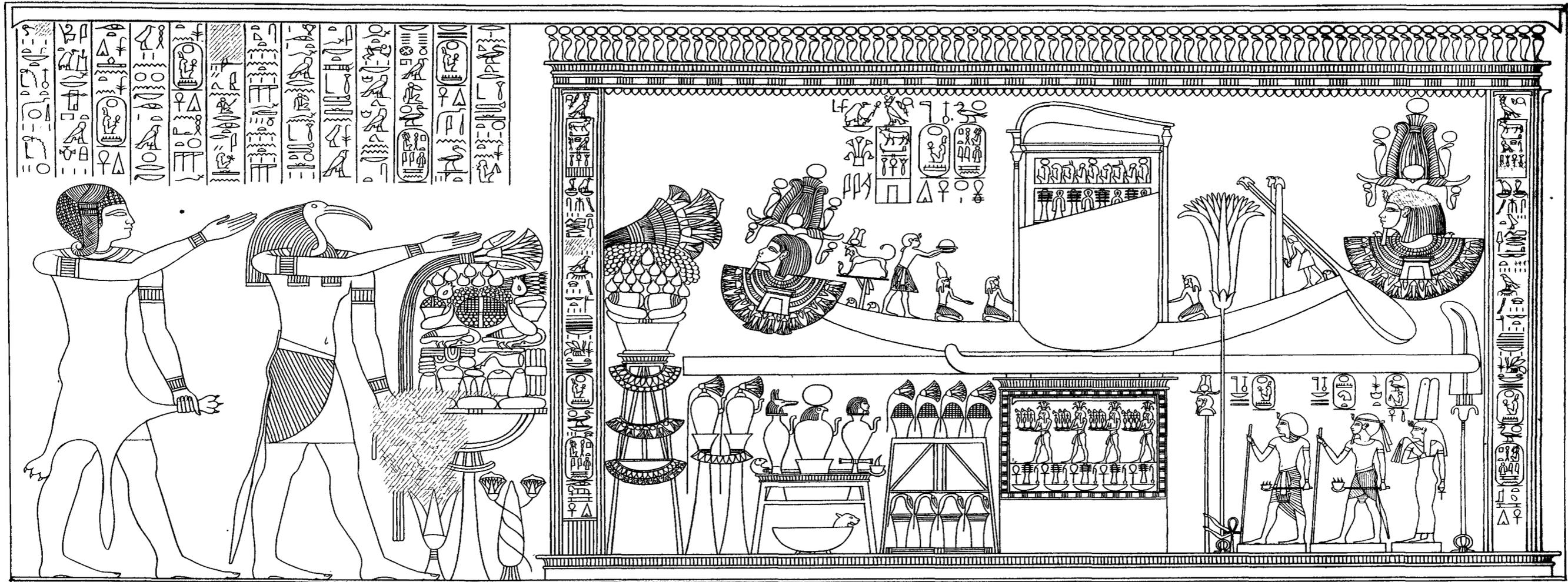


A.M.

lith E Weidenbach

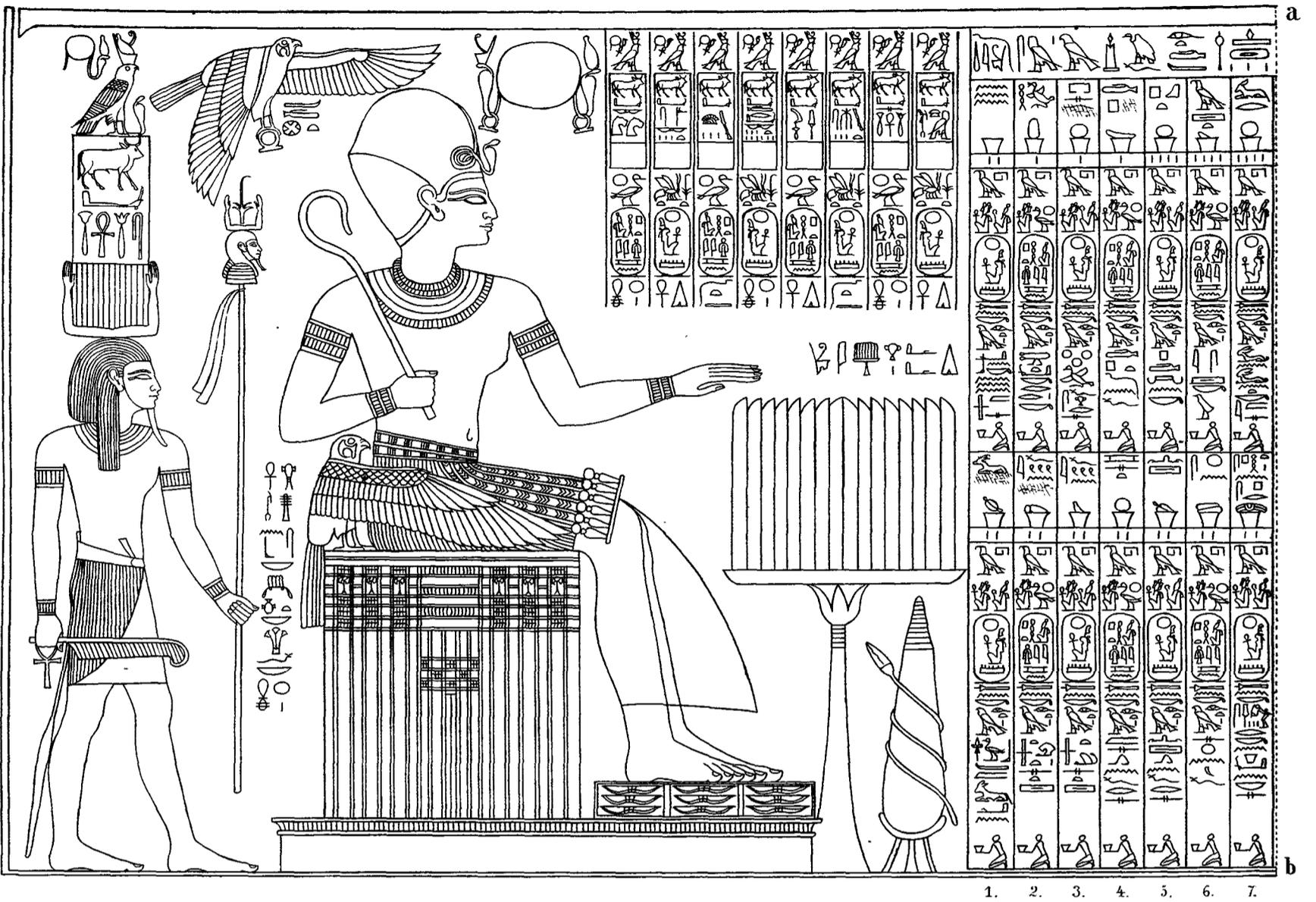
TEMPLE DE SÉTI
Chambre du Roi.

ABYDOS

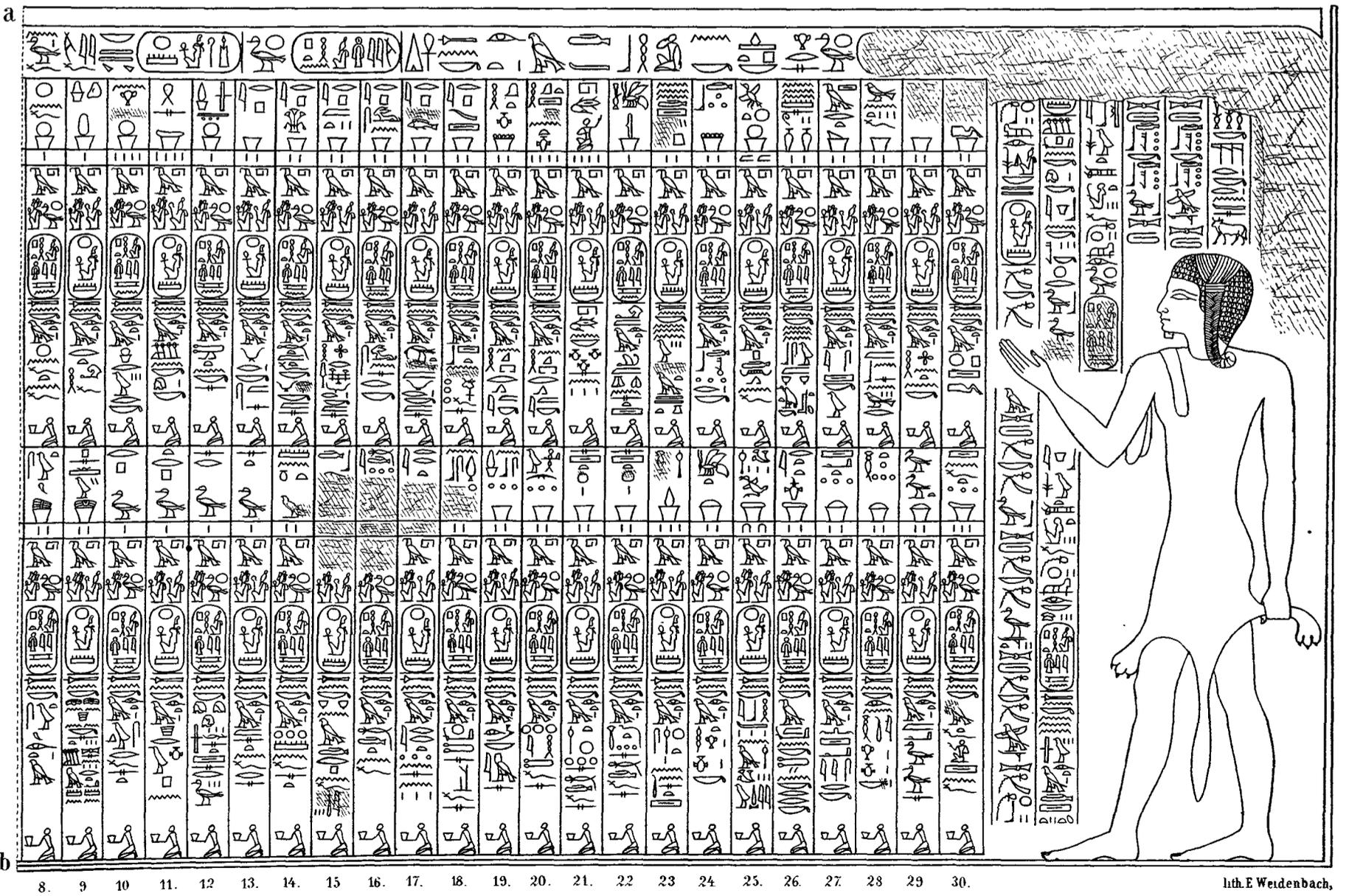


lith. E Weidenbach

TEMPLE DE SÉTI
Salle du Roi.



1. 2. 3. 4. 5. 6. 7.

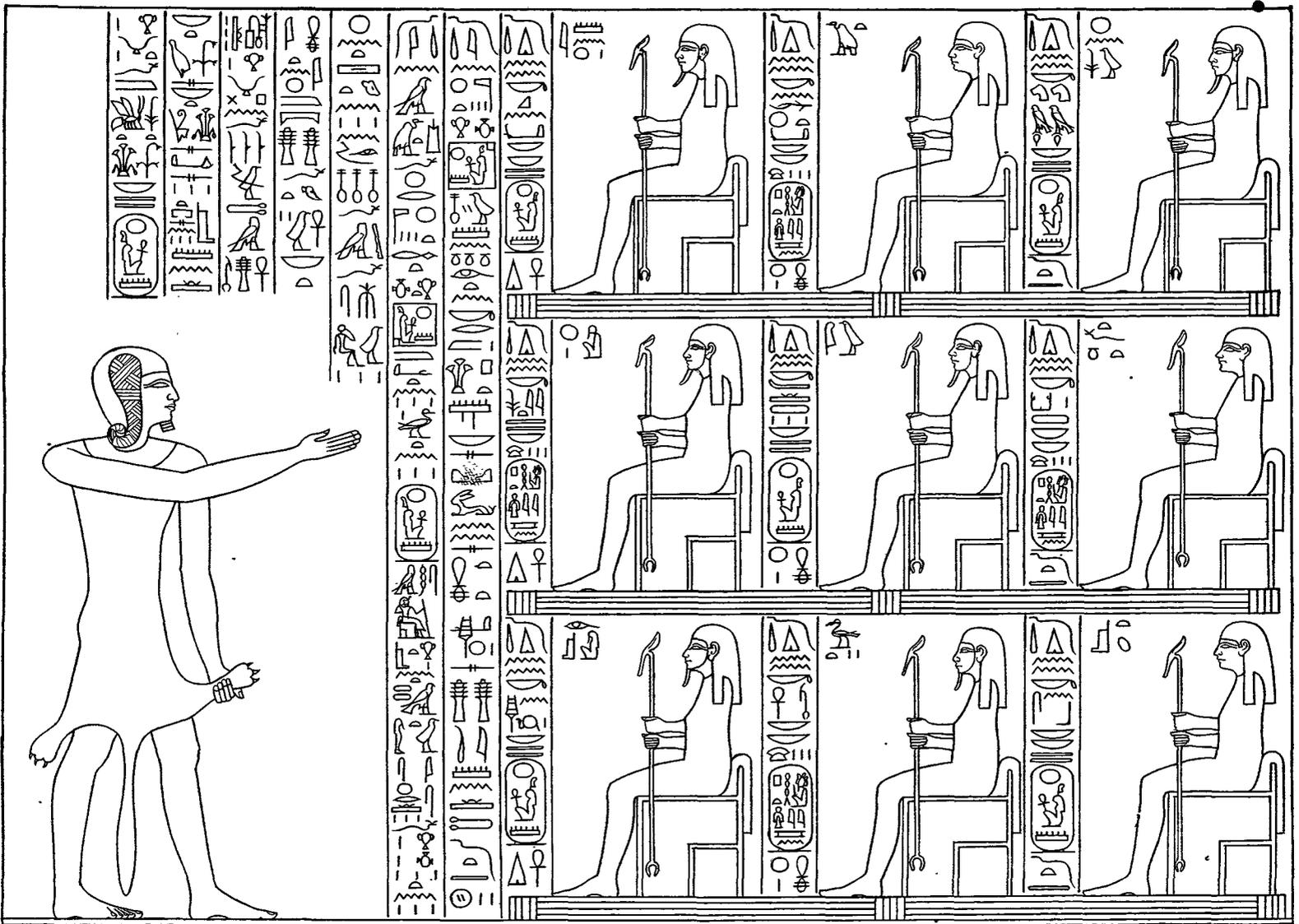


8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30.

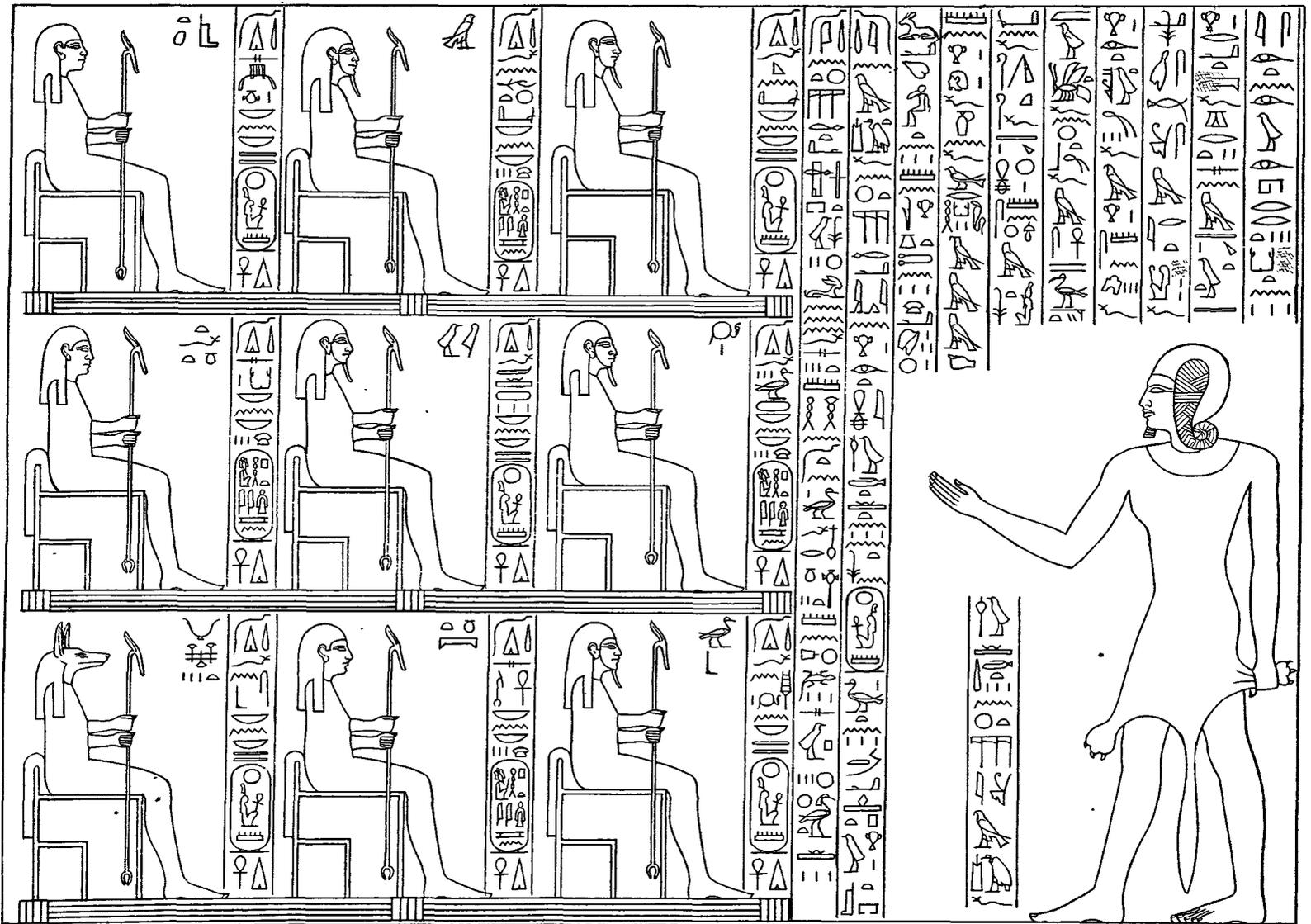
lith. E. Weidenbach.

TEMPLE DE SÉTI
Salle du Roi.

a.



b.



L.Vassalli.

lith E Weidenbach.

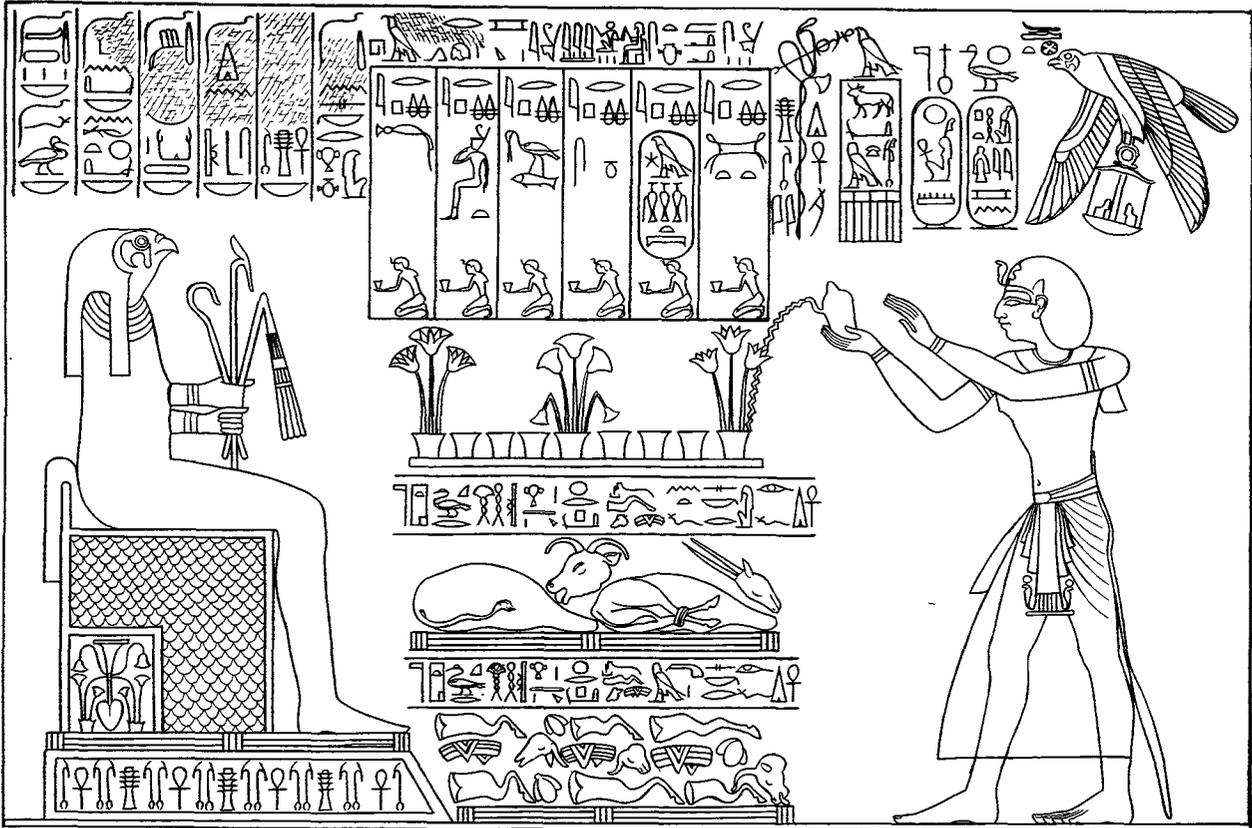
TEMPLE DE SÉTI
Salle du Roi.

ABYDOS

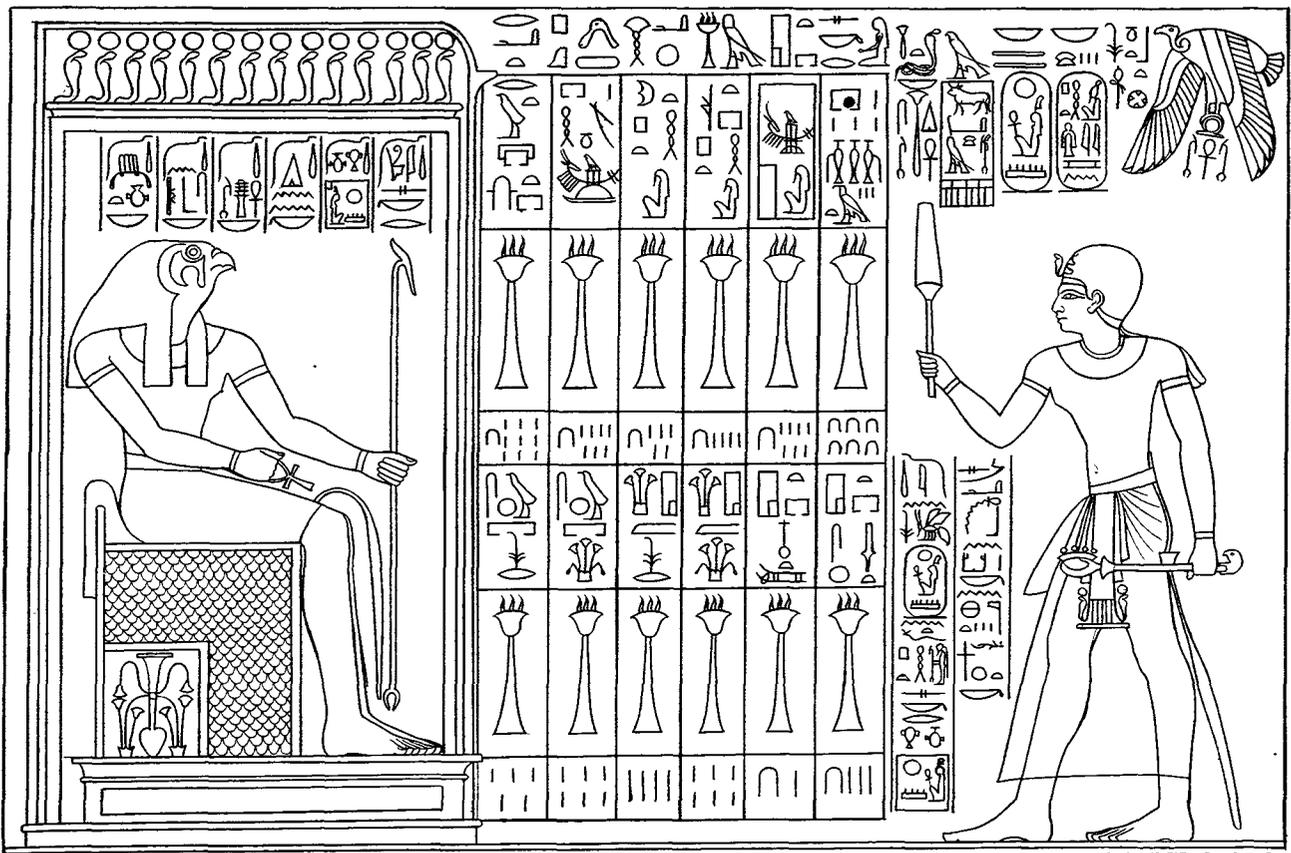
Fouilles.

T. I, Pl. 35.

a.



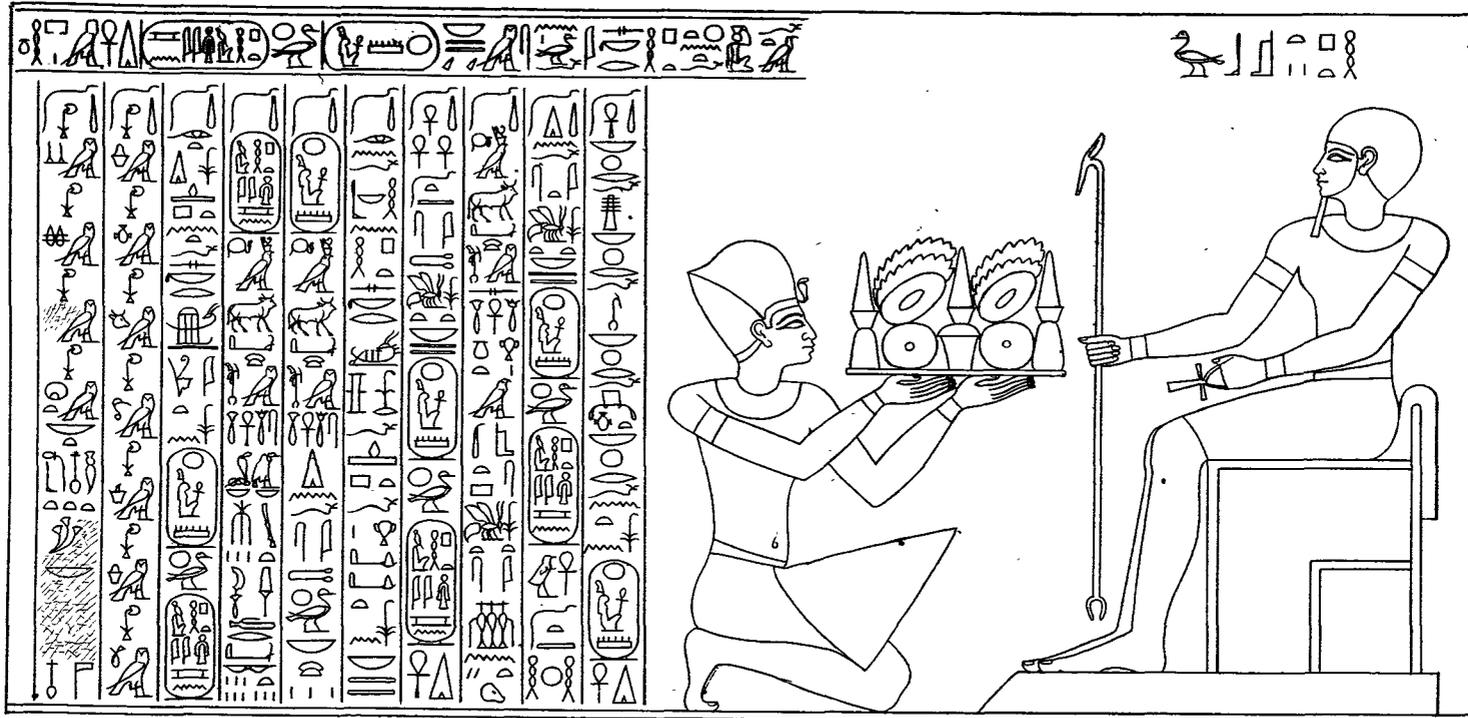
b.



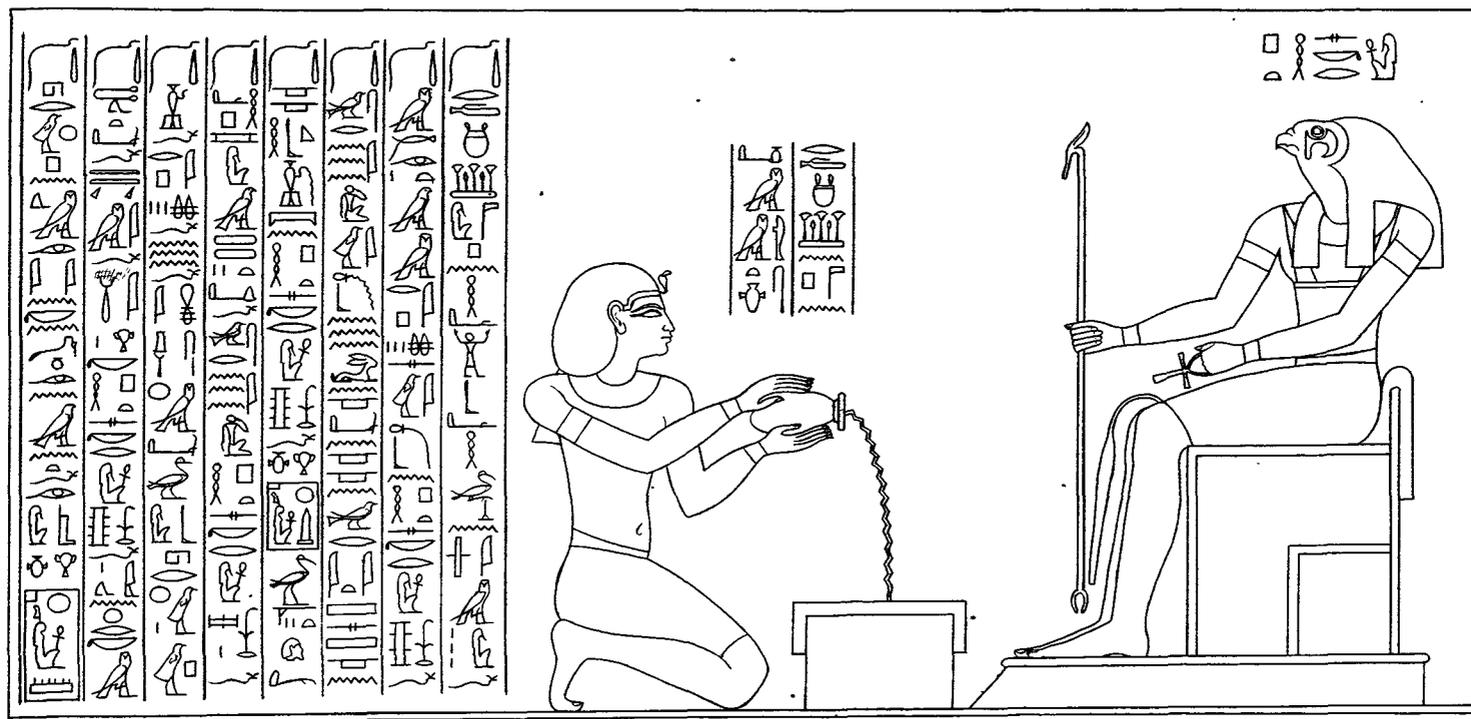
lith E. Weidenbach.

TEMPLE DE SÉTI
Salle T.

a.



b.



lith. E. Weidenbach.

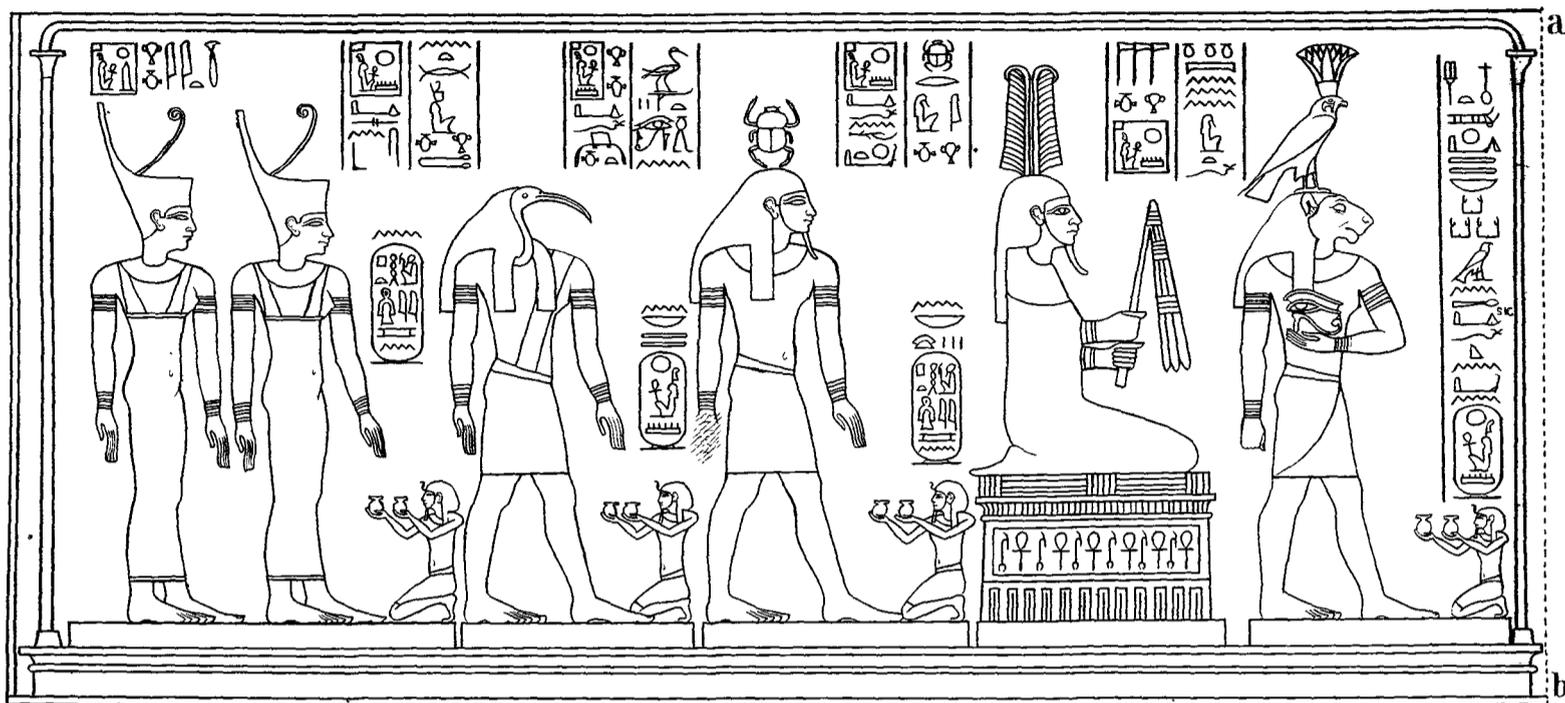
TEMPLE DE SÉTI
Salle U.

ABYDOS

Fouilles.

T. 1. Pl. 37.

a.



b.



lith. E. Weidenbach.

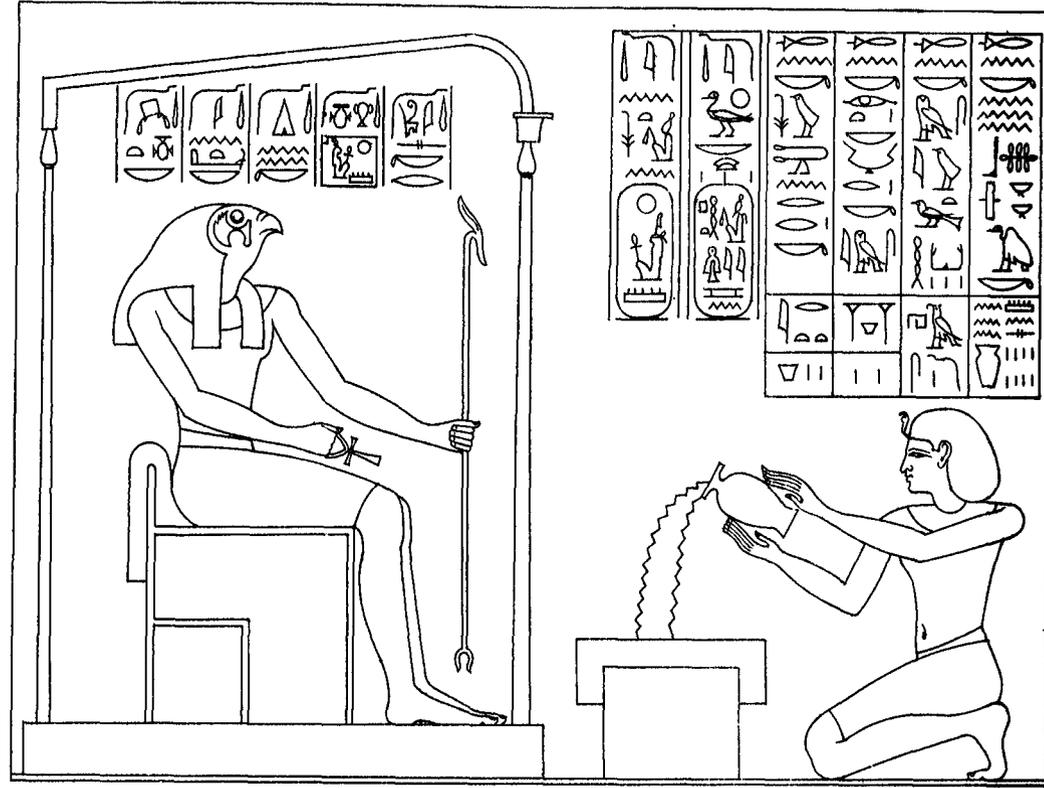
TEMPLE DE SÉTI

Salle V.

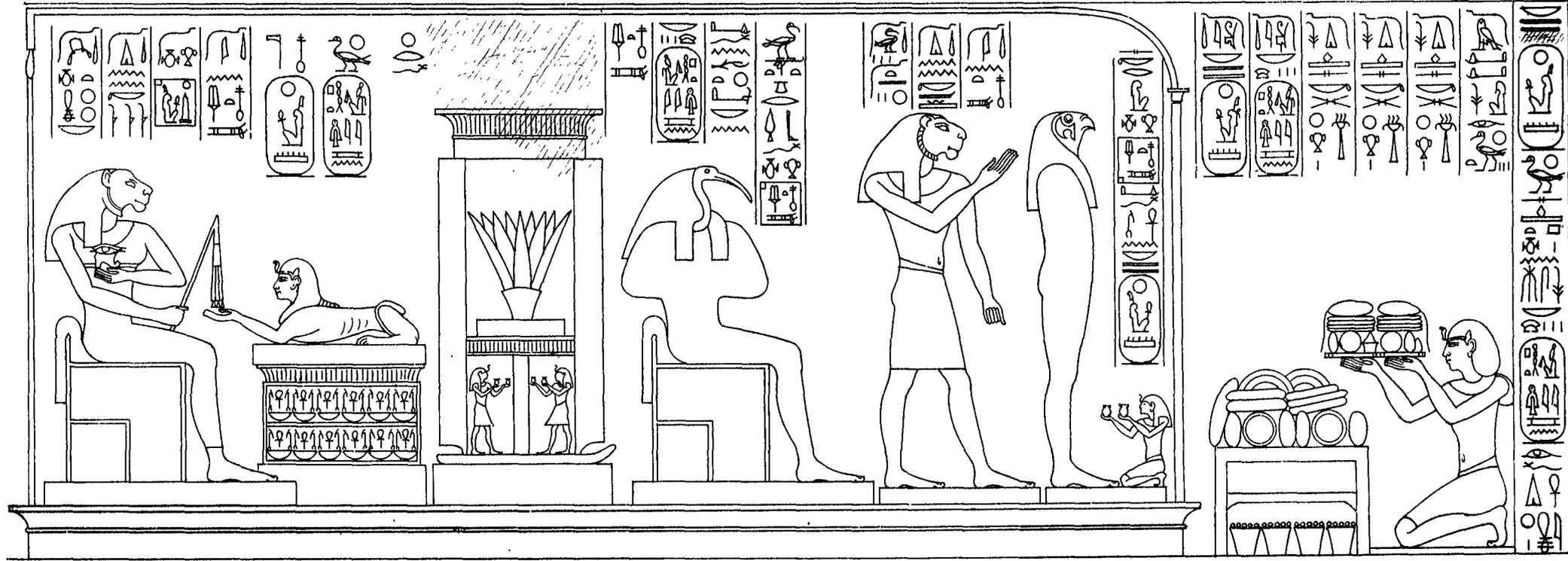
a.



b.

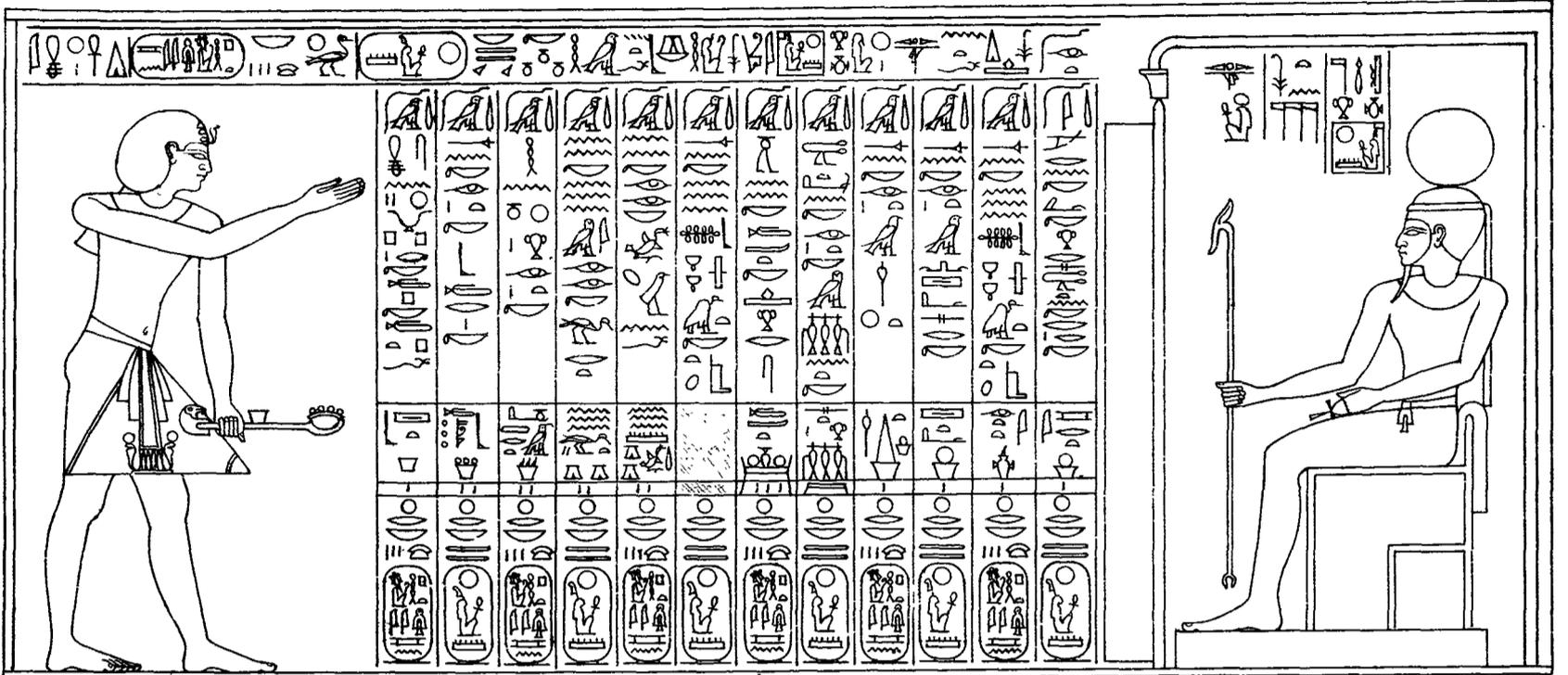


c.

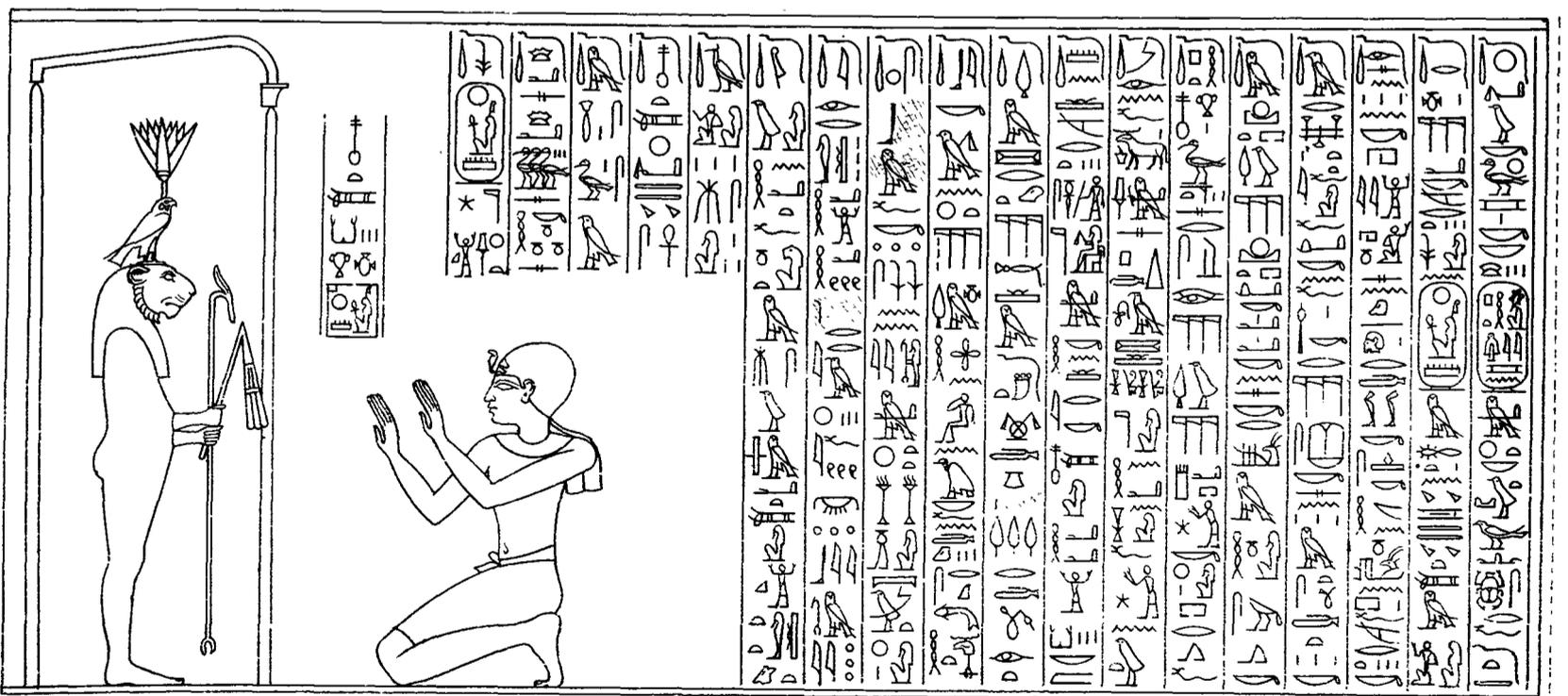
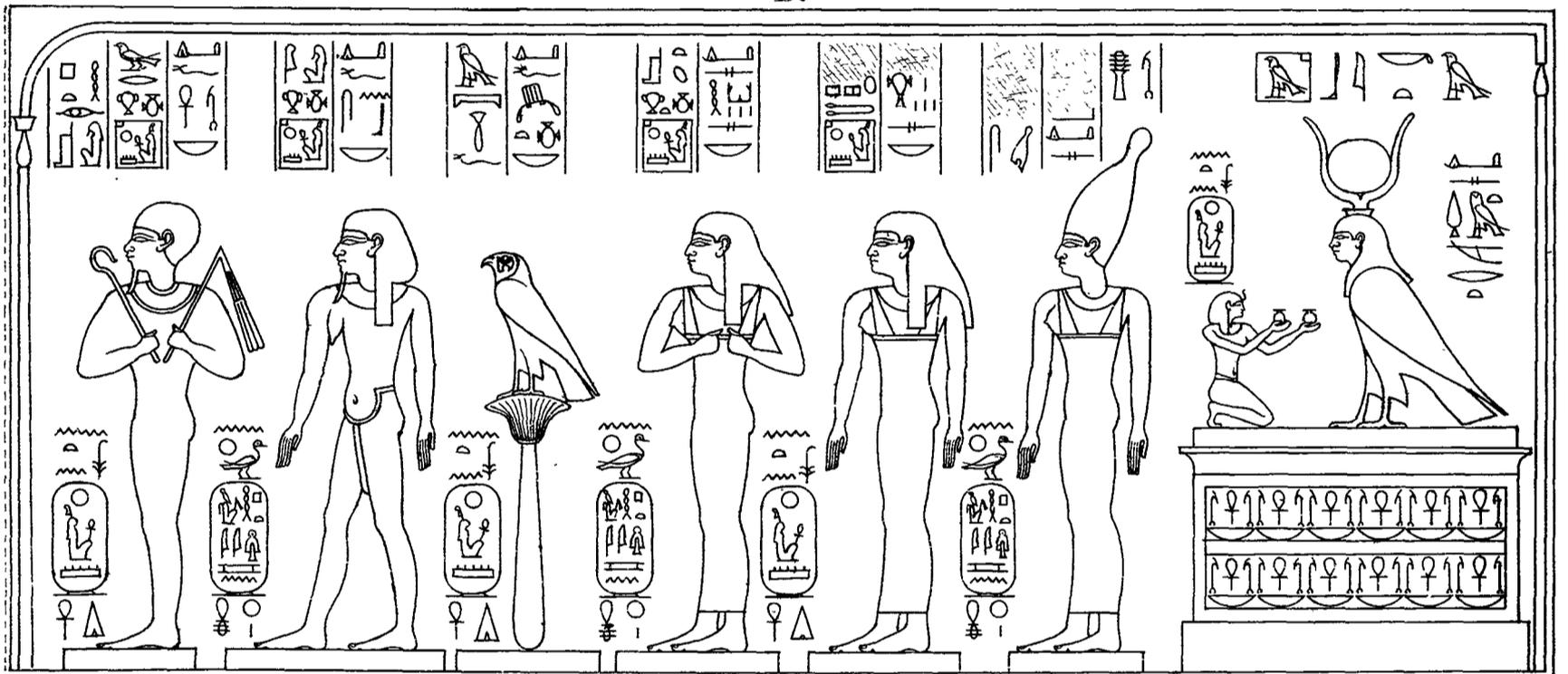


GRAND TEMPLE
Salle V.

a.



b.



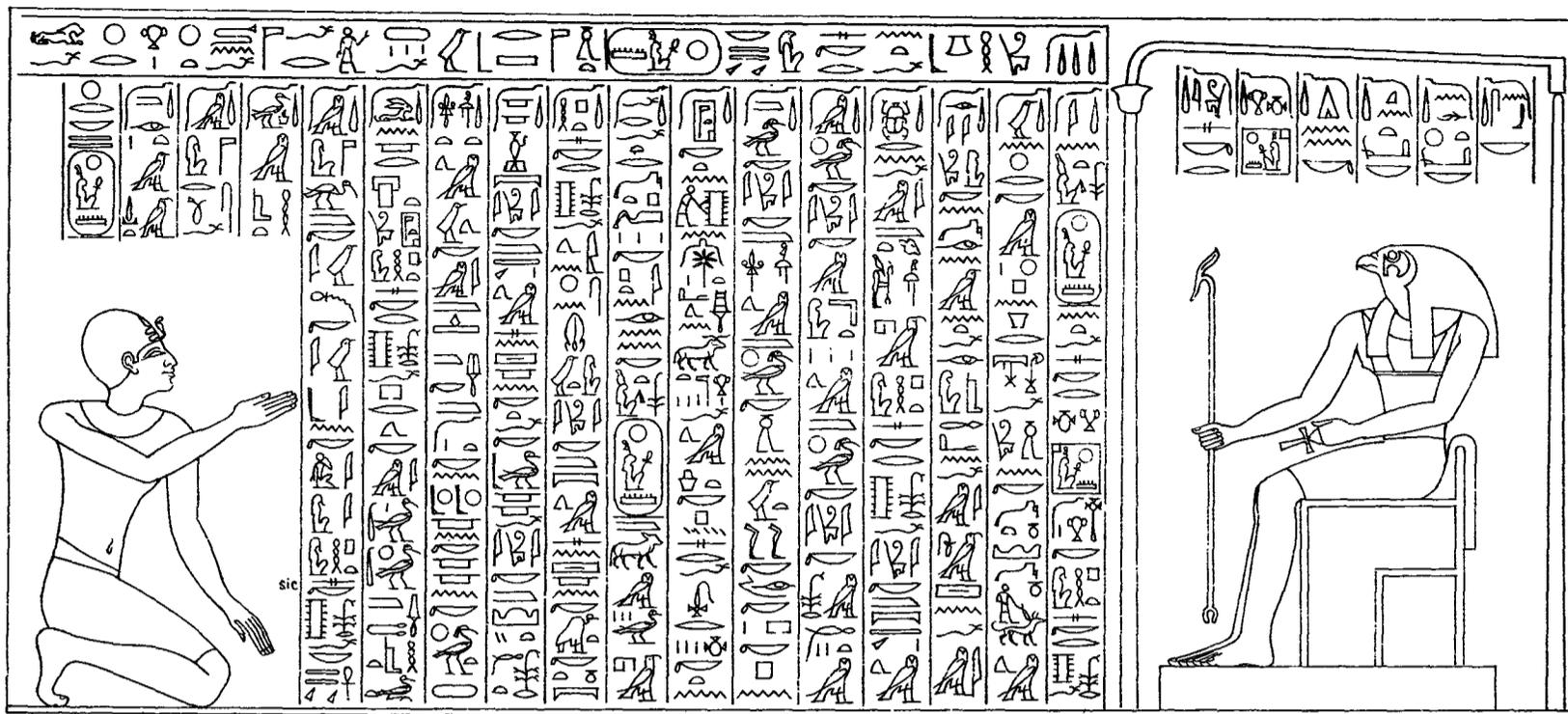
TEMPLE DE SËTI
Salle V.

ABYDOS

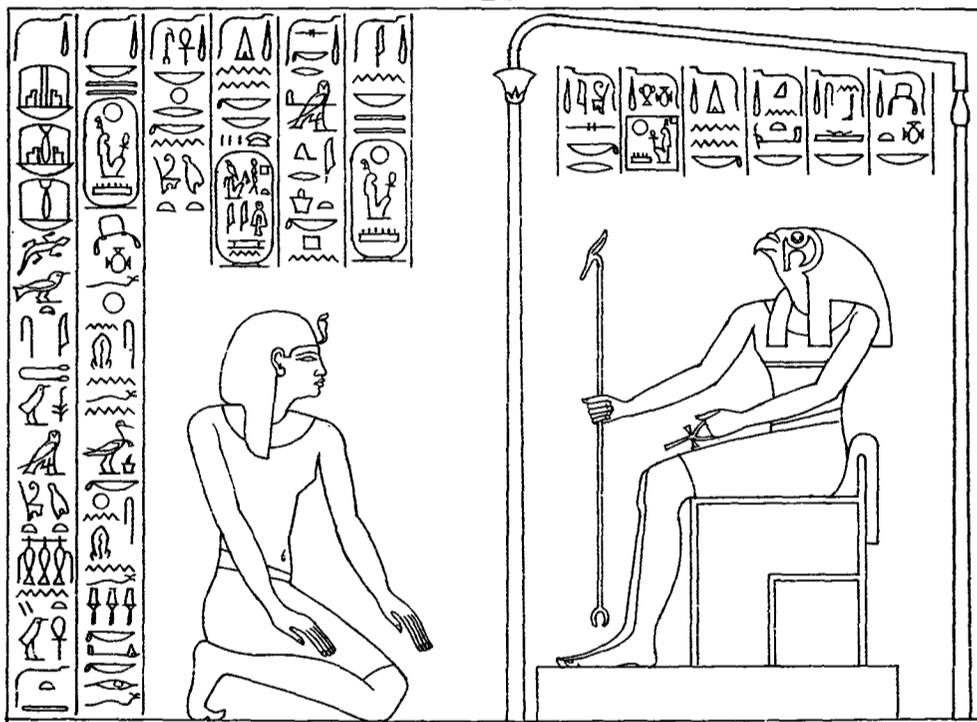
Fouilles.

T.I. Pl. 40.

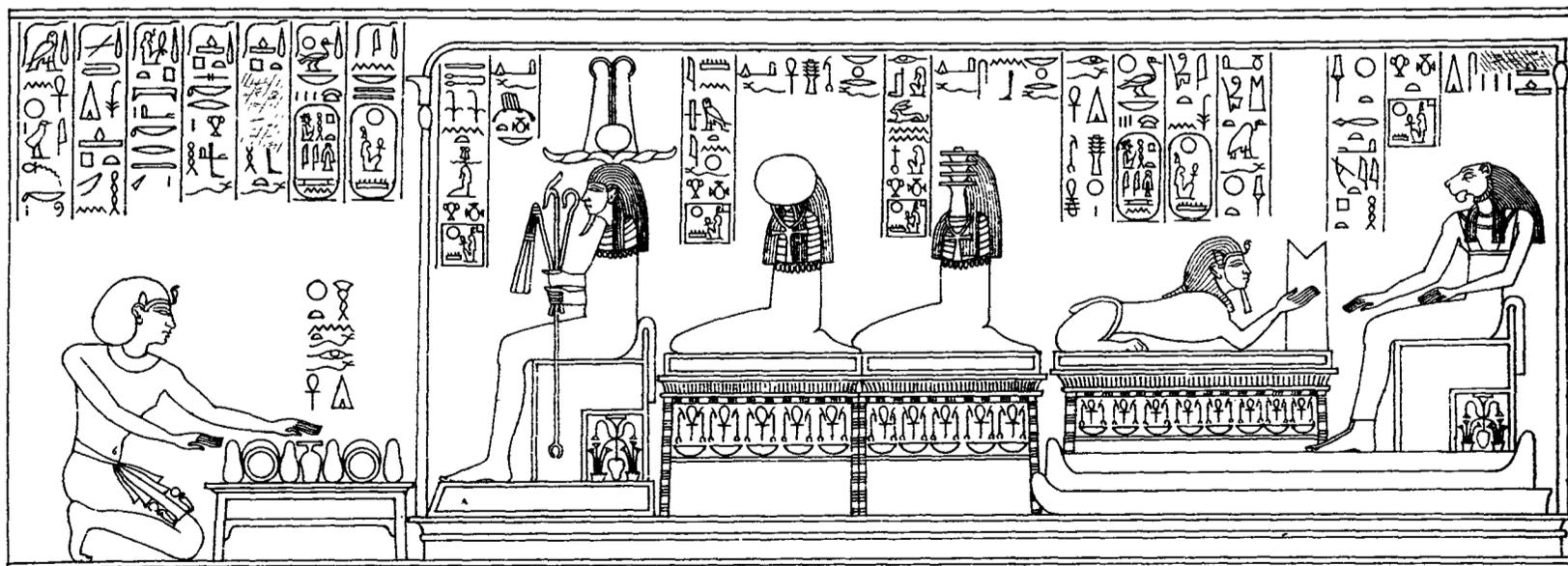
a.



b.

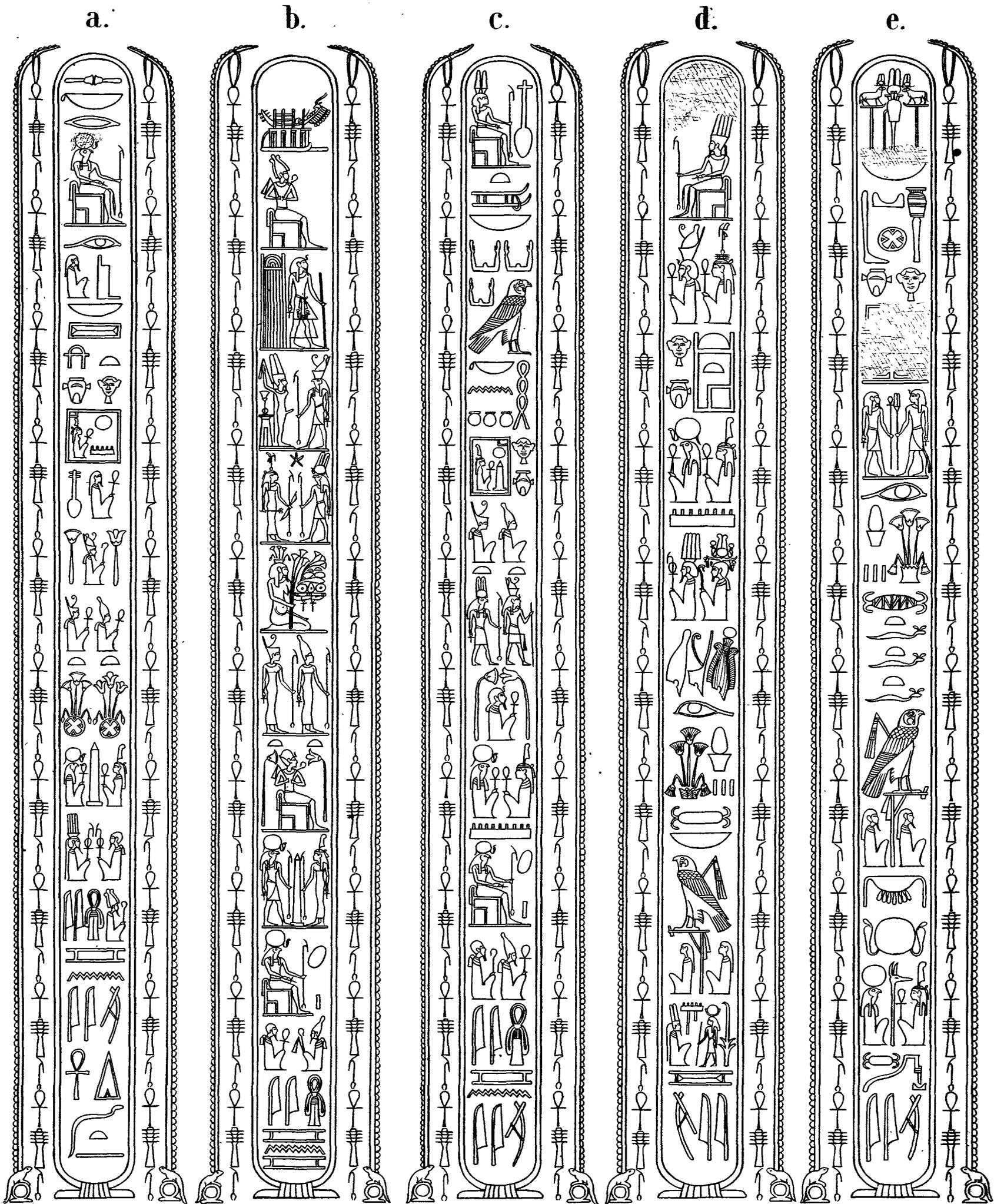


c.



TEMPLE DE SÉTI

Salle V.



E. Weidenbach.

TEMPLE DE SËTI

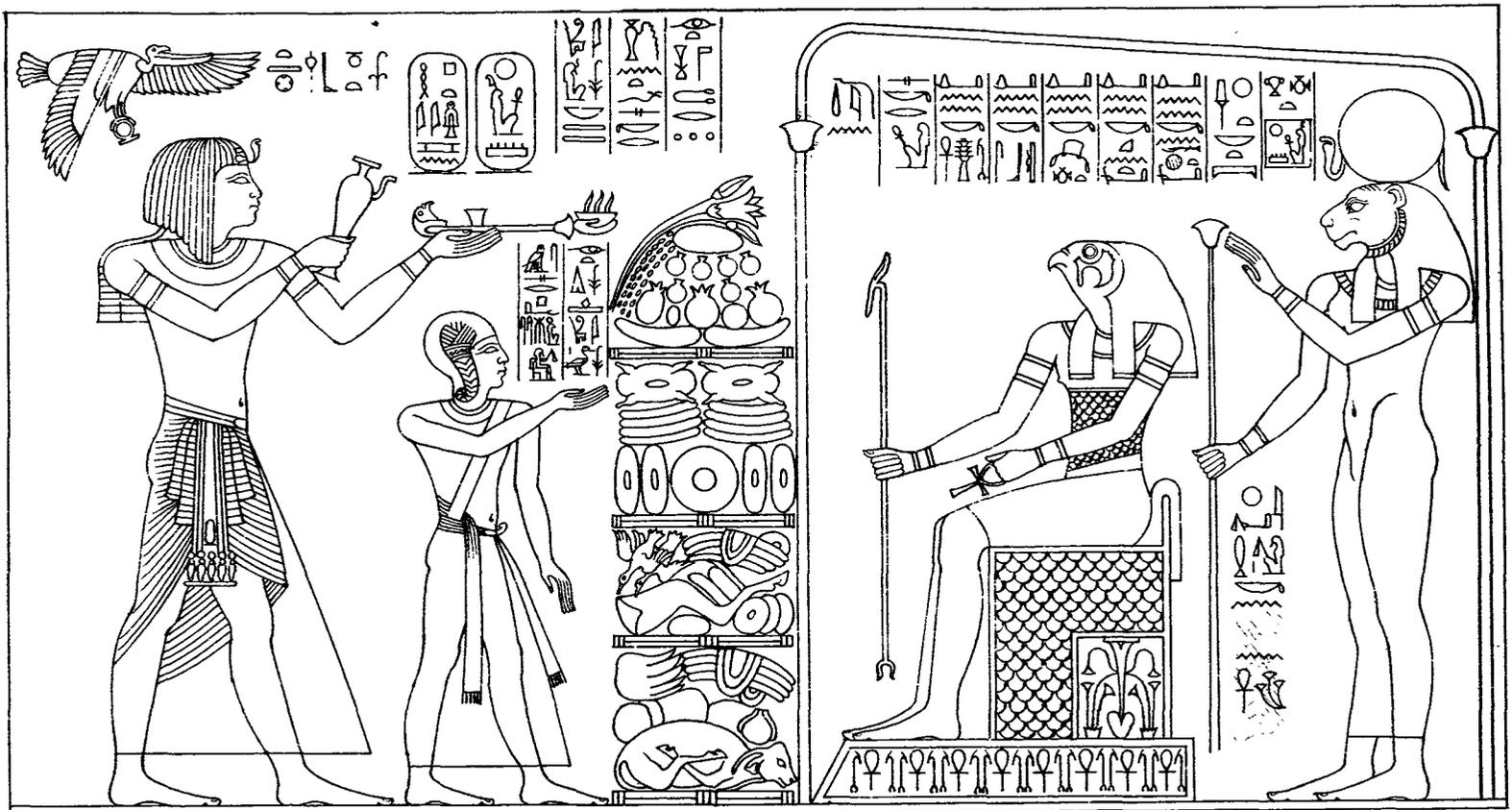
a. Salle T. — b. Salle U. — c. Salle V. — d. e. Salle Y.

ABYDOS

Fouilles.

Tl. Pl. 42.

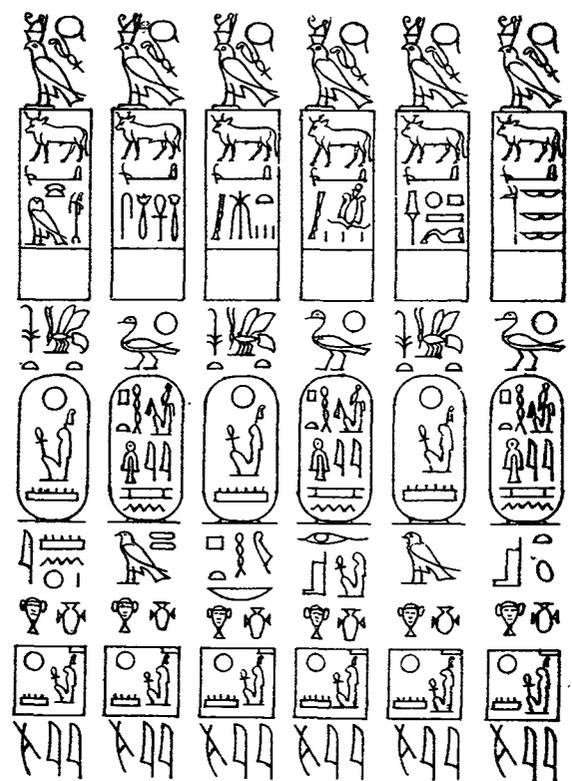
a.



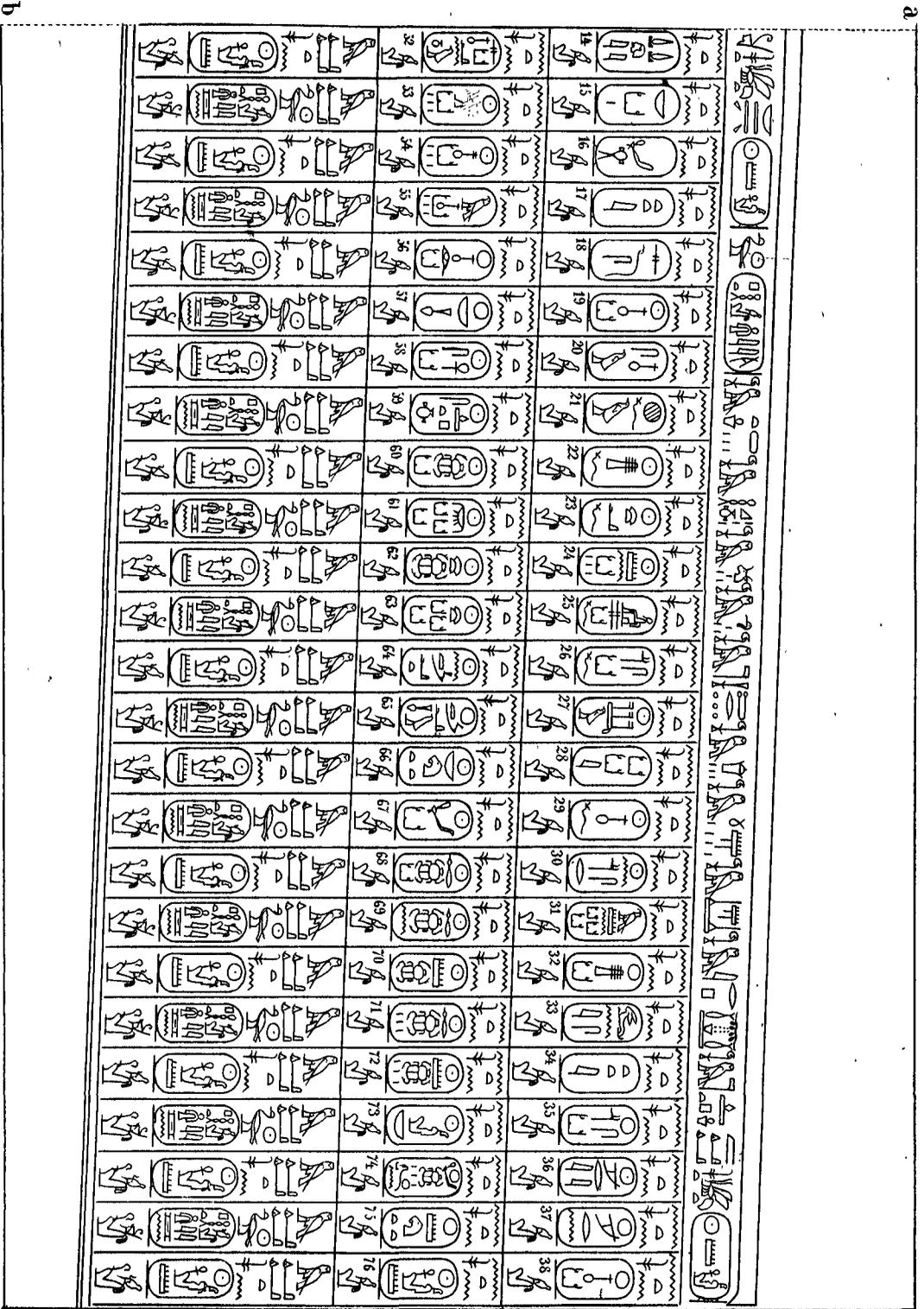
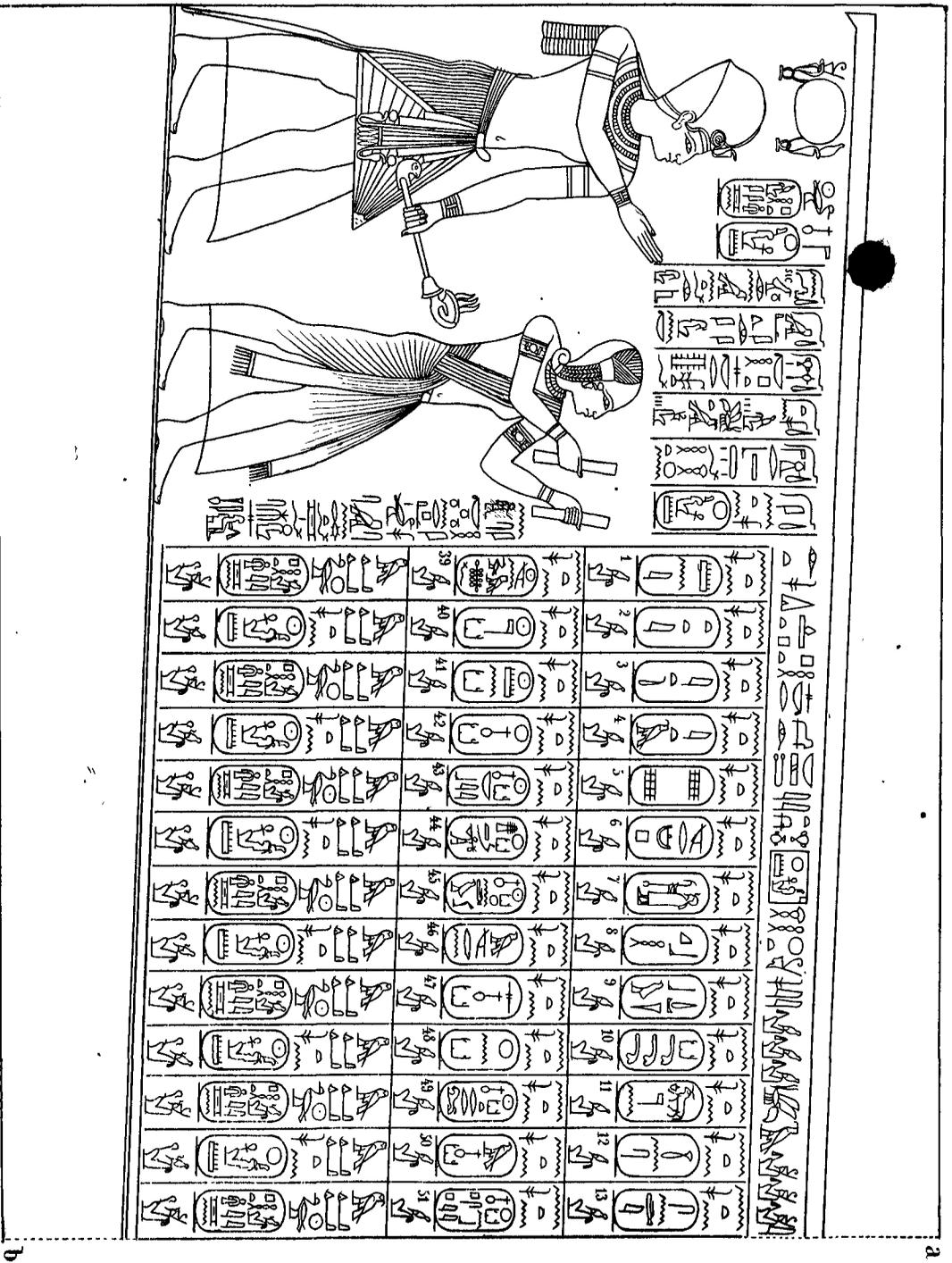
b.



c.



TEMPLE DE SÉTI
Corridor X.

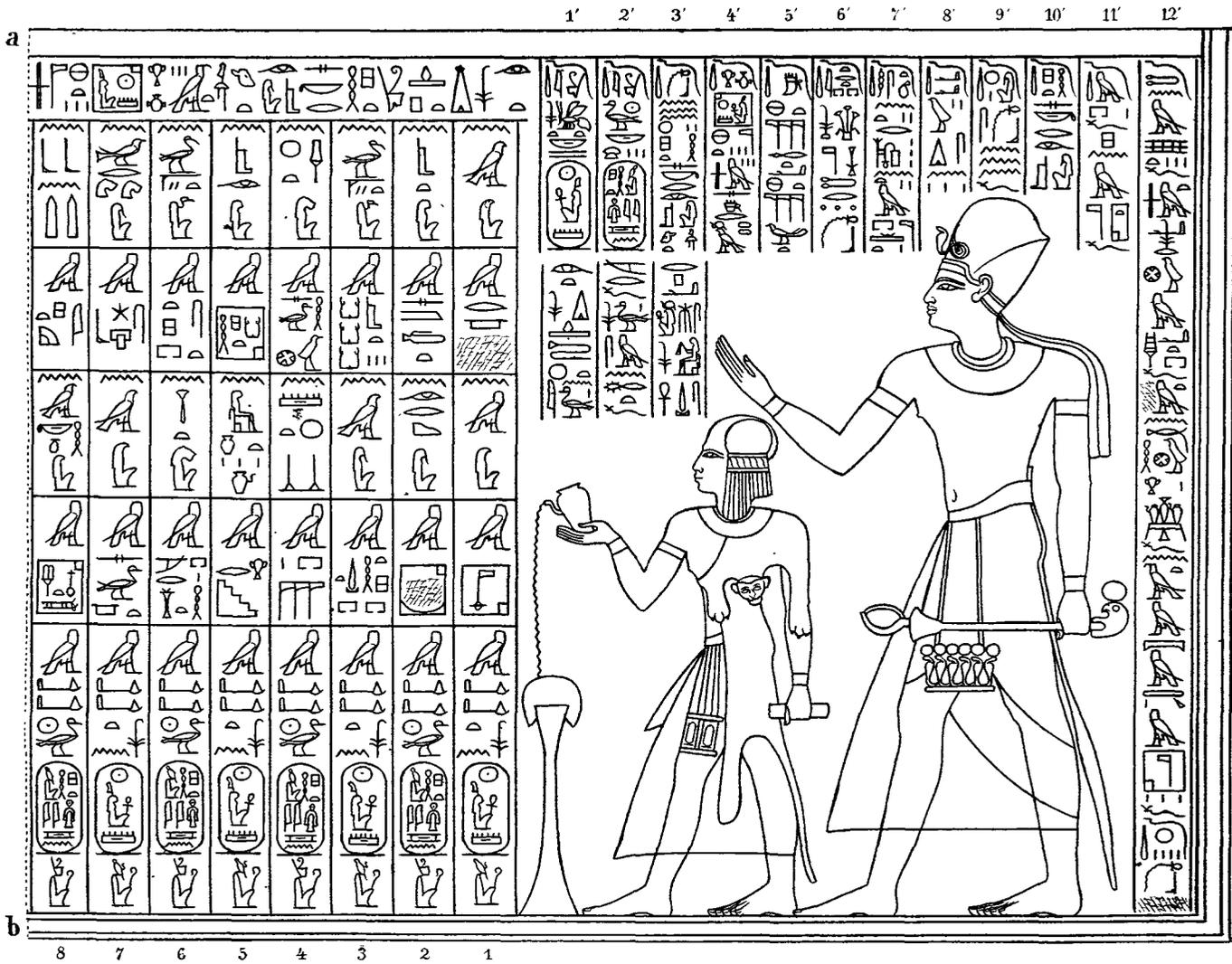


TEMPLE DE SËTI
Corridor N.

A B Y D O S

Fouilles.

T. I. Pl. 44.

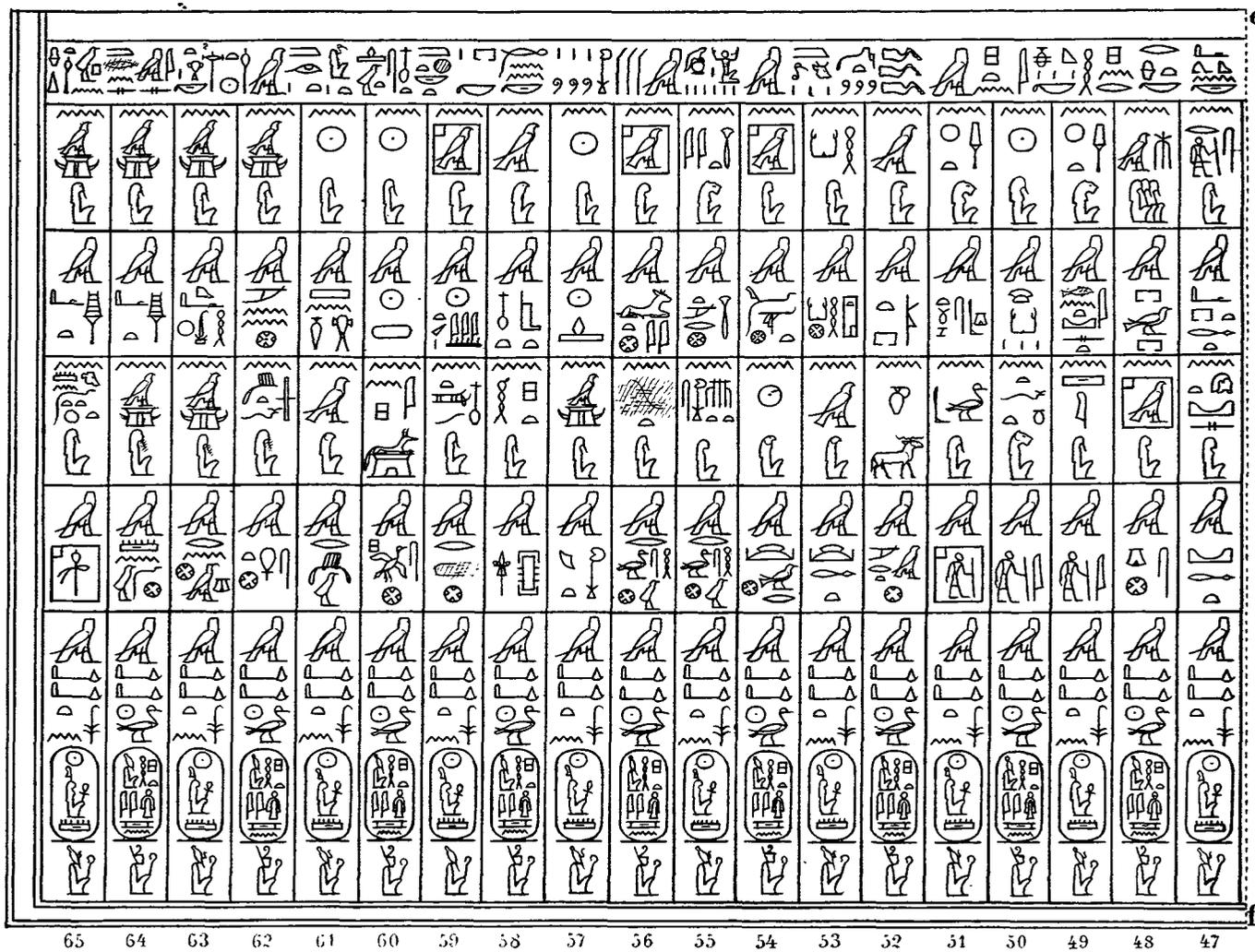
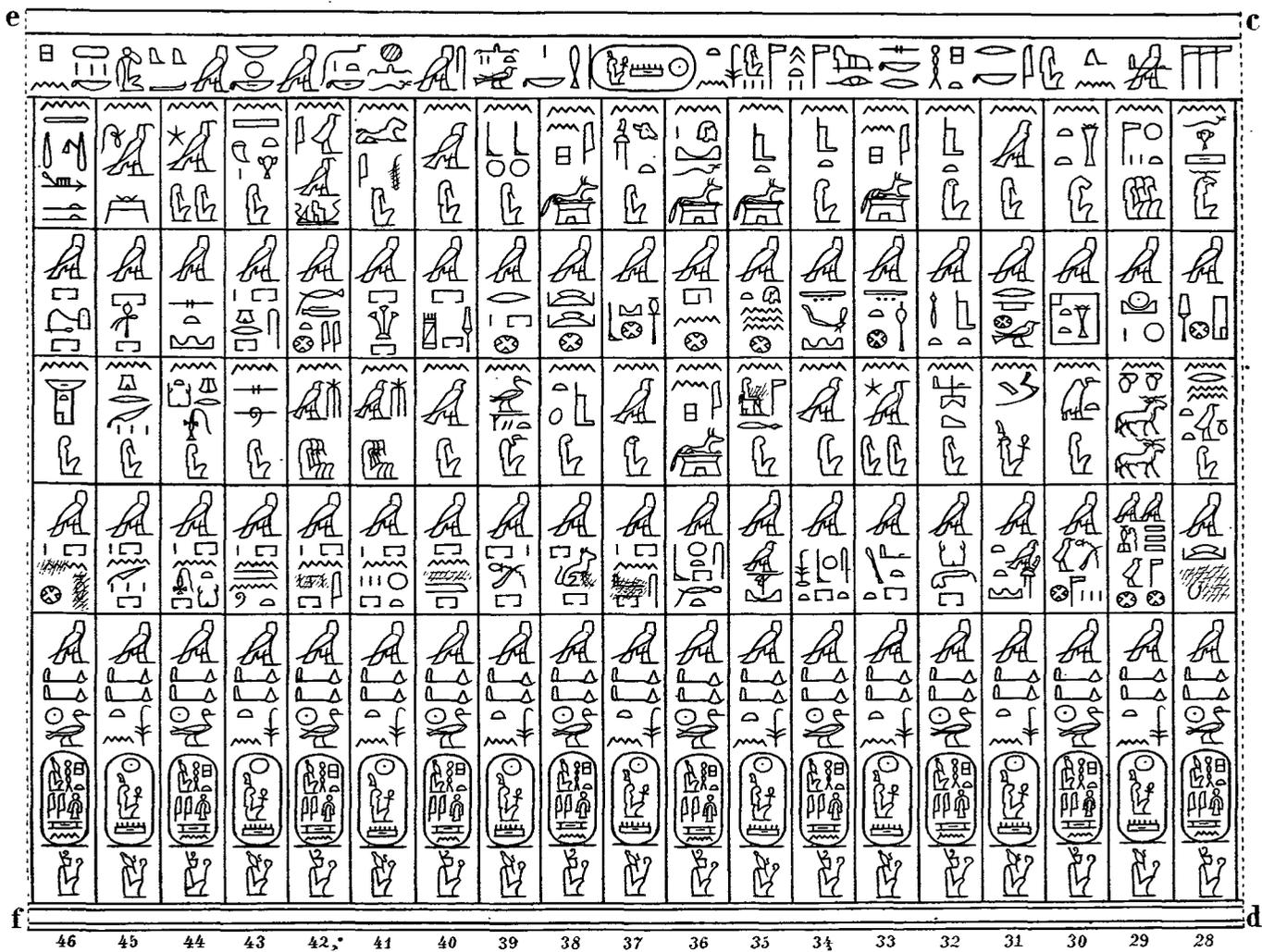


TEMPLE DE SËTI
Corridor X.

ABYDOS

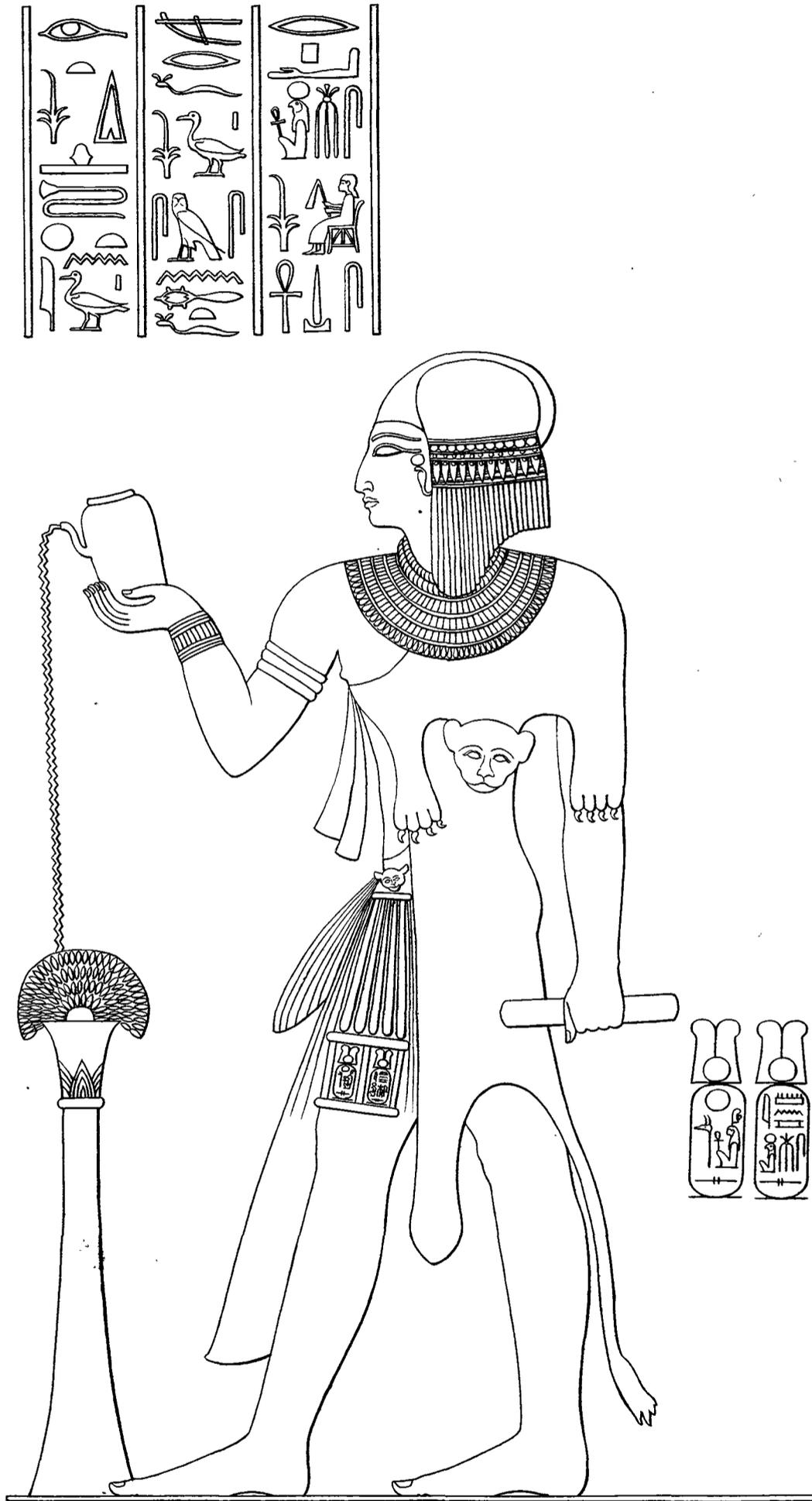
Fouilles.

T. I. Pl. 45.



TEMPLE DE SËTI

Corridor X.



Hth. E. Weidenbach.

TEMPLE DE SÉTI
Corridor X.

ABYDOS

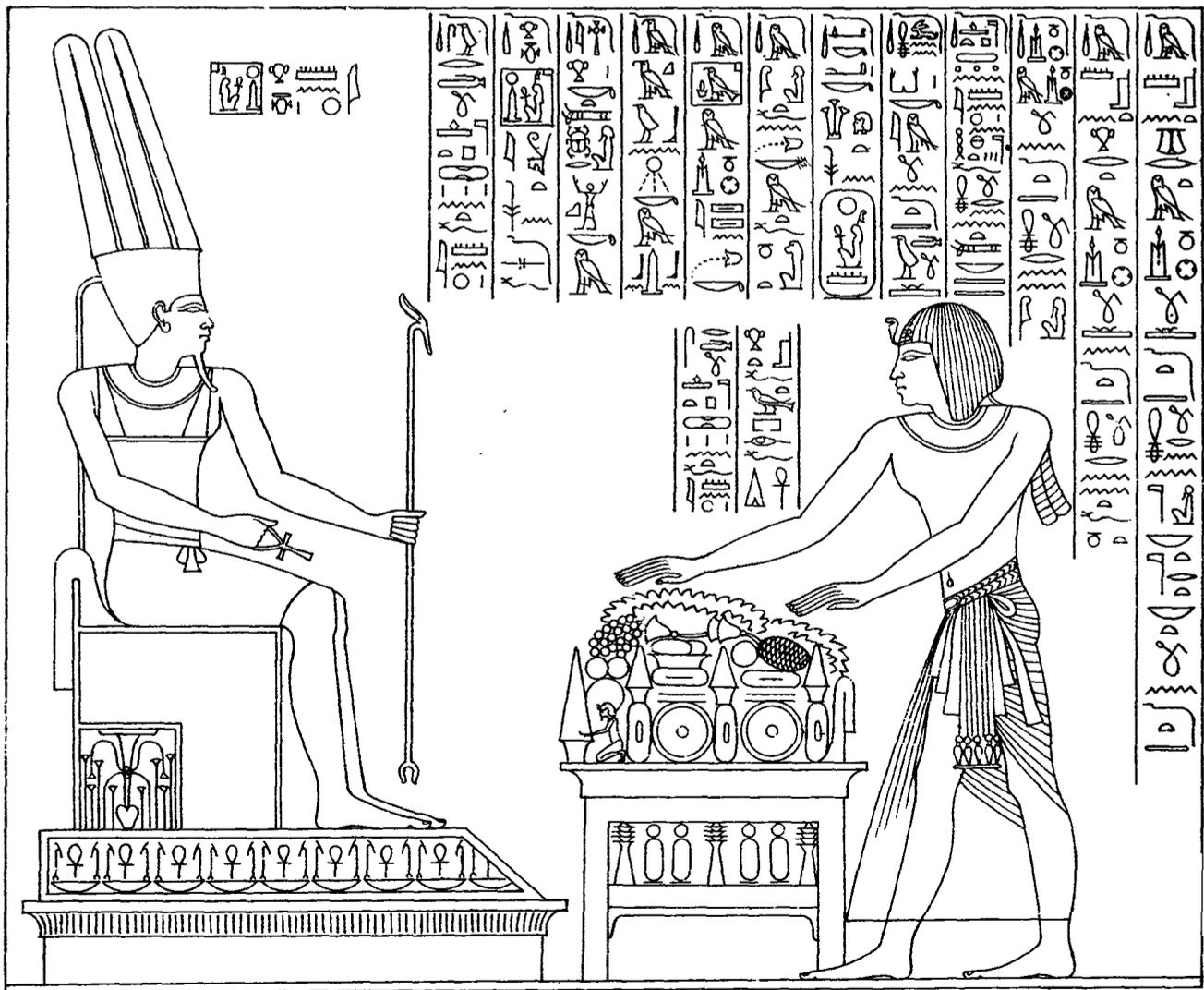
Fouilles.

T.I. Pl. 47.

a.



b.



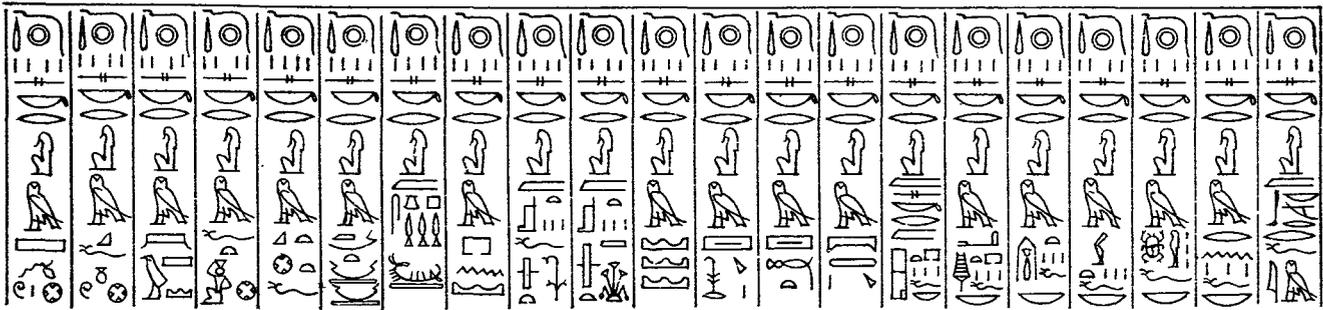
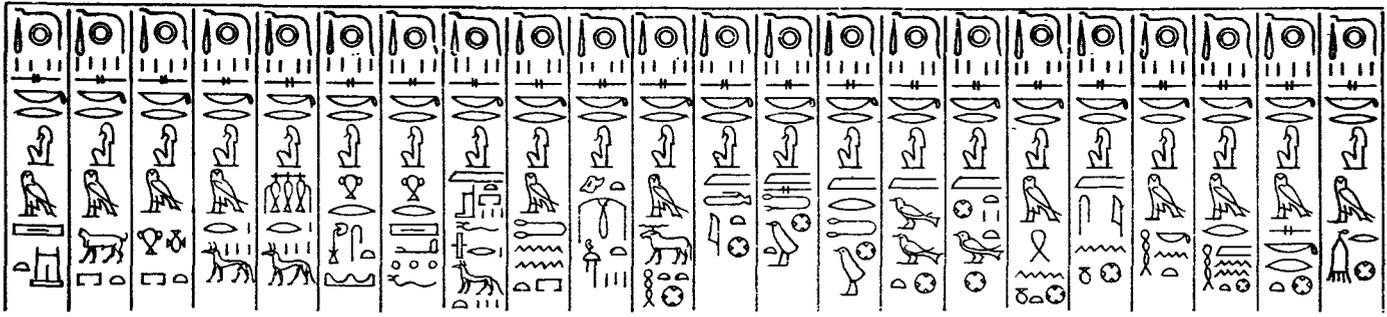
TEMPLE DE SËTI
Corridor X.

ABYDOS

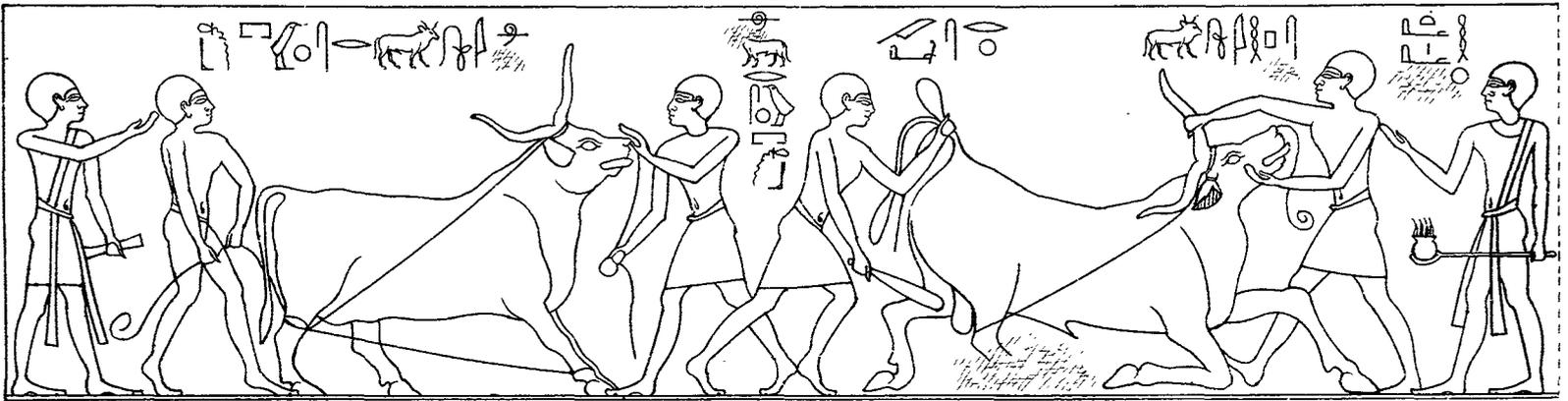
Fouilles.

T.I. Pl. 48.

a.

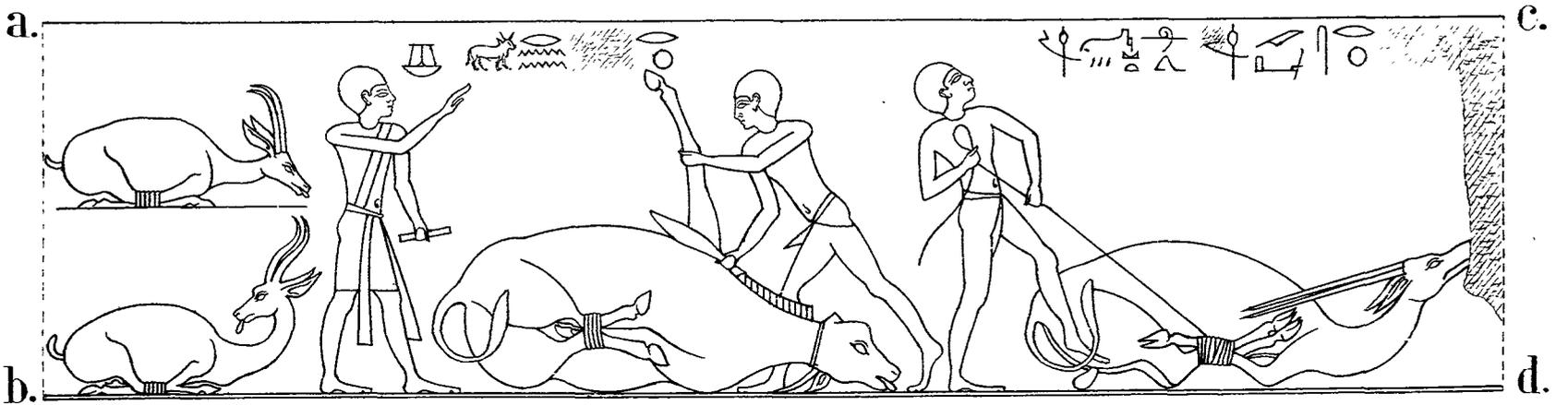


b.



a.

b.



a.

c.

b.

d.



c.

d.

TEMPLE DE SËTI

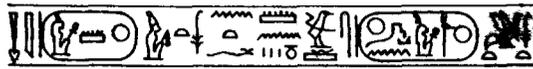
a. Salle T. b. Cour A.

ABYDOS

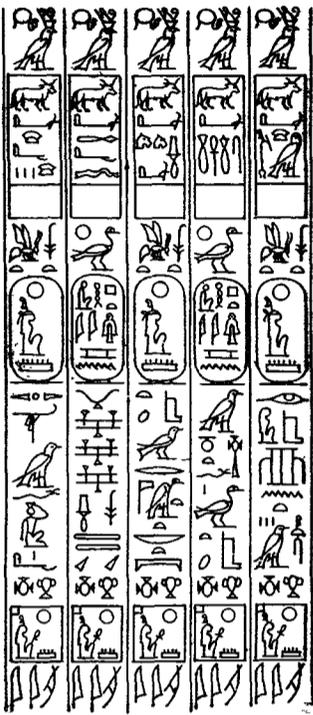
Fouilles.

T.I.Pl.49.

a.



c.



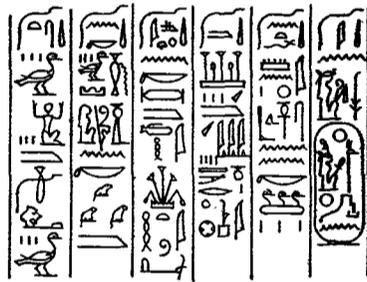
b.



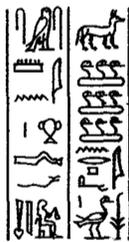
d.



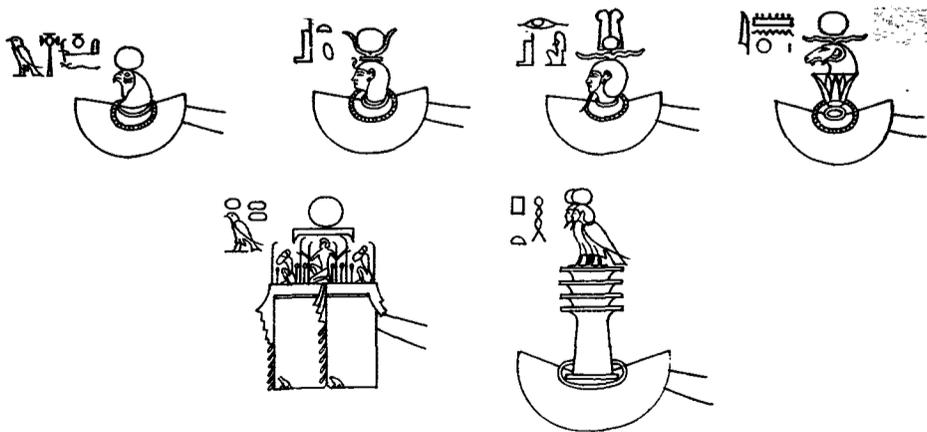
e.



f.



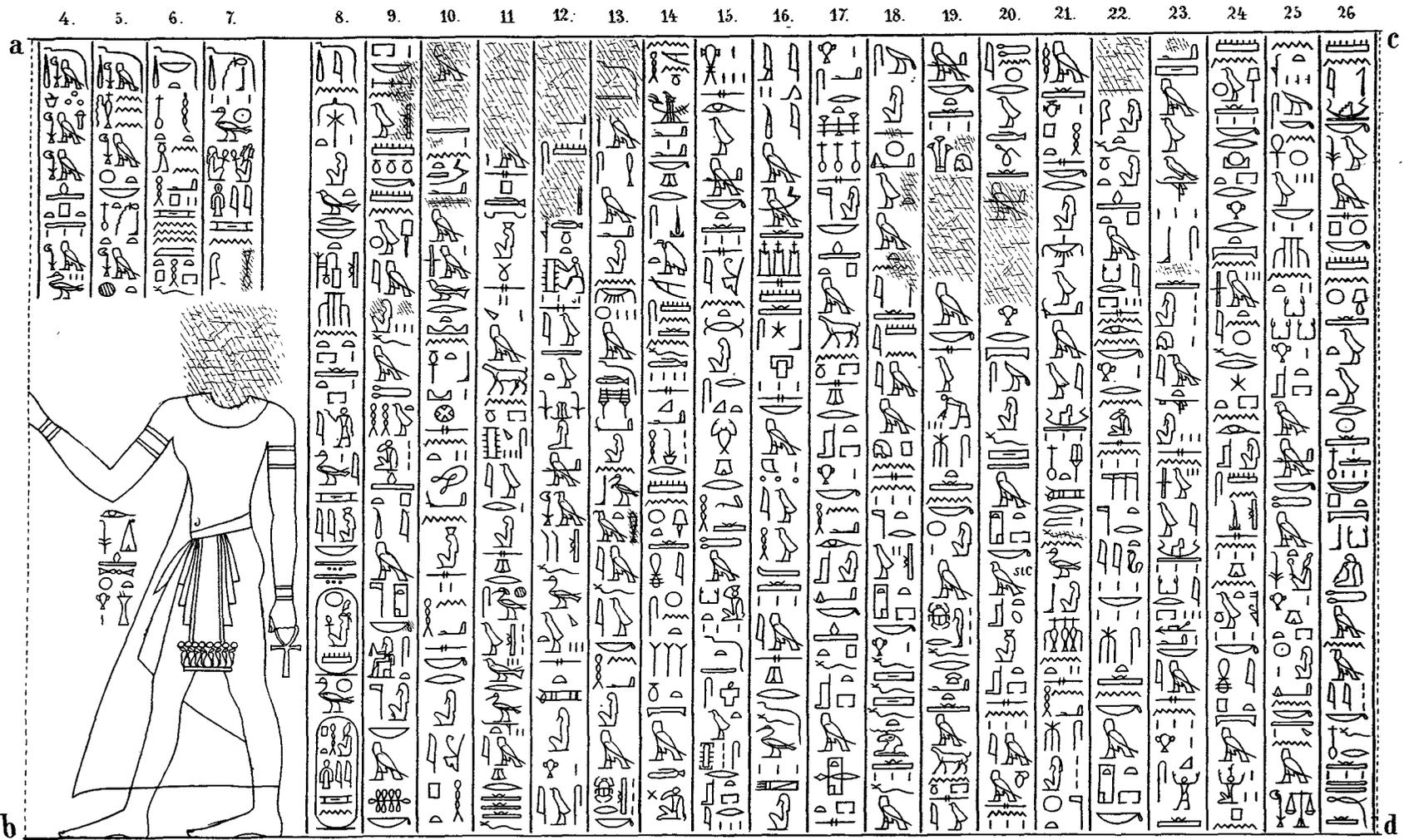
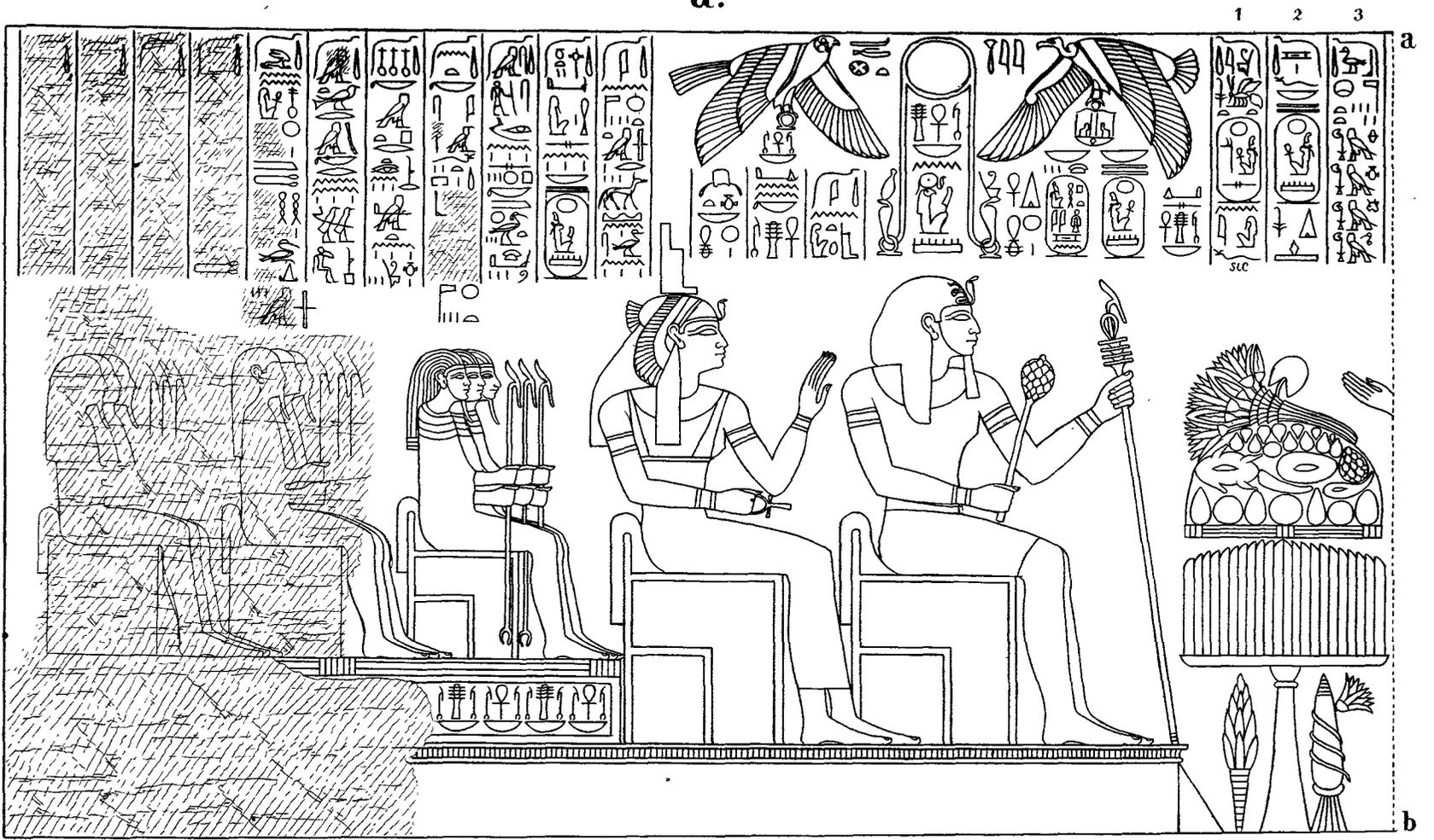
g.



TEMPLE DE SËTI

a.b.c. Escalier Y. d.e.f. Couloir Y. g. Salle Z.

a.



T. Devéria.

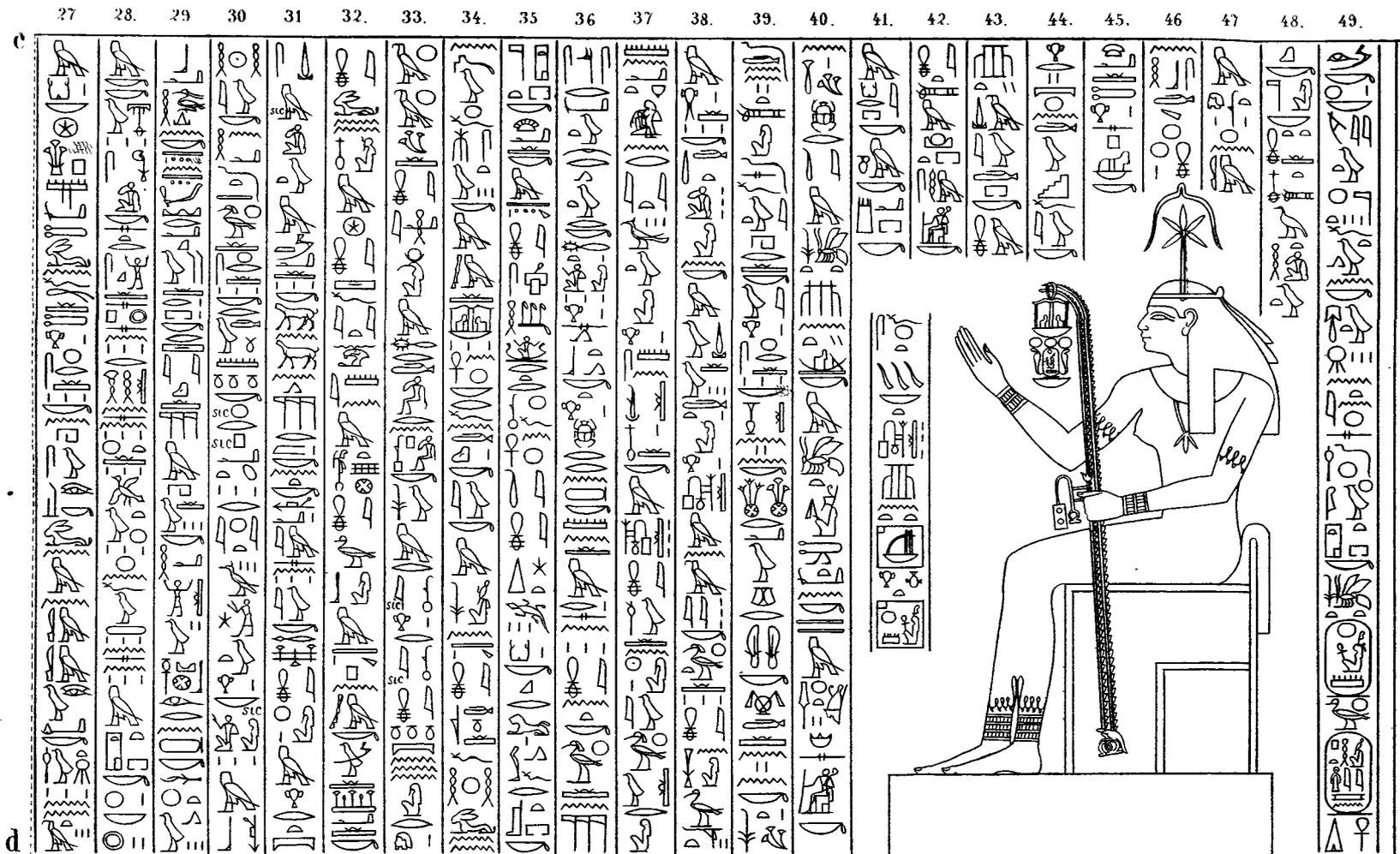
lith E. Weidenbach.

TEMPLE DE SÉTI

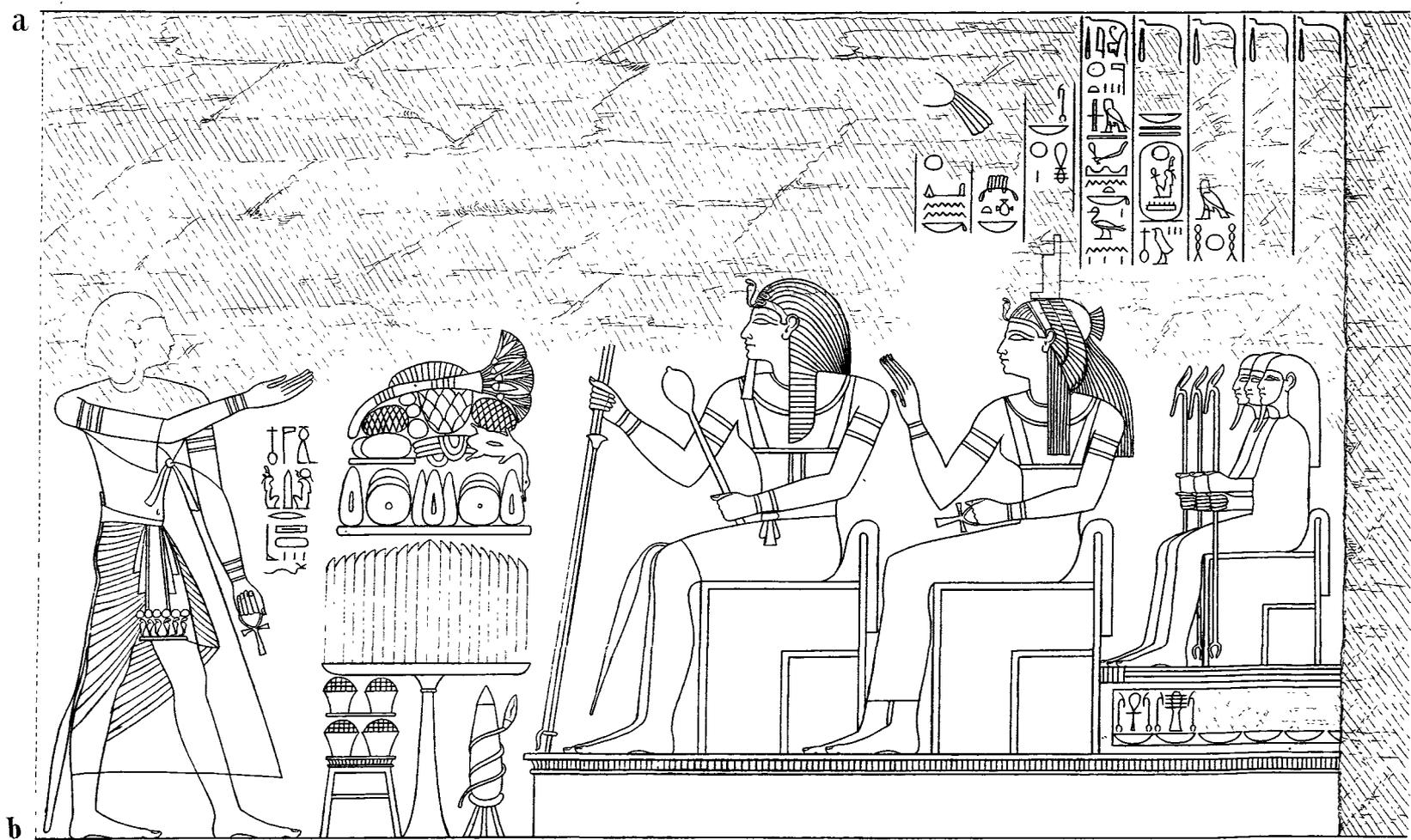
Escalier. Y.

a. côté droit en montant.

a.



b.



T. Devéria.

Lith E Weidenbach.

TEMPLE DE SÉTI

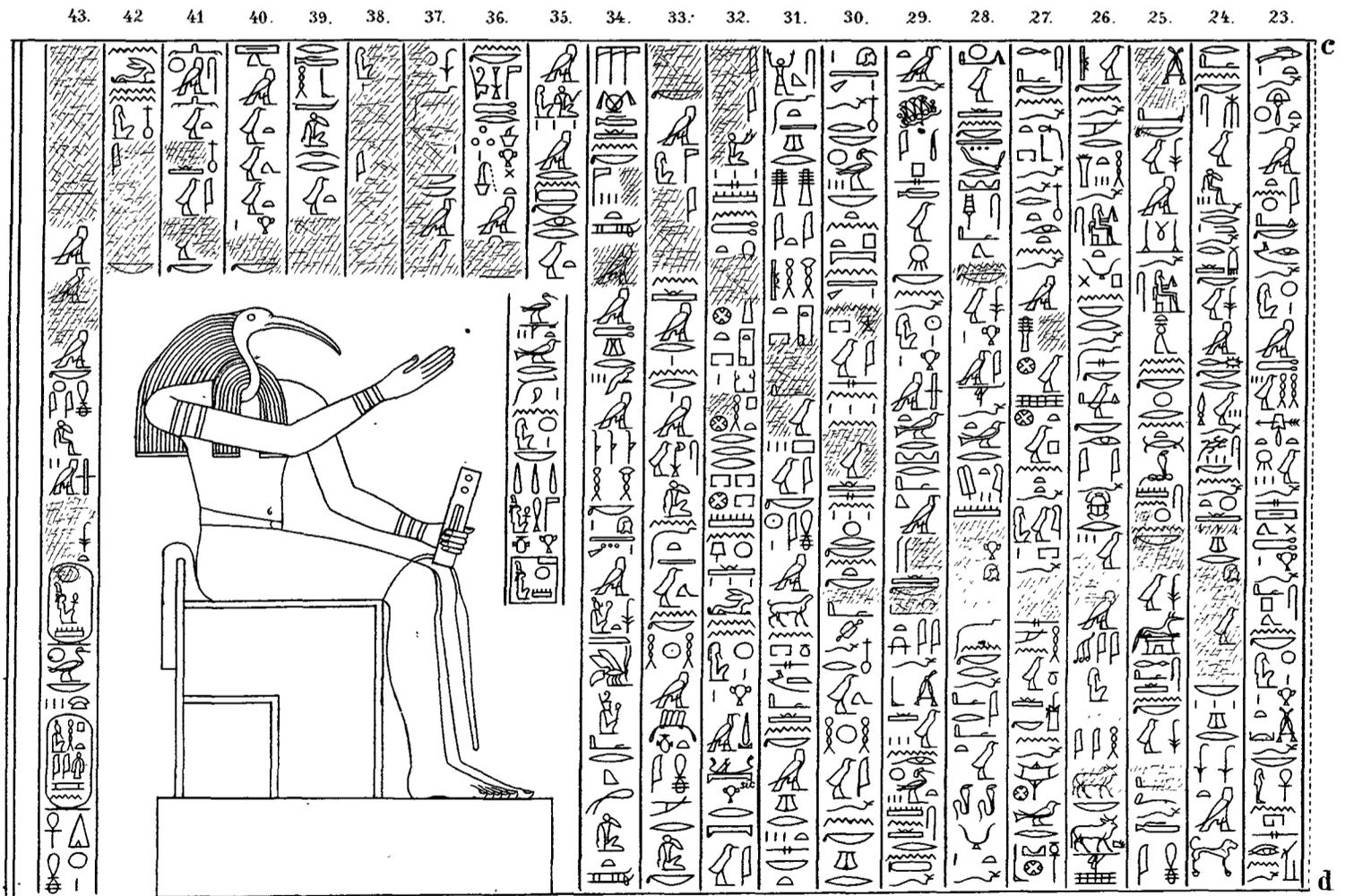
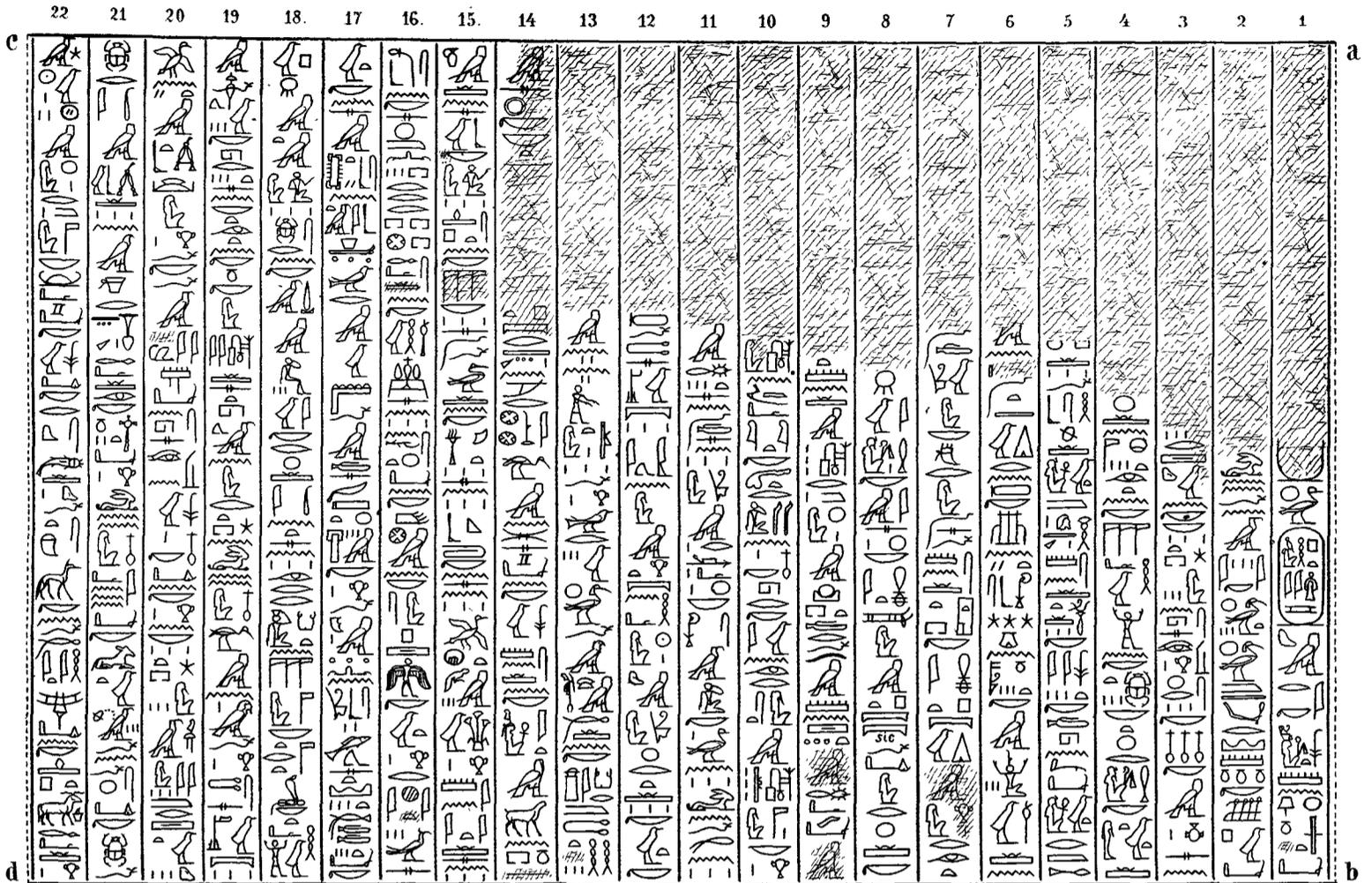
Escalier Y.

b. côté gauche en montant.

ABYDOS

Fouilles.

T. I. Pl. 52.

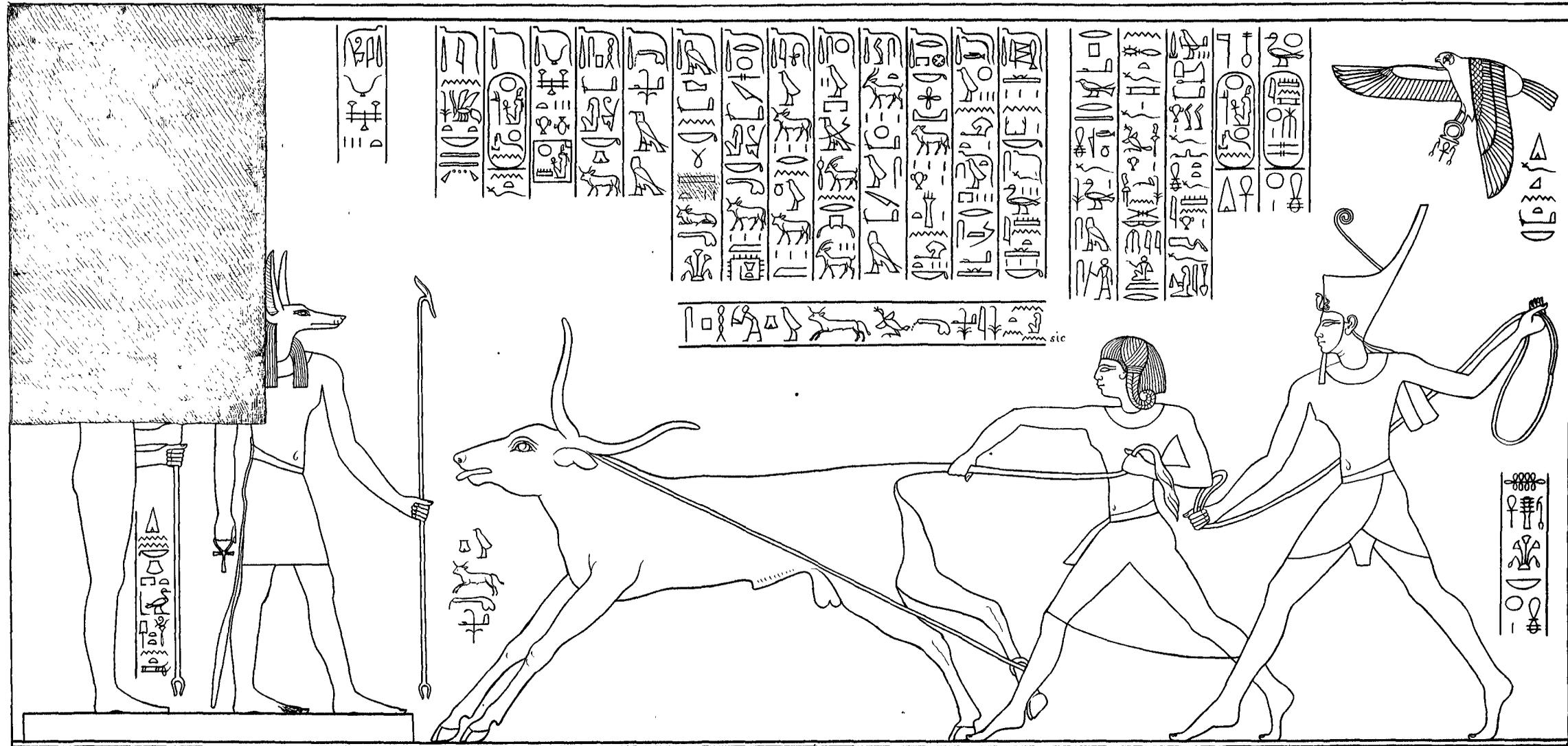


T Devéria

Hth. E. Weidenbach

TEMPLE DE SËTI
Escalier Y.

ABYDOS



lith. E. Weidenbach

TEMPLE DE SÉTI
Corridor Y.

Fouilles.

T. I, Pl. 85.